

Initiatives: Les banlieues luttent pour l'emploi

BOURSE

CINQUANTIÈME ANNÉE - Nº 15035 - 7 F

Péripéties

serbes

C'EST au tour maintenant de Dobrica Cosic, jugé « trop modéré», de céder la place. Les députés des deux Chambres du

députés des deux chambres de Parlement de le « nouvelle You-gostavie» (Serbie et Monténégro) ont: décidé, dens le muit du 31 mai au 1 " juin, de limoger le

président yougoslave, eans même lui donner une chance de se défendre. A Belgrade, le-net-toyage est généralement vite

Parler de « courants modérés »

et de «fractions dures» ou sein

du régime serbe et de ses eules en Croatie et an Bosnie est quel-que peu sudacieux. MM. Milose-vic, Cosic, Karadzle et consorts, ainsi que leurs chefs militaires respectifs, sont d'abord, en réa-lité, tous des nationalistes plus

ou moins virulents. Leur objectif

commun demeure la Grande Ser-

commun demeure la Grande Ser-bie. Lorsqu'ils donnent l'impres-sion de se quereller, leurs désac-cords sont minimee : ils ne portent que sur la manière d'at-teindre leur but et le tracé exact des frontières de l'Etat de leur

It, n'y e pas à Belgrade des l'a pacifistes » et des « belli-cistes », des colombes et des faucons. Il y e surtout, depuis le début du conflit, des rivalités de tacticiens : quelle stratégie choi-sir pour s'emparer, d'abord, des sterritoires » serbes de Crostie

eterritoires » serbes de Croatie

(Krajina, Slavonie orientale et

occidentale), puis pour occuper 70 % de la Bosnie-Herzégovine?

Et cela, sans trop choquer les Européens et en écartant habile-

Le seul homme qui a tenu veriteblement un é discours de paix», comme il se plaisait à

dire, fut Milan Panic, ce premier ministre un peu fantalsiste venu d'Amérique qui, en 1992, se tar-

guait de n'eppartenir à eucun clan. Il ne resta que cinq mois au pouvoir avant de retourner, au

début de l'année, vaquer à ses

affaires outre-Atlantique. En fait, les stratèges serbes avaient

astucieusement exploité cette

colombe » qui sillonnait l'Europe

et les conférences internationales avec, en poche, ses siogans con-

tre la guerra. Ils avaient ainsi gagné un peu de temps pour poursuivre la purification ethni-

nui... Il fut pourtant, en cou-lisses, à l'origine de le destitu-

tion, le 29 décembre dernier, de Milan Panie. Le rôle de cet homme de lettres - à qui l'on

nomme de settres – a qui i ori doit quand même qualques pages d'anthologie sur la Grande Serbie – e longtempe été ambigu. On le présentait tantôt comme le fidèle parmi les fidèles de Slobodan Milosavic, tantôt

comme son rival, mais on est en droit de se demender s'ils

n'étaient pas l'un et l'autre l'avers et le revers de le même médaille?

Toujours est-il que le révoca-tion inattendue de Dobrica Cosic ne peut être que le résultat d'un ordre donné par le président serbe aux députés du Parti socie-liste (ex-communiste). Cette nou-velle et confuse péripétie, sur le scène politique serbe, cadre mai en trut cas avec l'image concilia-

en tout cas avec l'image concilia-

trice que Sloboden Milosevic veut donner de lui-même depuis quelque temps, en promettant

notamment de couper les vivres à ses amis de Bosnie qui ne veu-

lent pas entendre reison, même

s'il refuse des observateurs sur

ATS-UNIS

TEUR . La construction électrique

En quête d'étincelle

et venie Les congre

contributed by containing an are proportions (many

Court Court of the second of the second parties

was reactively and a second provide distance fan passer.

agreed day man on the Corner William Parager

prosecution with the property of farmers as on 34. Harrier of a granter water marrier marter de glady

the more de der to person to the matten d'element

titlere gult im alle in engelierement et dou ex-

Biene mit wie eine ber bie gemeint reffent ber

of other speaking as a second of the second

y se as a transfer of the compressions and sense

Charles II and the second of t

AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TO SERVICE AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TO SERVICE AND ADDRESS OF

Service and the service and th

All the property of the control of t

APPACATION TO THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY O

When the second of the second

Party at a reliable to the factor of the same training

for the west and the second second

And a love of the con-

 $\mathcal{L}(\mathcal{L}_{\mathcal{F}}, \mathbf{M}_{\mathbf{g}}, \mathbf{M}) = \{0\}$

TROPPING SECTION AND CONTRACTOR

. The reger une e evoluing

production, de transportes

to the Contraction street

... there and les man

to the same of the

Moral dependent for

1. Frieme-Ones Z.

werte Ce still

OF THE TANKS SET STATE

The second secon

.. 21 FC 105! p25 frame

MERCREDI 2 JUIN 1993

Un entretien avec Charles Pasqua

«La France ne veut plus être un pays d'immigration »

«La France e été un peye d'immigration, permettre à le police de filtrer les demandes elle ne veut plus l'être», affirme Charles Pas- d'esile et faciliter les expulsions. Défendant qua dans un entretien au Monde où le ministre les choix du gouvernement, M. Pasqua déclare d'Etat, ministre de l'intérieur et de l'aménage- avoir « évolué » depuis son premier passage ment du territoire, commente le projet de loi au ministère de l'intérieur et plaide pour une sur l'immigration. Présenté en conseil des nouvelle synthèse politique dens une France ministres mercredi 2 juin, ce texte entend «faite à la fois de veleurs de droite et de encadrer et limiter le regroupement familiel, valeurs de gauche». d'identité qui ne serait pas direc-

tement lié à la commission d'un tité, immigration : les trois pre-miers grands projets de loi du gouvernement visent les étrandélit. Ce n'était pas acceptable. Nous souhaitons que toute personne présente sur le territoire national puisse être amenée à juspers. Ne craignez-vous pas de les désigner ainsi comme les tifier de son identité, qu'elle soit française ou étrangère. bouce émissaires des meux de notre société, et d'alimenter les peurs, la xánophobie, voire la

- Je ne peux pas laisser dire cela. Il s'agit, avec ces textes, de répondre à trois des principales préoccupations des Français: leur identité, leur sécurité et la disposait pas des moyens nécesà l'ordre public. La jurisprudence de la Cour de cassation condui-

réussite de l'intégration de ceux qui vivent régulièrement sur leur sol. En ce qui concerne les contrôles d'identité, la police ne saires pour prévenir les atteintes sait à annuler toute procédure engagée à la suite d'un contrôle

»De même qu'il ne serait pas convenable de montrer du doigt les étrangers, il ne serait pas convenable non plus qu'ils béné-ficient d'un privilège, et qu'on ne pulsse pas les contrôler du fait qu'ils seraient réputés être étrangers. Préférez-vous qu'un jour les gens descendent dans la rue ou votent massivement à l'extrême

à plusieurs raprises, dans vos discours, les violences urbaines, le trafic de drogue, et l'immigra tion irrégulière...

- Ce n'est pas parce qu'ils sont

étrangers qu'ils sont délinquants, e'est parce qu'étant clandestins ils n'ont pas de ressources régu-lières. Les étrangers qui sont entrés légalement ont le droit de vivre en France et d'y travailler l'ebri de nos lois. Mais le seul moyen pour qu'ils puissent vivre tranquillement, c'est de combat-

tre l'immigration clandestine et ses conséquences. Les étrangers y aspirent comme les Français. - Que diriez-vous à un étran-ger résidant en France qui ressent cette succession des pro-

jets gouvernementaux comme une agression à son égard? - Ceux qui sont instellés depuis longtemps sur notre sol sentent bien qu'ils n'ont rien à

Propos recueillis par PHILIPPE BERNARD ERICH INCIYAN et EDWY PLENEL Lire is sinte page 13

Baisse des crédits et trouble dans les états-majors

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Le RPR multiplie les attaques contre François Léotard

François Léotard continue d'être la cible de nombreux élus RPR et en particulier de M. Pons, président du groupe RPR à l'Assemblée nationale, qui réclame le report du plan de réorganisation des armées et considère qu'il existe « un problème de relation» entre Edouard Balladur et son ministre de la défense. Soumises à ces restructurations, les armées attendent evec un certain trouble le printemps 1994, dete prévue pour le prochaine programmation militaire.



Lire nos informations page 9

L'Espagne désenchantée

L — Entre la fête et le doute

cipées auront lieu le 6 juin en Espagne. Nous consacrons à ce pays à partir d'aujourd'hui une enquête en quatre volets.

MADRID

de notre correspondant Sommes-nous allés trop vite, trop loin? Avons-nous présumé de nos forces? Avons-nous voulu faire un peu trop les beaux dans la grande cour de l'Europe? Avec DOBRICA COSIC était-il vraiment un « modéré » ? Les ultranationalistes serbes du sinistre Vojslav Seselj disent que grande cour de l'Entone : Avec cette crise qui prend de plus en plus ess aises, la peseta qui s'effrite an fil des mois, le nombre des chômeurs qui augmente à un

qu'une période s'achève sans savoir dépassé son folklore et ses clichés. de quoi sera faite la suivante, les Espagnols se prennent soudain à douter. Le desencanto (désenchantement) est de retour.

Certes, la dictature franquiste n'est plus depuis longtemps qu'une relique de dissection pour les histo-riens. La transition démocratique, le passage d'un monde à un autre monde effectué sans dommages. L'entrée dans le Marché commun, une évidence qu'il paraît insensé de remettre en cause. La Movido, une vieille histoire pour sociologues attardes. L'Espagne a pris de la

Des élections législatives anti-rythme effréné et le sentiment bonteille. Elle a mûri. Elle a Elle est devenue une autre, une fille de l'Europe. Et pourtant, au beau milieu de ce parcours reussi, de cette accélération de l'Histoire, elle s'interroge. Et si nous étions en train de perdre notre âme, de res-sembler un peu trop aux autres, à tous les eutres? Pilar, un professeur, s'interroge face aux risques de disparition d'une identité, d'érosion « de notre idiosyncrasie car le monde est devenu rapidement beaucoup plus petit ».

MICHEL BOLE-RICHARD Lire la suite page 4

MM. Mitterrand et Balladur au sommet franco-allemand de Beaune

Le premier exercice international de la « nouvelle

Le pèlerinage de Libyens à Jérusalem

Une « première » saluée par les Israéliens et dénoncée par

Le Japon face aux pressions américaines

Malgré une «récession» sans commune mesure avec celle qui sévit en Europe, Tokyo refuse l'«économie contrôlée» et le «yen fort» que voudraient lui imposer les Etats-Unis.

Le sommaire complet se trouve page 28

Lire page 3 l'article de notre correspondante FLORENCE HARTMANN

M 0147 - 0602 0 - 7,00 F



ll'est célébre. ll se passe an dnigt. Ou il se met au poignet. ll est en or, bien sur. Il est Chaumet, e est évident.

CHAUMET 19. PLACE VENDÔNE - PARIS - (1) 44 77 34 00

Au banc des initiés

Le procès de l'affaire Pechiney, impliquant des proches du pouvoir socialiste, s'ouvre le 2 juin à Paris credi 2 juin, devant la 11º cham-requiert en effet un goût pro-

par Laurent Greilsamer

Michel Rocard l'avait promis, un jour de contre-attaque politi-que : «La justice passera quoi qu'il advienne.» Et François Mitterrand, la voix toute de colère contenue, l'aveit confirmé : « Il faudra que justice passe, quels que soient les coupables! » Promesse tenue. Quatre ans après que l'affaire Pechiney et quelques autres ont achevé de mettre l'Etat PS à genoux, la justice est au rendez-

Neuf prévenus - parmi lesquels Alain Boublil, ancien directeur du cabinet du ministre de l'économie et des finances Pierre Bérégovoy, Max Théret, financier et généreux donateur du Parti socialiste, Samir Trabonlsi, bomme d'affaires libanais parvenu à se couler dans les plus hautes sphères du gouvernement - attendent comme un supplice

bre correctionnelle de Paris.

C'est que le procès Pechiney promet d'être tendu, passionné. Pour la première fois en France, des juges vont examiner durant plus d'un mnis les tours et détours d'un délit d'initiés important (quelque 60 millions de francs de plus-values ont été réalisées par une poignée de protagonistes). Ce dossier projettera imman-

quablement une lumière crue sur les libertés prises evec la morale publique par certains proches de l'Elysée, du ministère des finences et du Parti socialiste. Comme si le procès de l'affaire dite du Carrefour du développement, dans laquelle le collaborateur de l'aucien ministre de la coopération Christian Nucci fut condamné au milieu des années 80, n'avait été qu'un pâle lever de rideau. La flibnste en de s'expliquer, à partir du mer- Bourse opérée par les initiés

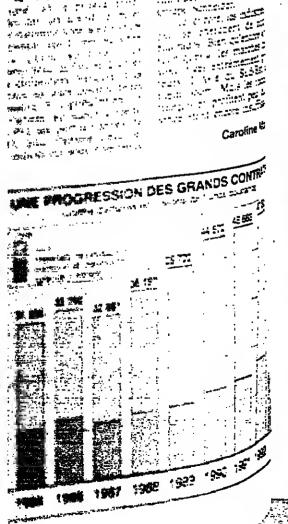
noncé pour la razzia financière et un solide réseau de relations.

Le principe consiste, après avoir bénéficié d'une information confidentielle, à ocheter des actions d'une société à leur cours le plus bas pour les revendre ensuite à un enurs élevé. Jean Gandois, PDG dn groupe Pechiney, a fort justement comparé devant le juge d'instruction Edith Boizette ce vol en gants blancs à aune loterie qui peut faire « perdre 20 % mais aussi gagner 500 % »...

Dans l'affaire Pechiney, véritable typbon moral el politique, l'évidence aveugle : les flibustiers furent les plus forts. En dépit du secret voulu et exigé par Jean Gandois, le PDG du groupe nationalisé français, et Nelson Peltz, le propriétaire boulimique du groupe américain Triangle.

Lire la suite page 12

A L'ETRANGER : Maroc, 8 DH; Tunisia, 850 m; Alamagne, 2.50 DM; Austicha, 25 ATS; Balgiqua, 45 FB; Canada, 2.25 \$ CAN; Amiliae-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 485 F CFA; Denemerk, 14 KRD; Espagne, 190 PTA; G-8., 85 p.; Grèce, 250 DR; Austicha, 25 ATS; Balgiqua, 45 FB; Canada, 2.25 \$ CAN; Amiliae-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 485 F CFA; Denemerk, 14 KRD; Espagne, 190 PTA; G-8., 85 p.; Grèce, 250 DR; Austicha, 26 DH; Tunisia, 850 m; Alamagne, 2.50 DM; Austicha, 25 ATS; Balgiqua, 45 FB; Canada, 2.25 \$ CAN; Amiliae-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 485 F CFA; Denemerk, 14 KRD; Espagne, 190 PTA; G-8., 85 p.; Grèce, 250 DR; Austicha, 26 DH; Tunisia, 850 m; Alamagne, 2.50 DM; Austicha, 25 ATS; Balgiqua, 45 FB; Canada, 1,20 F; Côte-d'Ivoire, 485 F CFA; Denemerk, 14 KRD; Espagne, 190 PTA; G-8., 85 p.; Grèce, 250 DR; Austicha, 26 DH; Tunisia, 850 m; Alamagne, 2.50 DM; Austicha, 25 ATS; Balgiqua, 45 FB; Canada, 2.25 \$ CAN; Amiliae-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 485 F CFA; Denemerk, 14 KRD; Espagne, 190 PTA; G-8., 85 p.; Grèce, 250 DR; Austicha, 26 DH; Tunisia, 850 m; Alamagne, 2.50 DM; Austicha, 26 DH; Tunisia, 860 m; Alamagne, 2.50 DM; Austicha, 26 DH; Tunisia, 860 m; Alamagne, 2.50 DM; Austicha, 26 DH; Tunisia, 860 m; Alamagne, 2.50 DM; Austicha, 26 DH; Tunisia, 860 m; Alamagne, 2.50 DM; Austicha, 26 DH; Tunisia, 860 m; Alamagne, 2.50 DM; Austicha, 26 DH; Tunisia, 860 m; Alamagne, 2.50 DM; Austicha, 26 DH; Tunisia, 860 m; Alamagne, 2.50 DM; Austicha, 26 DH; Tunisia, 860 m; Alamagne, 2.50 DM; Austicha, 26 DH; Tunisia, 860 m; Alamagne, 2.50 DM; Austicha, 27 DH; Alamagne, 2.50 DM; Austicha, 27 DH; Austicha, 27 DH; Alamagne, 2.50 DM; Alamagne,



ه کذار من رالا مل

Chômage

Récuser les vérités premières

par Philippe Vasseur

l'évidence, le prohlème numéro un de la France d'aujourd'hui est l'emploi. crise extrèmement grave qui une celles de l'avant-guerre. Les puris cont déhoussalée nour les crise extrèmement provent de l'avant-guerre. Les moyenne, mais les revenus ne progressent res d'aujourd'hui est l'emploi. Le chômage atteint les dimensions d'une crise extremement grave qui évoque celles de l'avant-guerre. Les Français sont déhoussolés : pour eux-mêmes, pour l'avenir de leurs enfants. Si demain la situation de l'emploi ne s'améliore pas, ils ris-quent de basculer vers des illusions inquiétantes à l'heure des nationalismes exacerbés, des égoïsmes et des exclusions. Pour en sortir, il est urgent de faire bouger les mentalités. Car, pour apporter des solu-tions, il fant d'abord voir les faits tels qu'ils sont et récuser les tabous Nous devons avoir le courage de dénoncer un état d'esprit, une manière de voir qui s'est imposée co France au point de devenir une idée de l'idéologie et des intérêts.

Notre vision de l'emploi se trouve nous acceptons comme des vérités récuser : après, nous pourrons voir les choses différemment, nous donnant ainsi les moyens d'agir.

• Le chômage est une faralité mondiale: faux! La France est en pointe du chômage parmi les grands pays développés (hormis le cas très particulier de l'ex-RDA): près de 11 % de la population active, 25 % des jeunes, la moitié des chômeurs en chômage de longue durée, des poches géographiques où le sous-em-ploi etteint les niveaux de la grande dépression. Il existe, dans le monde contemporain, des économies où la situation est radicalement différente: le Japon, où le sous-emploi n'est que de 2,5 %, ou même les Etats-Unis avec 7 %.

 Une croissance forte est indis-pensable à l'emploi : faux ! Si une croissance forte bénéficie à l'emploi, on peut imaginer une économie en croissance zero et en plein emploi. ductivité et des revenus stagnants. Très concrètement, l'économie amégressent pas.

 Le préalable à la reprise de l'emploi, c'est la qualification et in formation professionnelle : faux ! L'amédioration de la qualification et la formetion professionnelle sont indianarchiles mais il svicte dife indispensables, meis il existe dés maintenant de considérables gisemeots d'emplois ne nécessitant pas de qualification élevée. Une part appréciable des 2 millions d'emplois annuels créés eux Etats-Unis sont des emplois de ce genre : services aux particuliers, restauration, gar-

Tracer des pistes

Les Français n'ont certes pas envie de vivre comme les Japonais, ni même comme les Américains, même si c'est là le prix à payer pour retrouver le plein emploi. Il existe un modèle européen tout antant que français d'organisation économique et de progrès social qu'il faut préserver précieusement. Les idées que l'on peut retenir de l'examen des modèles étrangers ne doivent donc pas être copiées servilement. Mais elles peuvent être utiles pour tracet des pistes. Sinon, e'est le modèle français tout entier qui risque d'être

Il convient de faire la distinction entre les solutions à court terme et les solutions à long terme, non pas pour les opposer mais au contraire pour les conduire de front, en sachant précisément ce qu'on peut ettendre, et ce qu'on ne peut pas attendre des unes et des autres.

Des gisements d'emplois insuffi-samment exploités existent. Les éco-nomies de plein emploi en montrent de multiples exemples, et on ne le

mité des particuliers, que d'emplois industriels ou d'emplois administratifs. Dans une conception élitiste et crronée de l'emploi, génératrice de chômage, ces emplois du «tiers-secteur» sont souvent traités par le mépris comme l'était jadis «l'ailleurs» du tiers-monde ou du tiers

Pourtant, les activités qui concou

rent à la qualité de vie, au confort, à ls convivinité des relations humaines, sont essenticles dans une société bypertechnicisée. L'eppellation péjorative de « petits boulots » dont elles sont injustement affublées doit être définitivement prohibée. Les économies créatrices d'emplois accentuent des gains de productivité faibles ou nuis dans le secteur des services. C'est le modèle de l'économie duale du Japon, tant décrié il y a quelques années par certains idéo-logues : un tiers de la population exposé à la compétition internationale, deux tiers dans le secteur abrité, où les gains de productivité sont tempérés par la nécessité de créer des emplois (petits commerces, services aux particuliers, sous-trai-

L'excès des coûts indirects du travail et des rigidités constitue à l'évi-dence une spécificité de l'économic française. Ainsi aux charges salariales directes s'ajoutent quelque 70% de charges indirectes : taxer le trevail, c'est évidemment pénaliser l'emploi. Une profonde réforme s'impose, il faudra beaucoup de temps et de courage pour la mener à bien. Mais on peut commencer tout de suite à alléger et à déplacer la ebarge au bénéfice du travail humain.

tances, etc.).

Pour la gestion de la conjoncture économique aussi il convient d'ou-vrir les yeux et de réviser les conceptions dominantes. Ne nous trompons pas d'époque : poursuivre une politique byper-monétariste en répétera jamais assez. Il s'agit davantage d'emplois de services, à la trop d'épargne thésaurisée, c'est

périphérie des entreprises et à proxi- commettre la même erreur que d'avoir fait dn «keynesianisme» et de la relance artificielle lorsque la croissance fonctionnait, done de l'hyper-inflation. Le monétarisme e abattu l'inflation, en dix ans. C'est hien : il fallait le faire. Il importe désormeis, de voir les choses différemment. L'emprunt sunoncé par Edouard Balladur devrait être prioritairement ntilisé en faveur d'un programme de grands travaux. Dans ce domaine, il y a des possibilités importantes pour améliorer la qua-lité de vie et l'environnement. EDF, par exemple, pourrait, pour le bien de tous, dépenser 5 milliards de francs par an pour accélérer l'ennent de ses réseaux.

> Sur le fond, outre la poursuite et l'amplification de l'allègement des coûts indirects du travail, il est indispensable et urgent de remettre en cause nos conceptions du commerce internetional. Relisons à la lettre les traités que nous avons signés. Adaptons nos raisonnements aux structures contemporeines du marché mondial. No nous laissons pas imposer les vues des théoriciens. Les signaterres des accords du GATT ont déclaré, à l'origine, vouloir « le relèvement des niveaux de vie, la réalisation du plein emploi et d'un niveau élevé et toujours plus croissant du revenu réel et de la demande effective ». Les échanges internationaux sont aujourd'hui parfois bien plus loin de cet état d'esprit. Livrer sans réserve la France à la vente de produits fabriqués par une main-d'œuvre exploitée et maltraitée dans des pays plus ou moins lointains, c'est exporter de la régression sociale et importer du chômage.

ll est temps, grand temps, de recounaître que c'est intolérable et

Philippe Vesseur est secré-taire général du Parti républi-cain.

d'en tirer toutes les conséquences.

BIBLIOGRAPHIE

La renaissance des universités

L'AGE DES SAVOIRS Pour une renaissance de l'Université.

de Claude Allègre Gallimard. (« Le Débat »), 247 p., 120 F.

CLAUDE ALLEGRE e été pendent quatre ens ministre en fait dee univaruitén, grâce à la confience constante de Lionel Jospin, dont il étuit le conseil spécial. Le travail qu'ils ont effectué ennemble est aujourd'hul reconnu, eprèn evoir été contesté. Le récit de l'œuvre accomplie suffirait à rendre pae-sionnante la lecture de l'Age des eevoirs, meis il n'eet pas seulement question dans ce livre du passé récent ; il y ent aussi, et eurtout, question de l'evenir, comme l'Indique le sous-titre : Pour une renaissance de l'Univer-

Comme tous ceux qui connaissent hien la vie scientifique internationale, Allègre sait que les uni-vereitéa françaises, dena leur ansemble, ne font pae le poids, même si la France possède dane presque tous len domeines -mais plus souvent à côté des universités qu'en elles - des chercheurs et des penseure de pre-mier plan. Il rappelle en particulier le retard de nos universitén à enseigner la mécanique quenti-que, la biologie moléculaire et le tectonique den plequen. Cette constatation critique ee trans-forme vite chez Allègre en un diagnostic, formulé dès le départ, complété et nuancé ensuite, mais qui doit garder sa force tren-chante : il faut remplacer une Université des professeurs par une Université des étudiants, c'est-àdire répondant è des demandes

Réanimer à partir du centre

Et c'est seulement en démon-trant que leur rôle de chercheurs et de formateurs est fondamental pour le pays que les universi-telres ebtiendront pour eux et pour leurs universités les moyens qu'on leur mesure si chichement eujourd'hui. Il ejoute eussi que seules catte ouverture et l'action de l'Etat peuvent surmonter les résistances de l'administration centrale. Allègre est un charcheur de grande réputation internetioet un eneelgnant; il ne plaide évidemment pas pour une université supermerché; il cherche eu contraire à définir les conditiona qui amèneront la société, le gouvernement et l'opinion è donner eux universités les moyens qui leur sont indispensables. J'ejoute que ce géologue est un défenseur eussi informé des sciencen humaines que des sciences de la nature.

Pour parvenir eux mutatione nécessaires, il se méfie de l'idée d'autonomie ; il e peur qu'elle eoit le demièra protection d'un corporatisme néfaste. La plus grand danger, penee-t-il, est le repli des universités et de chaque groupe de spécialisten sur eux-mêmes. C'est pourquoi, tout en souhaitant plus d'initiative pour les universités et une intervention ective dea régions, il veut que l'Etat garde un rôle ensentiel dans l'enseignement supérieur et la recherche. Il n'est paa pour autant centrelisateur, et c'eet dans les universités elles-mêmes qu'ont été signés lee contreta

Etat-universités qu'il a préparéa. Sa figna politique s'est traduite per des décisions Importantea : forte eugmentation des effectifit des IUT at des BTS, création de nouvelles fillares d'ingénieurs conçues par Bernard de Comps, et surtout création des instituts univereitairen professionnels, malgré les réeistances de bian

La stratégie qu'il e sulvie e donc été: augmentation impor-tante des moyens pour rétablir la conflance, changement d'orientetion dea univereitée, établiesement d'un plan da développe-ment territoriel - Université 2000,- Incitation à la création de pôles et de centres d'excellence, evec une mention spéciale pour le création de l'Institut universitaire de France, qui offre è de très bons enseignants, surtout de province, de meilleuras conditions de travail, è condition qu'ils restent sur place. En revanche, il préfère remettre à plus tard les grenda débats qui bloquaient en fait tout progrèn et surtout la

and the second of the second o

Toutes ces idées s'inspirent de ce que j'ei envie d'eppeler un « khrouchtchévisme » universitaire. C'est à partir du centre que réanimé. Avec l'espoir que les univereitén prennent ensuite une part de plus en plus ective à leur propre transformation. Le danger de cette politique est d'intervenir de plue en plue directement, même dana le petit domaine où len universitée aveient acquie quelque eutonomie. C'est ce qui ee produinit è la fin de cette période et qui déclencha des conflits, puis des reculs, de l'au-

La quention qui s'Impose eu lecteur de ce livre est : peut-on créer des universités responsables et dynamiquen en falsant pertir leur transformetion du conseiller spéciel, si informés et si imaginatifs soient-ila? Tout le livra d'Allègre cherche à expliquer pourquoi sa stratégie n'était pas contradictoire. Elle ne l'était pas, en effet, si on accepte qu'une politique universitaire doit se développer en deux temps: donner une impulsion centrale et igmenter les moye faire basculer la capacité de décision vers les univereités ellesmêmes et définir clairement le rôle respectif de l'Etat et des régions.

Le grand mérite de l'équipe Jospin-Alègre est d'avoir fait le premier pas; reste è feire le second. En particulier, il faut montrer meintenent, per quelquea exemples bien choisie, et qui seront vite imités, qu'on peut donner eux universités une vreie eutonomie et qu'elles savent innover tout en restant dane le cadre d'une gestion publique et de diplômes en partie nationaux. Cleude Allègre est aeeez pas-alonné per le renaissance indiapensable dee universités pour eccepter cette conclusion, car essential pour lui est que notre pays donns enfin à la production, à la transmission et à l'application des connaissances une place

Rarement, autent de paasion intelligente e été mise au service

ALAIN TOURAINE

Pour une révolution programmée

par Jacques Rozner

phénomène: une crise conjoncturelle et une métamorphose structurelle. Des mesures gouverne-mentales appropriées - fiscales, sociales, financières – sont attendues pour insuffler des doses d'oxygène dans les circuits économiques. Elles ne peuvent qu'avoir des effets béné-fiques sur l'activité, à court terme, de nombreux secteurs de l'économie, bâtiment en tête. Cela pour l'aspect conjoncturel. Mais le probléme de fond n'en restere pas moins inchangé : celui de la transformation profonde qui s'opère dans notre société comme dans celle des antres pays évolués économiquement. C'est l'aspect structurel : il ne s'agit plus d'une crise mais d'une mutation en

Cette mutation résulte des avancées fulgurantes des sciences applicables en innovations technologiques. Elle pose problème dans la mesure où se creuse un fossé entre le génie créatif des hommes de recherche et l'insuffisance d'imagination politique des hommes d'Etat pour en cerner les retombées et procéder aux transformations que cela implique ou sein de la société. Croire, par exemple, que la croissance écono-mique sera demain productrice d'emplois procède d'une vision que l'expression populaire «avoir l'œil dans le dos» caricature fort bien.

La vérité, que traduit notre fin de siècle, est que l'on est en mesure de produire de plus en plus en requérant de moius en moins la travail des hommes, mais en exigeant unc sorte d'intellectualisation de leur effort. Ce qui explique:

1) que l'investissement s'oriente plus vers la mise en place d'ensembles techniques eutomatisés que dens le travail traditionnel de l'homme:

2) que les métiers s'effacent devant les fonctions entrainant l'exigence de compétences necrues capables de maitriser les automatismes techniques qui se substituent à le «gestuelle»

Ainsi, l'homme commence-t-il à suhir la plus extraordinaire révolution de tous les temps, celle qui va le faire passer d'un monde placé sous le signo du travail forcé à un monde s'ouvrant an loisir forcé.

Quand les hommes politiques d'ici ct d'ailleurs mettent, dans leurs programmes, la lutte contre le chômage, ils entreprennent assaurément une même si les effets doivent en être limités. Mais cette action ne peut être

OTRE économie - elle n'est pas significative que si elle s'accompagne aujourd'hui - devront avoir moins Le gouvernement de M. Balladur s'agira moins dans l'avenir de résor-ber le chômage que de le transformer en loisir dans une société placée dans le même temps, sous le signe de l'abondance économique. Ne nous y trompons pas l'e monde moderne sera de plus en plus capable de se libé-rer de la malédiction biblique «Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front»: ce seront désormais des esclaves d'ecier électronifiés que les hommes devront exploiter à leur pro-

Trois événements majeurs

Ce nouvel impératif au caractère révolutionnaire est souligné par trois événements historiques majeurs : l'ef-fondrement du communisme, le dépassement du socialisme et l'incapacité présente du capitalisme à maitriser l'inédit des temps modernes. Le communisme s'est effondre parce qu'il n'a pas su précisément sortir d'un monde de pénuric où l'homme exploite cruellement

l'homme sous la domination totalitaire d'une bureaucratie d'Etat. Le socialisme est dépassé parce qu'il n'a pas compris que l'insertion de la plus forte dose de «social» dans

un régime de concurrence et de profit sécrétait une incompatibilité de Le capitalisme d'aujourd'hui ne sait comment faire parvenir au consommateur les bicas qu'il cree en abon

dance. Il engendre, dès lors, un régime

où coexisteront de plus en plus des produits invendables face à des besoins insolvables. En somme, le paupérisme dans l'abondance! Devant cette perspective para-doxale, apparaît une exigence politi-que essentielle: mettre l'imagination

au pouvoir. L'originalité des temps présents, implique de concevoir des rapports directs production-besoins, un système monétaire adapté à de nouveaux circuits économiques d'effi-cacité, des institutions et des articulations institutionnelles d'un nouveau style et une éthique sociale renouvelée assurant à l'homme-au-travail comme à l'homme-au-loisir, le niveau de vie le plus élevé possible, selon les capaci-tés productives du système.

En somme, il faut inventer, après le communisme, après le socialisme, après la forme de capitalisme que nous vivons, une économic sociale, d'aucuns l'appelleront «distributive». Les hommes de pouvoir, ceux de demain - et demain commence que des tempéraments de « bâtisseurs », dotés d'une capacité à maginer, à inventer, et d'une aptitude à mobiliser les esprits dans une incessante recherche des fondements d'un nouvel bumanisme. Nous sommes à un de ces grands carrefours de l'histoire où coexistent une perspective de civilisation majorée et une menace de retour à la barbarie.

Déia, de divers côtés de l'échiquier politique français, on est stupéfait d'entendre dire qu'il va falloir freiner les progrès des sciences et de la technologie ponr remplacer le machine par l'homme, réinventer les poinconneurs de tickets de métro, etc. Bref, privilégier le travail de l'homme - fut-ce par des petits boulots - sur une organisation technique sécrétant à la fois l'abondance des biens et l'élimination croissante du travail

En fait qu'observe-t-on aujourd'hni? Dejà l'Occident est en voie de desindustrialisation, ses producteurs s'implantant co des pays lointains ou la main-d'œnvre bumaine est la plus exploitée. Dans le textile, dans la confection, les couts de production du sud-est de l'Asie sont dix à vingt fois moins élevés qu'en Europe. Dans l'au-tomobile et l'électronique, l'Angleterre est évincée par les Japonais qui sem-hient vouloir établir une tête de pont sur son territoire visant la conquête industrielle de l'Enrope en ces domaines. De son côté, l'industric photographique occidentale – Alle-magne en tête – est éliminée par l'Extrême-Orient, etc.

Sauvegarder l'humanisme

Ce n'est plus de la concurrence, c'est une invasion. Plus meme qu'une invasion, e'est une substitution de civilisation. C'est pourquoi le moment est venu de stopper pareille évolu-tion : l'heure est à la réaction. Non

Ainsi, ta on il n'y a pas d'équivalence dans les lois économiques et sociales, dans les mœurs législatives, là où des enfants de moins de quinze ans fournissent une main-d'œuvre à coût dérisoire, là où une forme de barbarie sociale menace notre éthique de civilisation, l'Occident se doit de sauvegarder son identité et son humanisme. On devrait instituer sans plus tarder des quotas efficaces, non seule-ment à l'immigration des hommes mais aussi à l'importation de produits

Tant mieux I Cela permettrait, aux Européens notamment, oprès avoir freiné le processus de désindustrialisation de leurs économies, de se concerter pour promouvoir des formes renouvelées de société dans une modernité à définir où la gestion des « temps de travail libérés » chez les hommes permettra d'authentiques avancées sociales.

Par contre, l'échec (mévitable) de politiques obsolètes peut faire resurgir des démagogues capables de rassembler le plus grand nombre d'esprits « contre » ce qui est en nom d'argu-ments fallacieux de circonstance. Une fois de plus, nos sociétés pourraient alors sombrer dans une anarchie pré-ludant à de nouvelles dicentures. Dans ces conditions et dans l'im-

médiat, ne serait-il pas opportun de pays concernés une instance internationale composée de scientifiques d'économistes, de sociologues et de politiques? Cette instance aurait pour mission d'explorer les perspectives scientifiques et technologiques des années à venir, d'en apprécier le nature d'en cerner les contours et d'en évaluer les retombées sur les structures économiques et sociales des pays en cause. Ainsi, les gouvernements pourraient mettre en place les dispositifs faisant évoluer la société vers les transformations exigées par les incidences économiques, sociales et aussi morales des grands bouleversements scientifiques et techniques prévisibles – la maitrise d'ici à une quinzaine d'années de la fusion thermonucléaire débouehant sur la créa-tion d'une énergie illimitée n'en étant pas le moindre des aspects!

Ce serait la révolution programmée. Elle devrait éviter l'implosion des structures figées de nos sociétés avec les conséquences dramatiques qu'on imagine, alors qu'un certain age d'or est saisissable, étant à portée de nos moyens! L'exigence de cette fin de siècle, e'est cela!

Saura-t-on le comprendre à temps ? La question est posée. La réponse se fait attendre à l'heure ou le désarroi des esprits et le désordre des choses vont s'amplifiant. Aube ou crépuscule ? Tel est le dilemme que dégage l'approche du vingt et unième siècle! ► Jacques Rozner est vice-pré-sident de la délégation française de la Fondation de l'Europe des

Le Monde

Edité per la SARL Le Monde Comité de direction : ues Lesourne, gérant directeur de la publicatio Bruno Frappart, directeur de la rédact Jacques Guiu, directeur de la gestio Manuel Lucbert, secrétaire général

Rédacteure en chef : Jean-Marie Colombani, Robert Solé (adjoints au directeur de la rédaction)

Yves Agnès, Thomas Ference

Daniel Vernet (directeur des relations internationales

Anciens directeurs :

sbert Beuve-Méry (1944-1959), Jacques Fauvet |1969-1982) André Laurens |1982-1995], André Fontaine |1995-1991] RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 16 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopleur : 40-65-25-99

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BELVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: 49-60-30-10

MM. Mitterrand et Balladur au sommet franco-allemand de Beaune

AND COS IDEES STORY - 31 Cours gattes The sme of a Dent ou ze an mille bu système Et the second of the second en destruction on the second of the second . At the side of pus area A true of the contract of the contract of And the state of t THE STATE OF STATE STATES A refer to service and a proper em juttrame Die the name of the same of the sa at the fint galang

美国大学工艺 and the second of the least and ---- --- ---- erstes wa A marte da centre . वे विश्व विश्ववाद्याः । विश्ववाद्याः विश्ववाद्याः । Larve Harris and the Comment of the Comment er in der baserate konfigs min ratific species?) and property of the control of Alle de cresta le an north batter is an expension of the second of the secon the second section E GROWN THE POST OF THE PARTY THE STATE OF THE S Self Control of the Control or this orgenerates Personal Control of the Control of t And the Angle of the Control of the The second section is a second May the control of th

Type have been a first to the control of the contro

سنست والدواري المراجعة المتحديد المتحديد المتحديد المتحديد المتحديد المتحديد المتحديد المتحديد المتحديد المتحد

Personal State of Sta

And the second of the second o

and the same of th

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

The second secon See a contract of the contract Shape of the property of the p And the second of the second o ALAN TODAY ALAIN TEST Le Monde

□ TURQUIE : 68 Kurdes de PKK tués en une semaine. - Seion uo bilan officiel publié lundi 31 mai à Ankara, 68 rebelles kurdes ont été tués depuis mardi dernier, « 28 de ces 68 séparatistes tués appartenant ou groupe d'assaillants » qui avaient tué il y a une semaioe 33 soldats en civil ainsi que 5 autres persooces à Bingol. Les opérations aéroterrestres, qualifiées Section 1 Sectio de « ponetuelles », de l'armée turque répondent à cette attaque attribuée au PKK (marxiste-léniniste), la première depuis le cessez-le-feu unilatéral annoncé par cette organisation le 20 mars. Mais le chef du PKK, Abdulish Ocalan, a annonce, dans une interview publice samedi (PKK, marxiste-léniniste). - (AFP.)

Le premier exercice international de la « nouvelle cohabitation » MM. Mitterrand et Balladur. . d'information pour la presse vendredi 28 mai, quelques heures après celle de l'Elysée. Meia il a rappelé qu'il tenait à ce que « la accompagnés par neuf ministres (1), devaient rencontrer mardi 1" et mercredi 2 juin à France présente un visage cohé-rent à l'étranger » et qu'il a était mis d'accord, lors de son emrée Beaune, en Côte-d'Or, une délégation du gouvernement allemand présidée par le chanen fonction, avec le chef de l'Etat celier Kohl. Ce 61. sommet pour éviter toute crispation sur les questions protocolaires.

> « Malentendu » sur la Bosnie

MM. Mitterrand et Balladur devaient rencontrer séparément le chanceller merdi, avoir ensuita plusieurs réunions en commun. notamment un petit déjeuner mercredi, et participer l'un et l'autre avec Halmut Kohl à la conférence de presse finala. Quant au lond dea dossiere qui dolvent être abordés, Jean Musitelii e affirmé qu'il n'y avelt « aucune dissonance d'eucune sorte » entre les deux dirigeants français et qu'une « très grande cohésion » régnait

dene le « domaina partagé » de l'action extérieure.

Lea edissonances», ou du moins les différences d'appréciation, sont pour l'instent plutôt avec les Allemands et c'est elles que les responsables français antendent dissiper. Files portent toujouta sur les négociations du GATT, bien que le ton, en particulier depuis la publication par M. Balladur de son mémorandum, ne soit plus aussi virulent qu'il y a quelques mois.

D'autre part, la politique francaisa à propos de la Bosnie a donné lieu la semaine demière à des représentations de MM. Kinkel et Kohl, assez peu habituelles de la part de Bonn, d'autant qu'elles ont été publiques.

Les dirigeants allemends se aont plainta en aubatanca de n'avoir pas été consultés, contrairement aux habitudes qui se sont instautées entra les deux paya, event is téunion du 22 mei à Washington où Alain Juppé a

errêté evec ses homologues britannique, eméricsin, russe et espagnol, un a programme d'ec-tion» sur la Bosnis qui ne cesse d'être contesté depuis.

Les dirigeents allemends ont mis en garde contre la dérive que teprésante à leurs yeux l'accord de Washington par rapport aux positions défendues jusque-là par les Douze et en particulier contre l'idée des « zones de sécurité » qui risque, selon eux, de figer le statu quo militaire aux dépens des Musulmans de Bosnie.

Les Aliemands ont amai comprias, e estimé à ca aujet M. Musitelli vendredi, en indiquant que le président de la République juge que l'accord de Washington att «un bon accord, un accord utile, dès lors qu'il entérine les positions européennes ». Ouant à M. Belladur, il a déclaré ne « pas comprendre » la réaction des Allemands. Catteins responsablea français ne cachaient pas ces der-niers joure en privé qu'ils trou-

de la pert des Allemands, qui n'ent pas de soldats en Bosnie et n'envisagent pas d'en avoir.

Bref, ce sujet mérite une vraie explication. Il en résultera peutêtre une décleration commune seion laquelle tout maleniendu est dissipé. Mais il semble qu'en réalité on soit revenu sut catte effaire à une mésentente francoellemande proche de celle qui s'était manifestée au début de la crise dans l'ex-Yougoslevie et pendant route la guerre de Croa-

propices à M. Batladur pour le lencement de son idée d'une conféet le sécurité en Europe qu'il evait présentée quelques jours après son entrée en fonction.

Sur ce projet, qui lui tient à cœur. le premier ministre n'a voulu donner aucune préciaion vendradi. La réflexion manée de concert entre Matignon et l'Elysée

tempe que prévu. Pour eulent qu'ella soit assez evancée, M. Balladur devrait profiter de la rencontre de Beaune pour la «testere eupràs des Atlemands.

Permi laa eutres thèmee, on évoquera ausai la préparation du sommat des Douze qui eure lieu dans trois semainee à Copenhague, avec à son menu la récession en Europe, les perspectives de l'entrée en vigueur du traité de Maastricht et l'élargissement de la Communauté notemment.

CLAIRE TRÉAN

(1) Doivent participer à ce sommet du côté français, outre MM. Mitterrand et Balladur, MM. Léotard (défense), Juppé laffaires étrangères), Bayrou Jéducation), Alphandéry (économie), Lon-Besson (équipement, transport), Puech [agriculture), Barnier [environnement), Lamassoure [affaires guel (industric, commerce extérieur).

La situation en Bosnie-Herzégovine et la motion de censure au Parlement de la nouvelle Yougoslavie

Radovan Karadzic menace de faire entrer les forces serbes à Sarajevo

Le responsable politique des suite de la guerre jusqu'à lo défaite Serbes de Bosnie, Radovan Karadzic, a menace de faire cotter les hui infliger une défaite, et la Bosnie forces serbes à Sarajevo asi la partle musulmane continue ses atta-ques » sur le front de la capitale bosniagoe, à la suite des violents combats de dimanche, qui ont fait au moins vingt-cinq morts dans la ville. Dans une déclaration citée, bosniaque SRNA, M. Karadzie, deuonçant «l'offensire» de l'armée bosniaque SRNA, M. Karadzie, deuonçant «l'offensire» de l'armée bosniaque, a Sarajevo, à averti que, «si la partie musulmane continue ses attoques, les soldats serbes attoques, les soldats serbes estats fortes deutes de Sarajes seront forçes d'entres dans Sarajero pour dellvrer leurs cinquante mille compatrioles, qui sont en mauvaise posture dans cette ville ».

franco-allemand est la première

occasion pour le président de la

République et le premier minis-

tre de s'exprimer en commun

sur des affaires internationales.

L'Elysée, par la voix de son

porte-parole Jean Musitelli, et

Matignon, par celle de M. Balladur

lui-même, ont fait comprendre la

semaine dernière qu'ils n'enten-

daient pea que ce sommet soit

aussi l'occasion de tééditer les

querelles de préséence qui

avaient marqué les débuta de la

Le premier ministre a certes

tenu à faite se propre téunion

Les affrontements de dimanche, dont les deux parties s'accusent mutuellement d'avoir pris l'initiative, avaient commence dans le sud de la capitale et sur le mont Trebevic, où passe uoe route stratégique menant des quartiers sous contrôle serbe au bastion serbe de Pale. Si les tirs se sont ralentis lundi à Sarajevo, les combats se sont en revanche poursuivis dans l'enclave musulmane assiégée de Goradze, où seton Radio-Sarajevo, ila oot fait une trentaine de morts ao sein de la populatioo civile. Bien que déclarée «zone de sécurité» par le Conseil de sécurité des Netions unies, les observateurs de l'ONU se soot vua, une convelle fois, empêchés par les forces serbes de gagner Goradze (à 70 km au sudest de Sarajevo).

« SI [le président hosniaque] Alija Izethegovic insiste sur la pour-

deux voitures sur une route de Bosnie centrale traversant une région à forte population musulmane (entre Travnik et Gornji-Vakuf) quand leur convoi a été intercepté par une tren-taine de personnes armées dont une femme, qui les ont forcées à descendre. Les miliciens ont tiré sur eux, les visant d'abord aux pieds puis les. abattant alors qu'ils tentaient de s'enfuir. - (AFP, AP, Reuter.)

sera partagée entre Serbes et Croates, non parce que nous l'au-rons voulu mais parce que les chases seront telles », a déclaré M. Karadzie, ajoutant que «si M. Izethegovic entend poursuivre la guerre jusqu'au bout, le mieux pour nous serait de remporter une victoire rapide, comme nous le suggé-rent certains cercles en Occident, et d'arrêter toutes ces souffrances».

Pour sa part, le président leethegovie, assuraot que les forces serbes recoivent des rectorts de Serbie, a lancé un e Nations unics pour qu'elles protègent Gorazde: Parallèlement, le chef de l'armée bosniaque, Sefer Halilovie, s'est élevé contre la notico de «zoces de sécorité». « Nous devrons nous battre pour notre liberté. Nous ne les laisserons pas nous enfermer dons des réserves», a-t-il déclaré.

Cenendant, les forces croates de Bosnie oot iotensifié ces derniers jours leur campagne d'a épuration ethnique» dans la ville à popula-tion islamo-croate de Moatar, a-t-on indique lundi an Haut-Com-missariet des Nationa unies pour les réfugiés (HCR). « Le HCR tente d'imposer sa présence à Mostar. mois il s'avère extrèmement difficile d'arrêter cette épuration dont une bonne partie se passe de nuits, a déclaré un responsable du HCR, Peter Kessier. – (AFP, AP, Reuter.)

Lire aussi page 28 la chronique de DANIEL SCHNEIDERMANN.

trale. - Trois Italiens membres sevic en Macédoine. - Le président été tués, samedi dessire au Visite surprise de Slobodan Milosophie de d'une association humanitaire ont été tués, samedi dernier, par des hommes armés portant des insignes de l'armée bosniaque (musulmane), selon le témoignage de deux de leurs compagnons, blessés, rapporté lundi 3t mai par des représentants de l'ONU. Le groupe circulait dans de la Macédoine. Selon une radio de la Macédoine a portant de la Macédoine tocale, la discussion a porté sur la question de la reconnaissance de la Macédoine par la Grèce et la nouvelle Yougoslavie. Skopje craint des visées territoriales serbes sur la Macédoine, que les ultranationalistes de Belgrade considérent comme la "Serbie du Sud », et redonte une alliance cotre ses voisins du Nord (Youngoslavie) et du Sud (Grèce). - (AFP, AP.)

> par le quotidien prokurde Ozgur Gundem, la a prolongation du cessez-le-feu », tout eo « avertissant » que la guerre peut reprendre. Par ailleurs, queique 70 000 Kurdes de Turquie, selon la police, ont défilé, samedi 29 mai, dans les rues de Bonn et oot participé, dans le calme, à un rassemblement pour un e Kurdistan libre s. Les participants étaient venus de toute l'Allemagne mais aussi de plusieurs autres pays, doot la France et les Pays-Bas. Ils répondaient à l'appel de huit organisationa et partis kurdes de Turquie, doot le Parti des travailleurs du Kurdistao

Le président Dobrica Cosic a été destitué par les partisans de M. Milosevic alliés à l'extrême droite

L'écrivein serbe Dobrica Cosic, premier président depuis le 15 juin 1992 - de la nouvelle Yougoslavia, réduite à la Serbie et au Monténégro, a été destitué de ses fonctions, dans la nuit du lundi 31 mai au mardi 1- juin, per les deux Chambres du Parlement yougoslave, Cetta décision inattendue, dont personne ne semble encore conneître bien les tenents et les

BELGRADE

de notre correspondante

Si la plupart des députés yougoslaves de se doutaient pas de la tournure qu'allait prendre la sessioo de luodi, le coup de force anquel ils ont finalement participé avait pourtant été soigneusement prepare; jusqu'aux bulletins de vote qui avaient été imprimés à l'evsoce. Pourtaot, la censure n'était pas inscrite à l'ordre du jour de cette session, officiellement coosacrée aux affaires courantes et au sort de la Yougoslavie sur la scene internationale

Invoquant une motion déposée eo février deraier contre le président Cosic, les ultranationalistes de Vojslav Seseij, qui controlent 30 % des sièges de Parlement fédéral, ont obtenu que les débats soient élargis à cette question.

De concert, ultranationalistes et socialistes serbes (ex-communistes, du parti de Slobodan Milosevie) ont entamé un violent réquisitoire contre le président Cosie, l'accu-sant implicitement de vouloir se servir de l'armée yougoslave pour préparer un putsch. Vojslav Seselj, chef du Parti radical (SRS), qui a pris à partie à maintes reprises le président yougoslave, a réitéré ses accusations en affirmant que M. Cesie avait abusé de son pouvoir et trahi le peuple serbe en négociant en secret et de son proahoutissents, a suscité une faite. pre chef avec son bomologue croate, Franjo Tudiman, la restitution des territoires occupés par les Serbes en Croatie, en échange d'un statut spécial pour la commanauté serbe. Une formule suggérée par la communauté internationale dans le cadre du règlement du constit serbo-croate et que les ultranationslistes rejettent catégoriquement puisqu'ils militent en faveur de la Grande Serbie.

> Rumeurs de putsch

Le leader ultranationaliste reproche encore à M. Cosie de vouloir «déconper» le Kosovo afin d'en conserver une partie à la Serbie et de reooocer au reste en faveur des Albanais. Il l'accuse, enfin, de prépater «un coup d'Etat». Ces rumeurs de putsch, lancées d'abord par les députés de Slobodao Milosevic, visaient à semer la confusion parmi les élus montenegrins qui avaient, certes,

quelques griefs à l'encontre du pré-sident yougoslave qui s'était déclaré, au moment de son investi-ture, en faveur d'un Etat fédéral privant le Monténégro de tous ses attributs d'Etat souverain, Les alliés de M. Milosevie ont notam-ment affirmé que M. Cosie était prêt à faire donner l'armée pout étoufier toute vellétié indépendantiste dans cette petite République qui constitoe désormais la scole sortie sur la mer de la nouvelle Yougoslavie et ou s'est retranchée toute la flotte de l'ex-Yougoslavie. - Cartes

browillées

Refusant de jouer le jeu de M. Milosevic, les Monténégrins ainsi que l'ensemble de l'opposition serbe ont pris la défense de Dobrica Cosie et ont dénoncé les méthodes « scandaleuses » utilisées pour reoverser le président que Slobodan Milosevie et ses alliés uttranationlistes avaient cuxmêmes élu il y a presque un an.

Dans leurs réquisitoires, les hommes du président de Serbie ont également accusé Dobrica Cosie d'avoir placé l'armée yougoslave sous sa lérule et de s'être, en même temps, iopposé au renforcement des effectifs de la police de Serbie. Dans cette dernière République, la police, qui compte plus de cin-quante mille hommes, constitue une véritable armée.

A l'issue des débats qui ont servi à dénigrer celui qui semble, désor-mais, gêner le pouvoir de M. Milo-

sevic, les deux Chambres oot décidé de destituer Dobrica Cosic, assurant qu'il avait « violé lo Constitution ». En effet, la loi fondamentale yougoslave prevoit la possibilité de démettre le président de la Yougoslavie dans ce seul et unique cas.

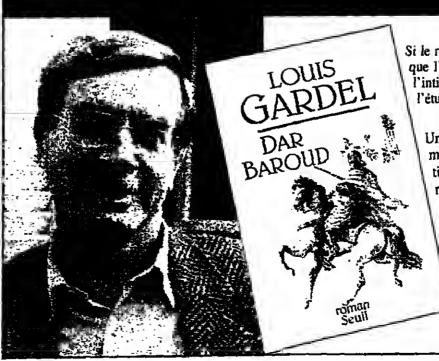
Mejoritaires dans les deux Chambres, socialistes (ex-communistes) et ultranationalistes oot, sans difficulté, réussi leur coup de force. A l'issue d'un vote secret, mardi à l'aube, 75 des 138 députés de la Chambre des citoyens se sont prononcés en faveur de la destitu-tion de M. Cosie et 34 contre. Dix bulletins étaient nuls.

A la Chambre des Républiques. sur les 36 députés préseots (elle compte habituellement 40 sièges), 22 ont vote pour la destitution du président yougoslave et 10 contre. Quatre bulletins ouls ont été comp-

En s'alliant avec les ultranationa listes serbes de M. Seselj contre Dobrica Cosie, le président Milosevie pourrait torpiller ses propres efforts pour apparaître comme «l'homme de la paix». Car, pour avoir essayer de convaincre lea Serbes de Bosnie – avec le soutien de M. Cosic - de signer le plan Vance-Owen, puis avoir ennonce un embargo en réponse à leur refus, M. Milosevie pouvait esperer regagner, petit è petit, la confiance de la communauté internationale. Aujourd'bui, M. Milosevie a, une fois de plus, brouillé les cartes.

FLORENCE HARTMANN

LOUIS GARDEL



Si le roman de Gardel est aussi attachant, c'est que l'auteur réussit à concilier la fresque et l'intimisme, la luxuriance du romanesque el l'étude plus fine et secrète des aléas du cœur.

Un roman de lumière, maîtrisé, fiévreux, magnifique, dont la beauté changeante tient des états successifs du désert, un roman de pure émotion. Anne Pons / L'Express

C'est toute l'épopée de l'histoire coloniale au Maroc que traverse ce roman dévoré de passion. Louis Gardel recompose l'incroyable saga avec une telle ivresse de plume qu'on en reste ébloui.

Jeun-Louis Ezine/Le Nouvel Observateur

Editions du Seuil



L'Espagne désenchantée

Suite de la première page

L'Espagne a bougé bien sur. Elle a changé certainement. Des mutations se sont opérées, rançon du modernisme. L'Espagne est devenue plus cool, plus tolérante mais aussi moins civique, plus indisciplinée et toujours aussi

La movida, cette explosion de vitalité dont les Espagnols disent qu'elle a été considérablement exagérée par les médias au-delà des frontières, et notamment en France, n'est plus qu'un lointain souvenir, mais la fiesta est encore un phénomène bien ibérique et le sera toujours. Tout reste encore prétexte à la fête. Chaque fin de semaine, dans les rues qui don-nent sur le carrefour de la Glorieta de Bilbao, à Madrid, la jeunesse se donne rendez-vous dans les bars, les clubs, les discothèques pour des nuits sans sommeil. La foule déborde de partout sur les touteirs verre à la main pour les trottoirs, verre à la main, pour célébrer le plaisir de se retrouver, de danser et de discuter sans fin. Là et ailleurs!

Au début de l'année, les tentatives de plusieurs municipalités à travers le pays – de fermer les bars à 3 heures du matin, à la demande des voisins, se sont soldées par des émeutes et de violents affrontements avec la police. « Que no te corten el rollo » (« te laisse pas emmerder »), disaient les jeunes d'Alicante tandis que ceux de Logrono se sont enfermés dans l'église pour protester, au pied de Santa Maria de Palacio, contre les horaires restrictifs. Quelques semaines après, les anciennes habitudes ont partout repris le dessus.

Les bars, au nombre de 250 000 à 300 000, demeurent le lieu privilégié de rencontre, le carrefour de la vie sociale, le pou-mon des échanges et des événe-ments familiaux, le point de ralliement de-la jeunesse. Ce qui n'est pas sans poser de plus en plus le problème de la violence en raison notamment du cocktail explosif drogue-alcool. Deux fléaux qui minent la société espa-gnole. La drogue, tout d'abord, est devenue depuis quelques années un souci majeur des auto-rités. En dix ans, de 1982 à 1992, le nombre des victimes de surcelles de cocaine par sept et d'héroine par huit.

Des familles, des quartiers se sont regroupés pour lutter contre les dealers. Au mois de mai, des mères venues de Galice se sont rassemblées devant le palais de justice de Madrid pour défendre la « vie de leurs enfants » et la «vie de leurs enfants» et demander une sanction exemplaire lors du procès d'un gros trafiquant arrêté à Vigo. A Alcalade-Henarès, a proximité de la capitale, trois distributeurs fournissent des seringues stérilisées en échange des usagées. «Un service de santé publique», a expliqué un responsable de la mairie à l'origine de cette initiative. Trois exemples pour illustrer l'importance du phénomène.

> «La culture des cafés»

La progression de l'alcoolisme dans la jeunesse prend également des proportions préoccupantes. Les jeunes commencent de plus en plus tôt et boivent de plus en plus. Il y a quelques semaines, un enfant de dix ans qui jouait au garçon de café avec ses petits amis à Alméria est mort après avoir ingurgité pratiquement un litre de whisky et un antre de gin. Selon des enquêtes des communautés autonomes révélées par l'bebdomadaire Cambio 16, 97 % des Basques entre 16 et 24 ans boivent régulièrement de l'alcool en fin de semaine et 20 % des Andalous entre 14 et 20 ans sont au bord de l'alcoolisme.

«La culture des cafés», comme l'2 pelle le sociologue Gérard mbert, directeur de l'Institut français de Madrid et connaisseur averti de la société espagnole, a inévitablement des effets négatifs. Il est coutumier de voir des bébés dans les bras de leur mère à minuit au comptoir d'un bar. Rien de plus normal, puisque « c'est une institution familiale ». selon l'expression d'un autre sociologue, Amando de Miguel auteur d'une enquête sur la société espagnole 1992-1993.

Pour cet universitaire, les Espagnols sont cependant en train de redécouvrir le foyer, la maison, en 1991). Les saisies de baschich notre tendance naturelle puisque modes de vie : nous avons toujours vécu dans la homogénéisés.

rue». De nombreux indices sont révélateurs de cette tendance, comme le développement du bri-colage, l'augmentation du nombre d'animaux domestiques et d'heures passées devant la télévi-sion le culte de la cuisine. La sion, le culte de la cuisine. La nouvelle vedette de la télévision est précisément un cuisinier, Karos precisement un cuismier, Kar-los Arguinano avec son émission « Le samedi, je cuisine». Une sorte de Raymond Oliver pour apprendre à préparer des plats simples.

Cela dit, ce n'est pas demain que quarante millions d'Espagnols vont se transformer en « ama de casa» (femme au foyer) et déser-ter les terrasses et les restaurants pour le traditionnel repas en famille du dimanche ou la célébration des communions et des baptames. Et pourtant - mais ce n'est pas tont à fait la même chose - il existe indubitablement un phénomène d'idéalisation des racines, du village natal, un romantisme du retour aux origines. La « patria chica » (petite patric) dont parle Amando de Miguel, et qui fait désormais dire aux gens «qu'ils sont d'une ville au lieu d'ètre d'une région, d'un pays ». Pent-être une réaction contre le rapprochement des nations an sein de l'Europe, le nivellement des valeurs, l'uniformisation et la réduction du

Ce besoin de refuge peut aussi s'expliquer par le manque de mobilité sociale qui caractérise l'Espagne d'aujourd'bui. « Tout s'est gelé au cours de ces dix dernières années. Muintenant plus personne ne bouge. Tout le monde est à sa place», déplore Amando de Miguel, constatant qu'il est plus facile pour lui d'aller ensei-gner à Paris on à Copenhague qu'à Valence en raison des pesan-teurs héritées du système des autonomies. Une sorte de pétrification, source d'une paralysie qui constitue un bandicap certain pour l'économie du pays.

Les femmes « clefs du changement »

Au cours des trente dernières années, le tissu social s'est modifié à une vitesse extraordinaire pour finalement se figer. Alors que, dans les années 50, la moitié de la population était constituée d'agriculteurs, ceux-ci, aujourd'hui, ne représentent que 8,6 % de la population active, (1,3 million). Ce bouleversement a donné naissance à une classe moyenne et a accéléré le rapprochement des dose est passé de 61 à 805 (813 «ce qui est totalement contraire à villes et des campagnes. Les modes de vie se sont uniformisés,

En revanche, alors que la génération des années 60 résistait au changement, l'actuelle se précipite vers la nouveanté et démontre, selon l'enquête réalisée par Amando de Miguel, e une forme d'esprit expérimental pour ce qui d'esprit expérimental pour ce qui vient de l'extérieur, pour ce qui est nouveau, pour ce qui va à l'encontre des usages traditionnels. Le fameux mimétisme caractéristique de la société espagnole d'aujourd'hui a remplacé, à l'opposé, cette résistance aux influences extérieures qui lui faisait refuser, il n'y a pas si longtemps, les jean's et le coca-cola.

Tout cela donne quelquefois lieu à des images-chocs, rappro-chements décalés où la soutane côtoie encore la coupe punk iro-quois, et la traditionnelle voilette, le bustier provocateur. Puisque

l'on parle des femmes, elles sont, selon Amando de Miguel, «les clefs du changement social». Ce sont elles qui illustrent le mieux les bouleversements de la société. Elles occupent de plus en plus de heute active. Le presente femme

hauts postes. La première femme

présidente de l'une des dix-sept communautés autonomes, celle de

Mnrcie, vlent de prendre ses

fonctions. Il y a un million de

femmes actives de plus qu'il y a dix ans alors que le nombre des

hommes n'a pratiquement pas

bougé. Elles sont plus nombreuses que les hommes dans les universi-tés (51,3 % contre 49,7 %).

Alors, le célèbre machisme -

est-il promis à une mort pro-chaine? Pilar ne le pense pas car, dit-elle, « nous sommes des

Latins ». Elle appartient, selon ses dires, à «une génération sand-

wich », celle des quadragénaires qui s'est affranchie professionnel-lement de la tutelle des hommes

mais qui n'est pas encore parve-

nue à faire partager les tàches ménagères par le mâle. L'espace d'une autre génération et cela va

changer sans aucun doute pour

cette mère de famille de trois

enfants qui, à quarante ans, « pré-fère nettement vivre en 1993 dans

un pays plus ouvert, dans un monde plus tolèrant, offrant infi-niment plus de possibilités» qu'il y a sculement vingt ans. Une évi-

Depuis le début des années 70,

à l'heure du franquisme finissant, «tant de choses ont basculé», selon Clemente. D'abord, l'Es-

scion Clemente. D'abord, l'Espagne est devenue démocratique et ce n'est pas une mince affaire que d'avoir franchi antant d'embâches, d'avoir définitivement levé l'bypothèque que constituait le ponvoir des militaires même si, aujourd'hui, cet état de fait apparaît normal à la nouveile génération. Franco est mort pas oublié mais ignoré

mort, pas oublié mais ignoré. «L'ablation de la mémoire historique», selon le mot d'un sociologue pour caractériser ce refoule-ment d'un passé encore si proche.

La notion de patrie est devenue

pratiquement étrangère à la jeunesse. L'objection de conscience

est revendiquée par un nombre d'adolescents de plus en plus important (35 700 en 1992 coutre seulement 5 300 en 1986) et donne lieu à un mouvement de

contestation très vif. Vingt-sept insonmis sont actuellement emprisonnés. «Les jeunes sont contre le service militaire parce

miste, sans ideal sinon celui de fait remarquer Amando de reproduire le modèle familial et encore, le plus tard possible ». Une génération molle, sans ambition ni désirs sinon celui de gagner de l'argent et de vivre le mieux pos-sible. Toutes les études le démonside. I outes les etudes le demon-trent, les jeunes Espagnols restent de plus en plus longtemps au foyer familial. 70 % des 18-29 ans mijotent avec papa et maman dans un douillet confort plutôt que de s'insteller ou de sa marier que de s'installer ou de se marier. Il n'est pas rare d'ailleurs que de jennes couples continuent de vivre avec les parents.

Plus que partout ailleurs et surtont en période de crise, la famille jone le rôle d'un matelas protecteur qui permet à la jeu-nesse de refuser jusqu'à l'ultime moment l'entrée effective dans le monde des adultes, la prise de

Miguel, les Espagnols ont cru que la démocratie scrait la solution à tous leurs problèmes, la recette miracle. Après la mort de Franco,

comme la transition trainait en longueur, les Espagnols se sont pris à douter des vertus de la démocratie. Il y eut un premier Aujourd'hui, après plus de dix ans d'ère socialiste et une déception certaina en raison du chômage, de la corruption et d'un chômage, de la corruption et d'un rêve évanoui, le pays est victime d'un antre « desencanto ». Beaucoup plus sérieux apparemment. « Le problème n'est plus, dit José Luis Abellan, professeur analyste de la pensée espagnole, de savoir qui peut gagner les élections mais qui peut faire face à la situation de désorientation intellectuelle et de démogalisation sociale dans de démoralisation sociale dans

> Le déclin des passions

laquelle s'est placée in société espagnole mettant ainsi en péril le système démocratique lui-même.»

Les Espagnols sont désabusés. Trois sur quatre ont la télévision en couleur. Ils n'ont jamais été tent de plus en plus les églises.

Elle est bien finie l'Espagne guerrière, rigoureuse, intransi-geante, passiounée. C'est anjour-d'hui «une société de gens libres et bien alimentés qui mènent une vie plutôt ennuyeuse, résume Amando de Miguel. L'ennui se grégaire. » « En fait, concint-il avec beaucoup de précaution, les seuls survivants de l'Espagne listes basques». De quoi, pour un Castillan, avaler son chorizo de

MICHEL BOLE-RICHARD

Prochain article:

VENTES PAR ADJUDICATION Régisseur O.S.P. - 64, rue La Boétie-PARIS TEL.: 40.75,45.45 - FAX.: 45.63.89.01

APPARTEMENT à PARIS 10°

51, rue du Faubourg-du-Temple comprenant 2 pièces principales – Loué Mise à Prix : 100 000 F NISCE 2 FILE: 100 UNU F M' Yes TOURAILLE, avocat à Paris 9, 48, rue de Clichy. TEL: 48-74-45-85 - M' BRIHASSEN-POITEAUX, mandataire liquidateur à Paris, 39, rue Etienne-Marcel. Visite le 7 juin 1993 de 14 h 45 à 15 h 45.

APPARTEMENT à PARIS 16°

21, rue Pierre-Guérin et 8, rue Bosio
au 3º étage, porte gauche, comprenant : entrée, salon, salle à manger,
2 chambres, cuisine, salle d'eau avec w.-c., dégagement - CAVE au sous-sol.
MISE à PRIX : 570 000 F
S'adresser à Mº Denis TALON, avocat à Paris I -, 20, quai de la Mégisserie.
Tél. : 40-26-06-47 - A tous avocats postulants près le TGl de Paris.
Au Greffe des Criées au Palais de Justice de Paris où le cahier
des charges est déposé - et sur les lieux pour visiter.

LA VILLE DE PARIS vend LIBRES

4 APPARTEMENTS 2, 4 et 5 P. (Dont 1 APPART. 2 P. avec TERRASSE de 75 m² env.)

responsabilités. Ce phénomène explique par ailleurs pour les sociologues cette tandance des

Espagnols à se prononcer en faveur de la légitimité instaurée, pour le pouvoir en place en se disant en substance : «On sait ce

que l'on tient mais on ne sait pas ce qu'on peut avoir.»

Une sorte de conservatisme

naturel bizarrement allié à un penchant pour transgresser ce que Carmen appelle « l'éducation civi-

que, le respect de l'autre, les bonnes manières». Les Espagnols sont les premiers à le reconnaître, «ils sont des individualistes force-

nés ». bafouant allègrement le

qu'ils peuvent garer leur voiture en double file et partir en fermant la portière à clef sans se soucier de l'autre. sens commun. Ce qui veut dire

Le laxisme envers les règle

ments s'expliquerait selon Pilar par la croyance selon laquelle la

démocratie est synonyme de per-

mission de tont faire. Les pou-

voirs publics ont d'autant plus de mal de sévir qu'ils craignent

d'être taxés d'autoritarisme, nn

travers qui relève du passé insé-parable du franquisme et qu'il

faut donc à jamais reléguer aux oubliettes. Cependant, comme le

aussi bien nourris, aussi bien soi-gnés, aussi bien équipés mais ils ne font pratiquement plus d'en-fants (1,1 pour mille), sont de pius en plus « dépassionnés, conformistes et faibles », selon une enquête sur « les nouvelles valeurs de la société espagnole », et déser-

tent de plus en plus les eguses.

De 1960 à nos jours, la pratique religieuse est passée de 76 % à 13 % d'après l'étude de Amando de Miguel. Ce qui ne signifie pas forcément la perte de la foi. 70 % des Espagnols croient en Dieu, et la grande majorité respectent la hiérarchie catholique. « Ce qui a presque disparu, dit le sociologue, c'est la notion de péché. » Ce qui va de pair avec la disparition d'une forme de la disparition d'une forme de morale, Presque la moitié des jeunes de 18 à 30 ans ne voient aucun mal à acheter des objets volés ou à commettre l'adultère. Le débridement des mœurs, le Le débridement des mœurs, le culte de l'argent et le développement de l'individualisme au cours des années 80° à donné a une société qui ne croit plus qu'aux valeurs comptables », selon le sentiment du chantour Miguel Rios.

corrige par un maximum de fies-tas, de bruit et de comportement d'avant, de celle d'il y a cent ans. ce sont les etarras, les nationa-

Une « nation de nations »

MINITEL 36.15 Code A3T puis OSP Vente su Palais de Justice de PARIS, le jeudi 10 JUIN 1993, à 14 h 30, en un lot

Vente sur saisle immobilière au Palais de Justice de PARIS LE JEUDI 17 JUIN 1993 à 14 h 30

En la Chambre des Notaires de Paris, place du Châtelet le MARDI 15 JUIN 1993, à 14 h 30

à PARIS (16°)

Entre le bd SUCHET et le CHAMP de COURSES d'AUTEUIL

M' BELLARGENT, notaire associé, 14, rue des Pyramides, PARIS 1°

Tél.: 44-77-37-48 et 44-77-37-34.

VISITES sur place, 53, av. du Maréchai-Lyautey, les 3,5,7,10,12

et 14 JUIN 1993, de 10 heures à 13 heures.

qu'ils n'on pas confiance dans les grandes institutions, ni dans l'église, ni dans les partis, ni dans les syndicats. Il y a de moins en moins de militants constate Amando de Miguel, ce qui ne veut pas dire qu'ils sont égoïstes.» Pour Gérard Imbert, « In nouvelle génération n'n aucun modèle positif à reproduire. Elle s'est dis-tanciée de la politique, du civisme, pour devenir hédoniste, confor-

PRATIQUE FISCALE

C'est tout réfléchi.



Parce que vos décisions sont souvent lourdes d'implications fiscales, celles-ci méritent mure réflexion.

Avec les Éditions Francis Lefebvre, c'est tout réfléchi. Vous agissez en parfaite sécurité.

Pour toute information, whésitez pas a rous adresser aux EDITIONS FRANCIS LEFEBVRE 5. rue Jacques Bingen · 75 017 Paris · Tél : (1) 47 63 12 60



ou consultez le serrice minitel : 36 17 code EFL

EUROPE

in Espagnols and in Esp des les Espagnos des vero douter des venes

cord'hui, après più dans le vertaine en les describine en les des le corregime des commandia de comm I. Jack Placee 6 - metant ains a

Le déclin des passions

control ils n'on ja vien ausst bien equiper : Freliquement # Pour millel E plus depen strong so les nometes The estagrate : ar 🔐 ries en plus ks 🏚 the third a nos jours b C. Greene est passes d'apres l'an Commundo de Miguel Co Dur forzement ag des Espagnes mitter !! !! hierarche : PAR A ANY & PROGRE A tractional agent, cherry er reite. Ce que iaden Protegue la mi T. Dr. 10 . 5 & 30 magt to the Company of Services The second second to the service fill a Contr 2 502 the state of the s the met fren fan S Christian Gebruite b. Carry Disconned Car THE THE PERSON OF 21 10 mm 10 mm 10 mm The form of the first of the fi 1782762 Z

12:5:502 27 10.00 MICHEL SOLES Une unation de le

رهو وارته عرب المدارية المعارض المدارية المعارض المدارية

Chipmon Chipmet au Le Le Breiten 7 . . 10 15 45 45 . FAX : 45.50 Mile The DE 18 Cade AST pulse

gent fire and the second of the second of the second of

The Control

artis cast town infrastruments in a con-

Lightenia to the

Special Street, Special Specia

d de la company

offers approximately and the second

複数的 音楽 ・・ ロル・・ 14 (14)

本 24 また・キュー また・まり

September 1991 Comments

THE THIRD IN THE PARTY OF THE

9 00

Goden a d

🛥 🐗 i 🚊 i i i i

2.5

APPARIEMENT à PARIS MINI PRIN STREET

· 中国中国 1986年

· ·

LA VIIII. Dr. PARIS aend LIBRE ALLEMAGNE : après la mort de cinq Turques

De nouvelles et violentes manifestations ont eu lieu à Solingen

De nouveaux incidents ont éclaté dans la mrit du lundi 31 mai au mardi 1" juin à Solingen, dans l'ouest de l'Allemagne, après l'incen-die criminel qui a, samedi (le Monde du 1" juin), fait cinq victimes - trois femmes et deux fillettes - dans la componnenté invent tradic que l'ade communanté turque tandis que l'ado-lescent de seize ans entendu depuis lundi a été arrêté et inculpé. Il est accusé de cinq meurtres, quinze tentatives de meurire (vingt personnes se trouvaient dans la maison au moment des faits) et d'incendie cri-

Dans la communauté turque, l'émotion des premières heures s fait remotion des premieres heires s fait place à un sentiment mélé de dou-leur et de peur, de rage et de haine, envers les assassins. Au cours de la journée de lundi, quelque cent cin-quante Turcs ont bloqué pendant plusieurs heures avec leurs voitures, sans incidents, les accès de l'accopart de Botto Colonna de Selfonanciere. Espagnols sont de de Bonn-Cologne. A Solingen même, plusieurs milliers de manifestants se sont réunis en fin de journée. Sur une des banderoles, on pouvait lire «Né ici, brûlé ici». Uo concert de rock a été organisé à la mémoire des

> La police a dû s'interposer pour mettre fio à des incidents entre nationalistes tures et opposants ao régime d'Ankara, mais de nouveaux affrontements ont en lico ensuite entre manifestants et policiers. Au cours de la omit, les émentiers, au nombre de 150 contre 300 la ouit

précédente, selon la police, ont brisé des dizaines de vitrines et endommagé des voitures dans le centre-ville. Au moins 30 personnes ont été interpellées dans une gare de la ban-lieue de Solingen. Plusieurs blessés ont été dénombrés.

Quelque 2 000 personnes, entourées d'un cordon de policiers, ont également manifesté sur une place de la ville aux atentours de minuit, en brandissant des drapeaux turcs et en scandant « La Turquie est la plus grande». Par ailleurs, selon la police, quelque 280 voitures, pour la plupart conduites par des chauffeurs de taxi tures, ont bloqué pendant quatre heures, durant la nuit de hundi à mardi, l'autoroute conduisant au siège do gonvernement régional à Dusseldorf. A Brême, dans le nord de l'Allemagne, des affrontements violents ont opposé dans la nuit de hindi à mardi des dizaines de jeunes Turcs et des skinheads. Cinq policiers ont été blessés, deux Tures ont

Le ministre allemand des affaires étrangères a lancé, conjointement evec l'ambassadeur de Turquie à Rom, un appei au calme aux Tures vivant en Allemagne. M. Kinkel doit assister jeudi aux funérailles des vio-times, ainsi que Rudolf Seiters, le ministre de l'intérieur. M. Kinkel se rendra également vendredi en Turquie pour une autre cérémonie. - (AFP, AP, Reuter.)

les miasmes do racisme, de la xénophobie et de l'antisémitisme? La situation dans ce domaine en La situation dans ce domaine en Russie et dans d'autres pays de l'ex-bloc soviétique à paru suffisamment préoccupante pour que le Congrès joif européen (CIE), en association avec le Conseil de l'Europe, décide d'organiser un séminaire sur ce thème à l'intention des députés du Parlement russe. Jean Kahn, président du CJE, et Peter Leuprecht, secrétaire général-adjoint du Conseil de l'Europe, avaient mobilisé, comme experts ès droits de l'homme, quelques per-sonnalités susceptibles de donner du poids à leur entreprise. Jacques Chirac s'était immédiatement porté volontaire, profitant de l'occasioo pour rencootrer Boris Elisioe

> theusser-Schnarrenberger. Encore sous le choc de l'attentat de Solin-gen, le ministre allemand e lancé un appel à une mobilisation sans faiblesse contre les minorités racistes La séaoce e été ooverte par Andres Kozyrev, le ministre russe des affaires étrangères, dont la pré-

mardi le juin, et le ministre alle-mand de la justice, Sabioe Leu-

de notre envoyé spécial

Comment faire pour sortir du communisme sans faire remonter

sence, longuement négociée par les organisateurs, devait démootrer la organisateurs, devait democrate de lut-volonté du camp démocrate de lut-ter efficacement contre l'alliance « des bruns et des rouges », c'est-à-dire des communistes et des fascistes qui se rassemblent, lors des manifestations autour de pancartes et de slogans nuvertement antisé-mites.

RUSSIE: un séminaire sur la montée du racisme dans l'ex-Union soviétique

Les démocrates doivent faire face

à l'alliance « des bruns et des rouges »

Le « meilleur prentier ministre possible »

M. Kozyrev e promis que la nouvelle législation en préparation au Partement tendrait à «immuni-ser la société contre les démons du racisme, de la xénophobie et de l'antisémitisme». D'autres intervenants ont souligné que certaioes communautés, comme les Tsiganes et les étudiants africains subissaient de plein fouet la violence raciste. Les responsables de la commonaoté juive russe, comme son président, Mikhail Chienov, se sont ioquiétés de n'evoir jamais entendu, dans la bouche des principaux dirigeants, de coodamnation publique et formelle des incidents antisémites qui se sont produits ces derniers mois.

Jacques Chirac evait conçu soo voyage à Moscou comme un ecte de soutien à l'ensemble du «camp de la démocratie » russe, prenant tout à fait au sérieux le oouveau dredi à Vienne de président de la Commission pour la grande Europe de l'Uoinn démocratique euro-péeone qui rassemble la plupart des grands partis conservateurs du continent (le Monde daté 30-31 mai).

Devant les étudiants du collège universitaire français de Moscou, il a lancé un vibrant appel à « l'unité de tous les démocrates, qui doivent écarter tout ce qui les divise et se concentrer sur ce qui les uni ». Le maire de Paris en a également profité pour saluer l'action du gouvernement Balladnr, estimant que la France avait « aujourd'hui le meilleur gouvernement possible et le meilleur premier ministre possi-ble ».

LUC ROSENZWEIG

D ROYAUME-UNI : un tué dans un attentat en Irlande du Nord. -Uo membre des forces de sécurité a été tué luodi 31 mei près de Londonderry daos l'explosico d'une bombe sous sa voiture, selon la police, an lendemain du meurtre d'uo catholique près de Belfast, revendique lundi par uo groope protestant paramilitaire interdit. «Les commaodos de la maio rouge ». - (AFP.)

POLOGNE M. Walesa se perte « personnellement garant » de la poursuite des réformes

L'arrêté du président Lech Walesa sur la dissolution du Parle-ment est paru lundi 31 mai, impliquant la tenue d'élections anticipées en septembre. La réunion de la Diète prévue mardi pour exami-ner l'octroi de pouvoirs spéciaux au gouvernement de M= Hanna Suchocka est done comprimise, mais le service de presse du pre-mier ministre a iodiqué que, « de toute façon, il n'y avait pas de chance d'obtenir de tels pouvoirs » d'un Parlement qui l'avait censurée vendredi dernier.

Cependant, M. Walesa e assuré lundi «les amis» de la Pnlogoe qu'il se portait a personnelle garant » de la pnursuite des réformes dans son pays, qui « est et restera un lieu de stabilité en Europe». Il a reproché au Parlement dissous, élu en automne 1991 pour quatre ans mais morcelé eo viagt-neuf partis, d'avoir «épuisé ses possibilités (...), mis en péril les réformes » et « paralysé la démocra-tie (...) alors que les réformes polo-naises ont besoin d'une nouvelle

Les chances d'une victoire à l'automne d'uoe coalitioo favorable aux réfirmes nnt été renforcées evec la décision de M. Welesa, annoncée également lundi, de promulguer la nouvelle loi électorale, qui permettra de limiter le nombre de partis représentés au Parlement. — (AFP, Reuter.)

Recul des partis classiques aux élections régionales du Val-d'Aoste

La liste régionaliste Union valdotaine, le parti dominent dans le Vel-d'Aoste, région eutonome d'Italie, fromalière; avec la France, a gagné quatre points aux élections administratives qui ont eu lieu dimeliche 30 mai; en passant de 34.2 % à 37.3 %. Les anciens « partis de gouvernement » nationaux enregistrent un net recul. puisque la Démocratie chrétienne (DC) passe de 19,4 % à 14,9 % et le Parti socialiste (PSI) de 9,3 % à 3,8 %.

Lee deux formations héritières du Parti communiste (PCI), le Parti démocratique de la gauche (PDS), et Refondation communiste, ont obtenu respectivement 8,8 % et 3.5 %, soft 12.1 % contre 13.9 % au PCI en 1988, La Lique Nord (Ligue lombarde), présente pour la première fois, recueille 7,6 % des voix. De leur côté, les Verts obtiennent 7,1 % des suffrages.

PAKISTAN

Vive aggravation de la tension politique

L'attrontement entre le président Ishaq Khan et la premier ministre Nawaz Sherif était source, lundi 31 mai, d'une vive aggravation de le tension au Pekistan, où couraient des rumeurs d'une intervention militaire. Chacun des deux protagonistes s'efforce désormais d'écarter l'eutre. Le 18 avril, M. Sharif svait été démis par le chef de l'Etat pour «incompétence et comuption». Le 26 mai, la cour supreme l'avait réintégré dans ses fonctions. Le 27, l'Assemblée nationale lui a accordé de nouveau la confrance. Le 30, le chaf de l'Etat dissolvait deux des quatre assemblées provinciales (Pendjab, Nord-Ouest) qui s'epprételent à revenir à M. Sharif (le Monde du mardi 1" juin). Lundi, des partisans du chef de l'opposition Benazir Bhutto, favorable à des élections, ont saccagé la station de télévision à Lahore, capitale du Pandiab, alors que, dans ce fief de M. Sharif, la Haute Cour examinait une requête du gouvernement contre la dissolution des assemblées.

Pendant ce temps, des voix s'élèvent, dans la classe politique et dans la presse, pour réclamer la destitution du chef de l'Etat. Le ministre de la culture, Sheikh Rasheed, a déclaré que, « dans son désir de détruire Nawez Sharif », la président cest maintenant en train de détruire le pays ». Craignant une dimanche 30 mai. - (AFP.)

intervention militaire, M. Sharif et Me Bhutto ont ennoncé qu'ils étaient prêts à se rencontrer, pour la première fois depuis cinq ans. -(AFP, UPL)

SRI-LANKA

Trente morts lors d'attaques de la guérilla tamoule

-Trente personnes om été tuées

et quarante blessées, lundi 31 mel, lors de deux attaques dancées Lanka nac les sénaratistes du l'TTF (Tigres de libération de l'Eelam tamoul), en lutte deouls dix ans pour le création, eu nord-est de l'île, d'un Etat séparé. Lors du premier incident, vingt-cinq guérilleros ont attaqué le poste de Thandikulam, dans le district de Vavuniya, alors que des civils traversaient les lignes rebelles, ont précisé des témoins. Des membres d'une organisation rivale du LTTE, le PLOTE, qui combat désormeis evec les forces de Colombo, ont assuré que les assaillante se sont servis des civils comme de boucliers humains. Le LTTE e perdu cinq hommes, ses adverseires quetre, et if y a eu quinze morts parmi les passants. Par ailleurs, le LTTE e attaqué une patrouille gouvernementale dans le district de Trincomalee, dans l'est du pays, tuent six soldats. ~ (AFP, Reuter, 'UPL)

Des centaines de morts dans des luttes tribales

L'intensification des affrontsments tribaux au Zaīre a fait des centaines de morts, et le bilan risque de s'aggraver, e fait savoir, lundi 31 mai, dans un communiqué, le gouvernement de transition d'Etienne Tahisakedi. On compterait déjà plus de 2 300 morts et près de 150 000 personnes déplacées dans les provinces du Shaba et du Nord-Kivu. « Nous sommes convaincus que le président Mobutu sttise les violences ethniques», a déclaré un porte-parole du gouvernement de M. Tshisekedi, que ne reconnaît pas la président. Le communiqué salue égale ment le décision de l'ONU d'envoyer une mission d'observeteurs au Nord-Kivu et au Shaba. -(Router.)

□ SAINT-MARIN : le gouvernement garde la majorité. - La coelition gouvernementale (Parti démocrate chrétien et Parti socialiste) de Sajot-Marin, République de 60 kilomètres carrés et de 20 000 habitants sur l'Adriatique, à l'est de Florence, a gardé la majorité des sièges au Graod Cooseil, lors d'élections qui se soot tenues



UN VOYAGE SUR TWA N'A PAS DE PRIX SURTOUT **QUAND IL EST GRATUIT.**

Même si vous o' allez aux Etats-Unis que de temps en temps, notre Frequent Flyer Bonus Program "FFB" est fait pour vous. Ce programme permet à nos clients fidèles de gagner des "miles" pour chaque vol effectué sur TWA. Non seulement e'est l'un des programmes de fidélisation les plus avantageux qui existent, mais surtout il n'est pas limité dans le temps. En effet, il vous permettra d'accumuler vos "miles" sur plusieurs années. contrairement à ce que vous propose la majorité des autres compagnies.

Dès votre inscription, vous gagnerez un "mile" pour chaque "mile" effectué sur TWA: ajoutez ce capital aux 3 000 miles gracieusement offerts comme bonus de bienvenue* et vous atteindrez très rapidement les 35 000 miles qui vous donnent droit à votre premier voyage gratuit.

Il vous suffira de voyager sur TWA dans les six mois qui suivent votre premier déplacement en tant que membre FFB pour profiter d'un surclassement que nous aurons le plaisir de vous offrir sur le vol de votre choix. Pour le meilleur de votre détente, vous goûterez alors au plaisir d'un voyage en classe affaire Ambassador.

Si vous avez choisi notre classe économique, baptisée Comfort Class", vous découvrirez les nouveaux aménagements réalisés, pour le meilleur de votre confort.

Au départ de New York, TWA dessert une centaine de destinations : autant d'opportunités d'augmenter votre erédit FFB.

L'inscription à ce programme étant gratuite, vous avez donc tout à gagner. Remplissez et retournez-nous le coupon ci-dessous des aujourd'hui, ou inscrivez-vous en tapant 3615 TWA. Passer ses vacances aux Etats-Unis est toujours une bonne

idée ; mais y aller gratuitement est la meilleure de toutes.

Le meilleur du confort.

Merci de m'inscrire gratuitement au programme FFB de TWA.						
M. Nom Prénom Adresse	Mme CI	MHe CI	L'adresse mentionnée précédemment, est-el Votre domicile Date : Signature :	Votre bureau		
Tél. domicile :	Tél. professionnel		Merci d'envoyer ce bon d'inscription à TM 7610, Zone technique - 8P 20 303, 95713 ui none persiecce intérnantes pourvois. Si vous pe soulaires pas rec	Roissy Aéroport cedex. IFM		

Bonus de bienvenue accorde si le premier voyage est effectué dans les trois mois suivant l'inscription.

Le sommet économique de Libreville

Quand les Noirs américains irritent les chefs d'Etat africains...

Un millier de Nnirs américains et quinze chefs d'Etat africaine nnt participé eu deuxième sommet économique entre Africains et Afro-Américains (après celui d'Abidjan, en 1991), qui s'est echevé vendredi 28 mei dens la capitale gabonaise. Plusieura personnalitea eméricaines se sont vu offrir la nationalité gambienne, gabnnaise ou ivoirienna eu cours de cette rencontre, organisée par le pasteur eméricain Leon Sullivan, président de le Fondation internationale pour l'éducation et l'eutoassistance.

LIBREVILLE

de notre envoyé spécial

En prenant l'initiative d'affrir au Révérend Sullivan un passeport gambien, le président Dawds Jawara ne se doutait sans doute pes de la réaction qu'il ellait déclencher dans le salle. Dans un tonnerre d'applaudissements, l'Instigateur de ce forum e'empara d'un micro et, comme dans une église du Bronx, se lança dans un prêche improvisé, mělant Incantations divines et références histori-

«Le rêve de N'Krumah at de Martin Luther King vient de se réa-liser I, s'écria le vieil homme aux cheveux blancs. Des dizaines de milliers de jeunes Afro-Américains vont commencer à traverser ce pont entre l'Amérique et l'Afrique que nous conatruisans aujaur-d'hui». Il n'en fallait pas plus pour que l'auditoire se lève, « Yeah» ...

O ANGOLA: an moins 355 morts dans l'attaque d'un train. - Le nombre des victimes de l'attaque d'un train de passagers, jeudl, dans le localité de Quipongo (pravince de Huila) est de 355 morts, a déclaré. lundi 31 mai, le porte-parole d'une nreanisating bumanitaire. Un premier bilan cité à Luanda évaluait à une centaine le nombre des tués (le Monde du la juin). Le train trans- mardi la juin au Maroc, le roi Has-

M. Sullivan n'attendait visiblement que ça pour poursuivre : «lis nous ont séparés de nos ancêtres, de notre héritege, de nos recines». Jesse Jackson, ancien candidat à l'investiture démocrate, et Andrew Young, ancien maire d'Atlanta, pleuraient à chaudes larmes. «Ils ne noua feront plus jemals ce qu'ils nous ont fait.» «Plus jamais», martela le révérend baptiste devant un public au bord de

Les quinze chefs d'Etat africains observaient la scène, circonspects. Ils n'avaient pae encora tout vu. Un eutre prédicateur américain, musulman cette fole, Louis Farra-khan, le chef du mouvement Intégriste Nation of lelem, prit la parole, entouré de ses quatre épouses voilées. «Nous sommes toujours des esclaves, nous allons dans les capitales d'Amérique et d'Europe comme des mendiants», dit-il avant de se lancer dans une violente diatribe contre la France : Tous les pays francophones sont liés à la France et le sang du colonialisme recouvre tous les leaders francophones. > Applaudissements dans la salle. Grimaces parmi les

« Pas besoin de maîtres français»

Ce n'était pas terminé. «Nous n'avons pas basoin de maîtres français pour nous dire comment éduquer nos enfants. » Discrètement, le Révérend Sullivan tenta d'interrompra l'insolent. « Juste une minute1», répondit Louis Ferrakhan. Une minute pour accabler les présidents africains : « Comme

portait quelque trois mille personnes, des civils, selon un responsable gouvernemental L'UNITA, à qui l'attaque est attribuée, avait pour sa part indiqué que le train convoyait des militaires et du matériel pour l'armée angolaise. - (AFP.) □ MAROC ; le roi a gracié 1 394 détenus. - A l'occasion de la fête du sacrifice (Aïd al-Adba), célébrée

belles maisons, nous portons de beaux vêtements, noue condui-sons de belles voitures, mais nos peuples n'ont rien à manger!». Le chef des Black Muslims, visiblement revi, aveit euperavant été reçu per le président Omar Bongo, dane son imposant palais de mar-

Cette grand-messe fut égale-ment une tribune pour le secrétaire d'Etat edjoint américain pour les affaires africainea, qui rodait le nouveau discours de la Maison Blanche sur l'Afrique. M. George Moose, lui-même efro-américaln, se fit le chantre de la libre entreprise et de la démocratie. «Les concepts de démocratie sont pro-fondément enrecinés dans les tra-ditions sociales et politiques de l'Afrique», affirma l'ancien ambes-sadeur des Etats-Unis au Sénégal. ell faut maintenant edapter et appliquer cea traditions à la ges-tion d'un État moderne (...), ejou-ta-t-il, les citoyena africains demandant la fin de la corruption et de la ekleptocatie » ».

Interrogé sur ses relations avec la France, à la suite de l'offensive diplomatique américaine et de l'activiema des compagnies pétro-lières d'outre-Atlantique dans les pays francophones, M. Moose réplique : « Il n'est pas question d'une concurrence quelconque; ce qui est important, c'est une meilleure collaboration entre les amis de l'Afrique pour voir dans quelle mesure nous pouvons concerter nos efforts. a

La grand-messe a'echeva sur une fausse note, Illustration du manque de coordination entre les Américalns et les Africains,

san II a gracié 1 394 détenus, C'est l'une des plus importantes mesures de grâce traditionnellement accordées à l'occasion de fêtes nationales ou religieuses. Les catégories de prisonniers bénéficiant de cette mesure n'ont pas été précisées. D'autre part, dans le bnt de relancer le plan de l'ONU pour l'organisation d'un référendum au Sabara occidental, le secrétaire général de l'ONU est Au moment où le Révérend Sulfivan s'epprêtait à lire le communiqué final, la président Omar Bongo, visiblement agacé, comme le plupart de eee homologuee, demende une euspension de séance. «Nous ne pouvons pas rendre aublic un document que les chefs d'Etat n'ont pas encore

vul », affirmait-il. La « Déclaration de Libreville » fut finalement dévoilée : les participants ont émis le eouhait d'une ennulation immédiate de la dette africaine et invité le groupe des sept pays les plus industrialisés à inscrire cetta question à l'ordre du jour de leur prochaine réunion. Le seul résultat tangible de ce sommat eura été la signature d'un accord entre le Nigeria et la Fondation dirigée per le Révérend Sullivan, sur le forage de 50 000 puits destinés à l'imigation des terres du nord du Nigeria.

Avant de se séparer, les participents ont promis de se retrouver dans deux ans à Abuja, capitale fédérale du Nigéria, bien qu'il y ait eut visiblement malentendu sur la finalité de ce forum. Les Afro-Américains étaient d'abord venus à Libreville pour célébrer en grande pompe, dens une sorte de psychothérepie da groupe, le retour vers l'Afrique. Les Africains ettendaient, eux, dea engagements financiers, «un véritable partenaries économique», comme l'e précisé premier ministre ivnirlen, M. Alessane Ouattara,

JEAN-KARIM FALL

arrivé, lundi 31 mai, à Rabat pour une visite de deux jours. Boutros Boutros-Ghali, qui devait être reçu par le roi Hassan II, dnit remettre en juillet un rapport définitif au Conseil de sécurité sur l'exécution de ce plan, bloqué par des divergences entre le Front Polisarin et le Maroc sur les critères de définition | cinq mille et vingt-cinq mille du corps électoral. - (AFP.)

BURUNDI: premier scrutin pluraliste

L'élection présidentielle est un test de l'apaisement des rivalités ethniques

Sous le regard d'une centaine d'abservateurs étrengars, 2 360 000 électeurs burundais étaient appelés, mardi 1= juin, à élire leur président. Ce premier scrutin pluraliste entre dans le cadre de la politique « d'unité nationale » visant à réduire lee tensions entre les communautés tutsis et hutus, mais les clivages ethniques demeurent.

BUJUMBURA

de notre envoyé spécial

Au nord, le Rwanda en proie à la guerre civile, à l'est, l'anarchie zaïroise, au sud, la dictature maiawite : dens cet environnement tonrmenté, le Burundi fait figore de pays politiquement avancé mais à la merci d'un coup de vent. L'Institut national démocratique (NDI, basé à Washington), qui a suivi le période préélectorale depuis deux mois, a relevé «un climat de coopération ». Après une mission d'évaluation qui avsit conclu à des conditions favorables su déroulement d'un scrutin honnête. l'organisme américain e accepté de superviser cette élec-

Trois candidats briguent la présidence, mais celui du Parti de la récanciliation du peuple (PRP, monarchiste), M. Pierre Claver Sendegeya, est d'ores et déjà gratifié d'un score insignifiant. Tout se joue entre le président sortant, Pierre Buyoya, de l'Unité pour le progrès national (UPRONA, au pouvoir depuis l'indépendance), et Melchior Ndadaye, du Front pour la démocratie eu Burundi (FRO-DEBU, légalisé en mars 1992).

L'enjeu est de taille, dans un pays où l'bistnire a été marquée par de sanglants massacres ethniques. M. Buyoya, quarante-quatre ans, eu pouvoir depuls septembre 1987, parie sur la politique de réconciliation nationale qu'il a lancée au lendemain des derniers massacres, ceux de l'été 1988, qui firent, dans le nord du pays, entre morts, selon les sources. Il a largement nuvert le gouvernement, le parti et les institutions aux Hutus (85 % de la population), totalement exclus de pouvoir depuis le début des années 70. Parallèlement, il a fait epprouver par référendum une Charte de l'unité netionale, puis une noovelle constitution instaurant le multipartisme (mars 1992).

Son principal rival, M. Ndadaye, quarante ans, a désavoué ces démarches, estimant que l'opposition n'y avait pas été associée, et que cette politique laisse de côté beaucoup d'exclus, « Les Hutus qui participent au gouvernement ne sunt que des collabos . assure un militant de son parti, le FRO-DEBU. Assis à la terrasse de son palais, qui surplombe la capitale et le lac Tanganyika, le président Buyoya réplique posément que «l'opposition a toujours une phase de retard, car ce qu'elle dénonce n'est plus vroi aujnurd'hui v «L'unité nationale est en bonne voie, explique-t-il, il faut encore l'approfondir de manière à créer un pouvoir burundais nà toute trace d'ethnocentrisme aura disparu.

Résultat incertain

Le grand réconciliateur » affirme qu'il a complètement transformé l'ancien parti unique qui, dans l'esprit de beaucoup, reste pourtant associé aux massacres tribaux. Pnor le FRODEBU, l'UPRONA traînera tuninurs ce boulet, d'où son impopularité, A l'inverse, du côté du pouvoir, on répète à qui veut l'entendre que le parti de M. Ndadaye est infiltre par le Palipehutu, un mnuvement extrémiste qui milite pour la dominatinn exclusive des Hutus. A partir de ses bases au Rwanda, celui-ci a tenté de soulever la population du Nord, en unvembre 1991, L'armée burundaise a rapidement étouffé ce début de révolte, au prix de quelque cinq cents morts (officiellement). Mais M. Ndadeye se défend vigoureusement d'une quelconque accointance avec le Palipehutu: «Si nous étions infiltrés par ces gens, la campagne aurait été marquée par des violences.»

Le scrutin s'annonce sinon serré, du mnins Incertain. Après avoir constaté l'émotion qui émanait des rassemblements du FRODEBU. dans les collines de l'arrière-pays, un observateur déduit que ce parti représente surtont une chance, pour les Hutus, d'accéder enfin au pouvnir. L'incertitude plane sur les lendemains de l'élection : si le FRODEBU l'emporte, il sera difficile de savoir si M. Ndadaye a été élu pour ses idées ou sa qualité de Hutu. En revanche, si l'UPRONA gagne, il sera clair qu'une bonne partie de la populetina eura dépassé les clivages ethniques.

Enfin, comment l'armée, dernies refuge des extrémistes tutsis, réagira-t-clle en cas de victoire du FRO-DEBU? Un cnup de force des militaires n'errangerait pas les milieux d'affaires, également domi-nés par les Tutsis. Mais on assure, ici, que le major-président a su rendre l'armée légaliste. A l'inverse, le sentiment de frustratinn qui surgirait parmi les adversaires dn régime, en cas de défeite du FRODEBU, risque de bénéficier aux extrêmistes du Palipehutu. Les premiers pas de ls démncratie burundaise sont semés d'embûches

JEAN HÉLÈNE

Un trou noir pour l'expansion de



PCMCIA 2.0

Les trous noirs de tous nos nouveaux modèles portables, y compris les modèles T1900 et T4600, semblent minuscules et insignifiants, mais leur pouvoir d'attraction va bouleverser l'univers de l'informatique, lis renferment le dernier cri en matière de possibilités d'extension: les connecteurs

au standard industriel PCMCIA 2.0. PCMCIA 2.0 est synonyme d'évolution. Disques durs,

modem au format carte de crédit donnent à votre portable Toshiba une puissance et une souplesse qu'aucun ordinateur de bureau ne peut égaler. C'est pourquoi tous nos nou-

veaux modèles sont équipés de PCMCIA 2.0.

cartes réseau et cartes fax-

Nul ne peut résister à l'attraction de ces trous noirs.

Pour en savoir pius, MILLIONS contactez Toshiba eu (1) 44.67.68.67 ou 3615 Toshiba.

L'Empreinte de Demain **FOSHIBA** Le Monde

DES LIVRES

LE PLAISIR LIRE

Chaque jeudi dans le Monde daté vendredi

a Carie Ameri

mann of smann

Men

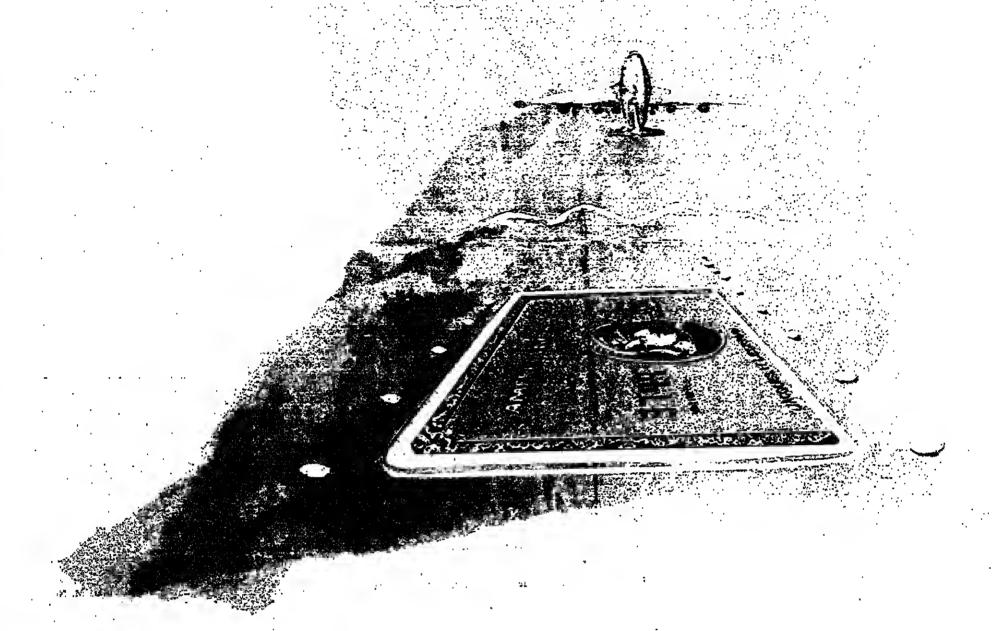
1 7 m

1. Sec. 1869

7.0

لهوارية

• Le Monde • Mercredi 2 juin 1993 7



La Carte American Express vous présente Membership Miles. La nouvelle manière de voyager. Gratuitement.

Regardez bien la Carte American Express, elle est toujours la même et pourtant, tout change. Désormais, chaque fois que vous utilisez la Carte American Express, en France comme à l'étranger, vous gagnez des Miles American Express, que vous pouvez transformer en billets d'avion gratuits par l'intermédiaire des programmes de fidélité de nos compagnies aériennes partenaires: Air France et Continental Airlines. Alors pour capitaliser les Miles et accroître la distance du voyage auquel vous avez droit, misez donc sur la Carte American Express, et vous aurez l'impression de décoller!

Pour toute information, (1) 47 77 75 72 ou 3615 Amex.



Chaque fois que vous pensez à elle, la Carte American Express pense à vous



RRINDI : promor strain pluraliste ction présidentielle est un tes misement des rivalités ethnique

Carlos Andres Perez prétend être un «bouc émissaire»

Suspendu par le Sénat, le préeident vénézuélian Carloa Andres Perez, dont la proces pour détournement de fonde e'est ouvert le 27 mai devant la Cour suprême, affirme, dens l'entretien qu'il a eccordá au Monde, « payer pour dix ans de décadence de la classe politique». Il n'explique toutefois pas ce qu'il est advenu des 17 millions de dollars de fonds secrets qui ont transité per son hureeu

CARACAS

de notre envoyé spécial « Moi un voleur? C'est absurde, "Moi un voieur? C'est absurde, J'ai soixante-dix ons. M'enrichir pour quoi faire? Pour ovoir un cer-cueil en or?." Un éclat de rire ponctue cette prophétie funèhre. A le voir si sûr de lui et presque détendu à son bureau de la Casona, la résidence officielle des chefs d'Etat, où il s'est installé denvis es strengaign des le Séast depuis sa suspension par le Sénat, on jurerait qu'il est encore au palais présidentiel de Miraflores.

Le protocole est le même : soldats d'élite en béret rouge, «gorilles» portant des talkies-walkies dans les couloirs, antichambre où patientent industriels, ministres, politiciens et équipes des chaînes de télévision américaines. La Casona est une ruche hruissante et Carlos Andres Perez reçoit sans désemparer comme le président constitutionnel qu'il est encore en

verne plus. Il se déplace en pro-vince, Il est interdit de voyage à l'étranger, mais le téléphone inter-national sonne sans arrêt pendant l'entretien. Il a appelé le président Serrano, du Guatemala, pour lui faire des « remontrances » après son coup d'Etat civil; il a consulté plusieurs chefs d'Etat d'Amérique centrale sur cet événement atelle-ment négatif pour la démocratie en Amérique latine ». Il fait comme si, il continue sur sa lancée de président-médiateur, dynamique et iofluent. Pour combien de temps

Là est la faille. Il offre sans doute un visage impénétrable face à l'adversité. C'est un Andin, né dans les montagnes du Tachira, à la frontière colombienne, un dur, ou militaires du début du siècle. Mais à l'intérieur, manifestement, il est blessé. Il se touche la poltrine. « Comment, dit-il, peut-on me traiter comme un vulgaire délin-quant, moi qui ai plus de cinquante ons de vie militante, qui ai connu les exils, les prisons, la clondesti-nité, la lutte victorieuse contre les guérillas procastristes des années 60 et qui oi participé d'une foçon active à la pacification en Amérique centrale dans les années 80? Le centrale dans les années 80.º Le seul Vénézuélien à avoir été élu deux fois à la présidence et qui o eu le courage, en 1989, d'adopter lo seule politique économique possible à ce moment-là. Je suis un bouc émissaire. Je paie dix ans de déca-dence évidente de lo classe politi-

«J'ai fait quelques erreurs»

Un silence. «Si je n'étois pas tellement convaincu de mon inno-cence, alors, oui, je préférerais lo mort. Mais pas l'échafaud où veu-lent me conduire les aigris, les jaloux, les ambitieux, ceux qui jaloux, les ambitieux, ceux qui récloment lo liberté pour les putschistes de 1992. Cette mort-là, je n'en veux pas. J'étais le couver-cle. On l'a fait sauter. Maintenans la marmite bout et ça se voit. La confusion, l'indécision, les petites querelles partisanes et méprisables, lo paralysie du pays, tout cela est très dangereux et me préoccupe bien plus que mon sort personnel. Quand il y o vide de pouvoir, les militaires sont toujours disposés à le remplir.»

«Il est vrai, dit un diplomate, que ce procès exceptionnel est aussi un exorcisme. La société vénézuéhienne croit que la chute de Pere-tienne croit que la chute de Perez-est lo condition sine qua non pour une relance de la démocratie et pour une solution de la crise écono-mique. » Carlos Andres Perezpopulaire. « Je reçois. dit-il, des milliers de messages me demandant de ne pas démissionner. Coracas. oui, est radicale et frondeuse, mais pas le Venezuelo profond.»

Pourtant, au fil des jours, il a infléchi sa position. Il se dit prêt maintenant « à remettre immédiatement tous les pouvoirs à un président provisoire » si ce dernier « faisait du bon travail » et si lui-même sait du bon travail» et si lui-même « pouvait revenir à Miraflores et à ce rêve un peu fou d'une obsolution solennelle qui le laverait de

Il admet aussi avoir e foit quelques erreurs de bonne foi ». Mais lesquelles? Alors il se tait. Les 17 millions de dollars de fonds secrets détournés ou mal utilisés depuis 1989, motif officiel de sa mise en accusation? Il concède « une erreur administrative incom-« une erreur administrative incom-préhensible » dans le processus de transfert de fonds. Selon lui, l'accu-sation est « absurde », car « ce n'est pas le président qui gère les fonds secrets utilisés pour la sécurité de l'Etat, mais les ministres », encore qu'il admette « être bien entendu informé ».

L'ironie de l'Histoire

Il semble encore espérer que son procés sera terminé avant le 2 février t994, date de la passation officielle des pouvoirs (une élection présidentielle est prévue pour décembre). Les magistrats laissent déjà entendre qu'un délai de plu-sieurs mois est probable. En outre, il n'est pas exclu que d'autres accusations viennent se greffer sur la

« C'est la partie visible de l'ice-berg », affirme Teodoro Petkoff, dirigeant du MAS, socialiste, qui soutient maintenant la candidature de l'ex-président démocrate-chré-tien. Rafaël Catdera. « Carlos Andres Perez risque de tomber sur un détail de procédure, comme Al Capone ovec ses impôss...» Même Capone ovec ses impôts... » Même soo de cloche dans l'entourage de Ramon Escovar Salom, le procu-reur général et principal accusateur du président. « Beaucoup de gens, dit-il, sont prêts à loncer d'outres

« Ce qu'on reproche en vrac à

plon économique d'austérité approuvé par toute la classe politi-que en 1989 mais qui o durement frappé le peuple et les classes moyennes. C'est aussi de nombreux toutes les occusations. Alors, là.
oui, il partirait le cœur léger.

cas de corruption, tolérés pendant son premier gouvernement, de 1974 à 1979, au moment du boom pétro-lier, mais qui révoltent la population à l'heure des restrictions. C'est son style de gouvernement peu enclin aux concessions, son goût pour les offaires internationales au détriment de l'intendance domestique; son penchant pour le spectacu-laire; ses largesses envers ses amis politiques étrangers en difficulté. C'est enfin sa fidélité à des collabo-rateurs impliquès depuis deux ans dans des affaires de pots-de-vin et d'achats d'armes.»

La vox populi est éloquente, Caracas a poussé un soupir de sou-lagement en apprenant la chute d'un président booni. Pour la majorité, la page est tournée hien que le procès puisse réserver des surprises. Ses adversaires les plus résolus s'exaspèrent de sa présence à la Casona, «Ce n'est pas constitu-tionnel», déclare un dirigeant démocrate-chrétien. « Nous avons deux présidents », dit Ramon Esco-var Salom. Et de réclamer l'élection immédiate par le Congrès d'un président intérimaire qui resterait en fonction jusqu'en février

Ironie amère de l'Histoire. Le président va être jugé selon la même procédure que le général dictateur Marcos Perez Jimenez. Le jeune Carlos Andres et ses amis de l'Action démocratique avaient largement contribué à le renverser

MARCEL NIEDERGANG

ÉTATS-UNIS: la célébration du Memorial Day

Bill Clinton a été autant hué qu'applaudi devant le Monument aux morts du Vietnam

WASHINGTON

de notre correspondant

Comme il se doit, le psychodrame a eu lieu sous un ciel d'orage washingtonien, en l'un des endroits les plus poignants de la capitale fédérale, le Monument aux morts de la guerre du Vietnam. Il y avait, d'un côté, un président et commandant en chef des forces armées, qui a échappé à la conscription au moment de ce conflit, et, de l'nntre, d'anciens combattants qui, pour cette raison, n'apprécient pas beaucoup Bill Clinton.

C'était, lundi 31 mai, Memorial Day, Jour du souvenir des Améri-cains tombés au combat, et, devant la tranchée abritant l'aile de marla tranchée abritant l'aile de mar-bre noir sur laquelle sont gravés les noms des 58 t91 soldats morts au Vietnam, l'atmosphère était assez tendue. Après le salut an drapeau et l'hymne national, Bill Clinton fut accueilli par autant d'applaudis-sements que de buées. Dans l'assis-tance, les nns applaudissaient un homme qui, en dépit – ou à cause – d'un passé « militaire » contesté, avait estimé de son devoir d'être le premier président depuis douze ans premier président depuis douze ans à accepter l'invitation des anciens combattants du Vietnam. Ce n'était pas une cérémonie officielle. Il n'y avait aucune obligation.

Les autres participants, au moins aussi nombreux, étaient venus sif-fler un homme de quarante-six ans qu'ils accusent d'avoir manifesté contre la guerre et de n'avoir jamais dit toute la vérité sur la manière dont il a réussi à prolonger son sursis au début des années 70. Bérets et vestes de combat piqués de badges et médailles militaires, nombre d'entre eux arboraient des pancartes venge-

resses: « Menteur », « Gauchiste-hypocrite-élitiste», « Réticent à servir, inapte à commander», «Planqué», «Lache», «Où étais-tu, Bill?».

Brutalement, la scène résumait, en partie, les relations difficiles que le président entretient avec l'institution militaire. Bill Clinton n'est pas le premier commandant en chef à n'avoir jamais porté l'uniforme. Il partage cette caractéristique avec des hommes qui présidèrent aux destins du pays en temps de guerre, Abraham Lincoln, Franklin D. Roosevelt ou Lyadon Johnson, et avec l'un des présidents les plus admirés des militaires, Ronald Reagan, qui ne mit l'nniforme qu'à... Hollywood, en tant qu'acteur au service cinématographique des armées. Seulement M. Clinton a, d'emblée, exaspéré la hiérarchie et une bonne partie de la troupe en voulant mettre un terme à l'interdiction des bomosexuels dans l'armée. Premier chef des armées de l'après-guerre froide, il est aussi celui à qui il revient de tailler dans le budget dn Penta-

L'ombre de la Bosnie

A tont cela, qui suffirait à le rendre impopulaire dans les casernes, il faut ajouter une manière d'incompatibilité culturelle entre une partie de l'entourage du président, ex-intellectuels «libéranx » (« de gauche ») des années 70, et l'univers militaire. Sur les conseils du général Colin Powell, chef d'état-major inter-armes, Bill Clinton a entrepris de resserrer ces

Sur la question des homosexuels, qui doit être tranchée en juillet, il s'en tiendra à un compromis : on ne demandera plus aux candidats à la carrière militaire quelles sont leurs « orientations sexuelles », comme c'est aujourd'hui le cas; pour peu qu'ils n'en fassent pas état, l'enquête s'arrêtera là. Samedi, M. Clinton s'est rendu dans l'Etat de New-York à la cérémonie de fin d'études des cadets et cadettes de l'académie militaire de West Point. Après un moment de froid, il a été chaleureusement applaudi par les futurs officiers du

Lundi, ce fut plus difficile. Une partie des « vets » dn Vietnam, barpartie des «vets» on vietnam, par-bus, cheveux longs, ne pardonnent pas au président d'avoir échappé, dans des conditions jamais vrai-ment éclaircies, à la conscription. Bill Clinton a été très franc : « Nous continuerons à être en désaccord ou sujet de la guerre » (du Vietnam). Puis, se tournant vers les manifestants, il a ajouté, résolu : « A tous ceux qui sont en résolu : « A tous ceux qui sont en train de crier à mon adresse, je dis: je vous ai entendus, maintenant écoutez-moi. Est-ce qu'en ce jour ce n'était pas l'endroit où un commandant en chef devait être?»

Mais le président et les anciens combattants qui ont pris la parole se sont retrouvés sur un point, martelé dans toutes les interventions et notamment par M. Clin-ton : l'armée américaine ne doit plus intervenir à l'extérieur que pour une cause qui a le soutien du pays et qui se prête à « une mission claire », réalisable de manière « rapide et décisive ». L'ombre de la Bosnie planait sur le Monument aux morts du Vietnam.

ALAIN FRACHON

PROCHE-ORIENT

Dénoncé par les Palestiniens

Le pèlerinage de Libyens à Jérusalem : une « première » saluée par les Israéliens

groupe de 192 pèlerins libyene e'est rendu à la mosquée s'étant jusqu'alors montré l'un des plus hostiles à l' contité de l'événement, l'agence officielle JANA affirmant que ce Al-Aqua. Dénoncée par les Pelestiniens, cette « première » e sioniste ». Le premier ministre israében, M. Itzhak Rabin, e pèlerinage e lieu dans « la capitale d'un Etat arabe, la Palesété seluée avec insistance par les Israéliens, la Libye étant. déclaré : «Le colonel Kadhafi sera le bienvenu à Jérusalem tine » et « sans aucun contact avec les Israéliens »,

Peu après son arrivée à Jérusalem, lundi 31 mai, un officiellement, toujours en guerre avec Israël et son régime s'il décide d'y venir», tandis que Tripoli minimisait la portée

Un joli coup diplomatique

JÉRUSALEM de notre correspondant

L'action d'un ancien officier du Mossad, spécialiste des coups tordus, d'nn mystérieux homme d'affaires italien et d'un ministre en exercice; beaucoup de télégrammes ultra-secrets; quelques rencontres discrètes: des mois de tractations délicates, et finalement une double récompense : le feu vert du département d'Etat américain et l'annonce publique de ce qu'il faut hien appeler un joli coup diplo-

Le colonel Kadhafi avait, semhle-t-il, promis ce geste, en avril dernier, à une journaliste du New York Herald Tribune. A l'occasion de la fête musulmane du sacrifice, présentés comme « d'honorables pėlerins musulmans » qui souhaitaient, depois toujours, prier au Dôme du Rocher et à la mosquée Al-Aqsa de Jérusalem - troisième lieu saint de l'islam après La Mecque et Médine en Arabie saoudite, – les visiteurs libyens ont pris la route de « la capitale éternelle » de l'Etat juif.

Cet événement, fortement médiatisé, pourrait connaître des développements inédits : visites de citoyens israéliens à Tripoli des cet été, invitation en bonne et due forme aux deux grands rabbins d'Israel à se rendre, au mois d'oc-tobre, à l'occasion d'une grande conférence inter-religions, dans la capitale libyenne. Ce dégel sera-t-it le prélude à une normalisation des relations entre la Libye et l'Etat hébreu? La trame de l'opération est encore compliquée, et certains de ses acteurs demeurent inconnus.

Sur le devant de la scène, il y a deux hommes : Shimon Pérès, ministre des affaires étrangères et grand spécialiste des rencontres

discrètes ou secrètes avec des dirigeants arabes, le roi du Maroc, puis celui de Jordanie en leur temps. C'est lui qui, aujourd'hui, a suivi, voire «piloté», toute l'affaire depuis son déhut, par l'intermédiaire d'un homme d'affaires ital'association internationale des juifs originaires de Libye et secrétaire général d'un groupe de dialo-gue inter-religions baptisé «Trialo-gue», qu'anime son «cher omi» Giulio Andreotti, ancien premier des intérêts dans le tourisme mais refuse de préciser quel autre genre de a business » il traite : a On est au Moyen-Orient, non?»

technique »

Ce qui est sur, c'est qu'il a reçu, ponr cette opération, l'aide – « uniquement technique », nous préciset-il – d'un certain Yaakov Nimrodi. Cet ancien colonel du Mossad, en poste à Téhèran sous le règne du chah, avait conclu, en 1981, avec le vice-ministre de la défense du nouvean règime iranien, un beau contrat de fournitures. un beau contrat de fournitures d'armes. Quelques années plus tard, ses relations avec certains généraux iraniens convertis aux idéaux de la révolution khomeyniste allaient ini permettre de monter une affaire plus compliquée : la livraison à Tébéran, via Israel, d'armes américaines. Entrepris qui allait aboutir au scandale dit de l'trangate.

Né à Jérusalem d'une famille originaire d'Irak, M. Nimrodi a beancoup de relations dans le monde arabe. Il connaît bien, entre nutres, le miliardaire saoudien Adnan Khashoggi, lequel aurait traité, plusieurs fois, avec le colonel Kadhafi. Il est aussi un vieil ami de M. Pérès. M. Nimrodi possède des agences de voyages en Egypte et en Israël. C'est l'une d'entre elles, la Ziyara Travel, qui a justement organisé le pelerinage des 192 Lihyens en Terre sainte, où ils doivent visiter, pendant cinq jours, non seulement les mosquées de Jérusalem et de Jéricho mais encore Saint-Jean-d'Acre et Tibé-

Volubile, M. Fellah nous invite à « soluer le courage politique de Kadhafi qui a évolué, pris la mesure des changements intervenus dans le monde et qui, fait unique, devient le premier chef d'Etat arabe à autori-ser un pèlerinage en Terre sainte». Même l'Egypte, qui a signé un traité de paix avec Israel en 1978, dissuade ses ressortissants de visi-ter les lieux saints de l'islam à Jérusalem. Ce serait, pense-t-on au Caire, reconnaître l'annexion, en 1967, de la partie arabe de la ville « trois fois sainte ».

La motivation du «Guide de la révolution » dans cette affaire est évidente. Soumise, pour cause de terrorisme, à un embargo aérien et militaire des Nations unies depuis le 15 avril 1992, la Libye cherche à briser son isolement. «Comme beaucoup d'Arobes, explique un diplomate, Kadhafi surestime le pouvoir du lobby juif international el espère que son geste envers nous l'oidera à mettre fin oux mesures

Tourner la page?

Naïveté? Il est vrai que les services spéciaux israéliens dontent de la culpabilité libyenne dans l'atten-tat commis contre un avion de la PanAm nu-dessus de Lockerbie, en

naguere à Tripoli, avec d'autres mouvements ultra-violents comme le gronpe d'Abou Nidal. C'est à partir de Tripoli que fut préparée, en 1989, la tentative de débarquement sur une plage, près de Tel-Aviv, d'un commando de terro-

ristes palestiniens. «Kadhofi a changé, répéte M. Fellah. Il faut savoir tourner la page. Il ne faut pas laisser le colo-nel tout seul dans son coin. » Les Etats-Unis, qui, selon le ministre dn tourisme, Ouzi Baram, ont donné leur feu vert à ce surprenant rapprochement, se préparent-ils à hiffer la Libye de teur liste noire des Etats qui soutiennent le terro-risme? Tout n'est pas joué. « Pour israélien des affaires étrangères, ll ne s'agit que d'une visite touristique sans conséquence politique.»

Même si le colonel Kadhafi affirme que les juifs originaires de son pays sont désormais «chez eux ò Tripoli», le guide de la Jamahi-riya «est tout de même assez fan-

o ÉGYPTE : une amnistie de prisonniers exclut les islamistes. - A l'occasion de la sête musulmane du Sacrifice, le président Hosni Mou-barak a amnistié, lundi 31 mai, mille deux cents prisonniers égyptiens ayant purgé la moitié de leur peine. Cette grâce ne s'étend pas aux prisonniers impliqués dans des affaires ayant trait « au terrorisme. au trafic de drogue, et aux attentats à la pudeur ». Les militants islamistes, dont le nombre est évalué, selon des estimations officielles,

tasque », souligne-t-on à Jérusalem La majorité des trente-buit mille juifs de Libye ont quitté le pays à la création d'Israël. Aujourd'hui, la quasi-totalité d'entre eux ainsi que leurs descendants - cent mille personnes au total - vivent en Israel. A Tripoli, affirme M. Fellah, «il n'en reste plus que trois». ****

1.0

.

1.00 ...

Les Palestiniens sont très mécontents. Sach Herakat, le vice-président de la délégation aux négociations de paix avec Israel, nous a déclaré : « C'est tout de même déclaré: « C'est tout de même incroyable que des Libyens puissent venir alors que des Palestiniens qui habitent à 2 kilomètres de la mosquée (Al-Aqsa), ne peuvent pas s'y rendre librement. » Depuis le bouclage des territoires occupés, il y a deux mois, les habitants arabes de Gaza et de Cisjordanie, y compris ceux des villages voisins de Jérusalem, doivent, en effet, obtenir, des autorités militaires israéliennes, des permis soéciaux. délivrés aver permis spéciaux, délivrés avec heaucoup de parcimonie. « J'ignore quelle est la motivation de Kadhafi' dans cette affaire, assure M. Hera-kat. Mais je suis bien sûr que tout ceci n'a rien à voir avec lo reli-

PATRICE CLAUDE

pas concernés par cette mesure. --

D YEMEN : deux Américains enlevés out été libérés. - Enlevés au début de la semaine dernière à l'est de Sanaa par les membres d'une tribu, denx ingénieurs américains ont été libérés, samedi 29 mai, et sont sains et saufs, a nnnoncé la compagnie pétrolière Hunt qui les emploie. Le Yémen 6 connu ces derniers mois une série d'enlèvements d'étrangers et de vols de véhicules appartenant à des Ecosse. Ils pointent le doigt vers | entre 1 500 et 2 000, ne sont donc | compagnies pétrolières. - (AFP.)

Le RPR reproche au ministre de la défense de ne pas respecter l'arbitrage de Matignon

invité du « Grand Jury RTL-Je Mondes, lundi 31 mai, Bernard Pons a réitéré la mise en cause de François Léctard, au sujet de l'annonce du plan da restructuration du dispositif militaire, qu'il avait énoncée la semaina demière (le Monde du 31 mai). Selon le président du groupe RPR de l'Assemblée nationale, le ministre de la défense a «piétiné l'arbitrage » rendu par le premier ministre. M. Pons ejoute qu'il est e tout à fait exact» de dire qu'un désaccord oppose MM. Balladur et Léotard. Cette question devait être abordée au cours du déjeuner hebdomadaire de la majorité, mardi, à l'Hôtel Matignon. Une réunion devrait être consacrée au plan d'accompagnement des réductions d'effectifs, le 3 juin, en présence de MM. Pasque et

François Léotard vient de vivre quelques jours difficiles, la semaine dernière, et d'autres bourrasques l'attendent encore. Les armées sont entrées, jusqu'an printemps prochain au plus tôt, lorsque s'imposera la nou-velle loi de programmation militaire avec les révisions qu'elle entraînera, dans une zone des tempêtes dont elles seront l'épicentre.

Avec un «collectif» budgétaire, qui le prive de 5,5 milliards de francs an bas mot pour boucler des dépenses accrues en 1993 pour cause d'actions extérieures, et avec une nouvelle étape de son plan de restructurations, qui prouve - s'il en était besoin - que les

nécessités opérationnelles des armées et l'aménagement du territoire ne font pas tonjours bon ménage, M. Léotard cumule fatalement les «grognes». Se doutait-il qu'il ne connaîtrait, d'entrée de les communiques de la connaîtrait, d'entrée de jen, aucum répit, quand il est monté à l'assant d'un ministère très convoité par nombre de ses «amis» en politi-que?

que?

L'institution militaire n'apprécie pas de devoir se serrer la ceinture, surtout en un temps où, après quarante-cinq ans d'un environnement mondial figé et prévisible, les incertitudes de tour ordres, politiques, économiques, stratégiques et technologiques la condamment à une profinde et nécessirement coûtense mise à jour. Les élus de la nation, qui réclament de l'État qu'il suive d'autres axes d'effort et d'investissement, us peuvent pas aujourd'hui se dire surpris que la priorité donnée au rétablissement des comptes et à une relance des activités civiles ait pour riboutissement quasi mécanique une rétraction du dispositif militaire. L'industrie de défense avertit le gouvernement qu'elle est en passe de devenir, faute de commandes, la prochaine sidérargie française.

Pour la première fois dennis 1945.

Pour la première fois depuis 1945, Pour la premiere lois depuis 1945, la France, mais avec elle ses principaux alliés, assiste à un profond bouleversement de son «paysage» géo-dra-tégique. D'une part, elle prend conscience que la sécurité de l'Europe, si elle est loin d'être stabilisée comme elle l'a été jusqu'à la chute du mur de Berlin, va endurer d'antres risques encure mai cenés, voire des menoces encure mai cenés, voire des menoces encore mal cernés, voire des menaces nouvelles auxquelles elle n'est pas préparte. D'autre part, elle doit - pour combien de temps? - composer avec une croissance économique négative à un moment où, précisément, son armée est contrainte à un agglornamento plus périlleux que celus qu'elle dut accomplir en passant des guerres coloniales à la dissuasion.

Derrière M. Léotard, M. Balladur

par Olivier Biffaud

Le président du groupe RPR de victime pourrait être, à terme, diffé-l'Assemblée nationale pant une prole rante de la cible d'origine. A viser qu'il ne veut pas lâcher. Une fois encore, lundi 31 mai, au «Grand Jury RTL-le Mondes, M. Pons e «canardé» le ministre de la défense, contre lequel Il aveit concentré, la semaine demière, un tir de barrage pour contester se présentation du plan de restructuration du dispositif militaire, dit «plan Armée 2000». Selon le chef de file des députis ne sent a crar a les es sept-tis ne sent a epis-tis l'abbreger qui avait été rendu per Edouard Balladur, au cours d'une réu-nion inopinée, le 26 mai, au Palais-Bourbon, à laquelle assistaient notamment - outre le premier ministre et le ministre de le défence - Jacques Chirac, président du RPR, Jacques Boyon, président (RPFI) de la commission de la défense nationale, ainsi que plusieurs députés chiraquiens concernés per des réductions d'effectifs militaires dans leur circonscription. Conclusion : M. Pons estime «tout à fait exact» de dire qu'il y a un problème entre MM. Balledur et Léotard.

Le président du groupe RPR s afilmé, au « Grand Jury », que l'arbitrage du chef du gouvernement porte, selon lui, sur le gel du «plon de com-munication» destiné aux préfets, aux ellus et à la presse de province, intéreseés à divers tires per des diminu-tions d'effectifs ou des suppressions d'unités militaires, Secundo, cet arbi-trage porte également, selon M. Pons, sur l'exemen «au ces par cas», afin de ravoir les dispositions prises ou d'antier des meures d'accompagne-ment. Ces derpières meures ont toujours été étudiées depuis l'entrée en créss, a-t-il dit au «Grend Juy», prévigueur du « plan Armée 2000 », dont de septembre». La message est des-einspiré par M. Chavènements et qu'il se de la Balladur. Tout comme bi est « a connu un début d'application par M. Jones. Et M. Pons ne se fait pes faute de soutigner que les décisions annoncées per M. Léotard sont « dans le droit-file du plan de restructuration militaire, élaboré et appliqué par ses préciécesseurs socialistes.

«Le groupe du RPR ne va pas relacher la pression, a précisé M. Pons. Dès demain (mardi), il va redire au premier ministre toute son inquiétude face à une situation qui a été créée de toutes pièces par une mauvaises nouvelles (...), la cote du précipitation qui n'était pas de mise.» premier ministre reste au plus haut, La président du groupe RPR a beau observe l'académicien. La confiance dire qu'ell ne s'agit pas d'une attaque des Français dans leur gouvernement contre le ministre de la défense luimêmes, mais simplement d'une «pro- son redressement. Se maintiendratestations, il est tout de même difficile t-elle longtemps?» Entre les ordres et de concevoir que cette gesticulation, le sursis, le premier ministre e de qui talego de marbre les experts mil- belles heures à vivre avec les députés

ERNARD PONS n'en démard pas. rière-pensées politiques dont l'ultime rente de la cible d'origine. A viser M. Leotard avec autant d'insistance, on peut risquer d'attaindre, sans le vouloir, M. Balledur.

Le fait que le ministre de le défense appertienne à l'UDF et qu'il figure permi les «présidentiables» potentials n'est, bien sûr, qu'un élément fortuit dans la colère de M. Pons, qui du reste, a été relayée per Pierre Lel-louche, député (RPR) du Val-d'Oise et proche de M. Chirac. La coup de guades du «patron» des députés RPR vient à point pour calmer des députés qui commencent, peut-être, à subir la pression ou l'incompréhension de leur élactorat devant les mesures annoncées per le gouvernement tant en metière économique et fiscale qu'en matièra militaire pour ce qui concama les villes de garnison. Il n'est pes inutile, dans ces conditions, de concentrar l'attention de l'opinion publique sur M. Léctard, pour mieux le détoumer de M. Balladur. Cependant, pour paraphradu PR, cetta opinion publique na croira pas indéfiniment - al tant est qu'elle gouvernement sont prices sens l'aval de calul qui le conduit.

La philosophie de M. Pons est, à cet egard, sans ambiguité sur deux questions capitales : l'emploi et l'Europe. «Ca que nous voulons, ce n'est pas seulement l'assainissement, c'est la relance, le redémarrage de la croissence car, sans croissance, il n'y a pas de richesses produïtes ni d'emplois créés», a-t-il dit au «Grand Jury», prédastiné la message auropéen selon lequel il «faut taper le poing sur la tables car «l'Europe est une passore, elle n'est plus une réalités. «Nous devons dire: trop, c'est trops, intime M. Pons. Alah Peyrafitte, député (PPR) de Seine-et-Marns, dans l'éditorial du Figaro de mardi, présente le problème européen comme «le plus rude défi depuis de longues armées».

«C'est marvaille que, après tant de taites, soit totalement dépourvue d'ar- de sa melorité. Ceux du RPR, surtout.

compter que, par ses ambitions prési-dentielles, le ministre actuel de la défense est dans la ligne de mire d'une majorité RPR-UDF décidée à ne lui faire ancun cadeau, ni à lui consentir ancun droit à l'erreur avant les pro-

chaines élections. la France est désormais dans le lor commun des pays de l'Ouest qui doivent privilégier – pour enuse d'économies – la qualité de leur système de défense au détriment de la quantité des effectifs sous l'aniforme. En règle générale les comparaisons sont délicates à établir en la matière, saussées qu'elles sont souvent par la comjonoture propre à chaque nation. Mais, entre 1990 et 1993, une tendance se dégage. L'Allemagne a procédé à de très fortes réductions de son budget et de sus personnels, avec de surcroit la difficulté d'avoir à intégrer ce dont elle estimait avoir besoin de l'ex-Allemagne de l'Est. Le Royaume-Uni a diminut de 13 % son armée de métier. Les Erats-Unis ont tourné le dos à l'ère Reagan des fortes augmentations des dépenses militaires. La Russie, elle-même, prend le chemin d'une défense moins pléthorique qui, parce qu'elle excédait ses moyens et voulait rivaliser avec la puissance américaine, a précipité le pays au fond d'un gouf-

dépenses de 4,5 %, en francs courants, ce qui se traduit, en réalité, par un déclin du pouvoir d'achat des armées en raison de l'inflation.

et trop vite

Par rapport à ses principant alliés, la France, comme a eu raison de le souligner M. Léotard devant les commissions parlementaires, est donc dans la situation d'un pays qui a le meins ralent son effort de défeese et qui, quand il a commencé de l'entreprendre, l'a fait avec retant et, sans donte, trop rapidement. Ce qui, pour anant, ne signifie pas qu'elle l'ait fait de façon improvisée. Mais il est juste d'observer me, dans les faits, depris le Par rapport à ses principaux alliés, d'observer que, dans les faits, depuis le gouvernement Chirac de la première constitution et les gonvernements socialistes qui lui ont specide, la valse sociansies qui un ont secrete, la conse des lois de programmation militaire – d'antant plus nombreuses qu'aucune ne fut appliquée faute d'être ailée à son terme – aura laissé le ministère de la défense seul face à ses obligations ou à son conservatisme. Elle l'aura livre aux ukases – plus ou moins justiliés par la conjoncture – et aux modes d'une administration du budget, l'eril tivé à ses tableaux de bord et jouant alternativement du frein ou de l'accéfre. Durant ces mêmes quatre ans, la lérateur dans un secteur ou devrait France a globalement baissé ses effec-

remment, Edouard Balladur s'est remment. Edouard Balladur s'est résols à remettre le train sur les rails. Il a préconisé la rédactinn, pnur décembre, d'un Livre blanc sur la défense, censé fixer un cadre général sur une dizaine d'années, et la présentation au Parlement d'une nouvelle programmation militaire, pour le printemps 1994, qui déterminera plus concrètement le niveau des dépenses, les choix d'équipement et la répartition des forces sur six ans. Le budget 1994, dont les grandes lignes seront jeutes dès cet été, sort de l'épure.

C'est un euphémisme de dire que, dans les armées comme chez les industriels, on attend beaucoup de ce dou-ble travail. Trop, pent-être. Et cela pour au moins deux raisons princi-pales, dont l'une est d'ordre stricte-ment intérieur et la seconde relève de considérations internationales que ne maitrise pas la France.

Pour des raisons de politique inté-rieure, d'abord. A quelque date qu'elle se situe, la prochaine élection prési-dentielle est – dans un domaine où le chef de l'Etat, chef des armées, imprime sa marque personnelle - le rendez-vous anquel n'échappera pas une programmation militaire arrêtée en 1994. Sans parler de révision fondamentale, on peut parier, avec l'arri-vée à l'Elysée d'un nouveau président, qu'il y aura, ici ou là, quelques inflexions. Pont des raisons de

ce jour, peut dessiner les contours du monde à venir, ne serait-ce que ceux du continent européen, avec assez de probabilité et de précision pour en dériver un système de défense et en déduire des capacités militaires? L'exercice n'est pas simple. La tache est d'autant plus ardue que, dans no secteur où les programmes d'armement et les « formats » d'armée s'étalent su des décennies, se tromper d'options à long terme est un risque majeur, qui dure.

Si l'on exclut les Etats-Unis et la Russie, la France est le seul pays de rang moyen qui, jusqu'à présent, ait cherché à résoudre la quadrature du cercle, en menant de front capacité nucléaire autonome et panoplie classique diversifiée. Est-ce encore envisageable? Devant un retrait prévisible des Américains en Europe, les Français sont contraints, en période d'austirité, à parlager la charge de la sécurité, à parlager la charge de la sécurité collective avec les antres Européens. C'est une authentique révolution dans des mentalités imprégnées de l'idée qu'un pays est toujours seul face à sa sécurité. Au nom de la solidarité, il va leur falsoir s'en remet-Si l'on exclut les Etats-Unis et la solidarité, il va leur falloir s'en remet-tre à des alliés, consentir à des a impasses », cesser de croire qu'on pent tout faire par soi-nême et que toute communauté de défense suppose fatalement des abandons de souverai-

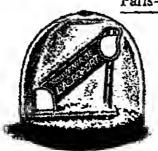
JACQUES ISNARD





Si vous allez à Montréal, arrêtez-vous à Montréal. Mais si vous allez à Toronto, arrêtez-vous à Toronto.

Paris-Montréal et Paris-Toronto sans escale tous les jours.



Cet été, tous nos vois sont sans escale : vous n'avez donc plus à attendre à l'aéroport de Montréal que votre avion reparte pour Toronto.

C'est vrai, voyager sur nos lignes est un perpétuel enchantement. Mais nous sommes súrs que vous ne nous en voudrez pas d'abrèger un peu votre plaisir.



-Une Bouffée d'Air Frais-

Marie III stant hué qu'applaudi aux morts du Vietnan

安装有公司 trancher en pulle,
un comprome
comprome
anticomprome
comprome
comp * **** majoria de circo -

du Victoria & on viction & constitution of the constitution 34 Section 18 Acres 40 miles rons a eur Fig. 4 July 1 ب مسرو ALC: N the second the Level the not dont or let and themas in ales les men

L'extrate to the second 確定からから demonstrate ALAIN FRACHO

envenzine er &

e entire a l'evience p

. . . . Jui a le soma :

Train I use more

rusalem: Israeliens

Tabr .

Harrist Comment of the

MAY SEE YOU

フログに 海ニー・ア

A ... 25.24

I Manager to a promotional to the Tapata minimisal appear Fill Sand Contract Contract of the Contract of Contract of the Contract of Con Mariemargia a est en en en en en en en en en estat araba la Rise to a state of the second secon

A Committee of the comm $j_{ij}i_{jj}$ (see Care see a see a

Pr. 190 15 5 3 June 24 : 500

frank garage

Les békés, la banane et l'Europe

L'entrée en vigueur de l'Acte unique européen, le 1" jenvier demier, crée des difficultés aux producteurs martiniquais de benane. Les hékée - descendents de colona venue de métropole, - dont deux des plus riches famillee contrôlent le marché, sont divisés eur le etratégie é edopter face à la concurrence eméricaine.

FORT-DE-FRANCE

de notre envoyé spécial Rien ne va plus chez les békée

martiniquais. Choc de mestudontes, guerra de communiqués, intox et manosuvres politiques : la crise de la banana est en train de mettre sens dessus dessoua les emaisons de maître», d'où ce petit groupe, deacendant da culuns, ràgne sur l'économie insulaire depuis quatre sièclee. Sous l'œli gourmand des multinationales américaines, qui ajustent leurs jurnelles da leurs plantationa d'Amérique centrale, les lointains héritiers de Joséphine de Beauharneis a'affrent un Manopoly trapical d'un genre bien soécial.

Car il y va de la survie - rien de moins - de la culture de le banane, qui pèse, ici, bien plus que les mille deux cants planteurs et les quinze mille emplais directs et indirects recensés dana les rapports officiels, C'est, avant tout, une identité collective gravée dans les fers de l'histoire qui se joue eujourd'hul à coups de directives bruxelloises et de contrats aur le fret maritime, Autant la canne à sucre a pu être associée à l'esclavage, autant le banane reste, pour les Antillais, le symbole de la liberté recouvrée. On ne saborde pae un tel héritage sens s'exposer à de rudes soubre-

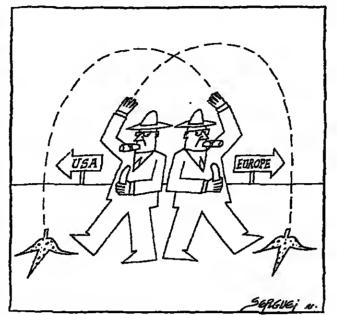
Rien ne ve plus, donc, chez les békés martiniquais depuis que l'entrée en vigueur de l'Acte unique e affolé les marchés, Pour éviter un dérèglement général, on evait ima-giné le déplaiement d'un cordan sanitaire — l' «organisation com-mune des marchéa» (OCM) dans le jargon bruxellois, — afin de sortir en douceur du dialogue quasi exclusif entre Peris, Fart-de-France et Pointe-à-Pitre, en vertu duquel le banane entilleise bénéficiait d'un français (1).

Cea digues pratectricas de l'OCM ont tardé à a'ériger. Le calendrier accuse un retard de six moie. Un périlleux vide juridique s'est ainsi ouvert depuis le 1- janvier 1993, provoquant l'afflux, sur le marché auropéen, de bananes à bas prix en provenance des pays d'Afrique et de le Carelbe. Confronté à un effondrement brutal des caurs, le gouvernement françaia a été contraint de solliciter auprès de Bruxelles le recours à la

Pour avoir recu un don excédant le maximum prévu

par la loi sur le financement des campagnes électorales

Un conseiller général (PC)



la convention de Lorné fiant la CEE aux pays ACP (Afrique, Caralbe, Pecifique). Les Antilles pourront donc souffler jusqu'à l'été.

Pour combien de temps ensuite? Le salut viendra-t-il de ces troie lettres, «O, C, M.», que l'on égrène, ici, pieusement, comme a'il e agis-sait d'une formule magique à caresser de la voix? Quel symbole l Au pays du poète Aimé Césaire, cet épouventable sigle administratif est le dernier vocable à la mode. Les élus décortiquant l'« OCM » dans les cocktails de la préfecture de Fort-de France. Les petits plan-teurs inscrivent l'« OCM» à l'ardre du jour de leurs réunions de coopé-rative. Et les békés s'entredéchirent au sujet de ces trois lettres ensor-celées.

La pierre philosophale

La partie se joue autour de deux hommes, deux poids lourds, deux tempéraments, Le premier s'ep-pelle Yves Hayot, Neuvième géné-ration d'une famille de planteurs débarquée aur l'île en 1760, Yves et son frère Bernard sont, aujourd'hui, à la tête de le première for tune de l'île et de l'une des premières de France, oul plonge ses racines dans le rhum, les concessione de voitures, les hypermar-chés et les produits chimiques agricoles. Surnommé «Big Grend Cheffou», Yves Haynt est surtout le grand chaperun de la banane insulaire en sa qualité de président de la Société d'intérêt collectif agricole de la banane martiniquaise (SICABAM), le tout-puissant groupement des producteurs locaux qui e toujours été bien en cour à Paris.

En face de lui se dresse le teigneux et incontrôleble Marcel Fabre, Ancien préeident da la SICABAM kii-mēme, trônant sur un empire qui mêle banane, immobilier et tourisme de luxe, Marcel Fabre e héritá sa fouque de compradore de ses ascendants « aventuriers » arrivés en Martinique en 1635. «J'ai sociante-cinq ans et je pourrais très bien repertir à zéro », clame cet adepta « du combat, de la compéti-con et de la fiberté ». Colosse au charisme redouté, cet ultra-libéral ne craim pas de faire la nique à ses anciene compères de l'establish-ment banarier de l'ile.

croit à l'«OCM» bruxelloise, à ses barrières et à ses revenus gerantis, Marcel Fabre, lui, y croit si peu qu'il vient de violer un tabou en e allient avec une multinationale «yankee». La Maninique, en effet, est toujours sous le choc de l'acquisition par la Compagnie des bananes (CDB), filiale françeise de Chiquita Brands International, de 33 % du capital de la Société hananière caratbe (SOBACA) de Mercel Fabre, Bien plus, le couple Fabre-Chiquita rachèta certaines exploitations de petits plenteurs étrenglée de

L'nhjet de litige? Yves Haynt

«L'unité de la profession»

Dénonçant l'archatsme de se enciens emis, toujours accrochés aux emarchés protégés de l'ère coloniale, où l'Etat garantit quotes et prébendes», Marcel Fabre fait miroiter eux producteurs mertini-quaia l'eapoir d'un réseau performent de distribution en Europe, du bénéfice gratuit de la marque Chi-quita, etrès rémunératrices, et, sur-

tout, d'économies sur le fret en court-circuitant la traditionnella Compagnie générale meritime (CGM). En somme, une formule miracie, qui permet de relever le prix de vente tout en abaissant le prix de revient. La pierre philosophale!

«C'est du bluff», mettent en garde ses adversaires. Le plus viru-lent est, bien sûr, Yves Heyot, qui trouve sans mai des accents natioalistes pour fustiger la «vente de la Martinique par appartements à des multinationales américaines ». Cas demières, se plaît-li à souli-gner, vivent sur «l'exploitation de la misère humaine», tandis qu'en Martinique en oue traveillans la hanene des droits de l'hommes. A l'en craire, Marcel Fabre serait donc le cheval da Troie de l'hégémonie américaine.

Au total, ce pugilat public, cu checun accuse l'autre d'acculer le Martinique à la failire, est du plus mauvais effet. C'est même le première fois que la petite commu-nauté des békés jenviron trois mile personnes) étale ses dissensions sur la pièce publique, si l'an excepte cet épisode des amées 1850, au cours desquelles un colon désargenté per ses peirs fut contraint de payer ses nuvriere avec de la monnaie de sa propre facture (des macarons). De pas-sage à la Martinique du 25 au 28 mei, Dominiqua Perben, minis-tre des DOM-TOM, a bien tenté de persuader les uns et les aures que gouvernement avait besoin de l'unités de la profession pour appuyer ses démarches à Bruxellee. Actionner quelquee leviers politiques peut-il être d'un quelconque secours? Les deux protegonistes, c'est verit sont de fervents soutiens locaux du RPR, mais les affinités qui lient Jacques Chirac et Yves Hayot, d'un côté, et Bernard Pons et Marcel Fabre, de l'autre, n'ont pas encore prouvé leur

Cette crise commence, en tout cas, à mettre à vif les nerfs des cas, a metre a vit les tierts des petits planteurs, qui; dépourvus de toute base amère à Paris, à Trini-dad-et-Tobego ou en Floride, crai-gnent d'être les principales victimes du charivari qui mine la profession. Le jour où il n'y aure plus de bananes, disent-ils, ce sera lu réoc-tion en Mactione Le sins d'oclution en Martinique. Le pire, c'est que tout le monde le sait.

(1) Au début des années 60, le géoéral de Gaulle avait institué une règle scion laquelle les deux tiers du marché français étaient réservés à la banane antillaise, tandis que le dernier tiers revenait aux pays francophones ACP. Cette protection du marché étant aujourd'hui remise en cause par l'Acte unique, l'Organisation commane des marchès (OCM), dont l'entrée en vigueur est prévue le le juillet prochain, prévoit, notamment, la lixation de quotas pour les productions non communautaires (ACP et zoue dollar), assorties de taxes dispusives en cas de dépassement.

Réunie en congrès près de Bordeaux

La Fédération anarchiste refuse le partage de l'emploi

BORDEAUX

de notre correspondant Le cinquantiéme congrès de la Fédération anarchiste (FA) s'est tenu à Cénon, dans la banlieue de Bordeaux, du 29 au 31 mai. Il a réuni environ deux cents délégués sur le militer de militants revendi-

qué en France.

Les anarchistes unt d'ehnrd dressé le hilan de leur campagne en faveur de l'abstention pour le réfé-rendum sur le traité de Maastricht. rendum sur le traité de Maastricht.

« On ne peut plus dire, maintenant, que l'abstention est un phénomène marginal, unt-ils studigné. Une bonne partie de ceux qui se sont abstenus l'ont fait sur des thèmes proches des notres. Nous leur proposons, muintenant, d'agir plutôt qu'élire. »

Trois grands themes out domine les travaux : pour dénnncer la montée des nationalismes, les anarchistes se proposent d'arganiser, autour du 11 novembre, dans chaque pays européen, une grande manifestation contre la guerre, peut-être plus spécialement du côté de Trieste, près de la Yongoslavie, pour faire de cette journée un sym-bole européen.

Deuxième sujet de préoccupa-tion : la progression de «l'ordre moral», des thèmes sécuritaires et la mise en place du nouveau code de la nationalité, jugé plus dange-

résoudre. « Il se crée un éint de non-droit pour les jeunes immigrés de moins de dix-huit ans, estiment les anarchistes. Ils sauront encore mains ce qu'ils sont qu'ils ne le savaient avant. Leur crise d'identité va se renforcer et, là encore, nous crèons une société à deux vitesses.» Le troisième déhat, le plus

important, a porté sur la notion de partage du temps de travail, qui consiste, selnn les anarchistes, à npposer les « exploités » entre eux pour sortir du déhat traditionnel entre patranat et salariés. « Nous assistons à un glissement de rocabulaire qui ne nous paraît pas inno-cent, estime la FA. Il s'agit de substituer à un conflit entre travailleurs et patrons, à une problématique de lutte de classes, une problématique appartenant à une classe homogène, celle des travailleurs et des chòmeurs. Il ne s'agit pas d'un par-tage du travail, mais d'un partage de l'entoloi. »

Fece à ee qu'ils considérent comme la mise en place d'une nouvelle flexibilité du travail, « nu gré du patronat », la Fédératino anarchiste se prapose d'inviter, an début de l'automne, tous les mouvements qui lui sont-proches à des «étais géoéraux», pour engager une nouvelle forme de lutte sociale.

Ambitions concurrentes à droite

Les grandes manœuvres ont commencé pour la conquête de la mairie de Nice

Deux ans avant le date normele: des électione municipeles, le droite républicaine se déchire à Nice. De nombreux candidats snuhaitent en effet e'asseoin dans le fauteuil leiasé libre à l'hôtel de ville per Jacques Médecin, le meire actuel, Hnnoré Bailet, senateur RPR, n'assurant, aux yeux de tous les postulants qu'un intérim.

de notre correspondant régional

« Nice, aujourd'hui, c'est Bey-routh. Il y u des clans dans tous les coins qui sont davantage ani-més de la volonté de détruire l'adversaire que de construire », explique Brunn Miraglia, conseiller réginnal (RPR). Si la métaphore est herdie, elle n'est pas tutale-ment dénnée de finidement. Deux ans et demi après la fuite en Uruguay de Jacques Médecin, l'ancien maire (CNI) de la ville, force et de constate con le force est de constater que la situation pulitique locale ne s'est pas normalisée. Honoré Bailet, sénateur RPR donne tnujonrs l'impressioo d'assurer un Interim ingrat à la mairie. Tandis qu'en coulisses, les eppétits s'eignisent et les manœuvres se multiplient, alors que, unrmalement, les élecdans deux ens. Les dernières législatives unt, du moins, sensi-blement modifié la dunne politi-

Avant le 21 mers, le député RPR, Christian Estrosi, patron du monvement chiraquien dans le département, faisait figure de favori. En octobre 1990, il evait, certes, échoué, dans sa tentative pnur pravaquer une élection anticipée, ao lendemein du départ de Jacques Médecin. Meis enjourd'hui il peut se félleiter d'evair alors pris ses distances evec une équipe municipale de jour en jour à le peine. D'autant que depuis il a conforté sa posi-tion en devenant premier vice-président du conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Eotrepreneot, M. Estrosi paraissait jouir, par aillents, de solides appuis dans les sphères parisienoes de soo parti, doot celui, de Charles Pasqua, Confiant dans son étoile, il espérait que les dernières législetives productions de les dernières les des dernières les lui permettraient d'asseoir son avantage (Le Monde du 27 mars). victoire étriquée contre le candidat du Front natinoal, Jacques Peyrat, (51,57 % des exprimés) lui fit perdre une partie de son crédit.

« Des gens compétents et honorables»

Dans le même temps, un autre député oiçois, Rody Selles (UDF-PR), l'emporteit nettement sur Jean-Merie Le Pen, Ini-même, après avoir été contraint, an premier tour, à une dure « primaire » l'opposant à un conseiller général RPR soutenu par Charles Pasqua et Christian Estrosi. Par ailleurs, dans la circunscription voisine, on nouveau veon eo politique, Jean leart (div. droite), ills de l'ancien ministre Fernand lus de l'ancien ministre rernand leart, «accrocheit», au premier tour, (avec 18,52 % des suffrages exprimés) le candidat officiel de l'UPF, Gastan Franco, conseiller général (RPR) et « lieutenant » de Christian Estrosi. Soutenu par le quatidien Nice-Matin, M. Icart, un chef d'entreprise comblé de quarante-six ans, avait claire-ment annoncé son intentinn de poursuivre son combat sur le terrain municipal en offrant aux électeurs niçois un autre chnix qu'a entre les bébés Médecin et le Front national s.

Au lendemain de ces législa-tives, les certitudes de la veille nnt, ainsi, fait place à des réalités différentes. Rasséréné, M. Bailet a anssitot annoncé qu'il n'était pas «hnmme à rennner». Le mnral de beaucoup d'élus municipaux n'est pas, certes, des plus élevés. La gestinn de M. Médecin a lsissé, pour plusieurs années encore, les caisses de la ville en piteux état. Et les propus de M. Bailet, en distursioo avec ses absences répétées de Nice, n'unt pas convaincu tous les étus de sa majurité. Certains de ceux-ci, comme Rudy Salles, s'interrogent même quivertement sur le gent, même, ouvertement, sur le cantinn qu'ils lui apportent au détriment de leurs intérêts électo-

An sein de la droite parlemen-taire les candidats à la mairie ne cachent plus leurs prétentions. leur seul point commun semblant être leur vulunté de conjurer le danger du Front national. Fort PIERRE CHERRUAU | de son expérience d'ancien prési-

dent de l'Uninn patriniele M. Miraglia s'est efforcé, à tra-vers la créatinn de l'associatinn «Renaissance Côte d'Azur», de jeter les bases d'no rassemblejeter les bases d'no rassemblement à partir de l'étude d'un « projet pour Nice» dont les grandes lignes doivent être présentées mercredi 2 juin. Axe principal de ce document : la définition de unuvelles formes de tourisme « haut de gamme» liées à la culture, à la formation supérieure continue, eux hautes technologies et eu sport. « Ce qu'il faut, aujourd'hui, plaide-t-il, c'est écrise la pièce. On verra, plus tard, qui en sera l'interprète plus tard, qui en sera l'interprète principal v.

La démarche voluntariste de M. Miraglia a été regardée avec sympethie. Sens pour autent créer le connensus politique espéré. M. Icart, pour sa part, se juge le mienx amème de réunir our son num a des gens compé-tents et hunorables». Son « coup de commanda » aux législatives doit, selon lui, « nvoir servi de leçon aux états-majors politiques parisiens », lesquels, espère-t-il, n'enront pas d'autre chaix que de

Une ville RPR

Il est évident, pourtant, que le RPR et l'UDF ne laisseront pas le sort de le einquiéme ville de France se jauer sur de simples critéres locanx. Le RPR, qui a déjà cédé à ses alliés du PR et du CDS les mairies de Cannes et de Menton, tient à garder celle de Nice qu'il considére enmme une mairie sortante (evant de passer mairie sortante (evant de passer au CNI, M. Médecio était RPR... eprès avoir quitté le PR). Mais le prohlème est de savoir si M. Estrosi, férocement combattu, M. Estrosi, férocement combattu, comme ses amis, par Nice-Matin, reste, toujours, son candidat privilégié. « J'ai toujours gngné, assure-t-il, les combats qu'il fal-init gagner. Y compris celui contre Jacques Peyrni que personne d'autre, que mni, n'étais en mesure de battre." Muis je ne suis pas le seul à pourvoir être candidat et je ne conteste ce droit à personne. Je suis un homme personne. Je suls un homme

Au sein de snn parti, M. Estrosi s'est ootemment heurté à la forte personnalité de l'eocien préfet, Pierre Coste, d'Alhio Chalandoo du temps où celoi-ci était ministre de l'équipement, ex-secrétaire géoéral de la préfecture des Alpes-Maritimes et qui, surtout, oecupa pendant près de dix ans, avec poigne, les ionctions de directeur général des services du département. M. Costa, ectuellement PDG d'un bureao d'études, à Nice, a soutenu, en mars dernier, la can-didature de Jean leart, ce qui a failli lui valoir son exclusion du RPR. Manifestement amer, Pierre Costa se déclare néanmnins « dispunible » pour conduire, éventuellement, une liste eux municipales. « Mnis. tranche-t-il à sa manière, je ne ferai pas le tapin...».

Du côté de l'UDF, son succès électural a fait remnnter les ections de Rudy Salles qui nous a confié sa volunté d'être, lui eussi, candidat à la mairie, comme tête candidat à la mairie, comme tête de liste. « Je suis, explique-t-il, le seul élu. légitimé, du canseil municipal. Icari n été battu. Estrosi à été mal élu. Costa n'a jamais été élu. Je suis le seul à avoir été bien élu malgré des circonstances difficiles ». « L'UDF, nhserve-t-il, par ailleurs, est. électoralement, majoritaire à Nice ».

Le rassemblement appelé de ses vœux par le hnuillant M. Mitaglia n'est danc pas, pré-cisément, en marche. D'autant que certains oustsiders, comme le président de la chambre de commerce, Gilhert Stellardn, n'nnt pas renonce à abattre lenr carte, le moment venu. Reste une solution: celle du parachntage d'une personnalité natinnale qui mettrait tout le mnude d'eccord. sci, on pense, en priorité, à Jacques Tnubon, Niçose d'nrigine. Ce qui, selon M. Miraglia, équivaudrait, à une sorte de « paix syrienne... ».

o Femmes et politique. - La participatinn des femmes à le vie politique sara le sujet d'un collopolitique sara le sujet d'un collo-que internatinnal (« La démocra-tie pour les femmes : un pouvoir à partager»). organisé par l'asso-ciation Chnisir, les jeudi 3 et vendredi 4 jnin à l'UNESCO (125, evenue de Suffren, Paris-7*).

► Cholsir, 102, rue Saint-Domi nique, Paris-7., 47-05-21-48,





de la campagne de Roger Grévnul.

conseiller général (PC) d'Ivry-sur-

Seine-Ouest, premier vice-président

du conseil général du Val-de-Marne,

pour les élections cantonales de mars

1992, l'a déclaré démissionnaire d'of-

fice de son mandat et inéligible pour

un an. M. Grévoul avait recu un don

de 20 000 francs pour cette cam-

pagne, alors que le montant maxi-

mum fixé pour chaque don était de

15 470 francs. En application de la

du Val-de-Marne est invalidé Le tribunal administrațif de Cré- loi du 15 janvier 1990, le total des

teil après avoir examiné les comptes frais de campagne d'un candidat aux élections cantonales ne pouvait dépasser, pour ce scrutin, la somme de 154 700 francs. Aucun don d'une personne physi-

que ou morale ne devait excéder 10 % de cette somme, soit 15 470 francs, L'aide reçue par M. Grévnul dépassait ce chiffre de 4 530 francs, mais il s'agissait de deux chèques de 10 000 francs chacun, émis sur deux sociétés distinctes, la SIES et la SIES-Espaces verts. Cependant, le signataire étant identique, le tribunal administratif a considéré qu'il s'agissait d'un même

Cette décision a été critiquée par plusieurs élus, à l'image de Jacques Martin (RPR), adjoint au maire de Nogent-sur-Marne et conseiller général, pour qui «il est choquant de constater combien cette loi est ridicale et, en réalité, inapplicable de façon equitable». M. Grevnul, qui n fait appel devant le Conseil d'Etat, cononue de siéger en attendant la décision de cette juridiction.

FRANCIS GOUGE

STREET, SEE 13 and so theching a Ment Centridats Partir de l'accident de l'acci

Piece On con in Comparche volontarite the section of the Sans point and conserved at the conserved and conserved an State de rest 24 12 may 10 1 194 Militar im immire A CAR MARKET at rate was the con-華 あるかっこ Me services

森780 F

A. 19557 / 11

卷,覆满177500mg(1776)。 11

a national state of the second

e de la como

27 846 2 C

The second

25 - 10 ...

A 150 ...

44.2

s. 29.6.

State Head State

majors polices autre choix que Une ville RPR

the feet and the service

Son eog

Tie de la la serom ge . Char eur de simple Le RPR. gain C. Diver de PR e de .. ines de Cannes a & n: a gurder celle fe TOTAL SOUTH COMMENT vice tarant de pose vicase un man RPA a lie to PRI. Mask fre ement contant or constant constant

A Control of Tenes

and the second section of the page 47.4 1741 or no orth Bergeret in the coningeteur de atine radigment of a · Company nau Cotunes, a Noba

MÉDECINE

Avec l'actualisation des capacités des établissements de santé

60 000 lits hospitaliers inutilisés devraient rapidement disparaître de la carte sanitaire

Une circuleire eignée de Simone Veil, ministre des affaires sociales, de la santé et de la ville, et de Philippe Douste-Blazy, ministre délégué à la santé, devrait rapidement conduire à la disparition d'environ 60 000 lits inutilisés dans les hôpitaux publics. Préalable à l'instauration des schémas régionaux d'organisation sanitaire, cette mesure vise à introduire une plus grande cohérence dans le paysage des établisse-ments de santé.

Datée du 25 mai, la circulaire signée de M= Veil et de M. Douste-Blazy a relative à l'actualisation des capacités en lits des établissements de santé » est remarquable de concisinn. S'adressant aux préfets et aux directeurs départementaux des affaires sanitaires et sociales, les deux ministres rappellent « in priorité absolue qui s'attache à résorber, dans les meilleurs délais. les surcapacités hospitalières résultant d'une inutilisation du parc hospitalier existant».

e Il vous est notamment demandé de faire coıncider les notions de lits autorisés, de lits Installés et de lits réellement occupès, cette opération constituant un préalable indispensable à l'élaboration des schémas régionaux d'organisation sanitaire, écrivent les deux ministres. Ces schémas régionaux visent en effet à adapter l'offre hospitalière réellement utilisée aux besoins de santé, offre qui doit danc être préalablement redimensionnée par soustraction de toutes les capacités inemployées.»

Ces instructions devront être mises en œuvre « sans délai » et le premier bilan des opérations conduites devra être fait an plus tard le 30 juin. Il s'agit, en pra-tique, de faire disparaître soit des lits qui sont vides de manière continuelle larsque le tanx de remplissage des services se situe luin des 100 %, soit des lits qui n'existent que sur le papier.

Nouvelles formes d'évaluation

La surcapacité du parc hospita-lier français s'est notamment accentuée sous l'effet de certaines pratiques médicales nu chirurgi-cales qui permettent de réduire nt les durées d'hospitalisation, voire de proposer des solutions thérapeutiques ne réclamant pas d'hospitalisatinn. On n'en a pas moins, sous divers pré-textes – politiques notamment – accordé des dérogations par rapport aux critères de la carte sani-taire, et l'on a ainsi continué à inaugurer des lits nouveaux jusqu'à la fin des années 70 en sachant pertinemment que l'nn aggravait ainsi cette surcapacité,

A la fin des années 80, nn comptait, pour les seules activités de médecine, de chirurgie et d'obstétrique, plus de 50 000 lits d'hospitalisatinn excédentaires par rapport aux besoins fixés par la carte sanitaire. Les observateurs sitnent aujnurd'hui entre 50 000 et 80 000 l'actuelle surcapacité en lits d'hospitalisation. Ce trop-plein ne concerne que les hôpitaux publics qui, avec 1 100 établissements, recensent environ 500 000 lits. Il fant y ajouter le secteur privé à but non lucratif (1 200 établissements, 120 000 lits).

Déjà le précédent geuverne-ment avait entrepris, par voie de circulaire (datée du 14 septembre 1992) la résorption d'un tel excé-

dent, mais n'avait pu, sante de temps untamment, atteindre son nbjectif. L'actuel parviendra-t-il sans mal à réaliser cette « npération de nettuyage de la carte sanitaire »? Celle-ci est iadispensable

à la poursuite de la réforme hospitalière. Parmi les nostacles, il y a les maires (présidents des ennseils d'administration des hòpitaux) et les médecins chess de service, qui trouvent dans le nombre de lits une véritable forme de puissance. La volonté gouvernementale de procéder à des évaluations médicales d'établissement devrait pourtant conduire à trouver d'autres éléments que le seul numbre de lits pour juger de la qualité d'un hôpital.

JEAN-YVES NAU

ESPACE

D Mise à fen réussie du moteur de la fusée japonaise H-2. ~ L'agence spatiale japonaise NASDA a testé avec succès, lundi 31 mai, le moteur de sa fusée H-2, qui a été allumé durant cent secondes au centre spatial de l'île de Tanegashima. Cette mise à feu expérimentale, qui devrait être réitérée le 15 juin, ne représente qu'une étape dans le développement de ce lanceur à deux étages, que les Japonais espèrent voir, à terme, concurrencer la fasée européenne Ariane 4. Un projet qui connaît depuis denx ans une série de revers, au point que le lancement de la fusée H-2, initialement prévu pour 1992, est désormais reporté à février 1994 (le Monde du 10 juillet 1992). - (AFP.)

ÉDUCATION

Réuni en congrès constitutif à Nantes

Le Syndicat des enseignants en quête de nouveaux publics

Le congrès constitutif du Syndicat des enseignants (SE-FEN), qui fonctionnait depuis un en avec des statuts provisoires, s'est ouvert mardi 1- juin à Nantes. Né en pleine crise de la Fédération de l'éducation nationale, de l'encien Syndicat national des instituteurs, il a pour ambition de rassembler l'ensemble des enseignants du primaire, du secondaire et de l'enseignement technique.

Le Syndicat national des institu-teurs (SNI-PEGC), créé il y a trois quarts de siècle, pilier de la Fédé-ration de l'éducatinn natinnale (FEN) depuis 1948, va être officiel-lement enterné à Nantes, à l'issue du premier congrès du Syndicat des enseignants (SE). Ce dernier a été créé au lendemain d'un congrès extraordinaire du SNI, le 25 juin 1992. Il fonctionnait depuis cette date avec des statuts provisoires, que le comprès constitutif de Nantes que le congrès constitutif de Nantes devrait entériner, samedi 5 juin. La FEN pourra ensuite tourner la page et, avec les forces qui lui restent -environ 150 000 adhérents, dont plus de 100 000 au SE - tenter de reprendre pied dans un mouvement syndical enseignant profondément affaibli.

Un peu plus d'un an après l'ou-verture de la crise qui a seçoué la FEN et aboutit, le 15 avril, à la création d'une nouvelle sédération concurente, la Fédération syndicale unitaire (FSU), le paysage syndical dans l'éducatinn nationale n'a plus grand-chose à voir avec ce qu'il était depuis quarante-cinq ans.

La façade unitaire issue de la guerre troide a volé ea éclats et, avec elle, l'arganisation si particu-lière de la FEN qui affiliait indivi-duellement chaque adhérent de ses quarante-sept syndicats à une teadance représentative d'un «courant de pensée». «Socialistes» et «communistes» se sont longremps com-battus au sein de la FEN. Les pre-

miers, réunis au sein de la tendance UID (Unité indépendance et démo-cratie) « tenaient » le SNI-PEGC; les seconds, regroupés sous la bannière de la tendance UA (Unité et action), etaient majoritaires chez les enseignants du second degré syndiqués au SNES (Syndicat national des ensei-

L'enjeu du lycée

gnements de second degré).

Mais depuis le début des années 80, le débat politique n'était plus l'enjeu majeur. Quand ils représen-taient, à eux seuls, quelque 300 000 adhérents de la FEN, les instituteurs du SNI pouvaient, sans grand dan-ger, cohabiter au sein de la même organisation avec les professeurs du SNES: tenant le SNI, ils tenaient également la FEN. Douze ans plus tard, avec un effectif diminué de mnitié, et dans un contexte démographique favnrisant le SNES, le danger était bien réel de perdre la majorité au sein de la FEN. Outre l'érosion massive de ses propres

troupes, le SNI-PEGC a du affron-ter, ces dernières années, la montée en puissance du SNES, naturellement porté par l'augmentation de la scolarisation en lycée.

D'où un projet fart simple, des-tiné à maintenir coûte que coûte l'hégémonie des instituteurs et de la tendance UID au sein de la FEN: la créatina d'un grand syndicat regroupant tous les enseignants, de la maternelle au baccalauréat. La FEN n'y a pas résisté et le SNI, dans la bataille, a perdu quelque 50 000 adhérents partis gonfler les rangs de la FSU.

Sans points d'appui réels dans le second degré et mal à l'aisc sur un terrain qu'il a longtemps utilisé comme repoussoir avant d'essayer de s'y implanter, le Syndicat des de s'y implanter, le Syndical des enseignants mettra sans doute bean-coup de temps à se débarrasser des oripeaux dn SNI. Il n'est pas sûr que le coatexte politique, plutînt favorable à la surenchère revendica-trice où excelle la jeune FSU, soit, pour lui, le meilleur tremplin.

CHRISTINE GARIN





LE NOUVEAU 3617 EURIDILE, C'EST TOUT LE REGISTRE NATIONAL DU COMMERCE

Identification des entreprises. No de registre du commerce. adresse, siège, forme juridique, activité, dirigeants, ancienneté, capital social, établissements secondaires. Informations financières. Grandes masses du bilan, soldes intermédiaires de gestion, les ratios d'analyse financière



comparés aux ratios médians du secteur d'activité de l'entreprise. Possibilité de surveillance. Sur votre demande, une information suivie sur les entreprises de votre choix. Plusieurs portes d'accès. Recherche d'une entreprise par son activité, son volume d'affaire, son secteur ou même par le nom de ses dirigeants. Minitel 36 17 Euridile

Au banc des initiés

En dépit de leurs rencontres toujours discrètes depuis 1987, lorsque Nelson Peltz lorgnait sur la société Cebal, filiale de Pecbi-ney spécialisée dans l'emballage, et que Jean Gendois révait de racheter American National Can, la filiale de Triangle qui produit des boîtes de soda et de biére en aluminium, ces enns qui inon-dent le marché.

Quand Pechiney rachète finale-ment le groupe Triangle, le 20 novembre 1988, à New-York,

le secret de cette vente est en réalité trehi depuis trois mois.

Emaillées de ruptures et de réconciliations, d'accélérations

brutales et de coups de bluff, les négociations n'ont-elles pas été suivies par l'état-major des deux

groupes, leurs evocats d'affaires, lenrs banquiers et, en bout de course, une poignée de membres

des cabinets ministériels fran-

cais? Pas moins d'une queran-taine de personnes. Beaucoup trop pour un secret d'Etat.

Une brève

croisière

La presse et tout particulière-ment le Monde ont reconté, evant que l'instruction judiciaire ne les confirme, quelques-uns des moments forts de ces contacts

entre Pecbiney et Triangle. Ainsi

de ls rencontre fortuite entre Jean-Louis Vinciguerra, le direc-teur finsncier de Pecbiney, et

Alain Boublil, lors du week-end des 25 et 26 juin 1988.

Les deux bommes se croisent au Racing Club. Alain Boublil, déjà alerté de la oégociation bel-butiente entre les deux groupes, se propose de faciliter les discus-

Neuf prévenus devront finale-mant s'expliquer sur le délit d'initiéa dont lea soclétés Trian-

gle et Pechiney ont été l'objet

Samir Traboulsi, 54 ans,

public relations et homme d'af-

faires; Alain Boublil, 45 ans,

ancian directeur du cabinat du

ministra das finances Piarre

Bérégovoy et aujourd'hui direc-

teur général adjoint da Frama-

tome; Patrick Grumen, 37 ans,

tradar da la Compagnie pari-

sienne de placement, et Ricaldo

Zavala, 34 ans, commis d'agent

de change, sont poursulvis au titre de l'article 10-1 de l'ordon-

nance 87-833 du 28 septembre

1987. Cet articla prévoit dea

painee d'amprisonnement de

daux mois à deux ana et/ou una

emande da 6 000 à 5 millions

de francs, catte dernière pou-

vant être portéa e jusqu'au qua-

drupia du montant du profit éventuellement réalisé»;

STAGE**USA** ANGLAIS**USA**

Dans une grande université de

Californie ou de Floride.

Départs possibles tous les 2 mois. année (8 mois) : 50.000 F env., semestre (4 mois) : 28.000 F env.

Cours, logement, repas inclus.

University Studies in

America

CEPES 42, avenue Bosquet 75007 PARIS (1) 45 50 28 28

sions entre Triangle et Pecbiney. Ainsi de la brève croisière en Méditerranée des familles Boublil et Traboulsi à bord du Puminush. Semir Traboulsi, public relution semir Irabouisi, public remtion surdoné et représentant du groupe Triangle en Europe, n loué le yacht eu prince de Wurstenberg. Le 11 eoût, il jerte l'anere face à Bonifacio. Deux dirigeents du gronpe Peebiney montent à bord pour rencontrer Nelson Peltz, de passage en France.

Ainsi de la réception organisée le 3 cetobre, à l'occasion de la

remise des insignes de la Légion d'honneur à Samir Traboulsi par Pierre Bérégovoy « dons un consensus d'alternonce politique», oote Airy Routier dans un livre iocisif, la République des loups (Le Livre de poehe). La réception dans les salons du ministère des finances est suivie

ministère des finances est suivie d'un dîner de quarante couverts où le frère du président de la République, Robert Mirterrand, prononce un discours.

Ainsi de cette jonrnée du

14 novembre, alors que l'sccord définitif est quasiment concln,

qui voit Jean Gandois téléphooer à Alain Boublil, déjà mis au cou-rant par Traboulsi du succès des

négocietions, pour obtenir un rendez-vous d'urgeoce avec son

ministre, qui le recevra le jour

Ce simple survoi pour résumer

quatre mois de marebandage fioalement conclu par une « gronde nouvelle économique

pour lo France », selon la formule de Miebel Rocard. Pecbiney,

grâce aux foods propres accordés par l'Etat fraoçais, devieot le

numéro un moodial de l'embal-

lage au risque d'avoir légèrement bronillé les frontières entre le

Max Théret, 80 ans, directeur

de acciétés, son associé Robert Reiplinger, 50 ans, Jean-Pierre

Emdan, 49 ans, directeur de

société, Charbel Ghanem, directeur général de Socofinance, et Léo Arie From, ancien respon-sable de la eociété AIM SA,

sont poursuivis pour racel de

délit d'initiés. L'article 460 du

code pénal prévoit notamment

des peinas d'emprisonnement de trois mois è cinq ana et/ou des amandes da 10 000 à

laabelle Piarco, 39 ans,

consaillère économique, at Pierre Alain Marean, 34 ana,

cadra finencier, ont bénéficié

d'un non-lieu au terme de l'ins-

truction. L'action publique a d'autre part été déclarée éteime

à l'endroit de Roger-Patrice

Pelat, homme d'affairas, décédé

le 7 mara 1989, et Joseph Jos-

sua, remisier à Paris, décédé la 3 avril 1990.

Préparation intensive

4 semaines, du 23 août au 17 septembre

Inscriptions avant le 14 juillet

CEPES

42, avenua Bosquet, 75007 PARIS (1) 45-50-28-28

2,5 millions de francs.

DOMMAGE QU'ILS NE SOIENT PLUS AU POUVOIR,

JE COMMENCE À EN COMMAÎTRE QUELQUES-UNJ.

monde des affaires et la haute fonction publique... Car dès le 8 décembre 1988, les inspecteurs boursiers américains de la Securi-ties and Exchange Commission (SEC) saisissent en effet leurs homologues français de la Com-mission des opérations de Bourse (COB). Ils ont détecté sur le mar-ché new-yorkais des opérations suspectes. Ainsi un délit d'initiés va-t-il bétement ternir un superbe «coup» industriel.

quelques jours que plusieurs ini-tiés ont procèdé à des acbats massifs d'actions de Triangle avant son acbat, le 20 novembre 1988. Au premier plan surgit la sceiété suisse Socofinance, diri-gée par Charbel Gbanem. Epou-sant parfaitement les hauts et les bas de la pésceiation Pechinevbas de la négociation Pechiney-Triangle, la Socofinance a scheté, vendu, recheté 91 000 titres de Triangle du 18 août au 25 octo-bre. Sa plus-value dépasse les 21 millions de francs.

Qui fut le bénéficiaire? Charbel Ghenem, directeur général de Socofinance, désigne un elient fantomatique : l'Internetional Discount Bank and Trust Ltd. représenté par nn télex, et Georges Samia, un Libanais en exil quelque part à Anguilla, au bord des mers ebandes des Caraïbes. Qui fut l'informeteur? Le ministère public accuse Samir Traboulsi, relation d'affaires de Charbel Ghanem.

malheureux

Grâce eux standards téléphoniques informatisés, la liste des iocombrables appels entre les deux bommes, passés par Samir Traboulsi de sa suite de l'Hôtel de Paris, à Monte-Carlo, ou du Maldes Artein à Neu Volt de Roland Jacquard et Dominique Naspièzes dans l'Affaire Pechiney (Ed. Jean Picollec).

Au second plan apparaissent bien d'autres initiés. Cenx-là ne se mettent en ordre de marche qu'en novembre mais avec une déterminstion sans faille. Citons sculement Max Theret, cofoodateur de la FNAC, militant de gauche invétéré, «bsnquier» malbenreux do quotidien socia-liste le Matin, qui se lance dans le bstaille en compagnie de son associé Robert Reiplinger les 15, 16 et 17 novembre. Avec autorité, ils demandent à leur agent Patrick Gruman d'acquérir pour 6 millioos de francs de titres Triangle. Le marché ne leur per-met d'en acheter « que » pour

Neuf prévenus

La sanction contre le docteur Garretta

hémophiles.

Des salles d'un lycée d'Aulnuysous-Bois saccagées. - Douze salles de classe ainsi que des etaliers du lycée professionnel de la rue Voil-Saint-Denis), ont été saccagés, dimanche 30 mai, par des inconnus. Ils auraient pénétré dans l'enceinte de l'établissement en franchissant probablement une barrière qui sépare le lycée d'un ebantier sitoé derrière l'établissement. Des ordinateurs ont été cassés et d'au-

Le Monde et SPECTACLES

L'enquête de la COB et l'ins-truction judiciaire vont établir en

Un «banquier»

Waldorf Astoria, a New-York, a en effet été saisie, Meis Samir Traboulsi assure qu'il s'entretenait avec le responsable de Sno-finance de ses placements sur les métaux, 11 se défend d'avoir metaux. Il se détend d'avoir voulo mettre en péril une affaire qui lui a rapporté l % de commission sur le montant de la vente Pechiney-Triangle et devait, surtout, lui permettre de « passer du statut d'intermédiaire n' celui de financier, d'entrer dans l'establishment de la finance par la grande porte », comme il l'écrit la grande porte s, comme il l'écrit daos on document cité par

Une décision du Conseil national de l'ordre des mèdecins

est atténuée en appel

Le docteur Michel Garretta, qui avait été interdit à vie d'exercice de la médecine par le conseil régional d'ile-de-France de l'ordre des médecins, a vu sa sanction largement atténuée, mardi le juin, par le Conseil netional de l'ordre des médecins : il se voit iofliger une interdiction d'exercer la médecine pendant deux ans. Cette décision intervient alors que l'ancien direc-teur général du Centre national de transfusion sanguine (CNTS) est rejugé actuellement par ls 13° chambre de la cour d'appel de Paris ponr «tromperie» sur les prodoits sanguins vendus aux

laume, à Aulnay-sous-Bois (Seine-

2 millions. Leur plus-value sera tout de même de 9 millions de

irancs.

Initié, Max Théret? Ses paupières se plissent pour expliquer que son ordre d'achst a été déterminé par une analyse financière et industrielle du marché de l'emballsge. Des articles de presse suraient attiré son artention, notamment l'un d'eux, para dans la Leitre considentielle de la communication et du livre.

Malbeureusement pour lni, l'instroction jndiciaire a étebli que le numéro en question n'avait pu être posté avant le 14 novembre en raison d'une grève des postes. De plus, les conversations téléphoniques enversations téléphoniques entre son agent parisien et son broker londonien, enregistrées selon l'usage anglais, ont révélé que Patriek Gruman ne connaissait pas précisément la sceiété dont il voulait acheter des titres (a une société Triangle qui fabrique des boîtes de Coco-Colo ou des trucs comme ça »).

Pour le mioistère public, nne conclusion s'impose: Max Thérel n'a pas-en besoin de lire la presse pour être initié. De même n'est-ce pas lui qui a généreusement donné son «tuyau» à Roger-Patrice Pelat, comme il le prétend avec constance, mais bien ce dernier, ami du président de la République et bomme d'affaires aujourd hui décèdé, qui l'a informé. L'eoquête judiciaire a en effet établi que l'ami du prési-dent conduit le 16 novembre

deux opérations boursières sépadeux opérations boursières sépa-rées et d'envergure. A visage découvert, il passe par sa banque pour acheter 25 000 titres Trian-gle. La banque Hottinger ne pourra lui en trouver « que » 10 000. Parallèlement, il télé-phone à la société suisse Experta Trenhand et transmet un ordre d'achet de 20 000 actions. Le d'aebat de 20 000 actions. Le jour même, un responsable de la société suisse acquiert la société paneméenne Ello pour accueillir discrètement cette opération...

« Délit d'amitié »?

Au total, Roger-Patrice Pelat réa-lisera une plus-value dépassant les 6,5 millions de francs.

L'instruction s'est légitime-ment employée à déterminer qui avait pu informer Roger-Patrice Pelat. Sa réponse, reprise par le ministère public, désigne sans hésitation Alain Bonbil, direc-tenr du cabinet do mioistre des finances, qui proteste haotement. Ses liens d'amitié avec Roger-Patrice Pelat et Samir Traboulsi l'accableraient en le propulsant toujours, avec son plein consentement, au centre des oégocia-tions et des décisions.

Peot-il onblier les vacaoces familiales passées en Tunisie avec les Pelat et les Bérégovoy en 1982? Peot-il démeotir avoir aidé son ami Roger-Patrice à bien vendre sa société Vibrachce la même année? Peot-il contester avoir fondé avec lui, eo 1985,

une société de négoce des vin au reste plus proche du elub d'amis que de l'entreprise capitaliste?

Pent-il effacer de sa mémoire sa croisière avec les Traboulsi an large de la Corse, et ce déjeuner chalcureux ao restanrant Chez Edgar, le 13 novembre 1988, à l'occasion du quarantième anniversaire de mariage des époux Bérégovoy en compagnie de ses amis Traboulsi et Pelat? « Je suis poursuivi pour délit d'omitié ». résume-t-il d'un mot.

Belle répartie, qui souligne en creux à quel point le délit d'ini-tiés est difficile à prouver matériellement. Les «tuyaux» murs'éveporent-ils pas aussitôt transmls? La justice n'est-elle pas dangereusement désarmée pour rapporter la prenve d'une infrac-tion par définition provoquée par nne informetion ebuchotée au basard d'une rencontre?

Questions ponr l'beure sans réponses. De même que l'oo se demande encore si l'aononce d'uo racbat imminent de Triangle par Pecbiocy o'a pas été coofiée à quelques proches du pouvoir socialiste pour qo'ils se remboursent à point nommé des prêts qu'ils auraient consentis lors de la campagne présidentielle de 1988.

LAURENT GREILSAMER

Proche de l'ancien président Fernando Collor

Un homme d'affaires brésilien a été entendu comme témoin dans l'affaire Botton

Joachim Monteiro de Carvalho, homme d'affaires brésilien, proche de l'encien président Fernando Collor, a été entendu durant un peu plus d'une heure, vendredi 28 mai, à titre de témoin par le juge Phi-lippe Courroye, chargé du dossier Botton (le Monde du 28 mai).

LYON

de notre bureau régional

La famille Monteiro est l'une des principales fortunes du Brésil, liée l'ex-épouse do président décho Monteiro de Aranba aurait sirement pu honorer sans difficulté es deux factures de 750 000 francs et de cinq millions de francs libellées à son nom et retrouvées dans la luxuriante comptabilité de Pierre Botton, en date des 4 janvier et 30 mars 1991. Mais M. Monteiro

de Carvalho, qui possède deox pied-à-terre en France, l'un avenue Montaigne à Paris, l'autre à Saint-Jean-Cap-Ferrat (Alpes-Maritimes),

A propos des deux fectures. refuse d'assumer ces libéralités-là.

S'il admet connaître Pierre Botton, qui lui aurait été présenté en 1984 par Charles Giscard d'Estaing (1) - inculpé le 4 décembre 1992 d'abus de biens sociaux et de faux en écritures, - il affirme o'avoir jamais été en affaire evec lui. Lors d'une de ses aoditions, M. Botton avait pourtant prétendu qu'il evait été rémunéré pour avoir introduit soo ami brésilien dans «les milieux médiotiques et politiques françois». Le gendre du maire de Lyon citait alors plusieurs noms de champions de formule 1, de journalistes et d'uo animateur dominical de télévision. Il affirmait que, en 1988, il s'était rendu au Brésil chez M. Monteiro en compagnie de Patrick Piovre d'Arvor. Enfin, grâce à soo cotregent, M. Monteiro aurait pu assister, en 1991, au Grand Prix de formule 1

A propos des deux fectures, M. Botton précisait toutefois qu'il les avait conservées dans sa comptabilité, mais qu'il ne les avail sans doute pas envoyées an Brésil et qu'en fait il o'avait du percevoir qu'environ deux millions de francs. Pour d'antres factures de 1991 imputées à des entreprises étrangères ou à des particuliers (suisses, allemands on libanais), Pierre Botton a svoué qu'il s'agissait de fausses factures convrant des rémunérations assumées en réalité par des entreprises françaises qu'il ne

المجاولة المستند

and the second to

trade a trade a sign of the

77.3

A Company of the second

(1) Au début des années 80, Charles Giscard d'Estaing avait travaillé au Brésil comme attaché de direction d'une filiale d'une holding Monteiro de Aranha visant

Analysant les conditions de détention dans vingt-deux pays

L'Observatoire international des prisons veut lutter pour le droit à la dignité des personnes incarcérées

Créé en octobre 1990, l'Observatoire international des prisons (OIP) e présenté son premier rapport annuel au cours d'une conférence de presse internationale qui e'est tenue, jeudi 27 mei, eu Pelais des nations, à Genève. Présidée par Christine Daure-Serfaty, cette organisation non gouvernementale, dont le secrétaire général est Bernerd Boize, e'est donné pour objectif de lutter pour le droit à la dignité des personnes détenues, quel que soit le motif de leur enfermement, au moyen d'una surveillance des conditions carcérales dens divers pays (le Monde du 5 avril).

de notre correspondante

Si Genève s été choisie, c'est pour souligner le caractère interna-tional de l'activité de l'Observatoire, et aussi parce que cette ville, où sont nées les conventions humaoù sont nees les conventions numa-nitaires qui porteot soo nom, abrite le stège du Centre t'es droits de l'homme de l'ONU, celui du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) et celui d'autres organismes de défense des droits des prisonniers, tels que la Com-mission internationale de juristes et diverses associations de lutte et diverses associations de lutte contre la torture.

La présidente de l'OIP, Christine Daure-Serfaty, souhaite que grace à cet Observatoire noe vigilance

toutes les prisons efin qu'il ne puisse plus exister de bagnes tels que celui de Tazmamart (Marco), où les prisonniers, pendaot de nombreuses années, étaient entière-ment coupés du monde et ne pou-veient que se sentir totalement cubliés (1).

Jusqu'à présent, il n'existait pas d'organe international pour se pen-cher sur le sort des détenus non politiques. Amnesty International accomplit un travail remarquable, mais ne se préoccupe, en principe, que des prisonniers d'opinion. Les délégués do CICR, pour leur part, visitent et assistent sans témoio et de manière répétée les déteous politiques – ou ceux dits de sécu-rité – auxquels ils penveut avoir accès, mais leur devoir de réserve les empêche de rendre publiques les exactions qu'ils ont pu consta-

Le sort des prisonniers « ordinaires »

Le premier rapport annuel de l'OIP fait état des conditions de détention de prisonoiers «ordi-naires» de vingt-deux psys. Celles-ci sont décrites pour chacun d'eux en termes à la lois concrets et percutants, résultant d'enquêtes approfondies menées svec impar-tialité.

Ainsi, en ce qui concerne l'Alle-magne (pour preodre le peys qui vient en premier dans l'ordre alphabétique), où le nombre d'incarrerés est de soixante-douze pour cent mille habitants, on trouve ces réflexions : « Les personnes condumnées à de tongues peines — pormi lesquelles quelque 1 500 condamnés à perpetuite — constituent une part grandissante de lo population carcérale. La vie dans les prisons allemondes est de plus en plus soumise à des problèmes de toxicomanie, lo propagation du virus du sida représente une nou-velle cause d'inquiétude.

La situation est évidemment plus grave dans des pays où sévit la guerre civile, par exemple au Sal-vador, où ce oombre est de cent deux pour cent mile et où « le caïdat et les règlements de comptes caidat et les réglements de comples entraînent chaque semaine la mort d'un détenu dans certains établisse-ments pénitentiaires [...]. Cette vio-lence extrême s'explique en partie par l'apathie chronique de l'admi-nistration. » Autre poiot préoccu-pant, « l'institutionnolisotion du trafia de les certains de la companie de l'admitrafic de drogue et les mauvais trai-tements subis [de le part d'autres détenns] par les compagnes de déte-nus lors des visites».

Il est à souhaiter que l'OIP dis-pose de moyens suffisants pour étendre ses investigations à davantage de pays, voire à la totalité d'entre eux, car il n'existe malheureusement guére de pays où les conditions réelles de détention puissent être considérées comme satisfaisantes.

ISABELLE VICHNIAC

(t) Christine Daure-Serfaty est l'auteur de Tazmamart, une prison de la mort au Maroc (Stock, 1992).

Doservatoira Intarnational des prisons, 11, rue du Puits-Geillot, BP 1196, 69203 Lyon Cedex 01. Tél: 72-00-27-79.

Suit de la première page

Mas il existe une tension en direction des étrangers, liée à la crise économique : certains ont tendance à les rendre responsables des nenaces qui pesent sur leur empli. Avant la guerre, on enten-dait dire à propos des Espagnois et des Italiens ce qu'on entend sujourd'hmi sur les Maghrébins. Heurusement l'intégration fait son œuvre. Qui songerait à critiquer le petit épicier marocain qui reste ouver tard le soir? Celui-là, même s'il voit rester marocain, il est per-faitement intégré et personne ne lui

- i reste qu'eu nom de la lutte contre l'immigration clandestrie on risque de contrôler et de veer eussi les Français d'ori-ginejétrangère et les étrangers en stuation régulière, bref de sélectionner les suspects au

- l'est vous qui le dites. Si on avait voulu contrôler spécifiquement les étrangers, on l'aurait dit. Le totte sur les contrôles d'identité ne fit ancunement allusion nux étraigers. Certaines des mesures que hous prenons sont liées à la déliquance, d'autres à in nécessité de contrôler les frontières. Evidemmen, certains peuvent considérer que on est dans un univers ouvert à tous vents, où tout le monde pen s'installer partout et faire ce qu'i veut. La majorité des Fran-caisne veut pas s'engager sur cette voir et le gouvernement représente cete majorité. Etre contrôlé n'est pasune agression en soi quoi qu'en perse une petite fraction de nos intélectuels. La police est là pour défindre les lois, la liberté et la justce, Ceux qui n'ont rien à crandre d'elle ne devraient pas avoir peut d'être contrôlés. A nous de jeiller à ce que ces contrôles s'effectuent dans le strict respect destois et de la dignité de la per-

> «Zéro -- îmmigré »

Vous êtes le resitre d'œuvre tiln qui sera prochainement appté par le conseil des ministes. Un peu plus de 100 000 étrangers s'intallent lépelement en France chaque anée, par le bials des procédires de demande d'asile, de ngroupement familial et d'autoristion de travail. Votre objectif de maîtrise » de l'immigration apolife-t-il que vous cherchez à gnifie-t-il que vous cherchez à duire ce chiffre?

L'objectif que nous nous assigions, compte tenu de la gravité de la situation économique, c'est de tendre vers une immigration zro, «Zéro immigré», c'est natu-tillement irréalisable car notre écopomie peut avoir besoin de telle de telle catégorie d'étrangers, ici a là. Mais ce doit être la tenlu maximum les flux. La seule nanière de résoudre le problème le l'intégration est de maîtriser immigration. L'aggravation de la ituation en Europe et dans le nonde fait que notre pays ne peut ontinuer à constituer une sorte de paradis ou d'oasis dans lequel les autres veulent s'installer. Qu'ils veuillent venir n'est certes ni un crime ni un délit; mais le pro-blème est qu'on ne peut pas les netueillir. La formule employée par Michel Rocard selon laquelle la France ne peut recevoir toute la mière du monde est une évidence.

Le message serait donc que l'immigration, c'est fini, sauf si le jouvernement français en décde autrement, en fonction de la conjoncture et des besoins de féconomie?

Oni, à une exception près : les demindeurs d'asile, à condition one et asile corresponde réelle-

que et asile corresponde réelle-men aux règles qui ont été définies. I ous ceux qui sont persécutés dans leur pays ont le droit d'être accuellis sur notre territoire ; e'est une tadition française. Mais pour les aitres, c'est non.

- a spécificité de la France en Europe, c'est d'avoir toujours été in pays d'immigration, de brassge des populations, à l'in-versi des pays d'émigration que fureit nos voisins. N'êtes-vous pas in train de rompre brutalemen avec cette tradition qui faisat l'originalité française?

- Autant le dire tout net : la Franc a été un pays d'immigrarianq a eie en pays d'immigra-tion, ile ne vent pius l'être. Elle n'en apius les moyens. Tel est le sens e notre politique, en toute clarté, ians le respect de nos enga-gemens internationaux et de nos princies constitutionnels. Notre projet le loi est un texte républi-

d'avoir enfin une véritable politi-que de l'immigration, ce qui n'avait jamais été le cas. Mais si on ne tient pas fermement cette ligne, l'opinion ne peut que se durright, ropindo ne peu que se dur-cir et le pays dérivera vers l'extrême droite. C'est une illusion de croire qu'il y aurait une alterna-tive de gauche en la matière : l'arrêt de l'immigration est un consensus républicain.

- Vous modifiaz non seule-ment la législation sur les étrangers, mais aussi les lois sur le mariage et la Sécurité sociele. Pourquoi un tel bouleverse-

Notre texte est conforme à la

politique conduite dens ce pays depuis 1945. Toutes les mesures qui y figurent tendent à faciliter l'intégration. Mais il appartient à l'Etat de définir le nombre et la qualité des étrangers qui peuvent être acceptés sur le territoire natio-nal. Or la situation actuelle est floue : l'administration obéit à des circulaires qui ne sont pas connues des gens et qui ont même parfois pour hut de tourner les lois et les décrets. Si vous nvez la cariosité de lire certaines de celles qui ont été édictées par les gouvernements précédents, vous vous apercevrez que, derrière des discours assez onverts, on donnait des instructions fermes, par exemple la circu-laire de M. Fabins de 1985 sur le traitement des demandes d'asile. Nous voulons clarifier les choses, non senlement pour ceux qui ont la responsabilité d'appliquer la loi, mais aussi pour ceux nuxquels la loi s'applique. Ce souci de transparence nous a conduits à réaliser un travail ambliteux de codification des conditions d'entrée et de séjour des étrangers en France.

- Le Conseil d'Etat a critiqué certaines dispositions du projet de lai, notamment sur le regroupament familiel. Son evis ne jette-t-il pas un doute sur le démerche «républicaine» que vous revendiquez?

- Absolument pas. Le Conseil d'Etat ne nons a pas fait la moindre remarque sur une éventuelle contradiction entre le texte et la Conscitution où les principes sentcritiques formelles et d'antres qui touchent non pas à des fautes de droit mais à des choix politiques qu'il appartient au gouvernement de faire.

- Sur quels points ont porté ces critiques et en tiendrez-vous compte?

A propos du regroupement familial, il y a cu nn débat pour savoir s'il fallait maintenir à un an la durée du séjour exigée pour qu'un étranger puisse faire venir sa famille, ou la porter à deux ans comme le souhaitait le sonverne-ment. Nous préférons introduire un délai de deux années qui garan-tit mieux l'intégration. Le Conseil d'Etat voulait aussi que la femme d'un étudiant étranger le rejoignant en France puisse obtenir une carte de résident, et donc le droit de

» Nous préférons ne lui donner qu'un visa. Car notre intérêt, et surtout celui des pays d'origine, est que les étudiants, qui constituent la future élite de ces pays, y retournent pour participer à leur développement. Nous avons également conservé la possibilité de des en tenus, q 180 jours par an Peris et qui se vince au systèment conservé la possibilité de

EAMBLINN

Partez avec le spécialistel
IRLANDE : 2530 F*
ECOSSE : 2980 F*



refuser la carte de résident en cas de polygamie. L'Etat pourra aussi refuser la régularisation à l'époux étranger d'un Français si la vie commune a cessé un an après le mariage. Enfin, nous voulons per-mettre aux caisses de Sécurité sociale de pouvoir vérifier si un étranger qui demande son affilia-tion est bien en situation régulière.

Des créations d'effectifs

La fossé économique Nord-Sud est le première cause de l'immigration. Toutes ces menures ne sont-elles pen vaines face un tel courant ple-nétaire, qui prend racine dans la misère du tiers-monde?

On peut prendre toutes les décisions administratives possibles, on ne résoudra le problème de l'immigration, de l'Est comme du Sud, que par le développement des pays d'origine. On ne parviendra à fixer les populations que si l'on se décide à mettre en œuvre ane grande politique de développeme et si les sept pays les plus riches dn monde y consacrent 1 % de leur PIB. Il faut que les sociétés industrialisées comprennent que le maintien de leur type de société passe par le décollage économique des pays pauvres.

» Actuellement, on cumule les risques : la poussée démographique et l'effondrement des ressources chez eux, pendant que, chez nous, on sciérose des terres fertiles. Tout cela risque de se payer un jour.

- Insécurité, immigration : le police sera en première ligne. La réduction d'effectifs dens le fonction publique la touchera-t-elle? Comment souhaitez-vous la réorganiser afin d'accroître la

- Il n'y aura pas de suppression de postes de policiers mais, à l'inverse, des créations d'effectifs. J'ai d'ores et déjà annoncé la création d'ores et de annonce la creation de postes de policiers auxiliaires. Mais il faut aller plus loin en redé-ployant les effectifs vers les zones criminogènes. Leur répartition ne doit plus être fondée sur le nombre d'habitants mais sur les besoins réels en matière de sécurité. C'est pourquoi J'étudie une réforme de la couverture du territoire par la police nationale et, plus profondément, de son organisation et de son fonctionnement. Sur cette réorganisation, vous en saurez plus courant juin.

- Allez-vous vous attaquer eu problème du temps de travail effectif accompli par les policiers en tenue, qui est estimé à 180 jours par an en moyenne à Peris et qui se heurte en province au système dit de la cir

- Poser la question, c'est y

- Qu'est devenu votre projet de a garde nationale », qui pré-conisait d'effecter deux cent cinquante mille appelén à la sécurité des quartiers urbains?

Naus sommes en pleine réflexion sur ce sujet. On peut très bien imaginer que tous les policiers auxiliaires ayant effectué leur service militaire dans la police constituent ensuite une force de reserve, comme c'ex le cas dans la rendarmerie. A l'heure actuelle, environ 3 000 policiers auxiliaires sont affectés dans les services de police et, dans un proche avenir, on pourrait monter jusqu'à 6 000.

» Il serait alors possible de disposer d'une farce de réserve com-posée d'une dizaine de milliers de jeunes gens, ayant recu une formatinn et une expérience dans la police nationale, que l'on pourrait rappeler en cas de nécessité. Reste imaginer un système original a la française, en inventant une appellation qui n'évoque pas la «garde nationale» américaine...

Un carnet de déontologie

- A l'occasion des « bavures » survenues dens les premiers jours de votre retour eu minisjours de vaire retour eu minis-tèra de l'intérieur, vous avez affirmé que la police devait être respectueuse des droits de l'homme. Depuis, vous avez décidé de dater chaque policier d'un carnet de déontologie. Meis vous avez, dans le même temps, supprimé le conseil supérieur chargé d'assurer le transparence nur les pratiques policières qui, pour le première fois, instituait un contrôle extérieur sur les dérapages policiers. N'est-ce pas contradictoire?

- Le carnet de déontologie sera bientôt distribué à tous les policiers, qui devront le porter sur eux. Il s'agit de les sensibiliser à la nécessité de respecter les droits de l'homme et de leur rappeler l'article de la Déclaration de 1789 qui figure en première page du carnet : l'homme et du citoyen nécessite une force publique qui est instituée pour l'avantage de tous et non pour l'utilité particulière de ceux à qui elle est consiée » Si j'ai supprimé le haut conseil mis en place par nos prédécesseurs socialistes quel-ques jours avant notre arrivée, c'est parce qu'il n'était pas viable.

» Il prétendait par exemple se saisir de l'alfaire du dix-huitème arrondissement de Paris sur laquelle il y avait déjà une enquête de police judiciaire et une enquête interne de l'Inspection générale de la police nationale. Je réfléchis néamoins à la création d'un autre système de contrôle.

- Votre discours est plus nuancé que lors de votre pre-mier ministère, entre 1986 et 1988. Votre entourage, recruté parfois à gauche, est également différent. Avez-vous changé ou n'est-ce qu'un choix d'opportu-

- Quand je suis arrivé dans ce ministère en 1986, j'ai été obligé de choisir une certaine approche Par la force des choses : les atten-tats, le terrorisme, les ntages... Dieu merci, aujourd'hui, le contexte est différent. Et puis, pourquoi n'aurai-je pas changé? Bien sur que j'ai évolué! D'abord, quand nn a été une première fuis ministre, on tire les leçons de l'expérience, on fait le bilan, un réévaue. Depuis, l'expérience de prési-dent du conseil général des Hauts-de-Seine s'est ajoutée : j'y ai été directement confronté aux pro-blemes de terrain et aux phénomenes de société et, fatalement, je n'ai plus tout à fait le même

- Qua pansez-vous de l'opinion que vous aviez exprimés, le 2 mai 1988, dans un entretien à Valeurs actuelles : « Sur l'essentiel, le Front national se réclame des mêmes préoccupa-tions, des mêmes valeurs que la mejorité. » Aujourd'hul, diriez-vous la même chose?

- Il ne faut jamais isoler une phrase de son contexte. Tout de suite après, j'énumérais un certain nombre de ces valeurs qui me semholaient devoir être communes à tous les Français et dont je regret-tais que la gauche elle-même les nit abandonnées. Dans ce pays, il y a eu, autrefois, une gauche qui se voulait patriote et jacobine. Nousmêmes, nous avons laissé exploiter, par d'autres des idées et des valeurs que nous incarnions. C'était une grossière erreur. La France est faite à la fois de valeurs de droite et de valeurs de gauche.

«Je me sens comme le général de Ganlle»

- Vous avez récemment exprime cette idée d'une eutre manière, en disant : « Je ne suin ni de droite ni de gauche, je suis gaulfiste, » Cela veut direquoi, concrètement?

- Cela signifie qu'à mon modeste niveau je me sens tout à fait comme le général de Gaulle. Ce n'est pas la France qui est cou-pée en deux, e'est chaque Français. En chaque Français, il y a un homme de droite et un homme de gauche. Selon les moments, nons privilégions certaines valeurs plutôt que d'autres. Chacun de nous est à la fois jacobin et décentralisateur, anarchiste et partisan de l'ordre, etc. Par exemple, moi, je suis catholique et je vais à la messe, mais je suis profondément

laïc et je l'ai fait savoir récemment à certains évêques... J'ai été élevé dans une tradition qui étnit à la fois celle de l'école de Jules Ferry et celle de l'église cathulique.

» Je suis d'abord patriote, Pour moi, la France n'est pas un pays comme les autres, mais un pays extraordinaire, exceptionnel, auquel je suis fier d'appartenir. Mais, dans le même temps, je me sens tout à fait solidaire des autres peuples. Quand je m'intéresse à l'Afrique ou aux pays de l'Est, c'est parce que je sens que nnus sommes tous solidaires et que tous les hommes se valent.

» Ce n'est pas parce qu'nn se dit de gauche qu'on est plus généreux que d'autres. Je snis un homme d'nrdre, mais cela ne m'empêche pas d'être indigné par la fracture suciale qui divise notre pays. Quand je vois de plus en plus de Français condamnés à la clochardisation, je suis revulté.

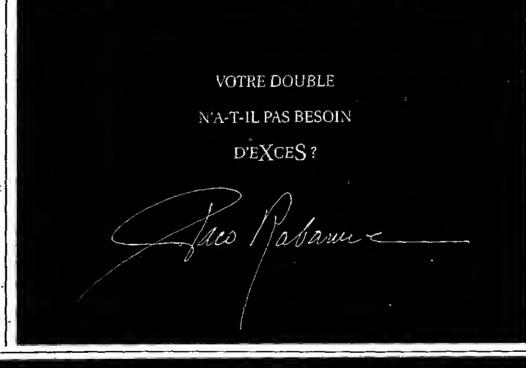
- Ce discours n'exprime-t-il pes un projet politique en vue de l'élection présidentielle, une sorte de « synthèse républicaine », recrutant à droite et à gauche, dont vous seriez le porte-drapeau?

- Naturellement, quand nn est arrivé à un certain niveau, on souhaite que ses idées aboutissent. Et, à ce moment, se pose la question de savoir si, finalement, on ne serait pas le meilleur pour les défendre. Ma réponse est oui, évidemment. Mais le meilleur à quel niveau? La, c'est un autre pro-

» Jacques Chirae est toujours notre candidat, Mais cela ne m'empêche pas de revendiquer mon propre rôle. Si ce gonvernement a décidé de s'engager dans une grande politique d'aménage-ment du territoire, on me le doit en grande partie. J'ai l'ambition d'inverser le processus de dégradation actuel, d'aller vers une France plus juste et de lutter pour ce faire contre les situations acquises, les privilèges et les injustices. C'est un projet par essence révolutionnaire.

» Nous verrons bien jusqu'où je pourrai le conduire, mais je le mènerai le plus loin possible. Ce pays a besoin d'un projet, chacun vit aujourd'hui de son côté, égoïstement, et les gens ne savent pas trop de quoi demain sera fait. Ils subissent, alors qu'ils devraient prendre en mains eux-mêmes leur destin. C'est ce qu'en termes gaullistes on appelle la participation. Je vous le promets, je vais déclencher dans le pays un gigantesque bouil-

> Propos recueillis par PHILIPPE BERNARD **ERICH INCIYAN** et EDWY PLENEL



A qui doit-on le NEOPRENE, premier caoutchouc synthétique au monde, inventé en 1931?

DuPont de Nemours. Surpris?

Marque dépasée de DuPont de Nemours

le des personnes incarcérés alffan fa 1.50 -Charles and the Yan mark 1 to 1 المتصبيع بالماري الماري

A property of the control of the con

onal des prisons veut lutte

tak Marie Manda

和某种的 图

Spine Take Take Jun Marin

A Section of the

THE SHAPE OF THE SAME

Ben gur

DATE OF STATES . .

to the second second

He same same

林 衛 与红山。

(No. 2)

All party and Mar ter miller

1. 不成本。 多《4.表表》

表示 Wash in Senting :

Mark to the second

Marks Mark 1

No. P

Andrew Control

Section 1999 at

279

C 4 5 30 1 7 1 1

111

M. ...

East Market

AD A ST TO STATE

brésilien a été entendu

A THE RESIDENCE OF THE PROPERTY OF THE PROPERT

ans l'affaire Botton

Maria de la compansión de la compansión

終わるれまでは、ようと

Deter

14 tj

de nigote des va e

Drocke du club d'as e consumerose capitaline!

du quarantiene

du quarantieme de mariage des éta compagna de se compagna de se compagna de se compagna de la co

d un mot

quei point le dél de

difficile a promot me

Lu Camis &

justice p'enede k

definition provoncer

Control pour l'beere &

Or meme que fa

uncore si l'anne

mminem de Te

i'e: hiney n'a pas 3

wedges prode

Dour qu'ik

of a point nomine

e ... lampagne prése

and a series

the first from the dead feath

namen auf der der der Arteit

TELEFOLD BUTTO

್ ಬರ್ಚಿಗೆ ಬಿಡಿಗೆ ಮಾಡಿಕೆ ಮೊದ

್ದರ್ಭವರ್ಷವರ ಮತ್ತ

منتال المناهد المارية

UL TO THE STATE OF THE STATE OF

A LA SHEIM EST

n, commo

. 🖖 "hunaro, Piam Si

and the second second

and the second of the second

antica di Carrette de la

recensed contains a

LAURENT GREILSAN

" Suratent come

The Land Hally

le preuse d'une me

the rencontre!

Marries and the second of the With the second air the tropy of er growth and Tolland and Toll manage with

95 - 2 11 1 1 1 1 man you go Marie de la companya del companya de la companya del companya de la companya de l projection to 11 21 m 25 m **阿拉拉**

Ar In Pro Remarkable to A marginal contract (3)達成がき ma 1 2 miles with the second of the American State of the Control

A Transport of the Control of the Co NAME OF STREET A Section

And Assessment of the State of



TENNIS: les Internationaux de France

A propos d'Andreï Medvedev

Deux attaquents, Pete Sampras et Stefan Edberg, seront opposés à deux apécielistes de la terre battue, Sergi Bruguera et Andrei Medvedev, dane les querts de finalee du heut du tableau masculin des Internationeux de France de tennie. Les cogneurs sont à l'honneur dens le bae du tableau avec Jim Courier et Karel Novacek, qui renenntrerent Geren Prpic et Richard Krajicek.

Andrei Medvedev est la coque luche des journalistes accrédités aux Internationaux de France de tennis. Ses performances sur le court sont séduisantes, mais son jeu n'est pas la cause première de cet engouement. Si les conférence de presse de l'Ukrainien font salle comble après chacun de ses matches, c'est qu'il ne se contente pas de répondre par des phrases toutes faites. Il a de l'humour, de la repartie. Sur un exercice imposé, trnp souvent insipide, il parvient à improviser.

Mardi 25 mai, par exemple, il sort dégoulinant de transpiration d'une partie sebarnée en einq manehes avec l'Argentin Guillermo Petez-Roldan. On lui demande enmment il se sent: a J'étais trop gros avant le match. maintenant ça va », répond-il. Puis il raconte comment deux nu trois fois pat mois il signe des centaines de photographies pour pouvnir les distribuer à ses admirateurs en sortant des courts. Et il philosophe sur la vanité du sentiment de star qui peut hahiter certains champions.

Deux jours plus tard, Andreï Medvedev bat l'Italien Renzn

Ce n'est plus un court de tennis,

c'est un ring de hoxe. Jim Couriet

sautille, remue la tête, roule des

épaules. Le souffle sourd, le regard

plombé, il compte les points qui le

rapprochent de la victoire. On est à

la quatrième reprise, le quatrième set. Depuis une beure, maintenant,

Furlan et il explique que s'il a souri pendant la rencontre ce n'éteit pas pour se mogner de son adversaire, mais pour répondre à une jolie fille qui l'avait encouragé dans les gradins. On remarque qu'il s'exprime dans un anglais presque parfait. « C'est utile pour demander un court d'entrainement et savoir à quelle heure on joue son match », lancet-il nvant de préciser qu'il s'est perfectionné dans les discothè-

> Liberté de ton

Samedi 29 mai, il est mis en difficulté par l'Argentin Gabriel Markus. Andreï Medvedev avoue avoir été très nerveux pendant la deuxième manebe, au point de faire une double fante, qui allait permettre à son rival de prendre evantage. Et sans transition il entame une dissertation pour jus-tifier les privilèges accurdés par les organisateurs du tournni aux meilleurs jnueurs. Il se lance ensuite dans une diatribe contre l'effondrement de l'URSS : «C'est un poys qui o écloté pour des raisons politiques, je trouve celo stu-pide. » Il note que, dans son pays, il est jalousé parce qu'il a réussi et termine en précisant qu'il n préparé la saison sur terre battue aux Etats-Unis : « C'étnis un entraînement intensif, pas drôle. Le suir en rentrant à l'hûtel, la seule chose que j'ovais envie de faire, c'étoit vomir.

Cette liberté de ton n'est pas nouvelle. Avant de revenir à Roland-Garros, Andreï Medvedev a déclaré à la suite d'un match perdu à Monte-Carlo qu'il avait mal à l'épaule en entrant sur le court après avoir trop joué aux machines à sous du casino. Il a aussi expliqué qu'il répugnait à retourner dans sa ville natule, Kiev, parce qu'il craignait d'être nffecté par les radiations émises par la centrale nnelésire de Tehecnobyl. Quant nux dirigeants du tennis ukrainien, il les n traites de « fossiles communistes ».

Andrel Medvedev apparelt comme un joueur ne faisant mys-tère de rien, ignorant la langue de hois en usage sur le circuit. Plus ses rivaux se veulent impénétrables - Jim Courier a interdit à ses entraineurs d'évoquer avec les journalistes sa préparation physi-que et ses états d'âme, - plus il semble transparent par contraste.

Autant de candeur est-elle fortuite? Andrei Medvedev n'a que dix-huit ans. Il n'a encore jamais été trabi par ses propos ou la rela-tion qui en est faite. Si celn arrive, peut-être se refermera-t-il comme une huitre après tant d'autres. A moins que, en dépit de son jeune âge et de son inexpérience supposée, Andreï Medvedev ne parle que pour hrnniller les pistes, cacher son jeu, travestir ses intentions.

> Visage d'icône

Peut-on fnire ennfiance à ce visage d'icône, à ce corps pain d'épice nappé d'une fine mausse blonde? Il est presque trop beau pour être honnète. D'ailleurs, nn l'a déjà pris en flagrant délit de mensonge : eu lieu de reconnaître qu'il n'était pas très en forme à la sulte d'une défaite, il a raconté une fois qu'il avait été dérangé la nuit précédente par des coups de téléphone intempestifs. Andrei

Medvedev bourlingue à travers le monde, loin de sa famille, depuis qu'il a seize ans. Avec l'anglais, la première chose qu'il ait apprise est à se méfier des outres. Le tennis professionnel est une jungle. Alors mentir ou se taire pour se défendre? Il n choisi de parler.

Lundi 31 mai. l'Allemand Marc Goellner est à deux doigts de faire rater à Andrel Medvedev son examen de passage sur le central. Il peste contre l'organisateur du tournoi de Bordeaux qui ne lui a pas fait parvenir les 600 bonteilles de vin promises pour une victoire l'an passé. Il s'extasie sur Sacha, quatre ans et demi, le fils de son entraîneur Alexander Dolgopolov : « Il est l'energie personnistée. » Il évoque sa stratégie contre Goellner : « J'ai sait beaucoup d'amortis pour casser son anxiété à l'idée de rencontrer Stefan Edberg en quart de finale : «La qualité de jeu qu'il n montrée dons ce tournoi, est telle que je n'ni pas de mois pour l'expri mer. » Puis il se contredit dans la même envniée : « Je ne m'attendois pas à orriver à ce stade du tournoi mais mon but n'est pas encare nileini, je ne suis pas encore là où je voudrais être.»

Où vent en venir ce garçon qui décoche des aces sans que ses pieds franchissent la ligne de service, qui ajuste des passings à la manière du Sinveque Miloslav Meeir naguère, et qui fait des phrases belles ou drôles? On sait d'où il est parti (un buitième de finale surprise en 1992). On sait où il en est cette année (quart de finale). On croit deviner la suite...

ALAIN GIRAUDO

Elimination de la paire Leconte-Ivanisevic

Il v evait encore un petit espoir de voir un Français figurer eu palmarès des Internationeux de France : Hanri Leconte disputeit le double evec Goran Ivanisevic, une paire inédite, réunie par Jon Tiriak, managet du Croste après evoir été celul du Français. Les deux geuchers ont été battus lundi par lea frères américains Luke et Murphy Jensen (6-7, 7-6, 6-3).

Tous croyaient au retour du «vengeur masqué» at les apparitions de la paire francocroets pravaquaient des émeutes. Match après match, Henri Leconte et Goran Ivanisevic faisaient le spectecle et forçaient l'admiration : une

> Un joueur . ambidextre

Après avnir éliminé les pairas David Wheaton Richay Renenberg, têtes de aéris numéra 15 du toumoi, et Cassin Motta-Javier Senchez, les deux geuchers a étalent hia-sés. dimancha, en quart da finele an battant las têtes de séne numéro 2, John Fitzgeraid et Andars Jarryd. Lundi, ils unt été éliminés par une sutra curiosité du tournoi de double. Luke Jensen est amhidaxtre et sert suasi puissamment da le main droite et de la main gauche.

Les résultats du lundi 31 mai

SIMPLE MESSIEURS Huitièmes de finale Premier quart du tableau P. Sampras (EU, n° 1) h. M. Washington (EU, n° 16) 6-3, 7-6, 6-1; S. Bruguera (Esp., n° 10) h. F. Meligeni (Bré.) 6-3, 6-1, 7-5. Deuxième quart du tableau

S. Edberg (Sue., n° 3) h. P. Haar-huis (PB) 6-4, 3-6, 6-3, 7-6; A. Medvedev (Rns., n° 11) h. M. Goellner (All.) 6-4, 6-4, 4-6, 6-3.

Quatrième quart du tableau J. Courier (EU, n° 2) b. T. Muster (Aut., n° 15) 6-3, 2-6, 6-4, 6-2. Entre parenthèses, la nationalité des joueurs et, éventuellement, leur

TAUROMACHIE

A Vic-Fezensac

Le culte du «toro-toro»

Alors que, à chaque weekend de Pentecôte, le foule déferle sur Nîmes pour se Feria millénaire, Vic-Fezensac (Gers) célèbre discrètement mais sans faiblesse! le culte du etoro-toro».

> VIC-FEZENSAC de notre envoyé spécial

Qu'une image, une seule, fixe le souvenir et symbolisa una féria, qu'en sile se condensevia

légère grevité des matins du monde, cela suffit et n'arrive pas toujours. A Vic-Fezensac, II n'est pes maudit, ce dimanche de Pentecôte, la novillada e des airs de fête, de fleurs et d'ovations. Les novillos sont des tauresux de moins de quatre nns. Cheque sortie de ceux-ci, six exemplaires de l'élevage Barciel, superbes, à la musculeture déliée et au pelage ple (nn les appelle les patae blancas), les cinq mille fidèles epplaudiesent de inie. Carnea langues, intactee, finee, force et caste ejustées, on se croyait en tienta plutôt qu'en représentation. On ee croyeit dana ces petites places d'élevage nù ee juge la vérité et non paa le spectacle. Comme pour ranforcer l'illusion, 197 personnes (c'est beaucoup) se pressaient dans le callejon, ce coulnir réservé eux professionnels. Comme pour la nuancer (l'illusion a toujnurs besoin de nuancee), une jeune fille blonde fermait la marche de l'arrastre, cet attelege qui enlève la dépouille des taurseux, elle

mechait du chewing-gum. Pour Batanarito, sorti en troisième position, trois ans et trois mois révolus, avec sa tête charperitée, bouclée, une vizie tête de taureau à l'ancienne, Michel Bouix, picardor nimols, sortit le grand jeu. Qu'il soit avec Richard Milian ou sux côtés d'un débutant - cette fois le jeune Gilles Raoux, - Michel Bouix, seul picardor huguenot da l'his-toira, cherche le grand jeu : intègra, sincèrs et passionné.

Mais il v fant un tel concours de circonstancea que las toia piquea donnéee au taureas da Barcial - la troisième sans porter la fer, simplement pour exal-ter la beauté et la sincérité de la charga, - renteront comme un de ces moments qui conscient et relancent l'imaginaire.

> Tour de piste

Castoreño (le couvre-che de icador à plumet noir) an nain, Michel Bouix a fait le tour de piste comme naguère à Medrid Martin Toro, le picador de Ruiz Miguel. Le mayoral da Bacial, représentant de l'élavege, e salué aussi. Vic n'aime rientant qu'Inventar as vérité vicase. Dens ce gron bourg da 3 700 ames, dont 200 se sont éveporées entre las daux terniers recensements, on aims le ctoro-toro ». Pendant ces jeurs de Pentecôte où l'Andelorsie marche en dansant, en clantent, vers le rocio, en un péennage paten aux fresques lmitées, pendent que Nînea s'applique à se feria millémire mise au point en 1952, Vic. sans infrastructures, en silerce, remplit ses arènes d'abonnés su milieu d'un paysage très italian.

Loin de tnut, sauf de la mémnire terrienne, VIc fête la taureau, consentant du bout des doigts le semedi à accueillir es vedettes de l'heure mais avec de vrais taureaux (Cesar Rincon et Enrique Ponce dans un denimalentendu dirigé par Curo Vasquez). Ce que Vic attend iévreusement, ce sont les staties préhistoriques élevées par Paha ou Justo Nieto, mais eurtoit, Vic est à tout momant orête à sa remplir d'un seul souvenir d'eatampe, celul de Miclel Boulx attendant, lance en t'er, comme gravé par Goye, in leurie dieu au front d'elrain . Quend on sime les tauresux, m peut vivre longtemps d'une tele

FRANCIS MARMANDE

REPÈRES

JUSTICE

Le PSG porte plainte après les incidents de Marseille

Le conseil d'edministration du Paris-Saint-Germain, réuni lundi 31 mai, e décidé de porter plainte contre X... auprès du procureur da la République, afin e que toute la turnière soit faite » sur les incidents survenus au cours du metch de champinnnat Marseilla-PSG (/e Monde du 1= juin). Les dirigeants parisiens demandent aussi aux pouvoirs publics et su ministre de le jeunesse et des sports de poursuivre l'étude de textes législatifs parmettant de «lutter avec succès contre le hooliganisme, l'incitation à la haine raciale, les débordements dans les stades, etc. » Le PSG e décidé de suspendre les déplacements de ses supporters pendant une durée indéterminée, «mais au moins jusqu'à le fin de l'année 1993», et de mettre en place une surveillance accrue lors des deux demiers matches contre Saint-Etienne, mercredi 2 juin, en champinnnat et face à Laval, dimanche 6, en demi-finale de le Coupe de France.

n Le MRG dénouce « les nazis dn PSG ». - Après les incidents survenus samedi 29 mai, à Marseille, à l'occasion du match de football opposant Paris-Saint-Germain à l'Olympique de Marseille, que préside Bernard Tapie (MRG), Jean-François Hory, président du Mou-vement des radicaux de gauche, a demandé, lundi 5 juin, à Charles Pasqua, ministre de l'intérieur, de « mettre hors d'étot de nuire » les * nazis » de l'équipe parisienne. M. Hary assure que « depuis des années, une bande de nazillons (...) fait régner la terreur pendant les rencontres » que dispute le PSG. Le MRG, conclut M. Hory, a suggère à M. Pasqua, qui nous obreuve régulièrement de rodomontades sur l'ordre public, de meure hors d'état de nuire les individus qui déshonorent un club, par ailleurs animé par ses amis politiques ».

RELIGIONS

Dix mille traditionalistes réunis à Chartres

Environ dix mille catholiques traditinnalistea, dont une greide majorité da jeunes, ont assisé, lundi 31 mei en la cathédrale de Chartraa, à l'office clôturant le pèlerinage de chrétienté, qui arait déhuté eamadi metin à Pela. Reprenant le thème de la marcha : « Pour que France, pour que chétienté continuent », l'abbé Pczzetto, aumoniar du palerinega, a mis en exergue dans son homéie «la France défigurée». «La France des héros et des saints, que nous fêtons en cu bicentenaire du souè-vement de la Frente chrétienne (...), peut-elle le reconneître dena la Frence dis droits de l'homme (...) qui, chaque inur, eseessine ses enfants let poursuit les défenseurs et sauveteurs de le vie?» Un message du pape Jean-Paul II a été lu à l'assis-

Un second palerinege, ressem-blent anviron trola mille catholquan intégristas de la Frazentide Seint-Pie-X, fidèles de Mgr Lefeb-vre, était parti samedi 30 nei, de Chartres pour railier Paris.

SANTÉ

Le vaccin contre l'hépatite A sera remboursé à 100% pour les hémophiles

Le ministre délégué à la senté, Philippe Douste-Blazy, e ndiqué, lundi 31 mai eu Club de la presse d'Europe 1, qu'il avait « denandé à la Sécurité sociale de remburser à 100 % tous les vaccine contre le virus de l'hépatite A pour ous les hémophilea ». M. DousteBlazy e indiqué par ailleurs que seralent importén « immédiatement » des lots de facteur VIII febriciée par génie génétique an Allenagna at aux Etats-Unis. Ce facteur VIII, 8-t-il précisé, a «l'avantaje d'être besucoup plus sécurisant in ce qui concerne la transmission du virus de l'hépatite A.

il domine le enmbat. Il tenttine pour évitet les coups de Thomas Muster, et il le fait fort hien. Il une balle en guise de poings. l'Autrichien l'emboutir, sans réagit. bloque un passing-shot d'un poi-Il ne bougeait plus : « J'nvnis des semelles de plomb », expliquera-t-il. Il a surtnut une volonté de fer. Jim gnet ferme, il réexpédie un service plus vite qu'il n'est artivé, il pilonne le revers de son adversaire, Courier n'est pas le genre d'hamme inexorablement renvoyé dans les se faire mettre au tapis. A Roland-Garros, il est le double tenant du titre. Sa dernière défaite Les coups pèsent si lourd désor-mais. L'Autrichien ne voit plus ici remonte à 1989. Depuis, il a enchaîné dix-sept matches victo-rieux sur la brique pulée de la porte

grand-chose qu'une balle qui vient de lui filer sous le nez. Il implore le ciel en levant les bras. Le ciel n'en peut mais. Jim Courier frappe encore et encore : e'est un uppercut pour un lob, un crochet du droit, et un outre du gauche pour les retnurs de service, un direct pour une accélération en coup droit. C'est vinlent, brutal. Le public jubile, oublie l'heure du déjeunet,

s'enflamme enfin pour ce tennis de

Il est furienx, Iim Courier, comme un animal blessé. Il l'a été, tnut à l'heure, ou deuxième set. Une série de droites qui l'ant laissé comme groggy pendant une demi-heure. Il ne pouvait rien. Un ins-tant, il a baissé la garde et ne pou-vait plus la remonter. Il laissait

Il est sur sa terre, il est l'homme à battre. Chaque tour est un nou-veau défi. Un nnuveau challenger rêve de lui faire mordre la pous-sière. Certains lui nut bien fait plier les gennux l'espace d'un round, mais ils ont finalement jeté l'éponge. Ils ont fait néfice de spar-

Jim Courier, puncheur des courts ring-partners, pour les plus talentueux, ou de punching-bails pour les plus faibles. Lundi, c'était au tour de Thomas Muster de monter sur le ring. Avec lui, la rencontre promettait d'être rude. Elle le fut au-delà de toutes les prévisions. Un match de brutes, avec une raquette en guise de gants de boxe,

> Un bonheur brutal

La partie, le combat, a commencé avant même que les deux bommes ne pénètrent sur le central. Une petite guerre psychologi-que. Thomas Muster clamait beut et fort que Jim Conrier n'éteit qu'une machine et qu'il fallait bri-ser ce robot en mille morceaux. L'Américain rétorqua qu'il allait jouer contre, sinon son double, du mnins son reflet

Les joueurs de tennis sont de méchantes langues. Il est vrai que le numero deux mondial n'est pas un artiste. Sa raquette produit peu souvent la caresse d'une amortie ou le claquement d'un service-vo-lée. Ses marches ne soulèvent que très rarement de subtiles émotious. Els sont des instants de sensations brutales, où ebacun frissonne en comptant les coups et désire le voir pulvériser son adversaire.

Comme il y a une ivresse des profundeurs qui menace le plongeur imprudent, il y a sur le court une ivresse de la force de frappe. Jim Courier sait donner ce vertige à ses adversaires comme naguère Jimmy Connors. Thomas Muster n'a jamais en assez de Incidité pour ne pas se laisser aspirer dans ces profondeurs. Après que l'Autrichien lui eut tenu tête une manche, l'Américain a entrepris ce travail d'aspiration vers le fond.

Sur la terre battue, Jim Courier semble le seul à savoir qu'une rencnutre n'est terminée qu'après le deuxième rehond de la halle de match et qu'il faut savoir attendre cela pendant des heures. Et Thomas Muster, après Jest Tarangn, n'a pu tenir la cadence que pen-dant une manche. Jim Cnurier n'est pas une machine, seulement une force de la nature, un joueur qui ne recule jamais devant les coups de son adversaire. Un monolithe. « Je suis très content de mon jeu, de tous les coups que j'ai dans ma raquesse. J'ai une énorme confiance en moi », assnre-t-il. Après evoit boxè contre Thomas Muster, il est parti à petites foulées dénoner ses muscles dans le bois de Bonlogne. Il n'a pas pris de corde e santer.

BÉNÉDICTE MATHIEU

Cet avocat ne se mettra à table qu'en présence de son Tabasco.

la biodiversite en

" America" in the " Tight" I

Add to the graduate

the same of the sa

Section 1

Salar Salar

will be made were the state of the state of the THE BUTTON OF THE PARTY लाके 🖷 दिश संबद्ध । हुन Makedit (a.b. service) **農場 オフラフボタイン カー**。 ne de ferman et dans Anticipate with the sail with the later to the second Personal Control of the बाद्र चंद्र १ इस्त्रा प्रश्नुत १० १० हर g i & tag was a second 機能 (機能を) を (2000) The date of the control of the Canada - A part aus tresques k.

\$20 SAIN ARE THE PROPERTY. STATE OF THE PARTY the late of the conpotential and the second Bloggier is mile - - -the commence The state of the selected par Pale Parket Burto in Sing har Security . Fr . Sec 15 -THE PARTY OF THE SECTIONS 🚒 💰 services in Million e compo detai se Mid Aleganier with a second of the second of the second of the v − v malik par Soya, s - eq - · er an er an er an er an

SALACIS MARMANA

a create the

Later and ses taured, Heritage Conference of the Con American and the second

LFPERES RELIGIONS

C. The tradeomina 19. 500 à CESTES AND THE STATE OF T

The tracks of the control of the con

The same state of the same sta

The second secon

The second secon

ANTE SANTÉ

A Section of the Sect

a transfer described to the transfer of the tr

The second secon

garage and the same of the sam

And the second s

American Section 1

J. A. S. L. Company of the Company o

A separate and the second Sale and Bridge Control

Simplement pour le Dezució en la sincenta de & Spilling and in come in the second comme memenis qui conse K-HEBASAC 种 新游戏学 远远。 Tour Principle spiles groups of the

de piste And Admired the Control Canturence (le couvre-ché; il tadari a promet hor) en et Comme raguère à Mar ioro, le picador de l' Le mayoral de Bar contant de l'élevage Laten east. Vic n'aime nank G. C. Color sa vérité vicos e gros bourg 3 700 ames, dont 200 se Contrete catre les deux b Carrier of Sections, en de to to roco, en un pe

> in approprie 2 se ferra millions " Air 4. paint en 1952, to and a mentificiares on sleet "" " " . s arenes d'abonnées The paysage tres help · 1221 Sauf den promise transme. Violette. tian in a consentant du bourge an in the interes mais att 12 ready Cesar Brow the state of the second and the mic emminious dirigé par Con a voice of a Colore Vicement's . To sort les state

Le Monde

SCIENCES - MEDECINE

La diversité biologique en question

Au Sommet de la Terre organisé en juin 1992 inquiets d'éventuelles contraintes qui seraient afin de faire porter l'effort sur les espèces mena-nent de réunir à Trondheim, en Norvège, marque la à Rio-de-Janeiro, une seule convention avait ren- imposées à la recherche et à l'industrie pharma- cées. On e'est en effet aperçu, bien tard, que notre volonté de la communauté mondiale de préserver contré de la résistance: celle dite de la «biodiver- ceutique, en particulier, evaient alors refusé de connaissance du milieu vivant reste trèa limitée, la richesse du patrimoine vivant qui nous entoure. sités, c'est-à-dire portant sur la préservation du signer. Les obstacles sont sujourd'hui aplanis. Tout en particulier dans les zones tropicales qui e'avè- Le maintien de le diversité biologique apparaît en patrimoine biologique de la planète, qu'il s'agisse le monde s'eccorde à reconnaître le bien-fondé rent être les plus riches. Sans parler du fond des affet comme une nécessité pour la aurvia de de flore ou de fauna sauvages. Les Américains, d'un inventaire général des ressources biologiques, océans... La conférence que les Nations unies vien- l'homme...le plus grand prédateur du milieu vivant.

L'inventaire de la nature

La préservation de la biodiversité passe par le recensement des espèces vivant sur la planète

RBANISATION galopante, déforestation tropicale, pollution des mers et des fleuves, tourisme à tout va : la biodiversité, elle aussi, est aujourd'hui en crise. Pour l'avenir de la planète comme pour celui de l'humanité, il est devenu urgent de multiplier la protection des espaces naturels. De déclarer zones protégées, par exemple, certaines zones de la forêt amazonienne, à préserver en priorité en raison de la richesse de leur écosystème.

Mais comment choisir celles-ci en compaissance de cause, sans s'être au préalable donné les moyens d'étudier la composition et la répartition géo-graphique des espèces animales, végé-tales et microbiennes qui les peuplent? Telle était l'une des préoccupations majeures des experts nis du 24 au 28 mai à Trondheim (Norvège), sous l'égide du Programme des Nations unies pour l'environnement (le Monde du mercredi 26 mai), pour tenter de mettre en teuvre la convention sur la biodiversité signée à Rio, lors du Sommet de la Terre, il

y a tout juste un an. Depuis l'œuvre de Linne, le premier grand ordonnateur du vivant, la biologie des organismes est certes sor-tie des limbes. En 1758, Fédition défitie des limbes. En 1758, l'édition défi-nitive de son Systema naturae conte-nait - et c'était une prouesse - la description de plus de 9 000 espèces végétales et animales : aujourd'hui, on en totalise, 1,4 million. Un récord pourtant dérisoire au regard du nom-bre d'éspèces 'frient' sur la planète, que l'on estime - et cette incertitude rance - comprise entre 5 ... et 50 mil-

Plus grave encore d'un point de vue écologique, la disproportion de nos connaissances entre les différentes nos connassances entre les differentes catégories d'espèces. Si le recensement des oiseaux (environ 9 000 espèces) et des mammilères (4 000 espèces) et aujourd'hui quasi exhaustif, si celui des plantes à lleurs (250 000), comme celui des insectes (750 000), ne démérite ses il a seu se de ment et de rite pas, il n'en va pas de même, et de loin, pour les autres représentants du

règue vivant.

« Une chose est de protéger quelques centaines d'espèces à plumes et à fourrire, une autre est de sauvegarder, à l'échelle de la planète, les écosystèmes garants de son équilibre », rappelle Dan Janzen, professeur de biologie à l'université de Pennsylvanie (Philadelphie) et spécialiste reconnu de l'écolo-gie tropicale. Or, pour connaître l'im-portance relative de ces écosystèmes, pour comprendre les mécanismes qui

gouvernent leur survie, leur résistance aux pollutions, leur évolution face aux changements climatiques, toutes les formes de vie qui s'y associent doivent être prises en compte. A com-mencer par les plus rudimentaires, celles, précisément, que l'on connaît

Un exemple? Celui des champignons. On en connaît 70 000 espèces, mais leur nombre réel est sans donte vingt fois supérieur. Une ignorance d'autant plus injuste que ces orga-nismes, « en aidant les plantes à colonismes, « en aidant les plantes à colo-niser les sols secs, en participant à la dispersion et à la diversification des plantes vasculaires et des insectes, ont indéniablement contribué au dévelop-pement de la diversité biologique », souligne Robert May, professeur à Oxford et à l'Imperial College de Londres (1). Et d'autant plus para-doxale au plan scientifique que les doxale au plan scientifique que les champignons contribuent à la décom-position des matériaux organiques et à la formation des sols, et jouent ainsi un rôle fondamental dans la plupart

Un projet titanesque

Au rayon des espèces délaissées, il faudrait aussi citer les nématodes, ces vers qui pullulent dans les sols ou dans les intestins qu'ils parasitent; les espèces marines (moins de 15 % des espèces décrites); que les océans recèlent peut-être par millions; les virus et les bactéries (5 % des espèces décrites); idont tra interactions avec le règne animal et végétal, bénéfiques ou non, sont légion. Peut-on espèrer, dans un avenir

proche, inventorier ces millions de créatures? A l'échelle du globe, personne n'y songe sériensement. Car le projet, même à un niveau plus modeste, prend très vite des ailures titanesques. La National Science Foundation (NSF), qui subventionne aux Etats-Unis l'essentiel des recherches menées dans ce domaine, en est la première consciente : récemment encouragée par le nonveau secrétaire du département américain de l'intérieur, Bruce Babbitt, elle tente de l'intérieur, Bruce Babbitt, elle tente actuellement de mettre sur pied le premier recensement exhaustif de la biodiversité jamais effectué, dans une zone de la forêt tropicale amazozone de la foret tropicale amazonienne n'excédant pas 300 km². Une
entreprise qui revient à peu près à
débarquer, sans les moyens ad hoc, en
uerra incognita, comme l'a souligné, le
temps d'un colloque préparatoire (2),
la cinquantaine de spécialistes mondiaux réunis par la NSF, début avril,

moins de crédits.

Partout dans le monde, les
muséums d'histoire naturelle connaissent des difficultés financières croissantes – jusqu'au prestigieux Museum
de New-York, dont le budget a été
tranche des vingt-cinq-trente-cinq ans,
qui devrait constituer la génération de



Fragment du tableau « Paradis terrestre » d'André Normil. (Voyage au pays des neifs) chez Hatier.

à l'université de Pennsylvanie. Premier obstacle : combien de scientifiques, aujourd'hui, sont-ils à même de mener ces recherches? Si le métier oui consiste à identifier et classer les espèces vivantes a gardé le joli nom de systématicien, il reçoit en revanche, au fil des ans, de moins en

moins de crédits.

qu'une Société de systématique s'est créée, en France, en 1985, afin de défendre les intérêts de cette discipline essentielle aux sciences de la vie. Forse de plus de cinq cents membres, cette société avait, en 1989, jeté dans un Livre blanc un véritable cri d'alarme lle Monde du 21 juin 1989).

« Plus de la moitié des personnes

remplacement », avait-elle souligné. Depuis, la situation ne s'est guère améliorée. Délaissée par les pouvoirs publics et par les étudiants - au profit, notamment, de la biologie molé-culaire -, la systématique finira sans doute par bénéficier de la prise de conscience actuelle. Mais un chercheur, dans cette discipline plus encore que dans d'autres, ne se forme

pas en un jour... Deuxième pierre d'achoppement : la gestion des données. « Pour pouvoir accèlèrer le recensement d'espèces nouvelles, il faudrait commencer par s'y retrouver parmi les milliers de spéci-mens qui dorment dans les collections dejà constituées / », s'exclame Dan Janzen. Autant dire disposer d'une banque de données informatisée, susceptible de délivrer, à tout moment, toutes les informations disponibles sur une espèce. Une perspective encore lointaine, puisque l'on estime à moins de 1 % la quantité d'informations taxinomiques actuellement gérées dans le monde par ordinateur.

Réseau de surveillance

Pour maintenir la diversité biologi-que, la nécessité d'associer systémati-ciens et informaticiens s'impose d'autant plus, tous en sont coovaincus, que seul un réseau de données à l'échelle planétaire permettra de suivre au fil du temps les évolutions de l'environnement. « Nous savons que l'interaction entre l'humanité et la biosphère se traduira, dans les années à venir, par de multiples changements écologiques. Mais nous sommes inca-pables de prévoir quels types d'espèces seront les plus touchés, ni où, ni en quelle proportion », souligne Eduardo Fuentes, écologiste à l'université catholique du Chili (Santiago), pour lequel il est urgent de mettre en place, « à l'échelle locale, régionale et globale », un réseau de surveillance de la biodiversité.

Où trouver le financement nécessaire à la mise en œuvre d'un tel pro-gramme, dont tout indique qu'il sera gramme, dont tout monque qu' i sera démesuré? La solution pourrait, en partie, venir des fonds privés. De la lutte biologique à la pharmacologie, de la datation de terrains pétrolifères à l'agronomie, les cas ne manquent pas où l'identification précise de micro-organismes, de plantes ou de micro-organismes, de plantes ou de fossiles sont venus au secours d'une recherche appliquée. Quelques grandes entreprises l'ont déjà com-pris, qui s'enhardissent aujourd'hui à investir dans la biodiversité. En témoigne l'aventure tentée depuis un

peu plus d'un an au Costa-Rica, où la forêt a perdu, en quinze ans, 15 % de

sa superficie. Là, au flanc de la cordillière volcanique qui traverse le pays de part en part, une trentaine de personnes ont entrepris, depuis novembre 1991, de à plus de 500 000 espèces) sous l'égide du tout jeune Institut national de bio-diversité (Inbio). Créé en 1989 sous l'impulsion d'une poignée d'universi-taires, celui-ci vir pour l'essentiel des subsides de Merck and Co, le géant américain de la pharmacie. Objectif du groupe industriel : valoriser les ressources locales, pour en extraire les molécules actives qui, peut-être, constitueront les médicaments de

L'expérience menée au Costa-Rica fera-t-elle des émules? Restera-t-elle un cas isolé? Rodrigo Gamez, directeur de l'Inbio, qui a reçu récemment le soutieo supplémentaire d'Inter-graph Corp. afin de développer une banque de données informatisée, se montre confiant. « La conservation du visant demande la création de nouvelles structures institutionnelles, et un partenariat entre secteurs traditionnel lement séparés, volre opposés », estime-t-il. Un optimisme qui est loin, cependant, de coovaincre tous les chercheurs. «Aujourd'hui, il est sou-haitable pour l'industrie que la biodiversité survive. Mais comment être certain qu'il en sera de même dans ving ans?», souligne ainsi Madhav Gadeil professeur de biologie à l'institut des sciences de Bangalore (Inde).

pour être véritablement efficace, le recensement de la faune et de la flore requerra la mobilisation de moyens humains et financiers considérables. Est-ce trop demander? Certains font remarquer que le dénombrement des étoiles n'aura pour l'humanité que des conséquences lointaines, et que personne, pour autant, ne songe à mettre l'astronomie en péril. D'autres rappellent avec amertume que l'on s'apprête à consacrer des milliards de francs, dans le mnnde, au décryptage de notre patrimoine héréditaire... Avant que la folie démographique et industrielle des hommes ne détruise irréversiblement l'œuvre de la nature, la enunaissance de la diversité biologique, elle aussi, devra avoir son prix.

CATHERINE VINCENT

(1) Pour la science, n°182, décembre 1992. (2) Science, vol. 260, 30 avril 1993.

La biodiversité en réduction

L'île de la Réunion offre, sur une toute petite surface, un bel échantillon de diversité biologique. Mais cette richesse, déjà entamée, est encore très menacée

plication est d'abord géographique. Située en pleine région tropicale, sous les vents alizés de l'est qui apportent les pluies, la Réunion connaît une diversité de climats étonnante : certains de ses sommets reçoivent jusqu'à 15 mètres de précipitations par an, ce qui frise le record mondial; quant à la côte sous le vent, à l'ouest, alle ne reçoit que 600 mm (moins qu'à Paris). De sorte que la végétation, étagée du oiveau de la mer à 3 000 mêtres d'altitude, comprend aussi bien de la forêt tropicale humide que de la savane sèche vulnerable à l'incendie, et même de la pelouse de montagne.

Les premiers marins qui abordérent l'île en restèrent ébaubis. On n'a pas de récit des navigateurs arabes et por-tugais qui visitèrent l'île dès le XVII siècle et lui donnèrent le nom de Mascareigne (Mascareinhas). Mais l'Anglais Samuel Castleton, débarqué

canards et flamants roses, ainsi que d'anguilles géantes atteignant 25

Mais le plus étrange, pour les pre-miers voyageurs, est la présence d'aune grosse espèce de volaille de la taille d'un dindon, si grasse et à ailes si courtes qu'elle ne peut voler. Dix hommes en tuaient pour nouvrir qua-rante personners. Non, il ne s'agit pas du famesux a dodo » ou dronte (Raphus cucullatus), cet écorme niseon qu'on ne trouvait que dans nigeon qu'on ne trouvait que dans l'île voisine de Maurice, et qui a disparu en 1693. C'est un cousin do dodo, le solitaire, présent seulement dans les îles de la Réunion et de Rodrigue, mais dont on ne possède aucun squeiette ni aucune reproduction. Il se serait éteint au milieu du XVIII siècle.

les marins de passage était la tortue. culture et aux criques mieux abrilées Lougnon (Fditions Azalée).

VEC un territoire grand comme sculement le tiers de la Corsa, l'île de la Réunion présente une tichesse biologique exceptionnelle. « C'est une des dix îles du monde au patrimoine naturel le plus riche», n'hésite pas à dire Denis Ciément, le nouveau directeur régional de l'environnement (DIREN). L'explication est d'abord géographique. Située en pleine région tropicale, sous

Surgie de le mer

L'île Mascareigne, rebaptisée Bour-bon en 1648 par le naturaliste fran-çais Etienne de Flacourt, apparaît alors comme un paradis terrestre, épargné par les fauves, serpents, insectes et miasmes qui pullulent sur le continent africain. On y vient pour s'approvisionner sur la route des Indes, on y débarque les malades qui non seulement guérissent, mais ne veulent plus rentrer. Un seul obstacle à la colonisation par l'bomme : ce volcan qui tombe à pic dans la mer c'offre pratiquement aucm ancrage sûr pour les oavires. Hollandais et Anglais lui préférent donc Maurice, L'autre animal providentiel pour an relief moins tourmenté pour l'agri-

pour les navires. L'île va donc rester une escale garde-manger, où l'on vient faire le plein d'eau potable et de chair fraiche: tortues, solitaires, canards, anguilles, ainsi que chèvres et porcs introduits à dessein. Cette luxuriance végétale et cette

profusion d'animaux paisibles, pourtant, est relativement récente. L'île de la Réunion a surgi de la mer il y a entre deux et trois millions d'années. Une accumulation de lave, entassée sur une épaisseur de 4 000 mètres sous la mer, a fioi par faire émerger un premier volcan, le piton des Neiges, qui culmine anjourd'hui à 3 069 mètres, puis un deuxième, le Piton de la Fournaise (2 631 mètres). Mais faune et flore n'ont pu coloniser le volcan que lorsque le piton des Neiges s'est arrêté de vomir sa lave, il y a vingt mille ans. A un moment où. dans le reste du monde, presque toutes les terres émergées étaient déjà peuplées par la flore et la faune

> **ROGER CANS** Lire la suite page 17

(1) Sous le signe de la tortue, par Albert

La méthode forte pour ne pas laisser froid un quart de poulet. TABASCO is a registered trademark of Mc Uhenny Co

SCIENCES - MEDECINE

L'industrie de l'adénome de

Nouveau médicament, nouveaux matériels, effet placebo, conflits d'intérêt... Le traitement de l'adénome de la

SAN-ANTONIO (TEXAS) de notre envoyé spécial

ÉUNIS dans le mnnumental Cnnventinn
Center pnur le
88 congrès de l'American Urological Associatinn, 5 500 urolngues, venus du
mnnde entier nnt, du 15 au
20 mai, abordé les multiples chapitres de leur discipline. Au sein d'une expositinn internationale de matériels diagnostiques et thérapeutiques, ils nnt lnnguement parlé de calculs du rein, de cancer de la prostate, de la vessie ou du testicule, de l'incontinence urinaire et de l'impuissance masculine. Mais, conséquence de l'évalutinn des mœurs et des techniques, la rencantre de San-Antania a été marquée par de très longues interventions consacrées aux mérites comparés des dernières proposi-

domaine de l'adénnme de la prostate (1).

Nnuveau et déjà principal acteur dans ce dnmaine, la multinationale pharmaceutique Merck Sharp and Dohme était largement présente, occupant les troisième et quatrième pages de couverture de l'épais programme de la réunion, nù elle vantait les mérites de sa tnute dernière malécule, baptisée Proscar, décrite comme le premier traitement nral de l'adénnme prostatique. Il ne s'agit nullement là d'un effet de made, mais bien de marchés en pleine expansina, dont les perspectives sont considé-

L'adénnme de la prostate – éga-lement désigné snus le terme d'HBP (hypertrophie bénigne de la prostate) - est une tumeur de la glande masculine située à la face intérieure de la vessie, qui assure notamment la synthèse de certains

tinns thérapeutiques dans le composants du sperme. Bien que cette tumeur snit de caractère bénin, son développement progres-sif fait que l'HBP est une pathologie rapidement génante. Ses conséquences mécaniques (rétrécissement de la lumière de l'urêtre, nbstacle à l'écoulement

normal de l'urine) font qu'elle est à l'nrigine de numbreux symptômes désagréables et parfinis handicapants : augmentatinn de la fréquence du hesoin d'uriner la nuit, puis le jnur, incontinence,

La fréquence de cette pathologie est particulièrement élevée. Elle tnucbe huit hnmmes sur dix de plus de cinquante ans, et un quart de ceux qui atteignent l'âge de quatre-vingts ans not du avoir recours à une intervention chirurgicale. Cette fréquence est à mettre en paralléle avec la forte proportinn de ceux qui ignarent tatalement le rôle de cette glande,

comme le mantre une récente enquête auprès d'un millier d'bammes âgés de différents pays européens. De nombreuses per-sannes fant un amalgame entre l'adéname et le cancer de la prostate, estimant, à turt, que la tumeur bénigne peut, au fil du temps, évoluer vers la malignité.

La résection chirurgicale

Les nouveautés ahérapeutiques en matière d'adénome de la pros-tate succèdent, dans le domaine de l'urologie, à celles développées an cours des années 80 concernant la destruction nnn chirurgicale des calculs urinaires (lithotritie). Grâce à une série de progrès d'ardre bio-logique et technologique (échogra-phie, notamment), la glande masculine peut être mieux visualisée et ou peut avoir, à partir de prélèvements sanguins, des indications précises sur la pathologie dont elle peut être l'objet (2).

Le dernier progrès majeur avait été la mise au point et le développement de la résection chirurgicale endoscopique de la tumeur, procédé plus simple que l'ablatinn chirurgicale traditinnelle, « sanglante », qui n'est plus anjourd'hui pratiquée que dans les cas les plus anjourd'hui pratiquée que dans les cas les plus pratiquée que dans les cas les plus difficiles, face, nutamment, aux adénnmes volumineux. Plus que l'anesthésie ou les quelques jnurs d'hospitalisatinn qu'elle nécessite, cette intervention a pour principal handicap d'entraîner une éjaculatinn de type rétrograde, qui dnit être expliquée au préalable et ne dnit en rien être assimilée à une

Ainsi, jusqu'à ces derniers temps, l'alternative était simple. Une fais le diagnastic d'HBP confirmé et celni de cancer éliminé, le malade pouvait soit se voir prescrire un traitement médi-camenteux, soit accepter la propocamenteau, soit accepier la propo-sition d'une intervention chirurgi-cale. En matière de médicaments, différentes classes pharmacologi-ques étaient jusqu'à présent dispo-nibles : des extraits de plantes (dant la réelle efficacité est tau-jours discutée), des «alpha-bloquants» (capables de libérer le tonus de l'urètre et de faciliter tanus de l'urètre et de faciliter ainsi l'écoulement de l'urine) et des substances placebo. Sans qu'on soit en mesure d'expliquer pour-quoi, l'HBP est l'une des pathalooles à l'effet i cebo, le fait de consummer une substance sans effet physiologique spécifique entrainant très fréquemment chez le patient une réduction de ses symptômes.

L'utilisation de la chaleur

La situatinn a brntalement changé avec l'arrivée d'une nouvelle catégorie de matériel qui se propose de détruire la tumeur prostatique au mnyen de la cbaleur. Ce matériel peut être utilisé au cabinet du spécialiste et est unanimement présenté par ses promnteurs comme s'inscrivant dans l'amélinratinn de la thérapeutique, au même titre que la résec-tion endoscopique avait été un progrès par rapport à l'ablatinn chirurgicale «sanglante». «L'utili-satinn de la chaleur générée par des micro-ondes à des sins théra-

peutiques n d'abard été mise en œuvre dans le domaine de la cancé-rologie, en combinaison avec l'utilisation de rayons X. On postulait satinn de rayons X. On postulait alurs que les tissus cancéreux étaient plus sensibles à l'action de la chaleur que les tissus sains, et l'un n ninsi cherché à traiter des cancers superficiels comme certaines lésinns du sein nu de in sphère ORL», explique le docteur Marian Devnnec (département d'urologie, hôpital de l'Antiquaille, université Claude-Bernard, Lyon).

« Nnus nvons été, pour nntre part, poursuit le docteur Devonec, les premiers au mande, à la fin des années 80, en collaboration avec in firme Technomed International, à proposer l'utilisation de cette source de chaleur pour traiter une effective pour traiter une concede chaleur pour traiter une affection non cancéreuse. C'est ainsi que nous avons développé une technique visant à détruire l'adé-nome prostatique par in chaleur, sans qu'il soit nécessaire d'avoir recours à l'innesthésie générale et sans hospitalisation. A la suite de nos travaux et de nos résultats, les constructeurs de matériel d'hyper-thermie utilisé dans le domaine de la cancérologie se sont dit qu'ils pouvaient, eux aussi, traiter l'adé-nome de la prostate, alors même qu'ils soutenaient quelques années avparavant que la chaleur qu'ils délivraient grâce aux micro-ondes ne pouvait pas détruire les tissus normaux; une démarche tout à fait

Paur le docteur Devonec, il convient impérativement de faire la part entre la thermnthérapie (qui, grâce à la diffusion de tem-pératures élevées au sein de la glande prostatique, à partir d'une sonde mnntée dans l'urêtre, per-met la destruction par nécrose de l'adénome) et l'hyperthermie, qui délivre des températures infé-rieures et n'offre, selm lui, ni les avantages ni les mêmes résultats. C'est là le paramètre essentiel autuur duquel s'articule l'intense campétition qui appose une competition dui appose une dizaine de constructeurs (améri-cain, beige, allemand, israélien, etc.), parmi lesquels la firme fran-çaise Technomed.

Grace à une approche technique différente, les Français affirment pouvoir atteindre, sans risque ni dnuleur, les températures néces-saires à la réelle destruction de la tumeur prostatique. M. André Caben, directeur général de Tecbanmed International, a annoncé à San-Antonio l'implanta-tinn de son matériel (d'un coût unitaire de 3 millinns de francs) dans 132 sites hospitaliers de 30 pays, ainsi que le traitement de près de 16 000 patients.

Mais comment distinguer entre le discours scientifique, les preuves médicales et les arguments publici-taires? Compte tenu de l'effet pla-cebo, il est essentiel de disposer de critères permettant de juger au mieux de la réalité de l'apport thé-rapeutique de ces matériels. En pratique, les urolngues disposent de deux catégories de critères : les signes dits «subjectifs» (fréquence des mietinns, caractéristiques du jet urinsire, mietinn en plusieurs temps, etc.) et les signes «nbjec-tifs» (mesure du débit urinaire et du résidu vésical post-mictionnel).

Seuls ces derniers signes témoignent sans conteste que l'on a bien levé l'abstacle que constituait

l'adénome. Or les urologues affirment que leurs patients peuvent avoir l'impression d'une amélioratinn sans pour antant que les signes «objectifs» soient, quant à eux, modified à l'outes les controeux, modifies. Loutes les contro-verses sont dès inrs possibles, et les constructeurs peuvent, à l'envi, développer des arguments pseudo nu parascientifiques sans jamais pouvoir être contredits.

L'Association française d'urolo-L'Association française d'urologie (AFU) a, pour la première fois, tenté d'évaluer de la manière la plus objective possible (contre placebo) les performances des différents matériels présents sur le marché international (le Monde des 21 novembre 1990 et 19 avril 1991) avant de conclure que les « chauffe-prostate » étaient inefficaces selon les critères « objectifs » caces selon les critères «objectifs» (le Monde du 31 mars). Sans doute pnurrait-on s'interroger sur les vraies motivatinns qui finnt que l'on en vient à préférer des critères «nbjectifs» aux sensations et aux impressions des patients.

"

"I faut, en médecine, savoir ce que l'nn fait et ce que l'on veut faire, résume le professenr Guy Vallancien (clinique médico-chirurgicale de la Parte de Choisy), qui fut longtemps secrétaire général de l'AFÜ). S'il s'agit de gestes a prinri en réalité du confort, nous devans nous interroger sur leur devans nous interroger sur leur prise en charge. La collectivité doit-elle être impliquée? Doit-on multi-plier les examens complémentaires, le suivi de ces malades, entrer dans un engrenage infernal? Quel est au fond notre rôle?»

L' « espéranto » de l'urologie

Ces questinns sont plus que jamais d'actualité. La multiplica-tion de nouvelles approches théra-peutiques de l'adénome de la prostentative: d'une part, celle de la mise en place d'un langage com-mnn, véritable «espéranto» de l'urologie (le Monde du 18 mars 1992), entreprise qui continue à progresser, comme l'a montré le congrès de San-Antonio; d'autre part, la volonté manifeste d'une fraction importante de spécialistes d'urologie de mettre en œuvre des processus d'évaluation qui permettent d'établir une hiérarchie et de formuler des choix ratinnnels entre les différents traitements proposés.

Pour ce qui est des traitements par la chaleur, on demeure encore dans l'expectative. Le fabricant français a décidé, pour diverses raisons, de se retirer de l'évalua-tion de l'AFU, avant de manifeston de l'APU, avant de manifes-ter son intention de réintégrer son protocole d'évaluation, jusque-là dominé par les matériels d'hyper-thermie (3). Il fait état d'un gain «significatif», tant dans le champ des critères «subjectifs» (42 %) qu' «objectifs» (30 %) par rapport au placebo. Certains spécialistes, très critiques estiment que co très critiques, estiment que ce matériel français, s'il permet d'obtenir un «petit effet subjectif» (à la différence des «chauffe-pros-tate» transrectaux), ne fournit pas à terme l'amélinration promise et devra, pour démontrer son efficacité, augmenter tellement les températures délivrées qu'il provo-quera des lésinus tissulaires

PORTES OUVERTES SAMEDI 5 ET DIMANCHE 6 JUIN

CHEZ CITROËN DU 19 MAI AU 30 JUIN.

LA CLIMATISATION POUR SEULEMENT 1500 F* DE PLUS, C'EST CLIM.

SUR LES SÉRIES CITROEN "CLIM" AX, ZX, BX, XM" ET XANTIA

- 6 000 F DE REPRISE minimum ou Argus + 6 000 F *** pour tout achat d'une CITROEN neuve d'une cylindrée égale ou supérieure (hors séries spéciales).
- 90 % DE REMISE sur les options CITROEN, à concurrence de



Offres non camulables entre elles, réservées aux particuliers, pour foute commande avant le 30/06 et manutriculation avant le 31/07/93 d'un véhicule CTTROËN AM 93, dans la limite des stocks disponsbles et dans les points de vente affichant l'operation. "Tará spécial Séries CTTROËN CLIM, du 19 mai 1993, Annee Modèle 93. ""Sauf sur séries CTTROËN CLIM XM équipees d'un climatiseur à automatisme intégral pour 3870FTTC de plus. ""Valeur de reprise au cours moyen de l'Argus du jour en fanction du kilométrage, diminuire des frais de remise à l'état standard et de 15% de frais et de charges professionnels.

Depuis 1894 DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VĒTEMENT

nvec la garantie d'un grand maître tailleur A qualité égale, nos prix sont les plus bas. **LEGRAND Tailleur**

Hommes et dames 27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra Téléphone : 47-42-70-61. Du kundî au samedî de 10 h à 18 h

O/I/S/E Les écoles de langue en Angleterre et en Allemagne

étudiants et jeunes La qualité et l'efficacité pour maîtriser une langue. informations et conseils : 21, rue Théophraste Renaudot 75015 Paris - 12 (1) 45 33 13 02

JUIN 1993

pour adultes,

Le Monde

L'ONU à la recherche d'un nouveau souffle

En vente chez votre marchand de journaux - 10 F

Le Monde

INITIATIVES CONSTRUISEZ

> **VOTRE AVENIR PROFESSIONNEL:** FORMATIONS, CARRIÈRES, EVOLUTION DES MÉTIERS. **ET LES**

OFFRES D'EMPLOI

Chaque mardi dans le Monde daté mercredi sambiguites du Prose

A . . . 4. 10 1 7. 10 . 15.

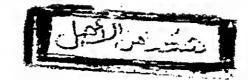
لأموق ريين بوالدايس

nga Pilagayaya in nagar naga ga pagasay

ar en sen 👟

e kojana na nasta sistema

ويهم وياسين عداهم يحدث



SCIENCES - MEDECINE

adénomed © Farement de l'adénome de

des lors personal des lors personal des lors personal des lors personal des des arguments personal des controlles service controlles services controlles services des services de se

AMERICAN STREET

The second secon

magnification of the second states

ATTER COLUMN

The second second

was in the second

₩in Archaeler (green)

500 mm

4 50 to the second

*

Book No. of the Control

And the second

隐藏 ...

Marie Carlos

And the state of t

I will be the second

A.A. Committee

Selection in the

grant area in the

the state of the s

9 1 8 B

 $\mathcal{P}_{\mathbf{w},\mathbf{y}}(\mathbf{y}) = \mathcal{P}_{\mathbf{w},\mathbf{y}}(\mathbf{y},\mathbf{y},\mathbf{y})$

Market Carlot Valle

المراجع المستويين

to Champion and Board and all Reserve B

June 1 43"

Designation of Appendix

12 m m

Property of the second

€ 7

4.74

- Mary and the second

of the contract of

Mo esta

I to any

Maria de la companya de la companya

At A.

The bare

the second secon

A contract of the part of the

.....

Alexander of the second

A sitten française de

ation français de la pour la constant de la manage de la conformance des la conformance de la conformance del conformance de la conformance de la conformance de la conformance de la conforma

ani de conclure

Tier at ons qui for

y an earl a preferer des er

Sensarios E

. Said im miderine um

e professori

sein que medice

Porte de la servicio del servicio de la servicio del servicio de la servicio del servicio della servicio della

with the tought

to the releases

- 10 to Complete

rice d'un langage d'unité experiment de sur doute

Comme is to

and the second of the second section of the se

reine im empirente de igent

1997年 1997年 2. 中国政策 2. 第四·

profile on their minutes

Committee of the state of the s

Contains Information of the contains of the co

Proceedings of the control of the co

and the second section of the

" wher Delicar

- esperanto

de l'uralagle

attention of the patients

des de conciure que la proposition de caracters adju-des de la maris Sara de la concernant de la concernation de la concernant de la concernation de la concernant de la concernation de la concernation del conc

la prostate

constitute of les urologies co prostate alimente un marché d'une ampleur considérable

La situation est d'eutant plus du malade. Si aucun protocole complexe que l'on assiste aujour-d'hui, comme l'e amplement mostré la réunion américaine, à la muitiplication des travaux cherchant à détruire l'adénome de la prostate à partir de rayons lasers. Cette approche est généralement bien ecceptée par les chirurgiens, qui esperent conserver de la sorte, avec l'approche endoscopique et le contrôle visuel, une partie de leur savoir-faire, que leur subtilisent les «chauffe-prostate». Or aucun travail d'évaluation indépendent des fabricants n'a encore été mis en place pour les lasers, pas plus que pour la nouvelle molécule de la firme Merck Sharp and Dohme (voir encudre).

Trois voies d'avenir

On assiste sujourd'hui an développement du conflit entre les promoteurs du médicament, ceux des matériels d'hyperthermie et les partisans de la chirurgie endoscopique. Et le développement des pro-positions thérapeutiques vient paradoxalement compliquer la vie

commun et indépendant d'évaluatino n'est trouvé, ces trais approches voot s'additionner, oucune ne se substituant à l'autre. L'enjen financier est considérable. Les professionnels des «chauffeprostate » estiment pouvoir, à travers le monde, équiper six mille sites. Ceux du médicament se refusent à fournir des données précises. mais ne cachent nullement qu'il s'agit, pour eux, d'un secteur majeur de développement.

Les spécialistes d'urologie prennent de plus en plus conscience qu'ils sont des acteurs essentiels de ce marché en développement. C'est la conséquence directe de la haute frequence de cette pathologie masculioe, da vicillissement de la population des pays industrialisés et du fait que l'on perçoit comme de moins en moins acceptable l'ioconfort résultant de la présence d'un adénome de la prostate.

L'enjeu, des lors, est de savoir qui, de l'industrie biomédicale, des firmes pharmaceutiques on des professionnels médecins et ebirurgiens, détiendra les clés de l'évaluation rationnelle, seul ponvoir qui,

demain, comptera aux yeux de la totelle étatique et financière. A cet égard, l'urologie et l'adénome de la prostate ne font que préfigurer nombre de conflits et d'arbitrages à

JEAN-YVES NAU

(1) Quarre-vingt-huitième meeting annuel de l'American Urological Associa-tion. 15-20 mai 1993. San Antonio Convention Center, San-Antonio, Texas. (2) Ces progrès ne doivent nullement faire oublier, comme l'out souligné différents spécialistes, l'importance disgnostique du toucher rectal, geste médical qui est de moins en moins enseigné et de moins en moins praiqué par les méderins généralistes ou spécialistes lors de leurs examens cliniques.

examens chinques.

(3) Cette évaluation est en cours au CHU Henri-Mondor de Créteil. D'autres études ont déjà été conduites à Lyon, en Grande-Bretagne, aux Pays-Bas et aux Etas-Unis. D'ores et déjà, différents appareils sont installés en France, notamment à l'hôpital du Val-de-Grâce, au CHU de Limoges, au CHR d'Orlèans, ainsi que dans une chinque privée de Marseille. D'autres «chaufle-prostate» sont installés en France en dépit des conclusions de l'AFU quant à leur «inefficaciéé objective». Officiellement, ces thérapeutiques de sont pas prises en charge par les exisses de sécurité sociale.

La biodiversité en réduction

Partie de zéro en terme de diver-sité hiologique, i'île s'est vite rat-trapée. Les oiseaux marins, igno-rants des frontières, ont sot fait de coloniser falaises de basalte et ver-tigineux pitons. Certains même, comme le pétrel de Baraa nu taille-vent (Pterodroma baraui), sont devenus endemiques de l'ile, e'estdire qu'ils ne nichent plus qu'à la Réunion (quelque trois mile cou-ples au piton des Neiges). Au total. une quarantaine d'espèces d'oiseaux sont venues peupler l'île : soit naturellement, comme le fla-mant rose, aujourd'hui disparu, ou un husard de Madagascar (Circus maillardi), seul rapace rescapé de l'île; soit introduits par l'enmme, comme le martin l.feridotkeres tristis), ce mainate indien importé vers 1760, qui est devenu l'oiseau le plus courant à la Réunion après le moineau (lui aussi introduit).

Portées par les courants marins et les oiseaux, les graines ont à leur tour colonisé le riche sol volcanique de l'île. Et comme l'évolution a suivi son cours en vase elos, des arbres nouveaux ont fait leur apparitinn : le petit oatte (Labourdon-naisia calophylloides) et surtout le tamarin des Hauts ou chêne de Bourbon (Acacio heterophylla), une mimosacée que l'on retrouve en Australie et à Hewai sous une forme très vnisine, mais qui est spécifique de la Réunion. Quant au benjoin (Terminalia bentzoe), il est endémique des trois Mascareignes, Au total, sur sept cents espèces répertosiées de flore iodigène, deux cent vingt-cinq sont endémiques de la Réunion. Nous nvons un taux d'endémicité supérieur à celui des Galopagos, souligne René Robert, descendant d'une vieille famille eréole et professeur de géographie de l'environnement à l'université de la Réunion. Mais nous n'avons pas eu Darwin pour en faire la publicité!»

Pestes végétales :

L'arrivée de l'homme, cepeodant, a bouleversé cet enrichisse-ment biologique naturel. Les pretèvements des marius en escale ont fait disparaitre le solitaire et la torcolons, avec son corrège de chasses et de défrichements, à ensuite provoqué la disparition de combreux niscaux, dont une vingraine d'espèces endémiques de l'île (il n'en reste plus que neuf aujourd'hui). Sont ainsi définitivement perdus, outre le solitaire, le huppe de Bour-bon et le perroquet mascarin, dont on ne possède plus que des exem-plaires naturalisés au XIX siècle, exposés dans le charmant Museum de Saint-Denis.

Cette réduction de la biodiver-sité a pris un tour particulièrement aigu dans l'ocean Indien. Sur les cent cinquante-deux espèces d'oiscaux éteintes dans le monde ou cours des trois derniers siècles. selon les travaux de l'Américaio Greenway (1967), trente-cinq ont disparu dans les trois minuscules îles des Mascareignes!

L'hécatombe n'e pas épargné la flore. La forêt seche a disparu, vic-time de l'abattage et des incendies. La forêt tropicale humide, que l'on appelle « bois de couleur des has ». apiene « bois de cometir des nas», a été remplacée per la canne à sucre. Il n'en subsiste que des lam-beaux de quelques centaines d'hec-tares, jalousement gardés par l'Office national des forêts (ONF).
Certains cas sont presque désespèrés: le conservatoire botanique de Mascario, à Saint-Leu, abrite aujourd'hui l'unique exemplaire du veloutier de Bojer (Tournefortin bojeri), un erbuste retrouvé en 1985 dans un écart du eirque de

Sur les cinq cents espèces phané-rogames indigènes de le Réunion, cent soixante sont endémiques, soit un taux voisin de 30 % – un record. Une cinquantaine de ces endémiques sont aujourd'hui rares ou menacées. En nutre, un millier d'espèces nouvelles ont été intro-duites, dont quatre cent trente sont

aujourd'hui parfaitement acclimetées. C'est notamment le cas du Cryptomerio japonica, un conifere introduii au siècle dernier pour alimenter les scieries en planches (l'autre arbre explaitable, le tamarin, est surtnut utilisé en ébéniste-rie). Les plantations de Crypiome-ria s'étendent sur 2 400 hectares, mais l'ONF préfère aujourd'bui favoriser les futaies de tamarin.

Onelques-unes des espèces introduites sont considérées par les forestiers comme des « pestes végé-tales », parce qu'elles envahissent le moindre espace libre au détriment des arbres. Parmi ces pestes, le goyavier et le bringellier le fleur de patate e), venus du Brésil, et sur-tout la « vigne maronne » (Rubus alceifolius), une ronce de Thailande particulièrement envahissante. Sans parler du cerf de Jave I Cervus timorensis), introduit au siècle dernier pour offrir aux chasseurs un antre gibier que les cabris (chèvres redevennes sauvages) et le tangue (Tenrec ecaudatus), un petit hérisson local.

Si l'on ne met un frein à l'évolutinn « neturelle » - disparition des espèces endémiques ou profit des exotiques. - on peut parier sur un appauvrissement très rapide du patrimoine biologique de la Réunion. D'où la décision du ministère de l'environnement de créer en 1992 une DIREN dans l'île, et de confier à l'Office national de la chasse (ONC) la mission de repren-

dre en main la gestion de la faune sanvege. Cinq postes vont être créés pour constituer une « brigade de la chasse et de la nature» dans l'occen Indien (Réunion es Mayotte). Ces gardes devront aider la gendarmerie et l'ONF dans leur mission de surveillence el de répression, comme lors du braconnage des pétrels de Barau, en janvier dernier, signale par des oroithologues... venus du Kenya, Leur mission sera oussi d'initier le public réuninanais à la conscience écologique, encore peu développée

Après le directeur de l'ONC. Christian Mary, qui a pris les pre-miers contacts il y a quelques semaines, le directeur de la recherche, Jacques Trouvilliez, va procéder des l'automne à un inventaire approfondi de la faune révninnaise ectuelle, qu'nn connaît finalement assez mal, faute de persnancis specialises. Le gouvernement espère ainsi mettre un terme ebandon dans lequel se trouve la faune du paradis terrestre de l'encienne Baurbon. Et la France ponrra alors se vanter de préserver pour le communauté mondiale une terre de hiodiversité encore privilé-

ROGER CANS

► La ravue Bois at Forêts das Tropiques publié en 1991 un numéro spécial sur la Réunion qui dresse un bilan complet at extrêmement fouillé de l'état de la flore locale (Centre technique forestier tropical, 45 bis, evenue de la Belle-Gabrialle, 94736 Nogent-sur-Merne Cedex, Tél : 43-94-43-00.).

Bibliographie

La blodiversité, enjeu planétaire.

Un Ingénieur agronome,

Michel Chauvet, et un botaniste, Louis Olivier, ont uni leurs connaissances du milieu vivent pour livrer su public le premier ouvrage en français consacré spécifiquement à la biodiversité. Sens aucune exclusive, pes même des reces damestiques, dom la conservation pose autani de problémes que le faune sauvege. Un outil de référence, comportent tableaux, cartes ebondentes annexes.

La biodiversité, enjeu plenétaire, par Michel Chauvet et Louis Olivier. Editions Seng de le Terre (416p., 150 F).

Inventaire de la faune de France

Quelque deux cent einquente collaborateurs du Muséum netio-nel d'histoire naturelle ont participé à l'éleboration d'un magnifique nuvrege, qui décrit de manière exhaustive tous les vertébrés présents à l'état sauvage sur le territoire ou le littoral de le Frence métropoliteine (135 mammiferes, 537 oiseaux, 38 reptiles, 29 emphibiens et 378 poissons). Il passe eussi en

revue les principaux invertébrés, de l'hultre é la puce. A chaque snimal correspond un dessin. plus précis que le photographie, et une carte de l'Hexagone indiquant son eire de répartition. Un dictionneire clair, exheustif et agréable à consulter.

► Inventaire de la fauna da France, Nethen (408 p.,

L'Atlas des espèces menacées

Valei, classé par zanes géographiques, le catelogue «rouge» des espèces menacées de disperition. De l'ours des Pyrénées au tigre de Sibérie, en passant per le feux méléze du Chili et l'hibiseus de l'île Philip (Australie), tous les spécimens connus - de flore et de faune en danger d'extinction sont recensés par John Surton et ses collaborereure. Orné de mennemondes thémetiques originales, cet atlas de vulgarisation scientifique se fait l'evocat de la biodiversité.

► L'Atlas des espèces menacées. Editions ANGO 1256 p., 295 F).

Les ambiguïtés du Proscar

Une nouvelle médication de l'edénome de la prostate produit par le géent pharmeceutique MSD (Merck, Sharp end Dohme) suscite depuie peu de nom-breuses interrogations dans le communeuté des spécialistes d'urologie et de l'évaluetion des médicaments, au point d'elimenter une polémique. Il s'egit du finastéride, commercialisé à travers le monde eous le nom de Proscar et en France sous celui d'Hibro-Proscar afin notamment, explique-t-on, de prévenir tout risque, d'homonymie avec un psychotrope vendu sous le nom

Le principe actif de ce produit est un inhibiteur de le «5-alpha réductase », substance qui louereit un rôle dens le développement de la glande prostatique. Il s'agit, selon le fabricant, de « la ère molécule d'une nouvella classe de médicaments proposés pour réduire le volume de l'hypartrophie bénigns de la prostate ». Plus clairement, l'ebsorption de cette molécule e pour effet, é partit de modifica-tions hormoneles, de réduire, non pae spécifiquement le volume de l'édénome lui-même, mais le volume de l'ensemble de la prinatate, et donc indirectament, eapère-t-on, permettre une levée de l'obstacle à l'écoulement du flux urinaire dans l'urè-

The state of the s Les epécialistes médicaux de chez MSD fournissent une série d'ergumente chiffrés pour démontrer tout le bénéfice qu'il peut y avoir, pour un certain nombre de personnes souffrant d'un adénome, à consommer ce médicament, étant entendu que l'arrêt de la consommation du produit entraîne (dene le cas où elle les a améliorés) une réappa-rition des symptomes. Toue les calculs tendent à affirmer l'exis-tence d'une activité « statistiquement significative » par rapport à l'activité (elle-même en toute hypothèse trèe Importante) des produite plecebo. Lorsqu'elle peut être obtenue et démontrée, l'efficacité du Proscar sur lea signes « subjectifs » ou « objectife » demande plusieurs mois, Le plus souvent, un traitement d'au pous six trois peut feu pécas moins six mois peut être néces-saire pour obtenir une réponse bénéfique.

Conséquence des modificatione physiologiques qu'elle Induit, le consommation de Proscar n'est pas sans effets indésirables. Les principaux sont d'ordre sexuel : epparition d'une
impuissance (3,7 % des cas),
d'une diminution de la libido
(3,3 %) ainst que d'une diminution du volume de l'éjaculet
(2,8 %). Une précaution doit par
eilleurs être soulignée. Compte
teau de la capacité qu'e le principe actif du Proccar d'a entraînar
les aromalies des granas géniles anomalies des organes géni-taux externes, a'il est administré accidentellement à una femme enceinte porteusa d'un fœtus mâle», il conviant qua las femmes en êge de procréer ne manipulent pas ces comprimés. Et à l'occasion de le réunion de San-Antonio, MSD a solennellehomme, sous finastéride, a une perteneire esxuelle qui est enceinte ou qui « pourrait l'être », cet homme doit «protéger» sa partenaire en utilisant des préservatifs, ou en évitant d'avoir des repports sexuels ou encore en arretant de se traiter avec la Proscar.

Les urologues réservés

Le médicament est d'ores et déjà commercialisé dans différents pays (Grande-Bretagne, ha-lie, Hollande ou Etate-Unis). En France, il a obtenu son autorisation de miles sur le marché en juin 1992. Sans attendre de savoir e'il obtiendreit un rem-hoursement per le Sécurité sociele, les responsables de MSD ont décidé de le mettre en vente dans les pharmacles d'officine. Et bien que la commission de transparence ait, confidentiellement, conclu à un service médical rendu « modeste », le gouvement Bérégovoy e eccordé à le multinetionele un remboursement à 40 % par les caisses de Sécurité sociale (1).

Selon le mensuel Prescrire, spécialisé dans l'éveluation de l'intérêt des médicaments, cette substance n'epporte rien de nou-veau. « C'est un médicament onéreux dont la rapport béné-fices-risques dane le traitement de l'hypertrophie prostatique bénigne n'est pas établi à ca jour, astime Preacrire. Il ne représante pas une nouveauté permettant de mieux prendre en charge les melades...» D'eutres spécialistes d'urologie sont beaucoup plus sévères encore.

lequel repose ce produit est faux, mais va merveilleusement se vendre suprès des meledes et des médecins généralistes ». « Il n'existe pas de reletion entre le volume de la prostate et les troubles dont souffre le malede astime la professeur Vellencien. Pour l'essentiel, nous sommes extraordinairement décus par ce produit. Il n'y a pas un seul urologue qui croit en son efficacité. Il est fort dommage que nous n'ayons pas, au titre de l'Association française d'urologie, été consultés pour savoir s'il fallait ou non rembourser ce produit. L'enjeu est considérable. La firme MSD est extraordinairement puissante, et l'on assiste déjà à une pression médiatique sur ce produit. En ce qui me concame, aprèe avoir fait partie du groupe d'étude MSD sur la prostate, qui nous a, il est vrai, permis de faire une étude épidémiologique sans précédent sur les troubles mictionnels des hommes de cinquante à quatre-vingts ans, je vale démissionner. Il y a un moment où il feut savoir reprendre complètement se liberté et je me refuse é caution-

Ainsi, pour le professeur Guy

Vellencien, ele concept sur

Chez MSD, on précise que le prix du Proscar se situe dans la fourchette de ceux des autres médicaments, à base de plantes notamment, dont l'efficacité n'e jemeis été réellemant démontrée. Un nouveau produit vient d'ailleure d'être mis sur la marché français, où il est remboursé à 40 % par les caissas de Sécu-nté sociale. Il s'egit d'une nou-velle epécielité, dérivés de la phytothérapie, commercialisée sous la dénomination de Capistan, eu prix de 204,20 francs le treitement mensuel. Sa commerciolisation aut assurée par la groupe pharmaceutique françaie Sanofi.

ner toute cetta entreprise. >

(1) Avant d'ètre remboursé par les cuisses de Sécurité sociale, le Proscar était vendu en France à près de 400 france la boile de vingt-huit comprimés, les pharmaciens d'officine pouvant fixer librement leurs prix. Depuis le remboursement par la Sécurité sociale, la boite est vendue au prix de 201,40 francs.

La science en débat

Dans le cadre de l'exposition L'HOMME ET LA SANTE

Conférences

samedi 5 juin à 15h

Faire un bébé aujourd'hui, de la fécondation à l'accouchement

Emile Papiernik, directeur de l'unité Physiologie et psychologie de la reproduction humaine, Inserm U 187, clinique universitaire Baudelocque, Paris.

Arnold Munnich, directeur de l'unité Handicaps génétiques de l'enfant, Inserm U 12, Paris,

Animation : Anne-Lise Mathieu, attaché scientifique, cité des Sciences et de l'Industrie.

mercredi 9 juin à 17h

Le mal-être

Boris Cyrulnik, psychiatre, éthologue, hôpital de Toulon. Stanislaw Tomkiewicz, directeur de recherches à l'Inserm, psychiatre, Adremih, Paris.

Animation : Françoise Bellanger, directeur de la Communication et de la Promotion, cité des Sciences et de l'Industrie.

cité des Sciences et de l'Industrie 30 avenue Corentin Cariou 75019 Paris. Mêtro Porte de la Villette. Informations (1) 40 05 73 32

Le Monde T: ATIVE CONSTRUISEZ VOTRE AVENIR PROFESSIONNEL: FORMATIONS, CARRIERES, EVOLUTION DES MÉTIERS ET LES OFFRES D'EMPLO

mark the



COMMENT PENSER

L'ARGENT

Sous la direction de Roger-Pol Droit

EN VENTE EN LIBRAIRIE





Eugène Labiche, géomètre pisse-froid de la nulitté des consciences

Le cousin du Guatemala

L'épure du vaudeville selon Labiche.

Un spectacle français-français aussi mince que du papier à cigarette

LE PRIX MARTIN à la Comédie-Française

Bon bourgeois rangé, Ferdinand Martin, figure centrale du *Prix* Martin, d'Eugène Labiche, habite le Paris de 1876. Sa terre natale, le Guatemala, aurait pu lui manquer (il s'appelait Hernandez Martinez, il a francisé son nom), mais la présence quoditienoe, indéfectible matin et soir, au foyer, de son ami Agénor, ex-capitaine à cheval de la Garde nationale, lui fait couler des jours heureux.

Heureux malgré la discipline stricte, l'ordre sévère qu'impose à la maison la rigoureuse épouse de Ferdinand Martin : Loïsa. « C'est un dragon de vertu, ma femme, soupire Ferdinand sur l'épanle d'Agénor pendant leurs parties de cartes, je porte envie aux maris trompés : leur femme les dorinte, ceux-là!» Bien sûr, chaque fois que Ferdinand fait, visite an Crédit foncier, pour tnucber ses coupons, Agenor et Loisa se rejoignent entre des draps frais, 12, rue Paradis; c'est la «volupté dans le crime» (Ferdinand désigne ainsi, avec gourmandise, l'adultère).

Tout muscles tout sexe

Ces trois vies classiques, machinales, grises, vnot être réveillées par l'irruption du cousin de Ferdinand Martin, qui débarque du Guatemala. Il s'eppelle bel et bien, Ini, Hernandez Martinez. Regard de feu, vnix de feu, moustache de feu. Il n'a rien de « l'enfant guatémultèque avec ses yeux muscat » que décrivait Aragna. Il est tout muscles et tout sexe. Il est l'effrayant snperbe sauvage, que Labiche aime beaucoup tirer de sa manche, an deuxième nu au troisième acte de ses comédies, à titre d'explosif révulsif.

Le couple inséparable Agénnr-Ferdinand va jeter Loïsa entre les biceps du sauvage, avec ordre d'emporter la poisna « dans les pampas du Nauveau Mande », et qu'on n'en parle plus!

Le triangle rituel du vaudeville est le comble de la situation usée. attendue, mécanique. Il est le



musique **WALTER HUS** mise en scène JAN LAUWERS

livret Marie Brouchot. Jan Lauwers, Watter Hus chorégraphie Grace Ellen Barkey

2 PL, DU CHATELET 42 74 22 77

recoin médiocre du théâtre pnur rire. L'art d'Eugène Labiche est de traiter les protagonistes de ce ritnel, les acteurs du triangle, comme des combles de bêtise, qui, à farce d'irresponsabilité, font le vide aumur d'eux. Le mande n'a plus de substance. L'être cède le place au néant. Chaque mot plai-sant, chaque geste drôle vide plus encore ce vide. Et, ce vide affirmé, Labiche d'un trait parfaitement sec n'en trace pas même un dessin, mais une épure. Il est le géomètre pisse-fruid de la oullité des

Dans son étrange oouvelle pratique d'appel aux secours extérieurs, la Comédie-Française a confié la mise en scène du Prix Martin au cinéaste tobèque Jiri Meozel

(décors et costumes de son compa-triote Otakar Schindler). Ces deux Européens de l'Est ont réalisé un très inli-gentil spectacle français-français pur fruit, une aquarelle de jeune fille, style Semnine de Suzette, presque première commu-niante. C'est aussi mince et même plus mince que du papier à ciga-rette, mais c'est charmant. Quatre joueurs chevronnés de l'équipe dn Français: Simon Eine (Hernandez Martinez), Alain Pralon (Agennr), Nicolas Silberg (Fernand Martin) et Dominique Constanza (Loïsa), menent la partie vite et bien, sans

MICHEL COURNOT

ARTS

Honneur aux anciens!

Le 38e Salon de Montrouge rend hommage à l'« Ecole de Nice » et à quelques figures contemporaines déjà consacrées

On le visite chaque année en mangreant, parce qu'il est actuelle-ment le seul Salnn digne de ce nom. Pour un jeune artiste, Monnom. Pour un jeune artiste, Montrouge est important, et pour beancoup synnnyme da tremplin. La
recette est simple: une salle réservée à nn nu plusieurs artistes
confirmés, voire trépassés. Il y a
trois ans, c'était la très mauvaise
période fasciste de Mario Sironi.
Puis furent mis à l'honneur Victor
Brauner, et le défunt marchand de
tableaux, Karl Flinker, grand collectionneur de Kandinsky et de
Paul Klee. Anjourd'hui, le Salm
rend hommage aux artistes niçois, rend hommage aux artistes niçois, regroupés dans une imprubable « École de Nice».

Aux anciens, sont confrontés les jeunes. Ils se pressent en masse pour la sélection qui leur permet-trait de figurer ici. Beancoup d'appelés, peu d'élus : il est recom-mandé d'evnir bénéficié d'une exposition personnelle dans l'année écoulée, si possible en galerie. Cruel peut-être, mais c'est l'un des intérêts du Salon que de présenter un résumé de l'année passée.

Cela nous vant aussi quelques Cela nous vant aussi quelques horreurs, comme ces représentants de la « New New painting », des suivears de Jules Olitsky, lancés par une galerie babituellement mieux inspirée et par un fabricant de peinture acrytique dont les produits valent bien plus que ce qu'on en fait

Parmi les impétrants, les habi-tués recnnnaîtrant quelques diplômés de la Villa Arson, ou de l'Ecole d'art de Grenoble, dont on parle plus qu'on ne les regarde. Ne noircissons pas le tableau. Yves Michand, le directeur de l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts, s'est vu offrir par ses étu-diants un joli cadeau de fin d'an-oée; uoe bonne dizaine d'entre eux ont, sans le prévenir, présenté Comédie-Française. 2, rue de Richelieu (1+). Tél.: 40-15-00-15. En alternance.

belle surprise, la table-finitaine, Nature morte, mise en scène, de Monica Machado, à mi-chemin entre les inventions de Gaudi pour le parc Glell, les déjeuners-pièges de Spoerri, et les reliquaires de Niki de Saint-Phalle. Le conseil municipal a été fort inspiré de lui décerner son prix.

Une œuvre de vingt ans d'age

On ne saurait en dire autant du jury qui a attribué le grand prix du salon à Bernard Pagès. Non que l'artiste ait démérité: Pagès est probablement un des meilleurs de sa génération. Mais sa génération, justement, n'est pas d'hier. Ancien du groupe Support/Surface, il a aujourd bui passé la cinquantaine, et le prix lui est décerné pour une cuvre de près de vingt ans d'âge. Mieux vant tard que jamais, a dit estimer à son tour, le conseil général qui donne son prix à César, un galopin de soixante-duuze ans, pour la récente reproduction en pour la récente reproduction en bronze d'un de ses fers soudés de... 1955, le Hibou ailé.

A parcourir la liste des primés, on frémit en voyant figurer le nom de Delacroix... Snulagement, celui-ci se prénomme Miebel, et montre d'intéressantes silhouettes anonymes, juste identifiées par un miroir qui réfléchit an mur une suite de prénoms, ce qui en confirme définitivement l'importance : s'appeler Delacroix n'est, on le voit, pas facile à porter tous les jaurs. Brigitte Nahon et Philippe Ramette, sont également récompensés. Pas pour le meilleur

An palmarès, on retrouve aussi Pascal Pinaud (prix de peinture paradoxalement mérité) qui a montré récemment un bel ensemble à la galerie Obadia, et Gay Ferrer (prix du Lioo's Club). Puur le reste, dans un Salon nu l'accrochage est plutôt mieux séré que

CY TWOMBLY

o Golenie Kons

Cy Twombly n'est pas loin d'être

un mythe. Il vit on ne sait où, à Rome, en Floride ou ailleurs. Il ne

se mentre pas . Il expose, très rare-

ment, des peintures et des dessins énigmatiques, à peine des pein-

La couleur se réduit à des cou-

lures, des taches, des mouchetures,

des traces de doigts, des empate-ments écrasés, des virgules et des pâtés. Le dessin refuse de se hisser

tures, moins que des dessins.

d'habitude, peu de surprises : Gwen Rouvillois, qui sait intégrer les mots à la peinture avec un rare bonheur ; Laure Cauquit, pas encore assez dégagée de ses devan-ciers; Aurore Reinicke, une Alleciers; Aurore Reinicke, une Alle-mande, la senle abstraite géométri-que du Salon, mais qui promet beaucoup avec des rapports de tons très intéressants; on Olivier Andres qui établit un maillon entre Jean-Pierre Raynand et l'art baroque.

Le Groupe BP se dévergonde, Le Groupe BP se dévergonde, avec un m somptueux sur fond de décharge, une installation npposant métal rouillé, formes lisses et papier glacé. David Rohn montre des coussins, moins excitants que les pains modelés avec des jnurnaux financiers qu'il avait présentés à Clamart, il y a queiques moia. De la peinture? Nna. Ou ahrs franchement mauvaise, oscillant estre m Piferetti mai diséré et des entre m Pifaretti mai digéré et des elnnes de Matisse qui donnent envie de pleurer. La «pattern pain-ting» et la mode des fractales n'ar-

1. 18 July 1

Une mention tout de même pour Alicia Wirt, plus pour sa touche que pour son tablean : quelqu'un que pour son tablean : quelqu'un qui peut poser sa peinture comme ca est promis à de belles choses si elle se laisse alier. On verra anssi un âne bien sympathique, par Fabien Hummet, un bean un de Valérie Vey, une mosalque gentiment coquine de Patricia Vin et une déclinaison prionissante autour nne déclinaison réjouissante autour du radean de la Méduse, par Jerry Cow. Avec un pareil pseudonyme. on se demande pourquoi le jury l'a

➤ 38 Salon de Montrouge, Cen-> 38 Saion de Montrouge, Cen-tre culturel et artistique, 2, ave-nue Emile-Boutroux, 92120 Montrouge, Tél. ; 47-35-40-03, Métro Porte-d'Oriéans, Tous les juure, de 10 heures à 19 heures, jusqu'eu 6 juin, Catalogue ; 100 F.

Poussières de peinture

Des œuvres de Cy Twombly

CINÉMA

Quatorze films du cinéaste allemand dans trois salles parisiennes

Ecouter Fassbinder

De L'Amour est plus froid oue la mort (1969) à Lola une femme lemande et au Secret de Veronika Voss (tous deux de 1981), quaturze films de Reiner Werner Fassbinder pour rallumer ses colères contre une acciété qui avait acheté sa bonne conscience à coups de boom économique et de conformisme moral, et avait cru

A travers des intrigues les plus souvent inspirées du fait divers, Fassbinder, fervent admirateur des «mélos flamboyants» et manipulateur du kitsch, déchire toutes les hypocrisias, et pea seulement celles de la bourgeoisie - ainsi celles des artistes de Pranez garde à la sainte putain, ou des terroristes pusillanimes de la Troisième génération...

Jamais a positifs », sea héroa sont en butte à l'agressivité des gens bien intégrés. Ils n'ont ni la force ni les moyens de se défen-dre contre les faux-semblants de

le théàtre

la chamaille-nantes

et la comédie de Caen

présentent

la plaie el

de ENZO CORMANN

mise en scène Hervé tougeron et

dominique colladant

du 3 au 12 juin

au 32, rue des Cordes

RÉSERVATION

31-46-27-29

l'art et de la civilità. D'une maniè ou d'une autre, ce sont des margineux. Lesbienne bon chic (les Larmes amères de Petra von Kant). homosexual prolétaire (le Droit du plus fort), transsexuel (l'Année des treize lunes), jeune étranger protégé par une femme plus âgée (Tous les autres s'appellent Ali] ..., aucun ne sait, ne peut vivre ni assouvir l'amour. Chacun retourne, après s'être déchiré, à sa solitude, ou a'en va rencontrer la mort. Les femmes en particulier, victimes désignées et rebelles : Effi Briest qui dnit payer une aventure oubliée, Lola chanteuse de beuglant prise entre deux hommes d'affaires, Maria Braun meurtrière par fidélité, Hanni la femme frus-trée du chef de gara, ou Veronika Voss morphinomane, ex-actrice du studio UFA mis au service des

Sans jugement moral ni social, sans non plus leur donner d'ex-cusa ni de justification, Fassbinder

extirpe de la foule des individus cu luttent et succombent. Ce qui l'intéresse, c'est ce combet, même à d'une troupe de comédiens comcomme celle d'un visionnaire.

COLETTE GODARD

l'évidence perdu d'avance. Ce qu'il cherche, c'est aller au bout de la lucidité, quel que soit le prix à payer. Il e payé, de sa vie munificente, désordonnée, excessive, et de sa mort, en 1982. Aujourd'hui, son œuvre de cinéma (Fassbinder e eussi été grand metteur en scène de théâtre), accomplie dans l'affort et la générosité d'une bousmie pentagruélique (quelque qua-rante titres réalisés en treize ans), dans le creuset infernel et fécond pices-amis-amants-souffre double -Hanne Shygulla, Ingrid Caven, Eve Mattes, Kariheinz Böhm, Kurt Reab, Ulli Lommel,...) epparaît

A partir du 2 juin eux cinémas 14 Juillet-Odeon (6-1, 14 Juillet-Baatille (71-) et Saint-André-des-Arts (6-).

u L'extrême droite japonaise s'en

prend ar réalisateur Jazo Itami. -Il y e un an, le film Mimbo Nn

Onna, qui racnnte comment une

inspectrice des impôts organise la

résistance du personnel d'un hôtel

au racket des gangsters, avait valu à son réalisateur, Juzo Itami, une

très violente egression de la part des yakusa. C'est cette fois un

jeune militant d'extrême droite qui

a lacéré, te 30 msi à Tokyn, à

coups de couteau l'éeran d'une

salle où était projeté le nouvesu

film du cinéaste, Daibyonin (ie Grand Malade), soi-disant pour

joue pourtant qu'un rôle très acces-

soire. Le vandale, membre du

groupe Daihikai, a été arrêté et

□ Précision. - La sortie du film le

pâtés. Le dessin refuse de se hisser su-dessus du niveau du gribouillis, de la rature, de la vague esquisse inachevée, du croquis effacé. Quand des lettres s'y ajoutent, elles sont tracées d'une écriture puérile et ne forment souvent que des mots incomplets nn illisibles. Quand ils se laissent déchiffier, ils achèvent de déconcerter. Pourquoi associer l'école d'Athènes, Vénus, Bacchus – dont les noms apparaissent par places – et ces brouillons maculés et confus? « Fabuleuse

Pour goûter aux délices mélanco-liques de la déréliction. De l'Antiquité, ses dieux, ses béros et ses monuments, il ne demeure que des monuments, il ne demeure que des traces presque imperceptibles, moins que des ruines, tout juste des fantômes tremblants. De l'art contemporain, du lyrisme de l'expressionnisme abstrait que Twombly a côtoyé au début des années 50 à New-York, il ne reste que graphismes maladroits et couleurs salies. Le dripping de Pullock est bumillé, le dessin de De Kooning tourné en dérision. Tout s'effrite. tourné en dérision. Tout s'effrite, tant s'émiette et tombe en pous-sière.

élégance »

professer contre la profanation du drapeau japonais dans Mimbo Nn Onna – où l'emblème national ne Fonder une unvre entière sur cette poétique de la destruction, c'est s'exposer à la répétition et la monotonie. Or Twambly ne se répète ni n'ennuie. Il varie ses pro-cédés; il alterne écritures bancales, snrfaces presque complètement enduites de gris mort, brouillerds de couleurs mèlées et fausses tenta-tives de représentation – et de ces procédés étus pour leur pauvreté et leur apparence de maladresse, il

Breton salua jadis la «fabuleuse élégance» d'une nature-morte cubiste et hermétique de Picasso. Il

poète des ruines anciennes et modernes fant saluer la «fabuleuse élégance» naires de Twombly. Du désordre, du n'importe quoi, il sait obtenir des tableaux parfaitement équilibrés et nuancés. Vus de près, ils exhibent leurs crofites et leurs crayonnages confus. Vus à distance, ils révèlent leur harmonie et le sens de la construction que le peintre ne peut s'empêcher d'appli-

> Par des vnies singulières, il invente sa beauté, fait de légèreté, d'évanescence et de subtilité savante. Autrement dit, il ne sait pas comment rater sa toile. Il a beau s'ingénier à embrouiller et à sair l'œuvre, il l'embrouille et la salit en virtuose. Il y a du dandy en lui. Il danse sur un champ de ruines. Il execute d'adorables entrechats sans jamais tomber. Pour un peu, un le soupconnerait de s'être laissé prendre au piège et de pons-ser à son paroxysme de perfection l'art paradoxal de l'imperfection.

L'expositinn, telle qu'elle e été conçue et accrochée, est du reste de nature à augmenter ces doutes. Elle compte assurément nombre de Elle compte assurement de premier tableaux et de dessins de premier prétendre ordre, mais sans pouvoir prétendre au titre de rétrospective. Elle révèle quelques pièces méconnues, mais n'apprend rien des derniers tra-vaux de Twombly. C'est une sorte d'anthologie syncopée, peu organi-sée, la collection d'un grand marchand qui a ouvert ses réserves et a disposé ses richesses dans les salles blanchies de frais de son hôtel particulier.

Cet air de luxe contribue à embourgeoiser l'œuvre. Elle se pas-serait sans peine de ce zèle insis-

PHILIPPE DAGEN

► Galerie Karsten Greve, 5, rue Debelleyme (3-). Tél.: 42-77-19-37. Jusqu'eu 8 sep-

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Programmé aux XX " RENCONTRES DE LA CHARTREUSE - FESTIVAL D'AVIGNON du 20 au 25 JUILLET

Thistre CHAMPS ELYSÉES Mercredi 9

CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS DE CONCERTS Hicital de Plano

Cultural Cultural Jorge 51, av. 16 Jours 3 Join 20 h 45 MOYANO D.s. Valo J. ROZE Prod. CONCERTS MATIN Thisture CHAMPS RAMPAL

Filite Shigenori pin 11 b KUDO

Filite Trio à cordes de ZURICH HAYDN, STAMITZ MOZART,

Maria-Joao **PIRES** J.-S. BACH SCHUBERT

Mari de Léon, de Jean-Pierre

Mocky, était prévue pour le mercredi 26 mai. Elle a été reportée au mercredi 2 juin. La critique de ce

film est parue dans le Monde du 28 mai, auguel le lecteur voudra bien se reporter.

Formules, qui surprae

Laure Canqui, la

Aurore Remicke su de

Salon, mais qui pres

de Salon, mais qui pres

de pres des mais de

Aurore Remicke su de

Salon, mais qui pres

de pres des maports de salon

de pres de surprae ar avec des rapports de la constitución de la const Control on maillon cure le But dage troupe BP se dévente de l'art na comptour sur foit en comptour sur foit en comptour sur foit en contre foit du contre formes foit du contre l'art d'acc. David Rohn me contrette mounts entrette de l'art nous entre de 电极流流 经现代 ME A FEET WOOD IN Made as provided meins excitation modelės avec des ir E SEA CONTRACTOR STATES Comar: il y a quelques ne peintere ? Non, Ou à CONT. M. Sevenia geral inte permere mon on a la servicio mal dipere se Marisse qui done

partier. La «patten pa mode des fractales is mistage of the great 204. Manageren ... introct nen and fore the direct w traption tout de même p. The state state of the state of taren en bennine one a de belles choss the A offer On sera a Print is mpathique, mmei, an beau me! Ver une mosaique gen Te de Patricia Vin TO OUR SERVICE MER Bern (Legis) ". to force by to Meduse, par les ... Darei pseudogre BATTO THE PARTY OF THE

1988 Brand Carlos J

ha tener iga ini.

Roberts Land

A three in a

> 33: Salan de Montrouge, Ce tra ruitural et artistique, 2 et Tiertrugo Tél.: 47-35-408 Water Parin d'Orleans, Tous b 4e 10 houres

5 houres, jusqu'au 6 kg

ייתן א נסבקדעסק פטר...ירביי

oussieres de peinture

道無 Control Control (A TW) おがね

the state of the s en er inter internes tit Programme and The Thirty. Du desaid le se de mar en la companya de participament de la companya del companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya de la companya del companya de la companya del c

A the contract of the contract **年の 空間を行っ キーニュ** mer for --the stagement R. Care C. St. Care C. the register to the same and th A comment of the second of the

emercial and a control of the contro Maria de perfection de production de perfection de la company de perfection de la company de la comp elle qu'elle s' ring you can company 251 the Th rings company 255 the Strike e de la consider de France J. Harry 12 The second second second second the state of the s March and Tong of the Control of the

The state of the s Green Sales w4 \$16 - 200 of 雅 铁 河 生产 Car Ten service With the state of the state of

Park British THE STATE OF THE S

The state of the s

Mary of Connection of the

Section 1

Section Section 1

WHE PROPERTY OF The same of the sa the man of the court A ART WATER OF THE PARTY Le Monde

MUSIQUES

Karl Wallinger, né trop tard

Rencontre avec l'âme du groupe rock World Party à la veille de son concert parisien

Pour se faire phintographier, entre deux interviews, Karl Wallin-ger demande du gel capillaire, his-toire de discipliner sa tignasse d'éternel étudiant. Le résultat n'est guère conveincant, mais, de toute façon, Wallinger sait bien qu'il ne sera jemais uoc rock star. Son sera jemais uoe rock star. Son ambition, son arrogance sont ail-leurs. Depuis qu'il a formé Wurld Party après avoir quitté les Water-boys, en 1986, il a décidé de rem-placer à loi tout seul tous les grands auteurs de la pop: Briso Wilson et John Leanon, Ray Davies et Pete Townshend.

Lorsque Goodbye Jumbo, le second album de World Party, est sorti, en 1989, il a bico fallu sorti, en 1989, il a bico fallu convenir que l'ambition o'étair pas tont à fait déraisonnable. Jugement confirmé per une boune moitié des titres de Bang! qui vient de sortir. Avant de se produire en concert à Paris, Wallinger, entouré de Chris Sharrock (ex-Las) et John Caitlin-Birch, nfficiellement membres à part entière de World Party, s'explique sur son amour des années. plique sur son amour des années 60 et de leur musique, alors qu'il evait treize ans en 1970 : « C'était le temps où l'on pouvait envoyer des hommes sur la lune, ce qu'on ne peut même plus se permettre.

C'était un éclair de créativité qui ne se reproduira que lorsque nous tra-verserons une nouvelle période de richesse.» En attendant, cet écologiste convaineu muhiplie les juge-ments sévères sur ses contemporains, Bob Geldof, «qui ne sait pas chanter» (pourtent, Wallinger a produit le dernier album de l'Irlan-dais), Lloyd Cnlc, qui e compose toujours la même chanson à des tempos différents».

Il o'arrive pas tout à fait à être Il o'arrive pas tout à fait à être exaspérant, agaçant seulement, puis attendrissant quand il évoque son « studio au sommet d'un immeuble qui donne sur Saint-Paul. J'y passe mon temps, on y a fait installer un circuit de petites voiures et c'est là que jc suis bien ». Cet amour du jeu et de l'enfance, on le retrouve à l'écoute de la musique de World Patty, chiet admirable de précision Party, objet admirable de précision et de science, consoletion douce pour ceux qui, comme Wallioger ne se remettent pas de la fin d'une décennie, il y e presque un quart

THOMAS SOTINEL ► Le 1" juin à 21 heures au Passage du Nord-Ouest, 13, rue du faubourg Montmartre, Paris (9*). Tél.: 47-70-81-47.

Grand final du Printemps en Gironde

Improvisations jazz ou musiques contemporaines en tout genre : Uzeste musical n'en finit pas...

UZESTE de notre envoyé spécial

Qui peut avoir le toupet, nn dimanche de Pentecôte, tandis que les palhas sortent à Vio-Fezensac, les niuras à Nimes, la Vierge du Rocio Ayamnete, d'organiser dans un village de cent personnes, perdu en Gronde, ou bistrot L'Estaminet, un débat, à 17 h 30 : « Culture-Art, quelle dynamique, quelle dialectique? Si l'art mét la culture en crise, la culture met-elle l'art en transe?» A qui fera-t-on croire que ce débat, dirigé par Philippe Méziat (philo-sophe) avec la participation de Jean-Pierre Moussaron (auteur de Feu le free? et d'une impressionnante étude de l'œuvre de Michel Deguy) avec Claude Barthelémy (guitariste, cont-positeur) et Bernard Lubat (père de famille), fut suivi attentivement pendant deux beures par une soixantaine d'eoditeurs, enfants compris? A L'Estaminet d'Uzeste. Il faisait

DIAGONALES

Ce débat sérieux, politique, drolatique sur l'art et la culture a marqué la fin du Printemps d'Uzeste musical. De la Commedia del Uto-

ce jour-là 30 à Biarritz et 25 à Vic...

pia au début avril, jusqu'au quartette de François Corneloup (Claude Barthelemy, Manuel Denizet et Rémi Chaudagne) et au Show Ball Gascon Big Bearf Express en passant par les solos de Lubat au piano, Los Duofonic Scat Rap Dérap (Lubat et Minvielle), Joe Privat, Michel Portal, une nuit pour John Cage avec Chautemps et Marc Perrone, des Laure Duthilleul et de Patrick Auzier (Tchatche why Destray Rural), le Printemps d'Uzeste musical e été à la mesure des manifestations qui le prolongeront : improbable, ahurissant très réel. Comme un hommage vital à Sun Ra qui dispa-raissair pendant le Grand Final.

Les aphorismes de Chopin

La première édition intégrale de sa méthode de piano

ESQUISSES POUR LINE MÉTHODE DE PIANO de Frédéric Choon,

reides réunis et présentés par Jean-Jacques Egeldinger Editions Flammanon, 140 pages, 150 f-

Oo ne se bat plus pour savoir qui, de Chopin ou de Liszt, était le meilleor pieoiste de son temps. Chacua fut, à sa façon, l'inventeur d'une nouvelle technique: Chopin poussa à son apogée l'art de chan-ter sur le piano; Liszt inventa le piano-orchestre. Ils ouvrireot le voic à des lignées de compositeurs et d'interprétes que mut oppose. Chopio donna Fauré, Debussy. Scriabine, Granedos, Mampou, Gershwin, Liszt donna Tehaikovski, Rachmenioov, Albeniz, Prokoficv, Busoni, Bartok, Stock-hausen. Ravel fit la synthèse de ces deux approches fondamentalement différentes du piano.

Si Liszt eut de nombreux élèves professioonels qui portèrent sa bonne parole dans le monde entier. Chopio enseigna sortout à des amateurs, de sorte que peu de ses élèves embrassèrent le carrière. Si Liszt o'e pas laissé de méthode de piano, Chopin faillit en leisser une. Cet bomme eu caractère difficile o'aimait pas plus se confier à outrui qu'il n'aimait écrire. Sanf exception ootable, sa correspon-dance est d'une banalité attristante - lorsque le compositeur n'y apparait pas sous un jour détestable. Mais il s'attela à une méthode de piano qu'il n'acheva pas.

Le musicologue suisse Jean-Jac-ques Eigeldioger, à qui l'un duit déjà un Chopin vu par ses élèves (éditinus de La Bacoonière) en a rassemblé les feuillets épars, Il s'est ingénié à les décrypter (ils sont aussi raturés que les maouscrits musicaux du compositeor), à les présenter armés d'une foule de commentaires et de documents annexes. La lecture de ce petit livre en est malaisée et assez ingrate. Mais les perspectives qu'elle peut nuvrir chez tout eppreoti pianiste

a Seizième Concours national de Trash Carporation réunissant des Concours natinoal de jazz de la Défeose aura lieu samedi 12 et dimaoche 13 juin sur l'esplanade de la Défense à Paris. Treize for- d'Heori Texier se produira durant mations participeroot cette année à les délibératines du 13 juin. Début la manifestatinn et un jury de du concours à 14 beures et entrée buera divers prix de compositions F. M. | et d'instrumentistes. Le groupe de l'ADIAM 92.

sérieux sont capitales. Ce que Chopin nous enseigne pourrait se résumer à une chose essentielle : la technique, e'est le son. De son controle absolu depend la qualité du jeu. Aucuge sonorité pe doit ètre si faible qu'elle ne porte pas, aucune socorite ne doit être si forte qu'elle excède les limites physiques de l'instrument. Le beau son conditionne le phrasé.

S'il fallait passer au emble de ces préceptes quelques-uns des pia-nistes les plus célèbres de norre temps, ils seraient peu nombreux à franchir l'obstacle. C'est que la technique lisztienne, qui s'est peu à peu imposé dans le domeiee ou piano, était porteuse d'uo géoe tel qui nous a donoé tous ces virtuoses qui negligent la qualité do son au profit de l'infaillibilité digitale - Chopin haïssait ceux qui officiaient déià de son temps et les comparait à des moujiks qui labouraient en fouettant leurs chevaux.

Nous no saurons évidemment jameis commont Compin s'exprimail sur soo pieno, mais nous savons, eu revanche fort bien com-meot il le traitait. Cortot. Hofmann, Navaes, Lipetti, Haskil. Koczalski, Friedmano, Gieseking, Sofronitzki, Pretimuter, Samson François, Magaloff, Curznn, Pade-rewski, Moisewitsch, Pechmano, Landowska, Rubinsteio, Gould (ch oui L. Planté, Pugno, Risler, Myra Heiss, Soloman, Ciampi, etc. sont restes fidèles à des preceptes aussi exigeants - laissons les vivants en

La méthode de Chopin s'nuvre sur plusieurs définitions possibles de la musique: «L'art de manier les sons »; « La pensée exprimée par les sons »; « La parole indéter-minée de l'homme, c'est le son » : «La parole naquit du son – Le son avant la parole»; «La parole [est] une modification du son»; «Paur qu'il y ait musique, il favt plusieurs sons » et cofia «Sitôt qu'il y a deux sons. il y en a un plus haut. l'autre plus bas. » Le son, toujours le son.

ALAIN LOMPECH

Noël Akchnté, Bojen Zulfikarpasic...) devrait clare la jaurnée du 12 juin alors que l'Azur Quartet

musiciens et de journalistes ettri- gratuite. Le concours de la Défense est nrganisé avec la participation

BERTRAND POIROT-DELPECH

Vient de disparaître

mourir beeucoup, de la mort des autres, de toutes les morts. « Tu n'auras rien gardé de tes maisons qui passent », écrit Sagan à propos des appartements que l'on quitte (... Et toute ma sympathie Juliardi, Propos de locataire, Les propriétaires, cea gogos, croient transmettra l'âme des lieux. L'occupant précaire sait que le et la taxte nus, tel un cancer, comme si on parquet qui glisse et le disque rayé n'existeront

caisses, et en route l Charme dee lucides... Changer de crémerie est moins simple quand vingt années de vie « dans » les livres vous ont affublé de qualque huit ou dix mille bouquins. Malédiction douce, ces millions de paragraphes dont les deux tiere furent offerts gracleusement dans l'espoir d'un écho; mais le tonnage est là, déséquilbrant comme la coquille de l'escargot, incrusté aux murs, jouent de votre mauvaise conscience. Chaque euteur, du fond de es couverture jaunie, implore de vous sui-vre, comme ces chiene qui ont senti le départ

plus que dans eon enuvenir meurtri. Il ast

mieux préparé à l'effacement général II

ramaase sa mechine à écrire, antre deux

ÉMÉNAGER, c'ast mount un pau.

Déménager une bibliothèqua, c'est

Devant tant de piles chancelantes, songeant par où commencer, on s'aperçoit que le temps e dessiné des strates géologiques. Les premières acquisitions, cher peyées et beaucoup relues, ee reconnaissent à ce que laur dos s'est dépenailé et noirci, malgré le papler cristal où on les emballait avec amour (minutie du temps de la rareté, des interdits de la guerre lentament réédités, fétichisme d'une génération repérable au premier coup d'œil). Ces traces de nos premiers affolements de lecteur, pas question de les abandonner, même si alles ont été plusieurs fois rééditées depuis lors. Un éternel printemps s'échappe de leurs brochages malades.

et couehent, des l'avant-vellle, dens vos

Quand l'oculence fut revenue, les formats ont grandi, les couvertures se sont omées de reproductions, de coloriages. La « starification » des auteurs a fait écrira leur nom de plus en plus gros, comme si sujet et titre de l'ouvrage devenalent secondaires. La dictature de l'actualité a induit une Inflation des essais de cir- comme les cercueils que les croque-morts glis-

constance ejetables », das elivres-que-c'estpas-la peine», disalt Paulhan. Considérée dans l'hébétude d'une journée de rangement, le production éditoriale de ces trente ans laisse l'impression que le commentaire e supplanté le fait

avait craint que le mot da première main ne suffise plua, que personne ne soit plue assez inspiré pour créer, d'emblée, du mémorable. Tent gu'on est critique professionnel, on doit tout canserver ou presque, afin de pouvoir résumer, en quelques quarts d'heure, vies et œuvres, à l'accasion d'une récompense ou

pour cause de nécrologia subite. « On se souviendra du Bel Eté et de Valeurs en crise», etc. Mais si on e pris des distances avec ces rudes tâches, à quel tri se résoudre? Il est tentant de se séparer de tel polygraphe dont le nom s'intercale de droit entre les plus grands, et dont le mètre soixante d'étagère écrasa las œuvres voisines, sutrement précieuses. Il y e les auteurs intarissables, at finalament modestes, dont on dirait qu'ils ont parié sur le quantité de titres publiés faute de croire en leur qualité, ou comme on joue à le

loterie; d'eutres, au contraire, qu'on eurait

simés plus prolixes, et qui ont peu écrit ou se

sont tus, par discrétion, perfectionnieme ou espoir qu'ainsi on les écouterait davantage, plus longtemps. Tous ont parié sur un peu de survie, sinon ils n'auraient pas passé tant de milliers d'heuras dens le huis clos des pages grattées. Tous ont rêvé, à défaut d'atteindre le siècle prochain, de figurer en bonne place dene les bilans de celui-ci. Et moi ! Et moi ! Les mains se lèvent entre les vagues de papier ; des plaintes d'agonisants montent des rayonnages, comme de cloisons d'hôpital. Bouteilles à la mer, bouteilles à l'encre i La mort se rit de ces utopies. La durée des livres s'amenuise. Vient de paraître ; vient de disparaître. Et les caisses

des déménageurs dansent au bout des cordes

sent en biais dans la fosse, avant de s'éponger le front et de s'enfuir à mobyletta...

Job étain plus raisonnable : « J'ei parlé une fois, je n'ajouterai rien. » Mallarmé a rallumé le foi démenta : « Il n'est d'explosion qu'un livra, > Bienchot définit bian l'acte absurde : « Ecnira est évidemment sans importence : c'est à partir de là que le rapport à l'écriture se décide. »

Ces citations glanées eu cours des manuten-

tions, et qui semblent se répondre dens le nuage de poussière, sera-r-il encore possible d'y charcher fortune et réconfort, comme naguère entre les pages de le Bible ouverte au hasard, lorsque la bibliothèque encombrante et délicieusement rustique d'aujourd'hui aura fait place aux éerans laiteux et aux banquae de données enonymas? Je conneis des fervents du livre qui en sont persusdés, forts de ce qu'une disquette remplace des malles de documents et das trimestres de fichiers. Dens les avions, on les voit pianoter sur des cleviers minuscules pour Japonaises faiseuses de bouquets... Mais le temps ainsi gagné n'est-il pas perdu? Le temps de l'hésitation, du fiacre, de l'encrisr violet, de le ratiura eraquente, de la rature à jamais visible sur les manuscrits en limailles de Flaubsrt ou de Proust, le temps de la lecture engourdle dans les greniers, l'écrit n'en avait-il pas un besoin vital?

Du haut de l'escabeau, la bibliothèque à déméneger s'étend comme un cratère de bombe. Ce classique adoré, bien sûr, il sera du voyage; mais aurai-je seulement le loisir d'v replonger? Pour le lecteur, comme pour l'écrivain, les jours et les pages à reire sont comptée. Reletions da mourants à mourants. Tout garder, sachent qu'on n'ira plus y vnir? Ou bien faire place nette, murs chaulés, avec le seul brouhaha de la mémoire pour étagère?

Encore une phrase, tombée d'une pile. Elle est de Levinas. « Admettre l'action de la littérature sur les hommes, c'est peut-être l'ultime sagesse de l'Occident. » A condition que cette sagesse, naue no sayons pas en train de la

PATRIMOINE

POINT DE VUE

Le retour du sacrilège

par Michel Pierre

E culte moderne des œuvres d'en, les foules des musées remplaçam les fidèles das égises, les expositions de prestige devenant pèlerinages ont transformé les cimaises en espaces de dévotion. Vécu comme un réceptecle d'éternité, le patrimoine est dérfié, et tout préjudice ou dommage l'effectent relève du secrilège. A l'inverse, pour qui veut effronter, punir ou défier le société, le musée devient la cible symbolique assurée d'un effet médiatique considérable.

Le monstrueux attentet de Florenca e einsi fait éclore un vocabulaire de cateclysme sur les dommages infligés eux Officas. Sans mesure ni retenue, en oubliant parfais que la bombe e d'abord tué des chairs vives, carreins commentaires ont faissé pretiquement croire à une destruction presque totale de cinq siàcles de chefsd'œuvre. Comme si s'ettaquer à édifice en impliquait la disparition. On pouvait elors s'imeginer la Naissance de Vénus de Botticelli en flammes, la Visitation de Léonard de Vinci en cendres, la Sainte Famille de Michel-Ange lacéré per les murs volant en éclets... Il faut heureusement raison garder, et ne pas oublier que l'eila orientale des Offices est intacte avec ses œuvres Inestimables du XIII- eu XVF siècle. Et que dans l'aile occidentale, la grande majorité des pelmures ont survécu.

Il n'en reste pas moins que les dégèts sont énnrmes. Deux ceuvres de Menfredi sont irrémédiablement perdues et l'Adoration des bergers de Gharardo dalle Notti ne pourra être que partiellement restauré, devenant sans doute, dans l'evenir, le visible cicatrice du drame. La Mort d'Adonis, tebleeu meieur de Sebastiano dal Piombo, est gravemant endnmmegé et exigera, selan Antania Panlucci, surintendent aux bians ertistiques et historiques de la ville da Finrenca, un trensfert sur une tolla neuva. Opération délicate, difficile, à lequelle sera égelement eoumise l'immenee teblaau de Rubens, Henri IV à la beteille d'/vry, une toila de 20 mètres carrés «blessée» d'une enteille de 2 mètres de long.

D'eutres restaurstions seront effectuées sur une trentaina d'œuvres souvent atteintas par das éclats Idont un Giotto dans l'églisa proche de San Stefanoi. Il faudre également s'assurer de l'étet des

structures touchées, restaurer l'es calier de Buontalanti par lequel sortaient les vishsurs du musée. remettre en état les systèmes entivol et enti-incendie, refaire le climatisation indispenseble à une bonne conservation, changer les encedrements des portes et des fanêtres, stc.

Un traveil de plusisurs mois eoûteux, pour lequel des fonds d'Etat ont été débloqués alors que s'organise une souscription internationale à l'initiative du quotidien La Repubblica. Signe tangible de la réaction d'un peuple touché dens sa mémoire et son petrimoine, comme le montre égalemem l'ou-verture exceptionnelle et gretuite de plusieurs musées de Florence de 21 heures à 24 heures le mer-

Rouvrir au plus vite»

Réponse à l'acte terroriste, défi assumé, « natre riposte sera de rouvrir les salles des Offices au plus vite », e déclaré Alberto Ronchey, ministre des biens culturels. Mais eussi désarroi et engoisse. evec un front difficile à tenir sur l'ensemble du pays si l'adversaire ellume ses brasiers au flanc des monuments et des musées. Comment préserver, protéger ce qui est feit paur être vu, parcauru, visité, par des millians de personnes chaque année (les Offices recevalent jusqu'à dix mille visiteurs par jour)?

La nouvelle barbarie, en Italic ou allleurs, si elle errive encore à s'axprimer, risque de ne danner eux musées, comme ultime choix, que de devenir les reliqueires d'une encienne civilisation.

Michel Piarre est directeur de l'Institut français de Florence.







LE ROYAL BALLET THÉÂTRE DES CHAMPS ÉLYSÉES

Du 15 au 27 Juin 1993 14 REPRÉSENTATIONS • 5 PROGRAMMES DIFFÈRENTS

DEUX SOIRÉES DE GALA

Mardi 15 Juin à 19 h 30 MAYERLING

sous le haut patronage et en présence de S.A.R. la Princesse MARGARET et de Madame Jacques CHIRAC Jeudi 17 Juin à 20 h 30 LE LAC DES CYGNES

avec Sylvie Guillem RENSEIGNEMENTS 45 22 28 74

bagages.

CINÉMA

هكذامن رلامل

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT MERCREDI

Séance spéciale jeune public : Sciuscia, v.f.), de Vittorio de Sice, 14 h 30 : Scirée revue Vertigo : Sherlock Junior (1924), de Buster Keaton, les Sièges de l'Alcazar, de Luc Moullet, 20 h.

[47-04-24-24] MERCREDI

Cannes 93 è Parie, un certain regard : Wendemi l'enfant du 6on Dieu (1992), de S. Pierre Yameogo, 19 h ; le Pres-sentiment (1992), de Veleriu Jereghi,

CENTRE GEORGES-POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-78-37-29) MERCREDI

MERCHEN
Les Chémas du Canada : Enfantillages
(1990, v.o. s.t.f.), de Pierre M. Trudeau, les Martins infidèles (1986, v.o.
s.t.f.), de François Bouvier et Jean
Beaudry, 14 h 30 : Premiers Joure
(1980, v.o. s.t.f.), de Clorinda Warry,
Suzame Gervals, Lina Gagnon, Sonatine
(1984, v.o. s.t.f.), de Micheline Lencht,
17 h 30 : Time Repertalles (1652) 17 h 30; Two Bagetelles (1653, v.o. s.t.f.), de Norman McLaren et Grant Munro, les Brûlés (1957, v.o. e.t.f.), de Bernard Devian, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

porte Saint-Eustache, Forum des Hailes (40-26-34-30)

MERCREDI Les Seventies - 2º pertie : l'eprès-Mai 68 : les Mains négatives (1679) de Marguerite Durae, la Navire Nicht (1976) de Marguerite Durae, 18 h 30 ; Salomé (1976) de Théo Hernandez, 18 h 30 : Athanor (1973) de Philippe Garrel, Duelle (1975) de Jecques Rivette, 20 h 30,

LES EXCLUSIVITÉS

L'AOVERSAIRE (Ind., v.o.) ; L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). AGAGUK (Fr.-Can., v.f.) : Gaumon1 Pamasse, 14 (36-68-75-55). AGANTUK LE VISITEUR (Ind., v.o.) : Lucemaire, 6- (45-44-57-34). LES AMIES OF CŒUR (II., v.o.) : Latina, 4- (42-78-47-86).

ANTONIA & JANE (Brit., v.o.) : Lucernaire, & (45-44-57-34). L'ARBRE, LE MAIRE ET LA MÉDIA-THEQUE (Fr.): Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77; 36-66-70-43).

ARIZONA OREAM (A.-Fr., v.o.) : Forum Orient Express, 1" Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26; 36-65-70-67); Les Trois Luxembourg, 6° (46-33-97-77; 36-65-70-43); George V. 6° (45-62-41-46; 36-65-70-74); UGC Dpára, 6° (45-74-95-40; 36-65-70-44).

AVRIL ENCHANTÉ (Briz., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26; 36-55-70-67); George V, 6-(45-62-41-46; 36-65-70-74); Sept Parmassiens, 14- (43-20-32-20).

BAD LIEUTENANT (**) (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36) ; Utopia, 5* (43-26-84-66). BASIC INSTINCT (**) (A., v.o.): Studio Gelande, 5- (43-54-72-71; 36-65-72-05); UGC Triomphe, 6-(46-74-93-50; 38-65-70-76).

La BATAILLE DE SALAMMBO (Fr.) : La Géode, 16- (40-05-80-00). BEAUCOUP DE SRUIT POUR RIEN (Brit., v.o.): Forum Horizon, 1-(45-08-57-57; 38-65-70-63); Opéra -ex-Impérial, 2- (36-68-75-55); Les Trois Lioxembourg, 8- (46-33-97-77; 36-65-70-43); UGC Denton, 6-36-65-70-43); UGC Denton, 6-(42-25-10-30; 36-65-70-68); UGC Montparnassa, 9-(45-74-94-94; 36-65-70-14); La Pagode, 7-(36-88-75-55); UGC Champs-Elysées, 8-(45-62-20-40; 36-65-70-68); La Bastille, 11-(43-07-48-60); Lap Nation, 12-(43-43-04-67; 36-65-71-33); Gaumont Grand Etran Inile, 13-(36-68-75-55); Mistral, 14-(36-65-70-41); 14-Juffet Beaugrandie, 15-(45-76-79-79); UGC Misillot, 17-(40-68-00-16; 36-65-70-61); v.f.: UGC Opéra, 6-(45-74-65-40; 36-65-70-44); UGC Gobelina, 13-(45-61-94-65; 36-65-70-45); Gaumont Parnasse, 14-(36-68-75-55); UGC Convention, 15* (45-74-93-40; 36-65-70-47).

BEIGNETS DE TOMATES VERTES (A., v.o.): Cinoches, 6- (48-33-10-82); UGC Triomphe, 6- (45-74-63-50; 36-65-70-76). BENNY'S VIDEO (Autr., v.o.) : Utopia, 5- (43-26-84-65). C'EST ARRIVÈ PRÈS DE CHEZ YOUS (*) (Bel.) : Epée de Bois, 5-(43-37-57-47).

LE CAHIER VOLÉ (Fr.) : Epée de Bols. 5- (43-37-57-47). CERCLE DE FEU (A.) : Le Géode, 16-

CHÉRIE, J'AI AGRANOI LE BÉBÉ (A.

v.f.) : Cinochea, 6- (46-33-10-62) ; Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68). Seint-Lambert, 15* (48-32-91-68).

CHUTE LISRE (*) (A., v.o.): Forum Horizon, 1** (45-08-57-57; 36-65-70-63); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30; 36-65-70-72); Gaumon1 Merignen-Concorde, 8* (45-63-18-16; 36-65-70-82); 14 Juliet Bastille, 11* (43-57-90-81); Gaumont Grand Ecran Itelle, 13* (36-88-75-55); 14 Juliet Beaugrandie, 15* (48-75-79-79); UGC Maillot, 17* (40-68-00-16; 36-65-70-61); v.f.: Rex, 2* (42-38-93; 36-65-70-23); Rox (le Grand Rex), 2* (42-36-63-93;

Rex, 2• (42-38-83-93; 38-65-70-23); Rex (le Grand Rex), 2• (42-38-63-63; 36-65-70-23); UGC Montparmesse, 8• (45-74-94-94; 38-65-70-14); Paramount Opéra, 9• (47-42-58-31; 38-65-70-18); UGC Lyon Bestille, 12• (43-43-01-56; 38-65-70-84); UGC Gobeline, 13• (45-61-64-95; 36-85-70-45); Miremer, 14• (36-65-70-39); Mistrel, 14• (36-65-70-41); UGC Convention, 15• (45-74-83-40; 36-65-70-47); Pathé Wepler, 18• (36-68-20-22); Le Gambette, 20• (46-36-10-85; 36-65-71-44).

belle, 20-36-65-71-44).

LA CRISE (Fr.) : UGC Triomphe, 6-(46-74-93-50 ; 36-65-70-78) ; Saint-Lambert, 15- (45-32-51-68). CUISINE ET DÉPENDANCES (Fr.):
Gaumont Opére, 2: (36-68-75-55);
Geumont Ambessede, 8: (36-68-75-55); Les Montparnos, 14:

(36-65-70-42). LES OÉCOUVREURS (A.) : La Géode, 19- (40-05-80-00). OELICATESSEN (Fr.) : Reflet Médicis

Logos salle Louis-Jouvet, 5-(43-54-42-34); 5tudio Galande, 5-(43-54-72-71; 36-65-72-05). DES JOURS ET DES NUITS DANS LA FORET (Ind., v.o.) : L'Entrepôt, 14-(45-43-41-63).

DRACULA (*) (A., v.o.) : Ciné Beau-bourg, 3• (42-71-52-36) ; Saint-Lam-bert, 15• (45-32-91-68). EPOUSES ET CONCUBINES (Fr.-Chin., v.o.); 'Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36); Lucernaire, 5-(46-44-57-34).

ET AU MILIEU COULE UNE RIVIÈRE (A., v.o.) : Elysées Lincoin, 9-(43-59-38-14) ; Saint-Lambert, 15-(45-32-91-88). FATALE (Fr.-Brit., v.o.)

(46-33-10-82). FIORILE (it., v.o.): Gaumont Les Halles, 1" (36-68-75-55); Opéra - ex-Impériel, 2" (36-68-75-55); Gaumont Hautefeuille, 8" (36-68-75-55); Gau-

mont Ambasade, 6- (36-68-75-55); Escuriel, 13- (47-07-28-04); Gaumont Pamasse, 14- (36-68-76-55). FOREVER YOUNG (A., v.f.) : Les Mompamos, 14 (36-55-70-42).

FRANCOIS TRUFFAUT, PORTRAITS VOLÉS (Fr.): Le Seint-Germain-des-Prés, Selle G. de Beauregard, 6• (42-22-87-23); Le Balzac, 6• (45-81-10-80). HENRY V (Brit., v.o.): Ciné Beeubourg, 3* (42-71-52-36); Oenfert, 14* (43-21-41-01).

HÉROS MALGRÉ LUI (A., V.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-62); Saint-Lambert, 15- (46-32-91-68). IMPITOYABLE (A., v.o.) : Cinoches, 5-INDOCHINE (Fr.) : Forum Orien

Express, 1" (42-33-42-26; 35-65-70-67); George V, 8* (45-62-41-46; 38-65-70-74); Lee Montparnos, 14 (36-65-70-42); Saint-Lambert, 15 (45-32-51-68). JENNIFER 8 (A., v.o.): Gaumont Ambassade, 8 (36-68-75-55); v.f.: Paris Ciné I, 10 (47-70-21-71).

JERICO (V., v.o.) : Latins, 4-(42-78-47-86) ; Images d'ailleurs, 5-(46-87-18-09).

LE JEUNE WERTHER (Fr.) : Lucer naire, 6 (45-44-57-34). LE JOUR DU CÉSESPOIR (Por., v.o.) : Latina, 4- (42-78-47-86).

PARIS EN VISITES

MERCREDI 2 JUIN

» La Sorbonne », 15 heures, devant l'entrée, rue des Écoles (Paria et son histoire). cita roi est mort : la basilique de Saint-Denis», 14 h 30, entrée princi-pele (La cavalier bleu).

s.L'Asie pas à pas : Thallande : Mons, Thais et Siemois », 14 h 30, Musée Guimet (Le cavaller bleu). «L'tle Saint-Louie pay à pas», 14 h 30, métro Pont-Marie (D. Flau-

Mile ens d'orfavrerie russe. pièces prestigieuses des tears jusqu'à 1917 s., 10 h 30 et 15 h 30, Hell du Petit Paleis (M. Hager).

«Hôtels et jardins du Merals. Place des Vosges», 15 heures, sortie mêtro Saint-Paul (Résurrection du

«La Butte aux cailles», 14 h 30, métro Corvisert (Paris pittoresque et

CONFÉRENCES

30, rue Cabaris, 20 h 30 : »Psy-chothérapie hypnotique», par Verma (FIAP Jean Monnet).

Hôtel de Coulanges, 35-37, rue des Francs-Bourgeois, 18 h 30 : » Don Quichotte et Cerventès»; «De l'Espagne du seizème siècle à l'Espagne du seizème aide à l'Espagne d'aujourd'hui», par G. Juramie. Meison de La Villette, angle du quai de la Charente et de l'avenue Coren-tin-Coriou, 15 h 30 : » Le parc de Le Villette ou le genàse d'un parc urbains, par A. Orlandini (Meison de

Nous publions le mardi les films qui seront à l'affiche à Paris, à partir du mercredi. Les commentaires concernant les films nouveaux ainsi qu'une sélection commentée des exclusivités et des grandes reprises figurent dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jendi).

LES FILMS NOUVEAUX

CARMEN REVIENT AU PAYS, Film japonais de Kaisuke Kinoshita, v.o. : Reflet République, 11 (48-06-

51-33).

LES HISTOIRES D'AMOUR FINIS8ENT MAL... EN GÉNÉRAL. Film
français d'Anna Fontaine : Ciné Beaubourg, 3¹ (42-71-52-36) ; Gaumont
Hautefeuille, 6² (36-88-75-56) ; Le
Pagode, 7² (38-88-75-56) ; Gaumont
Marignan-Concords, 8² (38-8675-56) ; Gaumont Gobelins, 13² (3668-76-56) ; Sept Parnassiens, 14²
(43-20-32-20).

(43-20-32-20).

MAD DOG AND GLORY. Film américain de John McNaughton, v.o.: Gaumont Les Halles, 1* (36-68-76-55); Gaumont Opéra, 2* (38-68-75-55); Gaumont Hautefeuille, 6* (38-68-75-55); Gaumont Hautefeuille, 6* (38-68-75-55); La Bastille, 11* (43-07-48-60); Gaumont Parnesse, 14* (38-68-75-55); V.f.: Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31; 38-65-70-18); Gaumont Gobelinable, 13* (36-66-75-55); Gaumont Alésia, 14* (36-65-70-39); Gaumont 14* (36-65-70-39); Gaumont 14 (36-65-70-39); Gaumont Convention, 15 (35-88-75-55); Pathé Wepler II, 18 (36-68-20-22).

LE MARI DE LÉON. Film français de Jean-Pierre Mocky : Ciné Beaubourg. 3• (42-71-52-36) ; UGC Danton, 6• (42-25-10-3D); 36-65-70-88) ; Elysées Lincoln, 8• (43-59-36-14);

George-V, 8- (45-62-41-46 ; 36-65-70-74) ; Gaumont Alésia, 14 (38-65-75-14) ; Sept Parnessiens, 14 03-75-14); Sept Pamassiens, 14-(43-20-32-20); Gaumont Conven-tion, 15- (36-68-75-55); Pathé Ci-chy, 18- (36-68-20-22); Le Gam-betts, 20- (48-36-10-96; 36-65-71-44).

Turteltaub, v.f.: Forum Horizon, 1= (45-06-67-57; 36-65-70-83); Rex, 2= (42-36-83-93; 36-65-70-23); 2° (42-36-83-93; 36-65-70-23); UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94; 36-65-70-14); George V, 9° (45-62-41-46; 36-65-70-74); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31; 36-65-70-16); UGC Lyon Bestille, 12° (43-43-01-56; 36-65-70-84); UGC Gobelins, 13° (45-61-94-95; 36-65-70-41); UGC Convention, 15° (45-74-93-40; 36-65-70-47); Pathé Cachy, 18° (36-65-70-47); Pathé Cachy, 18° (36-65-70-96; 36-65-71-44).

TRÈS BRÈVE HISTOIRE DE MEUR-TRE, DE SENTIMENT ET O'UN AUTRE COMMANGEMENT, Film polonais de Rafal Wieczynski, v.o. : Accatone, 5 (46-33-86-86). VILLÉGIATURE. Film français de Phi-

lippe Alard : Europa Panthéon (ex-Re-flet Panthéon), 5 (43-54-15-04) ; La Balzac, 8 (45-61-10-60) ; Sep1 Parnassiens, 14 (43-20-32-20).

LA LEÇON DE PIANO (Austr., v.o.) : | Gaumom Les Halles, 1" (36-68-75-55); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); 14 (40-05-80-00). Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83) ; Sau-mont Hautefeuille, 5 (38-68-76-55) ; UGC Rotonde, 6 (45-74-94-64 ; 36-65-70-73); Geumont Ambassade, 6- (35-58-75-55); UGC Biarritz, 6-(45-62-20-40; 36-65-70-61); Max Linder Panorama, 6- (48-24-88-88); 14 36-65-70-44). (43-54-42-34).

Linder Penorama, 6- (48-24-88-88); 14
Juillet Bastille, 11- (43-67-90-81); Gaumont Alésia, 14- (36-65-75-14); 14
Juillet 6-eugrenelle, 15- (45-75-79-79); Gaumont Kinopanorama, 15- (36-68-75-55); UGC Mailtot, 17- (40-88-00-15; 36-65-70-61); v.f.: Geumont Opére, 2- (36-68-75-55); Seint-Lazare-Pasquier, 8- (43-87-35-43; 36-65-71-88); Les Netion, 12- (43-43-04-87; 36-65-71-33); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59; 36-65-70-84); Gaumont Gobelins bis, 13- (36-68-75-55); Geumont Coñvention, 15-Geumont Convention, 15-(36-68-75-55); Pathé Clichy, 16-(36-66-20-22); Le Gembetta, 20-(46-36-10-96; 36-65-71-44).

LOUIS, ENFANT ROI (Fr.) : Gaumont Les Halles, 1- (36-68-75-55); Geurnont Opéra, 2- (36-68-75-55); 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83); Publicis Champe-Elysées, 8- (35-68-75-55); Gaumon1 Grand Ecran Itelie, 13-(36-68-75-55); Gaumont Pamasse, 14-(36-68-75-55).

MA SAISON PRÉFÉRÉE (Fr.) : Forum MA SAISON PRÉFÉRÉE (Fr.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57; 36-65-70-83); UGC Montpermasse, 5" (45-74-94-94; 36-65-70-14); UGC Ddéon, 6" (42-25-10-30; 36-65-70-72); Gaurnont Marignan-Concorde, 8" (38-68-75-55); Seint-Lazara-Pasquier, 6" (43-67-35-43; 36-55-71-88); UGC Giarritz, 8" (45-62-20-40; 35-65-70-61); UGC Opére, 6" (45-74-85-40; 35-55-70-44); La 6eetille, 11" (43-07-48-60); Les Netion, 12" (43-43-04-67; 36-65-71-33); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-56; 38-65-70-84); UGC Gobelins, 13" (45-61-94-85; 36-65-70-45); Gau-38-65-70-84); UGC Gobelins, 13-(45-61-94-95; 36-65-70-45); Gau-mont Alésia, 14- (36-68-75-14); Mont-ратлазае, 14- (36-68-75-55); 14 Juli-let безидгелейе, 15- (45-75-78-79); Geumont Convention, 15-(36-68-75-55); UGC Maillot, 17-(40-68-00-16; 36-65-70-61); Pathé Wepter, 16- (36-68-20-22).

MALCOLM X (A., v.o.) : Images d'ailleurs, 5. (45-87-18-09).

MAMAN J'AI ENCORE RATÉ L'AVION (A., v.f.) : Cinoches, 6-(48-33-10-82) ; Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68).

MARIS ET FEMMES (A., v.o.) Ciroches, 8- (46-33-10-82). MENDIANTS ET ORGUEILLEUX (Eg., v.o.) : Utopia, 5- (43-26-84-65). LE MILICIEN AMOUREUX (Fr.-ukrainien, v.o.) : Reflet Logo» I, 5-(43-54-42-34) ; L'Entrepôt, 14-

(45-43-41-63). MO' MONEY (A., v.o.): George V, 8-(45-62-41-46; 36-65-70-74); v.f.: Rex, 2-(42-38-83-63; 36-65-70-23); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31; 36-65-70-18); Miremer, 14-

(38-65-70-39). MOI IVAN, TOI ABRAHAM (Fr., v.o.) : Opére-ex-Impériel, 2° (36-66-75-55) ; Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); Racine Odéon, 9-(43-26-19-56); Racine Coson, 8-(43-26-19-56); Le 6sizac, 8-(45-61-10-60); 14 Juillet Bastille, 11-(43-57-6D-B1); Escuriel, 13-(47-07-28-04); Bienvange Montper-

nasse, 15- (36-65-70-38). MONSIEUR LE DÉPUTÉ (A., v.o.) UGC Normandie, 6- (45-63-18-16; 36-65-70-82); v.f.: Rex, 2-(42-36-83-93; 36-65-70-23); UGC Montpamasse, 6: (45-74-84-94; 36-65-70-14); UGC Gobelme, 13:

NINJA KIDS. Film américain de Jor

LÉGENOES (A.) : La Géode, 16-LES NUITS FAUVES (*) (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3' (42-71-52-36); UGC Ro tonde, 6' (45-74-64-64; 36-65-70-73); UGC Triomphe, 8' (45-74-63-50; 36-65-70-76); UGC Opéra, 9' (45-74-85-40;

L'IL DE VICHY (Fr.) : Reflet Logos I, 5.

ORLANDO (Brit., v.o.) ; Ciné Beau-bourg, 3- (42-71-52-36) ; Epée de Bois, 5- (43-37-57-47). PASSAGER 57 (A., v.o.): Forem Orient Express, 1" (42-33-42-26; 36-65-70-67); UGC Normandie, 8-(45-63-15-16; 36-65-70-62); v.f.: (45-63-15-15; 36-65-70-62); v.f.; Rex, 2-(42-36-83-93; 36-65-70-23); UGC Montparnesse, 6-(45-74-94-94; 36-65-70-14); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31; 36-65-70-16); UGC Gobelins, 13- (45-51-94-95; 36-65-70-45); Mistral, 14-(36-65-70-41); Montparnesse, 14-78-88-75-55 (36-68-75-55).

LE PAYS DES SOURDS (Fr.): 14 Juli-let Parnasse, 6 (43-29-47-22). PEPI, LUCI, BOM ET AUTRES FILLES OU QUARTIER (Esp., v.o.) : Ciné Beeubourg, 3º (42-71-52-36) : Studio Gelande, 5 (43-54-72-71; 36-65-72-05).

PÉTAIN (Fr.): Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26; 36-65-70-87); UGC 6iarri1z, 8- (45-62-20-40; 36-65-70-81); Mistral, 14-(36-65-70-41); Bienvenüe Montper-rasse, 15- (36-65-70-38).

PETER'S FRIENDS (Brit., v.o.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26; 35-65-70-67); UGC Danton, 6- (42-25-10-30; 36-65-70-68); UGC Rotonde, 6- (45-74-84-84; 36-65-70-73); UGC Glerritz, 9- (45-62-20-40; 36-65-70-81). PROPOSITION INDÉCENTE (A.

v.o.) : Forum Horizon, 1* (45-08-57-57 ; 36-65-70-83) ; UGC Odéon, 6* (42-25-10-30 ; (45-08-57-57; 36-65-70-83); UGC Odéon, 6: (42-25-10-30; 36-65-70-72); Gaumont Marignen-Concorde, 8: (36-68-75-65); UGC Nor-mandie, 8: (45-63-16-16; 36-65-70-62); UGC Gobelline, 13: (45-61-94-65; 36-65-70-45); Sept Pamassiens, 14: (43-20-32-20); 14 Juillet 8 eeugrenelle, 15-(45-75-76-76); v.f.: Rex, 2-(42-36-63-93; 36-65-70-23); UGC

(42-36-63-93; 36-65-70-23); UGC Montpernassa, 6- (45-74-64-94; 36-65-70-14); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31; 36-65-70-18); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-56; 36-65-70-84); Gaumont Gobelins, 13- (36-65-75-55); Gaumont Aléaia, 14- (36-65-75-55); UGC Convention, 15- (45-74-93-40; 36-66-70-47); Pathé Wepler II, 18- (36-68-20-22); Le Gambette, 2D- (46-36-10-66; 36-65-71-44).

QU JU UNE FEMME CHINOISE (Chin., v.o.) : Lucernaire, 6-(45-44-57-34).

RESERVOIR DOGS (**) (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); Utopia, 5* (43-26-84-65). RETOUR A HOWARDS END IBrit

v.o.): Epée de Bois, 5- (43-37-57-47); Gaumont Ambassede, 6-(36-66-75-55); Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68).

ROULEZ JEUNESSE 1 (Fr.) : Lucer-naire, 9- (45-44-57-34). SANTA SANGRE (*) (Mex., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47). SIMÉON (Fr.): Images d'ailleurs, 5-(45-67-16-09); Studio 28, 18-(46-06-36-07).

SINGLES (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26; 35-85-70-67); UGC 6iarritz, 9-(45-82-20-40; 36-65-70-81); Sept Pamassiens, 14- (43-20-32-20). SOMMERSSY (A., v.o.): Geumont Marignan-Concorde, 8- (36-68-75-55); NIAGARA, AVENTURES ET George V, 8. (45-82-41-46;

36-65-70-74) : v.f. : Gaumont Opéra, 2- (36-68-75-55) ; Gaumont Gobalins, 13- (36-68-75-55) ; Les Montparnos, 14 (36-65-70-42)

LE SONGE OE LA LUMIÈRE (Esp., v.o.) : Espace Seint-Michel, 5-(44-07-20-49).

LE SOUPER (Fr.) : Lucemaire, 9-(45-44-57-34) ; Elysées Lincoln, 8-(43-59-36-14). LES SURVIVANTS (A., v.o.) : Gau-mont Marignen-Concorda, 8.

(36-68-75-65). TALONS AIGUILLES (Esp., v.o.): Studio Galanda, 5- (43-54-72-71; 36-85-72-D5); Denfert, 14- (43-21-41-01); Suint-Lambert, 15- (45-32-81-68).

LE TEMPS D'UN WEEK-END (A. v.o.) : George V, 8- (45-62-41-46 ; 36-65-70-74) ; Studio 28, 18-(46-06-36-07).

THE CRYING GAME (*) (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36) ; Images d'ailleurs, 5° (45-87-18-09). THELMA ET LOUISE (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); Cinoches, 8° (46-33-10-82). TOUS LES MATINS OU MONDE

(Fr.) : Ciné 6eeubourg, 3-(42-71-52-36) ; Saim-Lambert, 15-(45-32-91-68)

(45-32-91-68).

TOXIC AFFAIR (Fr.): Gaumont Les Hallee, 1- (36-68-75-55); Rex, 2- (42-38-83-93; 36-65-70-23); Bretagne, 9- (36-66-70-37); Publicis Saint-Gormain, 6- (42-22-72-90); UGC Danton, 6- (42-25-10-30; 36-65-70-88); Geumon1 Ambaseede, 6- (36-68-75-55); Saint-Lazare-Pasquier, 8- (43-87-35-43; 36-65-71-88); UGC Blarritz, 8- (45-62-20-40; 36-65-70-81); Paramount Opéra, 6- (47-42-56-31; 36-65-70-18); Les Nation, 12- (43-43-04-87; 36-65-71-33); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-56; 36-65-70-84); Gaumont Gobelins, 13- (36-68-75-55); Geumont Alésia, 14- (36-68-75-55); Geumont Convention, 15- (36-66-75-55); Pathé Wepler II, 18- (36-68-70-22).

UN CŒUR EN HIVER (Fr.): Epée de

UN CŒUR EN HIVER (Fr.) : Epée de Bols, 5. (43-37-57-47). UN FAUX MOUVEMENT (*) (A. v.o.); Forum Horizon, 1** (45-08-57-57; 36-65-70-83); Studio des Ursulines, 5* (43-28-19-06); George V, 6* (45-82-41-46; 36-65-70-74).

UNE SRÈVE HISTOIRE DU TEMPS (Brit.-A., v.o.) : Epée de Bois, 5-(43-37-57-47).

UNE PAUSE ... QUATRE SOUPIRS (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36) : 14 Juillet Odéon, 8-(43-25-56-83) : George V, 8-(45-52-41-46 : 38-65-70-74) ; Sept Parnessiens, 14- (43-20-32-20). LES VISITEURS (Fr.): Geumont Les Halles, 1" (36-66-75-55); Geumont Opére, 2: (36-68-75-55); Rex, 2: (42-36-83-93; 36-65-70-23); Bre-tagne, 6: (38-65-70-37); UGC Odéon,

ragne, 6 (32-56-70-37); (43. 00601);
6 (42-25-10-30; 36-65-70-72); Gaumon Ambassade, 8 (36-68-75-55);
Publicie Chempa-Elyséee, 8 (36-68-75-55); UGC Lyon Bestille, 12 (43-43-01-58); 36-65-70-84); Gaumon Cobolina 12 (28-68-75-55) (43-43-01-58; 36-55-70-84); Gaumont Gobelins, 13- (36-68-75-55); Gaumont Alésia, 14- (36-65-75-14); Montparnasse, 14- (36-68-76-55); 14- Julliet 6eaugreneile, 15- (45-75-78-76); Gaumont Convention, 15- (36-66-75-55); Pathé Wepler B, 15- (36-66-75-55); Pathé Wepler B,

18- (36-68-20-22) ; Le Gembetta, 20-(46-36-10-96 ; 36-65-71-44). LES YEUX SLEUS OF YONTA (Gulnée-Bîssau-Por.-Fr., v.o.) ; Latina, 4-(42-78-47-86).

LES SÉANCES SPÉCIALES

ALPHA 6RAVO (A., v.f.) : Cinaxe, 19-(42-09-34-00) 16 h. ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.) : Seint-Lambert, 15-(45-32-91-68) 16 h 45.

CHAPLIN (A.-Brit., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 21 h. LES COMMITMENTS (riandais, v.o.): La Berry Zèbre, 11° (43-57-51-55) 20 h 30.

DANS LES TÉNÈSRES (Esp., v.o.) : Studio Galande, 5º (43-54-72-71 ; 36-65-72-05) 20 h.

FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15* (45-32-91-68) 21 h. HISTOIRES DE FANTOMES CHI-NOIS N-3 (Hong Kong, v.o.) : Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09) 19 h 30. L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (**) (Fr.-lt.-All.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 18 h 45.

LABYRINTHE DES PASSIONS (Esp., v.o.) : Studio Galende, 5-(43-54-72-71; 36-85-72-05) 22 h; Le Berry Zebre, 11- (43-57-61-55) 22 h.

LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) 16 h 40. MACBETH (A., v.o.) : L'Entrepôt, 14-(45-43-41-63) 16 h 30.

MISSISSIPPI MASALA (A., v.o.): images d'ailleurs, 5° (45-67-16-09) 17 h 30. PORTES OUVERTES (tt., v.o.) : 'Espace Saint-Michel, 5- (44-07-20-49) 22 h 20.

QUERELLE (**) (fr.-Al., v.f.): Studio Gelanda, 5- (43-54-72-71; 36-65-72-06) 18 h. OLf A PEUR DE VIRGINIA WOOLF? (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15-(45-32-91-88) 21 h.

LE TEMPS DES GITANS (Youg., v.o.) : L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63) 22 h. VERSAILLES RIVE GAUCHE (Fr.) : Utopia, 5- (43-26-84-65) 16 h 40.

السياس معين

- ----

and the second second second

· SANGER

is a management

Same Property

ويداني فالروافية المداور

a da albanda a 🕏

The second

4 - 1 4

and the

17. 在登城。 $\mathbb{P}(X_{i}^{n}) = \mathbb{P}(X_{i}^{n}) = \mathbb{P}(X_{i}^{n})$

30,40

 $t = (a,b,A + (a + a)_{a+a})$

∆خمر .:. س

19.00

. .

LES GRANDES REPRISES

A BOUT OE SOUFFLE Fr.): Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-67-77; 36-65-70-43). AN ANGEL AT MY TABLE (néc-zélan-dais, v.o.) : Studio des Ursulines, 5-(43-26-19-09).

ARIANE (A., v.o.): Grand Action, 5-(43-29-44-40; 35-65-70-63). LE BAISER DU TUEUR (A., v.o.) : Action Christine, 6- (43-29-11-30 ; 36-65-70-62).

IF (*) (Brit., v.o.) : Accatona, 5- (48-33-86-88). LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.o.):
Georga V, 8° (45-62-41-46;
38-65-70-74); v.f.: Rex, 2°
(42-36-83-83; 36-65-70-23);
Cloches, 8° (48-33-10-82); George-V,
3° (45-62-41-46; 36-65-70-74).

MA SŒUR EST DU TONNERRE (A., v.o.): Grand Action, 5- (43-29-44-40; 36-65-70-63). LE MÉPRIS (Fr., v.o.): Las Trois Luxembourg, 6° (48-33-67-77; 36-65-70-43). MY FAIR LADY (A., v.o.) : L'Ariequin,

LES NOUVEAUX MONSTRES (k., v.o.) ; Le Champo - Espace Jacques-Tati, 6- (43-54-51-60). LA PETITE AMIE D'ANTONIO (Fr.) : Utopis, 5- (43-26-84-65).

SABRINA (A., v.o.) : Reflet Médicis Logos selle Louis-Jouve1, 5-(43-54-42-34). LE SALON OE MUSIQUE (Ind., v.o.) : Utopia, 5- (43-26-84-65) ; L'Entrepôt, 14- (45-43-41-63).

TO BE DR NOT TO BE (A., v.o.): La Champo - Espace Jacques-Tati, 5- (43-54-51-60).

ULTIME RAZZIA (A., v.o.): Action Christine, 6- (43-26-11-30; 36-65-70-62).

LES GRANDES REPRISES

A BOUT DE SOUFFLE (Fr.) : Les Trois Luxembourg. 6. (46-33-97-77; 36-65-70-43).

dais, v.o.) : Studio des Ursulines, 5-(43-28-19-09). ARIANE (A., v.o.) : Grand Action, 5-(43-29-44-40 ; 36-65-70-63). LE BAISER DU TUEUR (A., v.o.) ; Action Christine, 6- (43-29-11-30 ; 38-85-70-62).

IF (*) (Brit., v.o.) : Accetone, 5- (46-33-86-86). LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.o.) : George V, 8 (45-62-41-46; 36-65-70-74); v.f. : Rex, 2 (42-36-63-83; 36-65-70-23); Choches, 6 (46-33-10-82); George-V, 9 (45-62-41-46; 36-65-70-74).

MA SŒUR EST OU TONNERRE (A. v.o.) : Grand Action, 5- (43-29-44-40 ; 36-65-70-63).

LE MÉPRIS (Fr., v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6. (46-33-97-77; 36-66-70-43). MY FAIR LADY (A., v.o.) : L'Arlequin, 6- [45-44-28-80]. LES NOUVEAUX MONSTRES (IL.,

v.o.) : La Champo - Espace Jacque Tati, 5- (43-54-51-60). LA PETITE AMIE D'ANTONIO (Fr.): Utopia, 5- (43-26-84-65). SABRINA (A., v.o.): Reflet Médicis Logos celle Louis-Jouvet, 5-(43-54-42-34).

 $\{\gamma_{i,j_{i+1}}$

Party.

LE SALON DE MUSIQUE (Ind., v.o.): Utopia, 5- (43-26-84-65); L'Entrepôt, 14- (45-43-41-63). TO SE OR NOT TO BE (A., v.o.) : Le Champo - Espace Jacques-Tati, 5-(43-54-51-60). ULTIME RAZZIA (A., v.o.): Action Christine, 5. (43-28-11-30; 36-85-70-62).

Le Monde OH HOYS Social Par ici la sortie! Alain Lebaube EN VENTE EN LIBRAIRIE

rentables. Si une écotaxe (projet de

taxe communautaire pénalisant

plus fortement les combustibles

riches en carbone) devait grever les

energies, seules les centrales à gaz

Pour les « extrêmes pointes ».

e'est-à-dire pour une utilisation ne

dépassant pas plus de quelques

centaines d'beures par an, les cen-

trales au fuel seraient alors les plus

Dans des cas bien partieuliers,

ment de la vapeur) s'averent les

resteraient en lice.

compétitives.

California Const.

IN CON .TRE .

tar dament

MAN EX.

記載 明明を主義を行って

Secretary and the second

ATIME DU MONUE

44

Finally Action in which

2 4 N

ない 外をするフェウ

SEE AL

....

Section and the second

4.78

266727

SETTETAL .

The second

中海で現場で かいこ かい

Survey to the

一等一致 一致 こうかく

ب عم ده مدند

TAME AND A STATE OF THE STATE O

1 m 2 T

練 在 / Langue of

المراجع المراجع

The second secon

ICES SPECIALES

The second section .

美術成事時3 7

製作 医内内心理

建 化设计

DE ESSETTIBLE DE LES

interpretation to

Market St. Section 1

44.

part from the re-

泰勒斯

A .

Brance L. C.

المراق المعجوب

CE LA JUNGLE (A. V. ACRETH (A. VO.) (Emerget)

MISSISSIPPI MASALA W. 141 - Alleris S. MS-87-182

COPTES OUVERTER IN LO

5. [43.54-72]

201 A PEUR DE VIRGINIA WOOD
Saint-Lamber, 3

TEMPS DES GITARS (IL.

VERSA: LLES RIVE GAUCHER!

LES GRANDES REPRES

SCUT DE SOUPFLE Fr.I. la le Course 6 (66-33-1).

ANGEL AT MY TABLE Intents
Studio des Unides

ARIANE (A. vo) Grand Acou;

L BA'SER OU TUEUR (A. val

2 1 do 86) Accatong

LE LIVRE DE LA JUNGLE IA. II

53.93 36.65.70.2

53.93 36.65.70.75 6-6-33-10.621 George 26-65-70.74

MA SCUR EST OU TONNERRE 2 1112 Action, 5 (43-29-44)

5 (46-33-97.7)

MIT FAIR LADY IA . vol . L'Aliq

... SOUVEAUX MONSTRES

54 5 - 6C

. .. FITTE AMIE D'ANTONIO

LABRIMA A. . . . Reflet Mes

. I SALCA DE MUSICUE DO LE

43 16-54-55) : L'Emat

10 St. OR NOT TO BE ALVAL

Espate Jacques Tal

LES GRANDES REPRISE

1. (1.) Τ DE SOUFFLE (74: La 'a ε (46-35-97).

AN ANGEL AT MY TABLE HOST

PRISER DU TUEUR IA. VII

THE NOT ALCEUM!

CHARL DE LA JUNGLE LA YE

46.75 0-631 Gerry 35.65-70-74

Y SECURE EST DU TONNERRE

MEPAIS F C1 LES E 6 HE-33-917

THE PLAN LADY IS YOU LAND

. ... EAUX MONSTRES!

Service Space James

ANIE D'ANTONIO F

neffet Me

The second secon

DE MELSIQUE TELES

#1 OR ADT TO SE 14. 931

Frude ses lesdes!

. wite 150:5-Johnst.

40 25-64-65[

- 4 44 75.501

. 14.7 34

Des privatisations pour qui?

Alors que le gouvernement vient juste de déterminer la liste des futures entreprises privatisables l'enquête réalisée par la SOFRES, à la demande de la Commission des opérations de Bourse (COB), de la Banque de France et de la SBF-Bnurse de Paris, dresse un nouvel état de l'actionnariat haxagonal, Si l'enquête révèle que, depuis quinze ans, le nombre de porteurs de valeurs mobilières a augmenté de façon constante, il n'en est pas moins vrai que cette progression a'ast arrêtée en 1991, année où ils étaient encore 14 millions, dont 5,8 millions à détenir directement des actions. A croire que les krachs successifa da 1987 et 1989 ne les avaient pas encore détoumés du palais Brongniart. Nombre de professionnels à l'époque pensaient qua les chiffres communiqués étaient particulièrement optimistes at que la réalité du paysage boursier français était tout

A la fin de l'ennéa 1992, ils n'étaient plus que 4,5 millions d'actionnaires individuela, soit une balssa de 22 % par rapport à avril 1991. Depuis 1987 data des dernières privatisations -, le reflux du nombre d'actionnaires est de 27,5 %, Ces 4,5 milliona d'actionnaires détiennent, il est vral, le tiers de la capitalisation boursière de la place de Paris, mais leur comportement est très différent : l'étude relève que l'on peut opposer une population de e petits porteurs », qui aont venua en Bourse dans les années 70-80, dont le profit socio-démographique est populaire et assez peu actif sur son portefeuille, à une population d'actionnaires jugée plus sophistiquée (dont 23 % détiennent un portefeuille actions important, supérieur à

250 000 F), soit un peu plus d'un million de personnes. L'entrée en Bourse de la majorité des actionnaires d'aujourd'hui (environ 60 % d'entre eux y seraient venus entre 1978 et 1987) correspond à deux grandes impulsions gouvernamentales : les sicav. Monory de 1978 qui, à elles seules, auraient sensiblisé 19 % des sondés, at les privatisations da 1986-1987, qui auraient touché 30 % de la population anndée. Quel accueil aera réservé aujourd'hui à l'ambitieux programma da privatisation qui porta sur un montant de 40 milliarda da francs? Les demières privatisations partielles ont mis en évidence le

désintérêt des particuliers pour la Bourse. Seuls les investisseure institutionnels et étrangers laur avaient réservé un bon accueil, et la fraction de capital mis à la disposition du public n'avait rien de commun avec ce qui va être fait. Au-delà de ce sondage, l'accueil qui sere réservé aux futures privatisées par les particuliers donnera, sans aucun doute, un éclairage plus précis sur le « petit porteur » des

années 90. FRANÇOIS BOSTNAVARON

Le Monde

ARTS-SPECTACLES

PRÉPAREZ-YOUS

Chaque mercredi dans le *Monde* daté jeudi

A l'initiative de la Banque de France, de la COB et de la SBF

Une enquête de la SOFRES révèle une contraction de l'actionnariat individuel

A l'initiative de la Banque de France, de la Commission des opérations de Bourse (COB) et de la SBF-Bourse de Paris, la SOFRES a publié, mardi 1- juin, une anquête, réalisée à la fin 1992 II), sur l'actionnariat individuel en France et la détention des valeurs mobilières. La précédanta enquête ramonteit à avril 1991 et evait fait apparaître quelques imperfections dans ses conclusions.

A quoi ressemble l'actionnaire en 1992, qui est-il? L'enquête de la SOFRES révèle que les ection-naires des sociétés cotées en Bourse sont majoritairement des hommes (56 %), constat qui a peu varié avec la précédente enquête. Le taux de détentinn d'actions croît avec l'âge, passant de 3,4 % pour les moins de 25 ans à 19,6 % pour les plus de 65 ans. Si l'on s'en tient à la répartition par âge, 57 % des actionnaires ont plus de 55 ans alors que les 15-34 ans ne sont seulement que 15 % à détenir des titres. Ces données, note l'enquête, confirment tous les résultats des études précédentes, et ce malgré les privatisations de 1987 qui avaient amené un public plus jeune vers la

Sans réelle surprise, on note que ce sont les cadres et les professions libérales qui nnt le plus sonvent des actions avec un taux de déten-

Forte progression

des accords de participation

dans les entreprises

de moins de cent salariés

Avec 11 226 eccards an

vigueur en décembre 1991 et

près de 4,8 millons de sala-

riés concarnés, le nambre

d'accords da participation en

vigueur dans lea entreprises a augmenté de 8,41 % en un

an; selon les résultats d'une

enquête diffusée, dimanche

30 mai, par le ministère du

Cette forte progression est

due à l'abaissement, à partir

de novembre 1990, da 100

à 50 salariés du seuil d'assu-

jettissement des entreprises

à l'obligation de participation.

Ainsi, le nombre d'eccords

signés dans les spelétés employant de 50 è 100 per-

aonnes a progressé de 36 %

La quasi-totalité des

accorda (95,18 %) sont

constitués par dea accorda

d'entreprias. A l'inverse, les

acentde conclua dans la

cadre d'une convention col-

lective ont tendance à dimi-

nuer (4,4 % dea eccorda

eontre 4,8 % un an aupara-

vant). 73,4 % des accords

sont signés par les comités

d'entreprise, les eyndicata

étant à l'origine de 23.7 %

Les sectaurs où la plua

grand nombre d'accords ont

été conelua aont ceux dea

transporta, du commerce et

da la production et transfor-

mation des métaux.

d'entre eux.

travail.

tion d'action deux fois supérieur à la moyenne (22,4 % contre 10,6 %). En revanche, les ouvriers et, dans une moindre mesure, les employés ont la plus faible propen-sion à en avoir, avec respective-ment 3,4 % et 6,6 %. Mais ce sont les inactifs qui constituent la majeure partie de l'actionnariat (52 mg/s).

Géographiquement, le taux de détention le plus élevé est celui de la région parisienne (17,5 % contre 10,6 %) en moyenne. Viennent ensuite l'Est et le Sud-Est, le taux de pénétration le plus faible se situant dans le Nord. Si l'on prend situant dans le Nord. Si l'on prend en compte les agglomérations, l'ac-tionnariat est majoritairement urbain, 55 % des actionnaires habi-tant des villes de plns de 100 000 habitants. En termes de montant, on note, par rapport à la précédente enquête, une certaine contraction du dépôt moyen par

La pénétration du PEA

Cette enquête a permis également de connaître un peu mieux le profil du détenteur du tout ieune plan d'épargne en actions (PEA). Contrairement aux actinnnaires individuels, ce sont les femmes qui sont majoritairement détentrices d'un plan d'épargne. A la fin de l'année 1992, 7,4 % des femmes avaient un PEA contre 6,5 % des bommes. L'enquête a permis de dénombrer 3 millions de plans

parmi t,9 million de foyers. Ces ebiffres, rapportés à une population totale de 42,7 millions d'individus agés de plus de 15 ans, permettent d'estimer que 7 person sor 100 sont détentrices d'un plan d'épargne en actions. La pénétration du PEA par catégorie socioprofessionnelle est à peu pres identione aux détenteurs d'actions, à une seule exceptinn : les cadtes supérieurs, s'ils détiennent plus de PEA que la moyenne, sont plutôt actionnaires bors cadre du plan. en raison probablement de leur capa-

En matière d'organismes de placement collectif en valeurs mobilières (OPCVM), l'évolution de la contre 4 millions à la fin de 1991.

(1) Enquête réalisée par la SOFRES en novembre et décembre 1992 anprès d'un échantillon représentatif de 6 000 per-sonnes âgées de plus de 15 ans.

Après le mémorandum d'EDF-GDF

La FGE-CFDT réclame une négociation globale pour contribuer à la création de postes de travail

port, Pierre Daurès, directeur géné-ral adjoint, avait recensé les différentes pistes de contribution de la part d'un ensemble qui comprend plus de 143 000 agents. Il soulignaît qu'une baisse tarifaire de I milliard de francs par an pouvait induire 1 700 emplois ou, encore que des activités nanvelles telles que la propreté pouvaient se tra-duire par 1 090 postes en l'an 2000, enotre 640 aujourd'hui. Il évoquait aussi la responsabilité d'EDF-GDF à l'égard des emplois externes et démontrait qu'un sou-tien au développement local était possible. Ces préocenpations devaient pouvoir se retrouver dans un protocole sur l'emploi, élaboré en concertation avec les syndicats. partie intégrante du projet social prévu dans le cadre du contrat de plan 1993-1996. Un mémorandum,

Toutefois, particulièrement intéressée par ce projet, la Fédération gaz-électricité (FGE) de la CFDT considère cet engagement comme insuffisant. Estimant que « l'emploi dait devenir un axe stratégique », elle a fait part, le 24 mai, de ses propositions, plus larges, et, pour ce faire, prend appui sur les déclarations de M. Balladur, qui soubaite que des « contrats de progrés » soient signés entre les directions et les partenaires

Face à la baisse du marché automobile

Peugeot envisage un nouveau plan social en 1994

réduction des effectifs devrait être négocié chez Peugeot en 1994, estime Jacques Calvet, PDG du groupe automnbile PSA. « Comple tenu de l'environnement général et de l'objectif de gain de productivité de 12 % fixé pour 1993, il est clair que le plan social qui vient d'entrer en application ne sera pas le dernier», a souligné, veodredi 28 mai, M. Calvet lors de la présentation de la Peugeot 306 diesel.

Cette précision du PDG de PSA ne constitue pas une surprise. Le très net recui du marché européen condamne eo effet les aux services administratifs.

Un nuveau dispositif de constructeura à poursuivre leur politique d'adaptation des effectifs. On voit mai comment Peugeot, qui a accéléré le rythme de ses suppressions d'emplois (2 597 prévues en 1993 dont 1 600 à Sochaux après 1 600 en 1992) comme Citroën (1 629 départs en 1993) nu Renault (2 249) pourront éviler de programmer un plan social l'an prochain.

Reste à savoir quelle en sera l'ampleur. En outre, ces mesures risquent de s'étendre non plus essentiellement ao personnel de production mais à la « maind'œuvre indirecte », c'est-à-dire

cité à épargner plus.

détention des titres est comparable à celle des actions : un Français sur quatre détenait des sicav ou des fonds communs de placement (FCP) en 1991, il n'y en a plus aujourd'bui qn'un sur cinq. Le nombre de porteurs de parts de sicav ou de FCP a fortement chute depuis dix-buit mois, passant de 5,5 millions à 3,2 millions. Il n'y a que les OPCVM monétaires qui aient connn un grand succes: 5.6 millinns d'éparenants étaient détenteurs de ce type de produit

La FGE-CFDT reprocbe aux directions d'EDF-GDF de limiter la possibilité d'un accord en bonne Entreprises nationales, EDF et GDF s'étaient déjà signalées par l'intérêt qu'elles portaient aux thèmes de l'emploi. Dans un rap- et due forme aux mesures d'insertion et à l'aménagement du temps de travail, et de considérer a que tout le reste du dossier relève exclu sivement du management ». L'arganisation syndicale aurait voulu une négaciation glabale débouchant sur un accord national, relayé par des accords locaux, et entend mainte nant faire « une campagne d'Information nationale » Selon l'INSEE L'industrie a perdu

effectifs salariés de l'industrie ont intitulé «Un autre regard sur l'em-ploi », a été rendu publie le 14 mai. diminné de 2.8 %, ce qui correspond à la perte de 110 000 emplois, y compris dans les sec-teurs qui, l'année dernière, restaient à un niveau satisfaisant, comme les biens d'équipement ménager, l'automobile et le transport terrestre. Dans les biens de consommation, ce n'est jamais que la confirmation d'une baisse qui se poursuit pour la troisième année

Mais, fait observer l'INSEE, ces conséquences négatives pour l'em-plui daivent être attribuées aux mauvais résultats de 1991, compte tenu des délais d'ajustement. En 1991, l'activité industrielle avait reculé de 0,9 % en valume. En 1992, le taux de croissance a été globalement nul mais aura beauconp varié en cours d'année. Les exportations et les acbats des ménages en biens manufacturés se sont ceries développés, mais ils n'ont pas compensé le recul général des commandes liées aux investissements, dont celles de l'iodustrie elle-même. La dégradation de l'économie mondiale, et surtout l'entrée en récession de l'Allemagne au second semestre, expliquent le phé-

110 000 emplois

en 1992

En 1992, scion l'INSEE (1) les

(1) INSEE-Première, N.259, mai 1993.

Le Monde **PUBLICITÉ** FINANCIÈRE

Renseignements: 46-62-72-67

Selon une étude du ministère de l'industrie

Le nucléaire demeure l'énergie la plus compétitive

SI l'on devait décider aujourd'hui, en France, de la construction d'une centrala électrique qui soit opérationnelle en 2003 et qui fonctionne plus de six mille heures par an (c'est-à-dire environ 70 % du temps), una centrale nucléaire serait la plus

L'édition 1993 de l'étude sur les Couts de référence de la production d'électricité en France, publiée mardi 25 mai, par la direction générale de l'énergie et des matières premières du ministère de l'industrie (DGEMP), donne à nouveau l'énergie nucléaire gagnante pour une centrale utilisée de façon intensive. Les calculs ont

les installations de eogénération (c'est-à-dire qui produisent égalemoins coûteuses (17 centimes le kw/h environ). Il devrait s'agir de centrales de forte puissance été effectués pour une installation (40 mégawatts), dont la production de vapeur serait valorisée. Ces

contraintes restreignent leur usage quelques grands sites industriels, Hypothèse dollar : 6,6F raffineurs nu grands chimistes », a précisé Claude Mandil, directeur de la DGEMP, lors de la présentation de cette étude à la presse. 50

qui entrerait en service dans dix ans. Selon cette enquête, réalisée tons les trois ans depuis vingt ans. le coût de production d'un kilowatt-heure nucléaire est de 25 centimes environ, contre 30 centimes pour le charbon et le gaz. Ces coûts intègrent les dépenses de recherche et développement, de retraitement des combustibles irradiés, de stockage des déchets nu de démantélement, ainsi que le coût d'un accident do type Tchernobyl.

En revanche, pour des centrales ne fonctionnant qu'en période de pninte (mnins de six mille heures par an), les centrales

L'énergie éolienne a aussi été étudiée pour la première fois dans le cadre de cette enquête. Elle fournit une énergie relativement bon marché (28 centimes le kw/h), mais son fonctionnement aléatoire (lié aux variations du vent) la rend difficilement comparable aux autres sources d'énergie.

Pour M. Mandil, la compétitivité du nucléaire français (qui ne se confirme ni en Grande-Bretagne ni aux Etats-Unis) serait à attribuer « aux effets de série considérables dus à la construction de plus de cinquante centrales ».

Un colloque à Mulhouse avec trois cents industriels

GDF en quête de clientèle rurale

Sur la thème « développement éconnmique et protection de l'anvironnement », Gaz de France a réuni récamment à Mulhnuse quelque trais cents industriels et représentants de collectivités locales d'Alsace, de Franche-Comté et de Lorraine. Cette opération, qui vise à promouvair la raccardament das communes rurales eu réseau da distribution existant, dait être renouveléa dans una guinzama de régions.

MULHOUSE de notre correspondant régional

« Aujourd'hui, je ne peux équiper qu'une vingtaine de communes par an alors que les demnndes nitei-gnent le dnuble », déplore Michel Chambolle, directeur de GDF pour l'Alsace. Soumis à la saero-sainte loi de la rentabilité, les gaziers français ne peuvent accroître leur clientèle sans se garantir, sauf dans certains cas exceptionnels, que les nouveaux investissements seront financièrement avantageux. Auss la politique conduite jusqu'à pré-sent consiste-t-elle à trouver un utilisateur suffisamment important (en général une entreprise) qui per-met de rentabiliser le projet et done d'équiper la commune où il

GDF tente d'écbapper à cette contrainte du coup par coup en «globalisant la rentabilité». L'idée est d'élaborer avec les collectivités locales des « schémas directeurs » qui justifient la viabilité du projet non plus au niveau d'une commune mais d'un canton ou d'un département, voire d'une région. Fort de l'expérience réalisée il y a quelques années dans la Sarthe, le président de Gaz de France, Francis Gutmann, croit dur comme fei à cette solution pour viser l'objectif « d'être partnut » sans en avoir « l'obligation ». La première pierre du nnuvel édifice sera posée en juin prochain sous la forme d'un contrat avec le département du Haut-Rhin.

Les participants à la rencontre de Mulhouse ont apporté de l'eau an moulin de M. Outmaon. Elus locaux et entrepreneurs sont venus témnigner de l'importance de la

fourniture de gaz naturel pour l'activité économique dans les petites communes. Dans une région comme l'Alsace soucieuse de la protection de son environnement, les autorités mettent la priorité sur le développement d'un lissu indus-triel constitué de petites et moyennes entreprises consommatrices d'une énergie propre. Selon eux, le gaz répond à la double préoccupation que sont la lutte contre la pollution de l'air et l'installation d'unités de production de faible dimension afin de préserver le paysage. Un sondage effectué pendant les travaux a révélé que 70 % des industriels présents estimaient que « l'écologie était un phénamène durable » et « étaient prêts à effectuer les investissements nécessaires à la sauvegarde de l'environne-

«Un rõle de conseil»

L'intérêt manifesté pour le gaz est d'autant plus grand que GDF s'affiche comme « un parienaire de in réflexion pour un développement plus intelligent et plus intégré». M. Gutmann a livré les ambition de son extraction : « Gas de France de son entreprise : « Gaz de France ne peut être qu'un fauraisseur d'énergie, il doit remplir en outre un rôle de conseil pour ses clients.» C'est ponrquoi l'entreprise offre toute une panoplie de services qui vont du simple bilan thermique à l'audit énergétique complet de site en passant par le contrôle d'émission de polluants.

Conscient que GDF assure avant tout un service public et que, dans ees eonditions, il ne peut trop empiéter sur les terrimires du privé, son président tient à fixer les limites de son champ d'activités. Afin de ne pas se poser en concurrent des installateurs et des firmes dont la principale fooction est la prestation de services sophistiqués (ingénierie iodustrielle nu financière, par exemple), il se dit déterminé « à veiller scrupuleusement à l'étanchétté des frontières » entre les deux secteurs. « Mais comme nous ne pouvons pas refuser à nos clients un conseil parce qu'ils ne comprendraient pas une telle attitude, préeise-1-il, nous leur indiquerons nos filiales. »

MARCEL SCOTTO

· 美國際 · Andrew · eri gazziA - 45.29.115 · 1400 的复数拉克· 75 Appellant

Le Japon apparaît toujours aussi sûr de lui

Partisan du libre-échange, largament excédentaire dans ses échanges commarciaux avec la reste du monde, le Japon refuse l'« économie contrôlée » et la eyen fort > que les Etats-Unis veulent lui imposer. Il en appelle à l'Europe déprimée et cherche à se recentrer plus activament sur sa région, l'Asie, an plain boom économique.

KYOTO

de notre envoyé spécial

Plongé dans une «récession» qui ferait envie en Europe puisque le chômage n'y représente que 2,3 % de la population active, le Japon reste confiant dans sa puissance économique. Dans la guerne commerciale qui l'oppose avec une intensité croissante aux Eints-Unis notamment, l'archipel aux Etats-Unis notamination, se présente aujourd'oui comme le plus ardent délenseur des principes du GATT (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce).

pour cela, Tokyo milite activement en faveur du maintien d'un système multilatéral de libre-échange et d'une conclusion rapide des négociations de l'Uruguay Round. Les Anglo-Saxons voient dans ce plaidoyer nippon – celui d'un pays où de nombreux marchés, et pas seulement celui du riz, restent très protégés – un surprenant paradoxe. Mais au-delà de ses conflits avec les vieilles puissances industrielles que sont l'Amérique du industrielles que sont l'Amérique du Nord et l'Europe, le Japon, pour rebondir, compte tirer parti d'une insertion accrue dans sa région, l'Asie de l'Est, la zone du monde où le dynamisme économique est le plus

Ces quelques observations, retirées des débats menés entre responsables économiques et politiques européens et japonais dans le cadre de la troi-sième conférence Japon-Europe orga-nisée par l'Institut Aspen (1), qui a eu lieu du 19 au 22 mai à Kyoto, éclairent le contexte dans lequel va se tenir, début juillet, à Tokyo la réu-nion des cheis d'Etat et de gouvernements des sept grands pays indus-triels, le G7. Le pays hôte, le Japon, traverse peut-être, comme l'Europe, une «crise d'identité», selon la for-

recul est de 3,8 %.

l'accord automobile conclu avec la

CEE, concernant les importations

d'automobiles japonaises en Europe, en 1993. Cette position a

nier à Bruxelles par Noburu Hata-keyama, vice-ministre au ministère

du commerce international et de

Cet accord avait pris pour hypo-thèse une baisse du marché auto-

mobile de 6,5 % en 1993. Il avait

suscité la colère des constructeurs

antomobiles européens. Martin

à l'industrie, avait alors déclaré

ann, commissaire curopéen

l'industrie (MITI).

idue publique vendredi der-

La guerre entre «les deux pays amis»

Le Japon fanatique du libre-échange? Véritable machine à fabri-quer des surplus commerciaux, l'économie japonaise est, depuis plusieurs années déjà, la cible de violentes années déjà, la cible de violentes attaques, de la part des Etats-Unis essentiellement. Les statistiques publiées ces derniers jours dans chacun des deux pays traduisent une aggravation du déficit américain en même temps qu'une explosion des excédents nippons. Les difficultés politiques intérieure de Bill Clinton n'ont fait qu'exacerber les tensions. Au cours de l'année budgétaire 1992 (1= avril 1992 au 31 mars 1993), le laron a désacé un surplus commer-Japon a dégage un surplus commer-cial record, de 136 milliards de dol-lars (750 milliards de francs), repré-sentant plus de 3 % du PNB mippon. Plus de 40 % de cet excédent provient des Etats-Unis. Une situation désormais insupportable pour Washington. Entre les deux pays
«mmis», c'est donc la guerre. Le
Japon aimerait prendre à témoin les
Européens, oubliant parfois qu'avec
les pays de la Communauté le problème est à peu près le même.

De fait, les mécanismes que l'administration américaine envisage de proposer pour obtenir en trois ans une réduction de moitié du surplus commercial oippon provoquent c'est le moins qu'on puisse dire -une vive irritation chez les responsables japonais. Washington souhaite-rait ainsi imposer au Japoo des objectifs chiffrés d'importations de produits américains, des obligations d'achats quantifiés établis éventuelle ment sur une base volontaire. Les conseillers de Bill Clintoo veulent s'inspirer d'un précédent : l'etemple des semi-cooducteurs, un secteur dans lequel un accord entre les deux pays réservait 20 % du marché intérienr nippon aux coostructeurs des

Ces propositions, qui n'auraient pas encore été formellement trans-mises à l'administration japonaise,

INDICATEURS

• Production Industrielle: - 2,2 % en avril. - Après deux

• Mises en chantier de logements : + 1,1 % en avril. -

moia de hausse, le niveau de la production industrielle du Japon,

indicataur clé da la santé da l'archinal, a da nouveau diminué

en avril, reculant de 2,2 % sur mars. Par rapport à avril 1992, le

Les mises en chantier da logements ont augmenté de 1,1 % au

Japon en avril par rapport à avril 1992, solt le onzième hausse

mensuella consécutive en glissement annuel. La hausse d'avril est

Malgré le souhait des Européens

Le MITI refuserait de renégocier

l'accord avec la CEE sur l'automobile

Le Japon refuserait de renégocier que si la dégradation du marché

netternent inférieure au bond effectué en mars (+ 9,2 %).

mule de l'un des perticipants, il n'en reste pes moins assuré de son avenir économique. Et il compte bien, dans les négociations commerciales, faire preuve de fermeté.

Sont de toute façon considérées comme «inacceptables» aussi bien par le gouvernement que par les industriels. « C'est le marché libre qui doit dècider et non des obligations administrativement imposées», affirment les uns et les autres. Tolono est les autres Tolono est l

ment les uns et les autres. Tokyo est bien déterminé à s'opposer à ce qu'on lui impose une «économie contrôlée» ou un «commerce géré» (* managed trade*). Il invoque pour cele les grands principes du GATT. Le libre-échange est toujours l'arme des plus puissants. Ce fut celle des Etats-Unis en leur temps, c'est celle du Jean principes.

du Japon anjourd'hui.

La vénération qu'affichent les Japonais à l'égard des lois du marché ne concerne pas celui des changes. Le forte appréciation du yen vis-à-vis du dollar mais aussi des devises européennes, depuis quelques semaines, est ici une autre source d'inquiétude. Pour Tokyo, cette nouvelle hansse da yen n'est pas le produit d'un « pur phénomène de marché », reflétant naturellement la confrontation de l'offre et de la demande ou l'évolution des «fondamentaux économiques». Elle apparaît surtout comme le fruit d'une volonté américaine depuis que quelques propos venus de Washington ont alimenté l'idée seion laquelle une revalorisation du yen serait un bon moyen pour réduire le gigantesque surplus japonais.

Officiellement, Tokyo ne critique pas tant le mouvement de hausse du yen que sa brutalité : le dollar est passé en quelques semaines de 125 à 107 yens. Le billet vert pourrait atteindre, selon certains, les 100 yens.

les exportateurs japonais d'automo-biles on de produits électroniques ceux présents à Kyoto, notamment – s'inquiètent du brusque renchérisse-ment de leurs produits sur le marché mondial. Le gouvernement craint mondial. Le gouvernement craimit deux choses de ce nouvel «endalea» (la hansse du yen): qu'il ne favorise pas la résorption des excédents commerciaux et, pis, qu'il n'étouffe la reprise tant attendue. La Banque du Japon, aidée par la Réserve fédérale américaine, tente bien de freiner la hausse en intervenent de freiner la hausse en intervenant de façon répé-tée, les officiels nippons en multi-pliant les déclarations. En vain.

> Premier créancier du monde

La hausse du yen, même brutale, en favorisant une baisse des prix des produits importés et des tanx d'intérêt, devrait, en définitive, se révéler positive pour l'économic japonaise Personne n'en disconvient

Mais la revalorisation du yen devrait aussi renforcer les actifs détonus par le pays à l'étranger. Le ministère des finances vient de rap-peler fort opportunément à ceux qui parlient il y a encore peu de temps des faiblesses prétendues de l'archipel que le Japon reste en 1992, et pour la seconde année consécutive, le premier créancier net du monde. Avec On reparle – comme aux lendemains des investissements à l'étranger tou-des accords monétaires du Plaza de jours en hausse (même si leur rythme

vre Japon!

Face aux ennuis qu'il rencontre Face aux ennuis qu'il rencontre avec ses grands «amis», Américains et Européens, le Japon trouve quelque réconfort auprès de ses voisins, ceux de l'Asie de l'Est et la Chine. Industriels et financiers de l'archipel sont – les débats de Kyoto en témoisont – les débats de Kyoto en témoi-gnent à nouveau – de plus en plus attirés per cette vaste zone de forte croissance. « La hausse du yen nous incite à réviser notre politique et à envisager une accélération de nos investissements en Asie et en Chine», expliquait l'un des participants. M. Talcashita, l'ancien premier minis-tre japonais, avait d'ailleurs souligné le dynamisme de la région en indi-quant que si l'on extrapolait pour le dynamisme de la région en indi-quant que si l'on extrapolait pour l'avenir les rythmes de croissence des années 1987-1991, «le produit natio-nal brut de l'Asic de l'Est (Japon compris) dépasserait ceha de l'Améri-que du Nord en 2003 et celul de l'Europe de l'Ouest en 2011».

Fidèle à ses convictions «libérales», le Japon se défend de vouloir constituer un quelconque bloc com-mercial dans la résion, une sorte de pendant à la CEE et au NAFTA (Accord de libre-échange d'Amérique du Nord). Tokyo se veut plutôt partisan d'un a régionalisme ouvert », scion le terme d'un expert européen. Et il est vrai que le pays n'a ancun accord commercial préférentiel avec ses voisins, qu'il ne participe directe-ment à ancune organisation d'inté-

gration économique régionale. Cer-tains observateurs ne sont pas loin de penser, néanmoins, que le Japon est en train de créer un bloc économique, notamment à travers ses aides financières et les investissements directs massifs de ses entreprises. Une création qui se fait un peu de la même manière que le Japon gère son économie : par le moyen de politi-ques implicites, indirectes et invisibles. Face aux marchés occidentaux déprimés, Tokyo sait en tout cas qu'il a autour de lui quelque 600 millions de personnes avides de

de Tokyo, le mini sommet de Kyoto confirme bien que, maigré le ralentis-sement économique dont souffre le Japon depuis deux ans, le pays qui recevra le G7 dans quelques semaines dispose encore de beaux atouts, avec ses surplus commerciaux et son patrimoine industriel et financier. Le dynamisme et les capacités de croissance de ses voisins immédiats, l'Asie de l'Est et la Chine, renforcent encore la puissance du Japon qui trouve là sans doute son espoir le plus prometteur.

ERIK IZRAELEWICZ

 $\{J^{k,k}: k, k \in \mathbb{N}\}$

 $(x,y)\in \mathcal{R}_{\tau}$

production of the second

Transfer in

- 1.

10

(1) Filiale de l'Aspen Institute améri-cain (du nom de la ville d'Aspen, dans le Colorado, où siège l'institution), l'institut Aspen France est un club de réflexion indépendant qui réunit régulièrement des responsables économiques et politi-ques du monde entier pour débattre des grands thèmes de l'actualité inter-nationale.

Affecté par son endettement et ses pertes

Ferruzzi ouvre son capital et se recentre sur l'agroalimentaire

La famille Ferruzzi perdre-telle le contrôle de soo groupe, foodé eo 1945 et classé au deuxième rang des firmes privées italienoes derrière Fiat? Les spéculations voot bon traio à la Bourse de Milan après la présentatioo de très mauvais résultats (uoe perte de 5,6 milliards de francs) qui obligent à faire entrer veaux actionnaires dans le capital du groupe et à recentrer les activités sur l'agroalimentaire (le Monde daté 30-31 mai).

D'ici la mi-jnio, les conseils d'administration de la Ferruzzi-Finanziaria (Ferfin) et de Montedison, société qu'elle contrôle, se réuniroot pour arrêter de combreuses décisions, sur l'ouverture du capital, une restructuration du groupe, et la présentation d'un plan de cession d'actifs.

Le banquier d'affaires Sergio Cragnotti, ami de la famille ayant travaillé pour elle auparavant, pourrait servir d'intermé-diaire dans les négociations sur l'arrivée de nouveaux action-

Russle : la barre des 1 000 ronbles pour un dollar a été franchle.
 Le ronble a enregistré une

forte baisse sur le marché inter-

bancaire de Moscou, lundi

31 mai, franchissant pour la pre-

mière fois le seuil psychologique

des 1 000 roubles pour un dollar,

à 1024 ronbles ponr nn dellar, contre 994 roubles jeudi 27. La

baisse du rouble s'était fortement

accélérée depuis l'antomne der-

nier, et seules les interventions

de la banque centrale russe avaient jusqu'ici permis une coute an-dessous de la barre des

i 000 roubles. Au marché noir, le rouble était coté lundi environ

1 200 roubles pour un dollar.

naires. A cette occasion, la structure du groupe pourrait être sim-plifiée avec la fusion de Ferfin et de Montedison, comme semble l'anticiper le marché milanais en rapprochant les cours de ces deux valeurs.

La Bourse milanaise a joué aussi, lundi 31 mai, les futnres bausse des cours des sociétés Treno (propriétaire de terrains et de champs de courses), d'Isvim (société immobilière) et de Calcestruzzi (béton prêt à l'emploi).

Ces ventes devraient s'ajonter aux accords de partenariat dans la chimie (le plastique avec Shell) et vraisemblablement la chimie fine (Ausimont) avec un aotre parteoaire. L'objectif est de réduire l'endettement de Ferfin. qui s'élève à 15 123 milliards de lires (55 milliards de francs), soit presque antant que son chiffre d'affaires (19 900 milliards de

Une « contre-performance »

du secteur agricole

Le PIB au Maroc a chuté

de 3,5 % l'an passé

Autaut 1991 avait été une année

exceptionnelle pour l'économie

marocaine, avec une progression du produit intérieur brut (PIB) de

5,1 %, autant 1992 se sera révélée

décevante. L'an passé, en effet, le PIB a baissé de 3,5 % en monnaie

constante, selon le Centre marocain de conjoncture (CMC). Dans un

Bilan économique et social de 1992, présenté en début de semaine à la presse par son président, Habib El Malki, le CMC estime que cette

Les perspectives de croissance

La réunion interministérielle de l'OCDE

revues en forte baisse

pays iodustrialisés de l'OCDE se rencontreront, mercredi 2 et jeudi 3 juin, au château de la Muette, à Paris, pour confronter leurs politiques économiques, réviser leurs prévisions de croissance et exami-ner les travaux menés par le secrétariat de l'organisation sur le chômage et l'emploi.

Les prévisions de croissance nière avaient été fortement revues à la baisse au cours d'une réunion dite de « perspectives à court terme» qui s'était tenue les 10 et 11 mai. Le taux de croissance de 1,9 % prévu en décembre 1992 pour l'ensemble des pays industria-lisés en 1993 avait été ramené à lisés en 1993 avait été raméné à plus forte pour l'Europe, qui passe-1,5 %. Mais la révision la plus forte pour l'Europe, qui passe-rait d'une croissance du PIB de importante avait concerné les pays européens, revenus de + 1,2 % à un recul absolu d'envi-ron 0,3 %.

Les ministres des finances des + 0,1 %. Ce sont ces perspectives dejà bien grises que les ministres des finances de l'OCDE vont discuter et à nonveau rectifier.

> Les plus fortes corrections coocerneront l'Allemagne, qui devrait passer d'un recul de 1,1 % do PIB à -1,5 % mais aussi les Etats-Uois (de + 3,3 % à + 2,7 %) et la France (de 0 % à - 0.5 %). Seul le Japon verrait ses perspec-Tous comptes faits, la croissance de l'ensemble des pays industriatisés, déjà ramenée de 1,9 % à 1,5 %, passera à 1 %, ce qui correspond à un rythme réduit de moitié par rapport à la fin de l'année deraits. nière, La correction scrait encore

FINANCES

Plus de 247 millions de francs de bénéfices

La Société des Bourses françaises a réalisé une excellente année 1992

pas nne santé étincelante, la Société des Bourses françaises (SBF), son organe de tutelle, se porte comme un charme. Elle avait triplé ses bénéfices entre 1990 et 1991 (de 30 à 91 millions de francs) et vient encore de les multi-plier par 2,4 entre 1991 et l'an dernier. Elle affiche ainsi en 1992 un résultat net de 247,9 millions de francs, qui lui permet d'apurer en totalité un report déficitaire de 221,6 millions de francs. Ses fonds propres atteignent 1,044 milliard de francs, dont 150 millions pour

risques bancaires généraux. La SBF explique ses performances notamment par l'extériori-sation de plus-values de cession, ponr 101,8 millions de francs, et par le haut niveau des taux d'intérêt qui lui ont permis de dégager 103,6 millions de résultats financiers. Afin de rassurer ses clients et actionnaires, la SBF indique que les commissions perques ont pourtant diminué de 6 % d'une

Si la Bourse de Paris n'affiche année à l'antre. « Ayunt rétabli complètement su situation financière, la SBF... est en mesure de concourir avec efficience aux opérations de privatisation tout en pour-suivant sa politique de réduction des coûts de place », ajoute un com-

> Forte d'une santé retrouvée, la Société des Bourses françaises pourrait également rembourser les avances faites par ses actionnaires en 1988. Entre octobre 1987 et juin 1988, l'ex-chambre syndicale des agents de change avait alors perdu sur fond de scandale 613 millions de francs, l'essentiel de son fonds de garantie, en spéculant sur les marchés à terme de taux d'intérêt (Matif). L'organisme avait été ensuite recapitalisé par les sociétés de Bourse, les grandes ban-ques et les compagnies d'assurances. Une partie des sommes apportes ne constituaient que des avances (pour plus de 200 millions de francs). Elles pourraient être remboursées en quasi-totalité.

REPRODUCTION INTERNATES

appartements ventes 5- arrdt Card.-Lampine/Contracture Rudio de charme, poutres, 24 : 590 000 F. 40-61-06-07 pavillons M- ALÉSIA. Petit pevi

appartements achats Recherche 2 à 4 P. Paris Préfère RIVE GAUCHE

offres Paris APPTS DE 30/300

locations

bureaux BUREAUX EQUIPES Mais.-Affort, rotoro, perk. Permenence trangue. 3 500 F/ms. 43-75-94-00

VOTRE SECT SOCIAL

acontre-performance» vient large-ment du secteur agricole, en raison de la sécheresse qu'a subie le Maroc fin 1991 et début 1992. La céréaliculture, principale branche de l'agriculture, a sinsi vu le tonnage de sa récolte chuter de 66 % en 1992 par rapport à 1991 (29 millions de quintaux contre 85 millions). Enfin, évoquant les perspectives pour 1993, le CMC table sur un taux de croissance du PIB en termes réels de l'ordre de 2,4 %, ce qui ne cermettrait pas encore de remouver le niveau de production de 1991. Le CMC s'attend par aifleurs à une légère reprise de l'inflatiun

(7,2 %) et du taux de chômage urbain (17,6 %) en raison d'un mouvement migratoire de ruraux vers les villes consécutif à la sécheresse.

Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

46-62-72-67

Le Monde L'IMMOBILIER

était effectivement plus impor-

tante. l'accord pourrait être renégo-

cié. Or le marché automobile a

baissé de 18,4 % en Europe durant

les quatre premiers mois de l'an-

née. Conséquence : à une lettre du

ministre français de l'industrie,

Gérard Longuet, M. Bangemann

aurait effectivement répondu, ven-

dredi 21 mai, qu'il s'attendait à

une renégociation de l'accord

en juillet. Mais ses bomologues du

MITI ne semblent pas être sur la

même longueur d'onde.

propriétés

meublées Locations

SHOULD THE THE PARTY OF

REAL PROPERTY OF THE PARTY OF

ART IN STORES

E STAN IT IN THE STAN

継筆 無情である。

de ses voisins R

Assert at l'Est et la Chine e

- sams doute son topo

mornetteur.

A DOE landing as parent de marie de la company of the second to the of topic for - - - - The Terror of Feet F \$5 party and the fur et est un cheb de refer the second replication an in the case of the pression with Maring the Control of the Control The states pour comme 後ち マグロティム・コン

perspectives de croissance revues en forte baisse

A COCDE

er groot gre les men philips - ! the second second · gray ferres contain Mariania at Inc. All omagne. le gerkentigeren et in bestimt raver d'un resulte l' : ----- /cc 0 4. 3 - 35: 10 mg 2 mg. B on the service of t The second of th France and and an analysis of the second sec

the fact of the second of the periodices Societe des Bourses françaises dise une excellente année 1991

TES

The second control of The second secon

PO CONTRACTOR OF THE PROPERTY Le Monde BLICITE EIN INCIERE

ECONOMIE

COMMUNICATION

Le quarante sixième congrès de la Fédération internationale des éditeurs de journaux à Berlin

La presse écrite cherche des solutions à la crise

L'érosion des ventes et la récession publicitaire contraignent les éditeurs da journaux, qui se sont réunis en congrès à Berlin du 24 au 26 mai, à trouver des solutions à la crise qu'ils connaissent. Les remèdes vont de la diversification dans les médias électroniques à un enrichissement rédactionnel propre à séduire de nouveeux lecteurs. BERLIN

de notre anvoyé spécial La presse écrite n'est pas atteinte d'une fièvre passagère mais d'un mal profond. «Le patient est très malade», notait Timothy Balding, directeur géoéral de la Fédération internationale des éditeurs de journaux (FIEJ, qui regroupe plus de quinze mille btres paraissant dans quelques soixante-dix-huit pays), en préambule aux échanges du qua-rante-sixième congrès mondial de la fédération, qui avait lieu à Berlin du 24 au 26 mai .

L'an dernier, l'état du malade o'a fait qu'empirer. Selon la dernière étude de la FIEJ, intitulée Tendances mondiales de la presse et portant sur l'aunée 1992, la diffusion participales internations de la presse et portant sur l'aunée internation de l'aunée de la fait de l'aunée de la FIEJ, intitulée Tendances mondiales de la presse et portant sur l'aunée de l'aunée de l'aunée de la presse et portant sur l'aunée de la presse et portant sur l'aunée de sion planétairedes journaux s'est stabilisée par rapport à l'année pré-cédente mais l'examen des dispari-tés géographiques est moins enconrageant. Les pays qui tiorent longtemps la corde en matière de presse écrite enregistrent des reculs sensibles de leur diffusion. Ainsi, Aux Etats-Unis, la presse écrite a accusé une baisse de sa diffusion de 2,6 %; recul également de 1,1 % au Japoo, 9,5 % en Australie, tandis qu'en Russie, pays cité pour la première fois dans cette étude, la chute est accesse alux enectre leis actue. mere for dans cette étude, la chure est eccore plus spectaculaire: 45,6 %. Scul le Vieux Continent semble échapper à la maladie. La détérioration de la diffusion de ses journaux paraît être enrayée puisqu'il s'y vend 76,6 millions d'exemplaires quotidiens en moyenne, soil une augmentation de 2,6 % par tap-port à 1991. Mais cette apparente port à 1991. Mais cette apparente bonne santé européenne cache des zones à risque. Alors que la presse écrite affiche des progressions par-fois fulgurantes en Allemagne, en Espagoe, au Danemark, au Luxemou en Italie - entre 4 % et 10 % de hausse -, la France et la Grande-Bretagne s'enfoncent dans la déprime, la diffusion de leurs journaux se dégradant respective-ment de 1,8 % et 1,2 %.

Nouvelles technologies

Ce tableau, déjà terne, est un peu plus assombri par l'effondrement des recettes publicitaires. Mondialo-ment, la récession semble marquer le pas, mais les Etats-Unis et l'Europe affichent pourtant un nouveau recul des investissements publicitaire dans leurs journaux, de l'ordre de 2,6 %, dont tire profit la télévi- faveur de la presse écrite.

Hydro-Québec

AVIS PUBLIC

LA FOURNITURE D'ÉLECTRICITÉ DE SOURCE

ÉOLIENNE AUX ÎLES-DE-LA-MADELEINE

ACSE-93

Hydro-Québec desire acheter de l'energie électrique produits par un parc d'éoliennes aux îles-de-la-Madeleine. Pour ce faire,

Hydro-Québec procédera selon les deux étapes décrites di-dessous.

La première étape est l'appel de candidatures ACSE-93, an vue de

préqualifier les promoteurs intéressées par le projet. Ces promoteurs sont donc invités à retourner avant 15:00 heures, heure de Montréal,

le mardi 15 iuin 1993. l'information demandée dans le document d'appel de candidatures qui peut être obtenu de l'endroit suivant;

Hydro-Québec

Approvisionnement et Services

75. bout. René-Lévesque ouest

18 étage

Montréal (Québec) Canada

H2Z 1A4

Téléphone: (514) 289-2525

Télecopleur: (514) 289-3751 .

Lors de la deuxième étape, seuls les promoteurs qui auroni été

préqualifiés à la première étape seront invités à soumettre une

proposition dans le cadre de l'appel de propositions restreint de

source éclienne APRSE-93. Suite à ces deux étapes, Hydro-Québec

choisira un promoteur pour négocier et signer un contrat d'achat

Le promoteur choisi aura la responsabilité de construire, financer et exploiter un parc d'éoliennes d'environ 5 MV pendant la durée du

Francis Dupuis

Production prives

Directeur

contrat d'achat d'électricité aux Îles-de la-Madeleine.

D'APPEL DE CANDIDATURES POUR

 \mathbf{Q}

sion. De ce côté de l'Atlantique, la France, l'Espagne et les Pays-Bas sont les pays les ples mal lotis. Toutefois, en dépit de la douche froide de chiffres qui feur a été assenée, les éditeurs présents à Ber-lin oot tenté de receoser les remèdes qui pourraient dooger un regain de vie à leurs journaux. Tout en sachant qu'il o'existe pas de potion miracle.

Le constat est simple. Autrefois seuls vecteurs de l'information, les journaux ont aujourd'hai fort à journaux ont aujourd'hni fort à laire avec leurs concurrents qu'ils se nomment télévision, cable, magazine ou micro-ordioateur. « La génération nouvelle est marquée par la télévision et par le micro-ordinateur. Les jeunes d'aujourd'hui abandonnent le journal sans aucune culpabilité, fait remarquer Donald E. Newbonse, présideot du groupe américain Advance Publications House, versé à la fois dans la presse écrite (The Cleveland Plain Dealer) et dans l'édition (Random House). Il faut donc que nous décidions d'investir dans ces nouvelles technolovestir dans ces nouvelles technolo-gies, ou que nous adaptions nos journaux à notre clientèle.»

Les nouvelles technologies repré-sentent pour certains éditeurs la cure de jouvence oécessaire à la presse écrite. Pour Cathen Black, présidente de la puissante Newspa-pers Association of America (NAA, qui représente 1 350 quotidiens américains), elles sont devenues une ardente obligation, compte tenu des appetits qui s'aiguisent du côté des l'élévisions mais aussi des compagnies téléphoniques, « qui entreront bientôt dans le champ de l'information, si nous ne bougeons pas ». «La tion, si nous ne oougeons pas n. « La compétition avec nos rivaux s'est accrue, que ce soit pour gagner des lecteurs ou des annonceurs, affirmateile. Les gens ont tout simplement davantage de choix qu'auparavant. Si nous voulons continuer à vivre et à attirer le lecteur, nous devons nous intéresser aux médias électroniques, introduire des services d'informaintroduire des services d'informa-tions par téléphone, des éditions par télécopie mais aussi des pages ciblées. Quant aux annonceurs, ils sont souvent rebutés par lo com-plexité d'utilisation des journaux, leur format différent, la lourdeur de la facturation, » Pour regagner de leunes lecteurs, olus de sent cents jeunes lecteurs, plus de sept cents journaux membres de la NAA ont établi des liens avec des écoles tan-dis qu'uoe centaine d'éditeurs se sont groupés afin d'explorer les pos-sibilités des médias électroniques. Enfin, la NAA a décidé de mettre sur pied un réseau national permet-tant aux annonceurs d'utiliser plus facilement un grand nombre de journaux (« une commande, une facture »). « Nous devons rattroper notre part de marché publicitaire de 1980, qui était de 31 % contre 23 % actuellement. Ces écart représente dix milliards de dollars », souligne M Black, doot l'association lan-cers en 1994 une grande campagne de promotion multimédias en

Plusieurs quotidiens expérimentent déjà les voies des concurrents de l'écrit. C'est le cas de Axel Springer Verlag, I'm des plus puis-sants groupes d'édition allemand (Die Welt, Bild Zeitung, etc.) qui est entré dans le capital de Sat 1 et d'une télévision sportive DSF. Mais à côté de ce « compagnonnage » classique, d'autres journaux comme le quotidien mexicain El Norte ont choisi de se lancer dans les médias électroniques, « Nous sommes obnu-bilés par l'idée que l'information doit forcement transiter par l'encre et le papier, alors qu'il y o d'autres moyens de donner des informations à des cienteles ciblées », justifie Ale-iendre lunes de la Vere disenter.

jandro lunco de la Vega directeur géoéral de ce journal diffusé à 146 000 exemplaires. Trois cent ciequante consoles installées au siège de journal, à Monterrey, délivrent des informations boursières et financières mais aussi des bilans historiques et chronologiques des entreprises, à quelques trois mille abonnés, équipès de micro-ordinateurs, qui paient ce service mensuel 500 dollars (2.750 francs). Mais le fait « d'avoir élargi sa vision des technologies » n'empêche pas El Norte de s'efforcer de rénover ses pages. Car si les éditeurs entendens parfois la voix de sirène des nouveiles technologies, c'est sur leurs journaux qu'ils concentreot leurs

Développer l'interactivité

« Relever le défi de la concurrence, c'est d'abord relever le défi de l'èdicest à abora retere le act de l'enterial», font remarquer plusieurs éditeurs. eLe temps de la consommation médiatique ne s'accroît pas parallèlement à celui du temps de loisirs», regrette Günter Wille, pré-sident du directoire d'Axel Springer Verlag, pour lequel « la qualité de l'éditorial reste l'atout du journal». Donald E. Newhouse a rénové les pages de son Cleveland Plain Dealer (400 000 exemplaires) en étudiant les remarques de ses lecteurs mais aussi de ses noe-lecteurs. Son jour-nal a développé ses éditions, ouvert trois nouveaux bureaux, embauché soixante reporters et «localiers», et créé des suppléments pour les lectrices («Everywoman») et pour les jeunes («Next»). Le quotidien italien Il sole-24 Ore a, quant à lui, développé sa diffusion et soe influence en troquant quasiment insensiblement son rang de quotidico économique et financier pour celui de journal intégrant de plus en plus culture, loisirs et pages pour les jeunes. Dans la régioe britannique du Kent, au Kent Messenger, quotidien phare d'un groupe qui com-porte co plus six hebdomadaires et des journaux gratuits, la diffusion a augmenté de 14,8 % ce ue an. «Cette hausse a équilibré les pertes de receues publiciaires», assure Edwio Boorman, président du groupe. « Nous avons developpé le communication interne, développé la

promotion du juntant et du groupe à la télévision et sur les bus locaux, oinsi que les liens avec les lecteurs : le journal de demain est celui don:

la porte est ouverte. » Plusieurs titres ont foi dans cette interactivité avec leur lectorat. Peur François-Régis Hutin, patron du premier quotidien français, Ouest-France, le succès de sen journal s'esplique par une « communauté de valeurs e relavées par la coefiaece établie entre le lectorat et le journal. mais aussi par un dialogue ennstant que facilite le «maillage» des divers reseaux (journalistes, porteurs-vendeurs, responsables de la prometioe et des ventes, etc.) Au quetidien mexicaie El Norte, chaque respoesable de département («sport», «culture», «économie», etc.) peut coesulter no comité de donze experts capables de l'informer et de l'éclairer sur les suiets.

Les méthodes choisies sont parfois plus tranchantes. A l'Evening News de Edimbourg, Stuart Gartner et Terry Quioe ont complètement renové la présentation du jeurnal et sa ligne éditoriale en prenant parti pour des campagnes locales (ae profit d'un hôpital pour enfants, par exemple), ee e'hésitaet pas à rudoyer le personnel politique local el à recouveler la moitie de la rédaction, dont les plus anciens ont du céder la place à de « jeunes journalistes motivés et ambitieux o ... Le quotidien, qui dépend du groupe de presse régional le plus important de Grande-Bretagne, Thomson Regional Newspapers, a gagné 1 % de diffusion emais dans un secteur en pleine récession ». « Plutot qu'un baiser, nous avons donné un coup de pied à la Belle au Bois dormant », dit Terry Quinn. Potion miracle ou remède de cheval, tout semble bon aux quotidiens pour sortir de la

YVES-MARIE LABÉ

D Le ministre de la santé propose de reverser à la presse « une partie » des taxes sur le tabac. - Philippe Douste-Blazy, ministre délégué à la santé, à proposé, lundi 31 mai, lors du « Club de la presse » sur Europe 1. ou « une partie » des taxes prèlevées par l'État sur le tabae soil reversée à la presse « à condition qu'elle sasse de l'éducation pour la santé», «Je pense que c'est une des solutions intelligentes, plutôt que de se battre pour savoir si oui ou non on doit continuer à faire de la publicité pour le tabace, e ajoulé M. Douste-Blazy. Le ministre s'est dit «prêt è parler» de sa proposition avec Nicolas Sarkozy, ministre du hudget, et avec Edouard Balladur, le premier ministre

CORRESPONDANCE

Reality inceste

Après la diffusion, jeudi soir 27 mai de l'émission « Mea culpa» sur TF 1, consacrée nu viol d'une fillette de douze ans par son père, nous avons reçu d'un téléspecialeur, M. Pierre Beckouche, la lettre sui-

A la suite du récit des faits par la fillette, la famille et les gens du village ont apporté leur vision des faits en invoquant la responsabilité de la fillette. Sous le toe du bou sens populaire ils ont montré une incroyable carence. Heureusement que des psychologues parisiennes ont, ensuite, rappelé qu'il s'agissait

bel et hien d'un crime. Oe est passé à deux doigts d'une seconde exécution, publique celle-là, de la vic-

Mais voilà. La majorité des téléspectateurs ont-ils été, comme on 'espère, sensibles au vocabulaire parisien de nos psychologues, eu hien oet-its été plutôt bercès par la connivence délétère mais communicative des «gens du village»? La télévision doit-elle se permettre un tel risque? Ne devrait-elle pas s'en tenir au témoignage des victimes et éviter de placer les téléspectateurs dans une position abusive de juges?

Le Monde EDITIONS

Enquêtes sur la droite extrême René Monzat

Oh l'on s'aperçons que la pire hypothèse est souvent la bonne.

La République menacée Dix aus d'effet Le Pen Edny Pienel, Alain Relle:

Paer qu'an ne passe pas dire.

EN VENTE EN LIBRAIRIE

Nouveau rapprochement entre la télévision et le football

TF1 entre dans le capital de l'Olympique de Marseille

TF 1 fera partie des annonceurs internationaux qui voet détenir un tiers du capital de l'Olympique de Marseille, e acconcé le président du club, Bernard Tapie. La chaîne ne devrait toutefois détenir ge une fraction très minime de l'OM, sans doute moins du dixième de la part dévolue à ces aneonceurs.

Pour limité financièrement qu'il

soit, l'engagement de la première chaîne française auprès du premier club français confirme une logique qui pousse à la symhiose entre bal-lon rond et petit écran. Canal Plus investit dans le PSG, TF 1 soutient l'OM, tout ee exploitant eo com-mun la chaîne Eurosport. Les deux médias éprouvent le besoin de s'assurer la qualité et l'approvisioene-ment à moyen terme d'une matière rare et chère – le football quand il est pratique à un haut niveau, - en souteeant les compétitions (le Monde daté 24-25 mai). Elles versent des sommes toujours plus élevées, pour les retransmis fédérations ou aux clubs (60 millions de francs versés par TF l á l'UEFA), dont la reotabilité dépend de l'audience. Et elles attacheet leur image à celle d'uoe équipe. Les performaeces récentes de l'OM ont sans donte encouragé TF 1 à sauter le pas. Car l'OM e'est plus seulemeet l'équipe d'une

ville mais l'emblème de tout le

football français, que peut souteeir

sans grand risque la «ebaine des familles».

Beroard Tepie, qui fut actioe-naire de TF l lors de sa privatisa-tion, avait déjà fait la démonstration de soe ietéret pour la télévision, et TF1 lui a toujours onvert largement ses portes. Les grands clubs d'aujourd'hui ne peuvent plus vivre sans la télévisioe et ses retombées, ce que confirme la présence de Silvio Berlusconi à la tête du Milan AC.

M. C. I.

□ Slivio Berlesconi Interrogé comme témoie sur l'attributien de fréquences de télévision. - Silvie Berluscoei, présideet du gronpe Finievest, a été entendu comme témoin, lundi 31 mai, par le par-quet de Rome dans le cadre d'uee cequête judiciaire sur l'attribution des fréqueeces de télévision. La justice italienne souhaite savoir si, à cette occasioe, des pots-de-vin ont été distribués à des fonctionoaires du mieistère des postes et de la société publique des services téléphoeiques ASST. L'enquête menée par le procureur adjoiet de la République de Rome, Maria Cordova, a donné lieu à l'incarcé-ratioe à titre préventif de deux fooctionnaires accusés de concus-

PRÉFECTURE D'ILLE-ET-VILAINE

Aménagement de la rocade Est de RENNES

Attribution du statut autoroutier aux rocades Nord et Est de Rennes

AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE

Par arrêté en date du 24 mai 1993, il est prescrit du luodi 21 juin au jeudl 22 juillet 1993 inclus, une enquête publique portant sur :

- la déclaration d'atilité publique des acquisitions loncières et des travaux d'aménagement de la rocade Est de Rennes sur le terri-toire des communes de CESSON-SEVIGNÉ et THORIGNÉ FOUIL-
- la mise en compatibilité des plans d'occupation des sols des communes concernées avec le projet :
- l'ettribution du statut autoroutier aux rocades Nord et Est Rennes situées sur le territoire des communes de CESSON-SÉVI-GNÉ, THORIGNÉ FOUILLARD, RENNES et SAINT-GRÉGOIRE.

Le siège de l'enquête est fixé à la mairie de CESSON-SÉVIGNÉ où toute correspondance relative è cette enquête pourra être adressée au Présideet de la commission d'eoquête.

Oet été désignes en qualile de membres de le cemmission d'enquête par le Président du Tribunal administratif de RENNES : - M. Plerre LE TENAFF, Ingénieur dioisionneire des TPE en

- M. Albert HUGUEN, Ingénieur, Chef du Génie Rural des Eaux et Forêts : membre titulaire.

- M. Roger DESAIZE, Contrôleur général à la direction nationele de la circulation et de le sécurité routière ; membre titulaire.

- M. Claude ROUSSEL, Chef de section des TPE en retraite, membre suppléant.

Pendant cette période, le publie pourra prendre connaissance des dossiers:

Aménagement de la rocade Est :

à la mairie de CESSON-SÉVIGNÉ :

du hundi au vendredi, de 8 h 30 à 12 h, et de 13 b à 17 h 15; à la mairie de THORIGNE-FOUILLARD :

le lundi de 13 h 45 à 17 h 30 ; du mardi au vendredi, de 8 h 30 à 12 h 30, et de 13 h 45 e 17 h 30 ; le samedi, de 9 h e 12 h.

Attribution du statut autoroutier uux rocades Nord et Est

à la mairie de CESSON-SÉVIGNÉ : les fours et heures Indiqués ci-dessus :

à la mairie de THORIGNÉ FOUILLARD : les jours et heures iediqués el-dessus,

à la matrie de RENNES (service de l'urbanisme, 71, rue Dupont-

du lundl au vendredi, de 9 h à 12 h, et de 14 h à 17 h; à la mairie de SAINT-GRÉGOIRE : (service technique)

du lundi eu veedredi, de 8 h 30 i 12 b et de 13 h 30 à 17 h, et lormuler ses observations sur les registres d'enquête ouverts à cet effet ou les edresser par écrit au Président de la commission d'enquête à la mairie de CESSON-5ÉVIGNÉ qui les visera et les

annexera aux registres d'enquête. Toutes les observations consignées aux registres ou adressées par correspondance seront tenues à la disposition du public.

Les observations du public seront reçues par un eu plusieurs membres de la commission d'enquête : à la mairie de CESSON-SÉVIGNÉ ;

les mardi 22 et 29 juin, de 14 h è 17 h 15, et le jeudi 22 juillet, de 10 h à 12 h, et de 14 h à 17 h 15;

à la mairie de THORIGNE-FOUILLARD :

le vendredi 25 juln, de 10 h è 12 h 30, de 14 h à 17 h 30, et le hundi 5 juillet de 14 h à 17 h 30 ; à la mairle de RENNES : (services de l'urbanisme, 71, rue Dupont-

le jeudl 24 et le mercredi 30 juin de 14 h à 17 h.

à la matrie de SAINT-GRÉGOIRE : (services techniques)

le lundi 28 juin de 14 h à 17 h.

Copies du rapport et des conclusions motivées de la commission d'enquête seront tenues à la disposition du public pendant un an à compter de la date de elôture de l'enquête.

Pour le prélei, le secrétaire général, Albert DAUSSIN-CHARPANTIER.

en un an

Malgré la cession

Mai préparé à un retoumement conjoncturel drastique, et malgré le ballon d'oxygène dû à la dévaluation de le lire et à la cession de 25 % d'Alcatel Italia, le groupe Flat a subi de plein fouet les effets de la récession et de l'effondrement du marché automobile, en 1992. Son bénéfice net consolide et son dividende ont été divisés par deux en un an.

Comme le président et propriétaire de Fiat, Giovanni Agnelli, l'avait laissé prévoir il y a quelques semaines (le Monde du 11 mai), le bénéfice net consolidé du groupe est tombé à 551 milliards de lires (2 milliards de lires (2 milliards de lires un an plus tôt. Un chiffite particulièrement bas puisqu'il intègre les bénéfices de la vente des 25 % d'Alcarel Italia, pour 860 milliards de lires. Ces chiffres ont été communiqués lundi 31 mai à l'issue du conseil d'administration.

L'automobile est la principale responsable de cette baisse de performance. Cette activité reste néanmoins légèrement bénéficiaire, avec un profit de 16 milliards de lires contre 415 milliards un an plus tôt. Le dividende est pour sa part tombé Comme le président et propriétaire

Le dividende est pour sa part tombé à 100 lires par action ordinaire et préférentielle contre 230 en 1991, Les détenteurs d'actions d'épargne percevront 130 lires contre 260 en

percevront 130 lires contre 260 en 1991.

En 1992, Fiat a réalisé un chiffre d'affaires consolidé de 59 106 milliards de lires, en légère progression de 4,6 % en raison de l'intégration de Ford New Holland, sa filiale de Londres spécialisée dans le machinisme agricole. A périmètre constant, le chiffre d'affaires aurait été quasi stationnaire. Celui de Fiat Auto a régressé de 7 %, s'établissant à 25 506 milliards de lires. La part de marché de Fiat a continué de se dégrader, s'établissant à 11,9 % en Europe et 45 % en Italie. Aux difficultés conjoneturelles particulièrement fortes en Italie (les immatriculations y ont baissé de 10 % en 1992), se sont ajoutées pour Fiat des difficultés dues au non-renouvellement de sa gamme. La chute a été ment des saignesses de 20 chief. difficultés dues au non-renouvelle-ment de sa gamme. La chute a été encore plus rude pour les poids lourds. Le chiffie d'affaires d'Iveco a baissé de 3,5 % en 1992, et les pertes s'établissent à 122 milliards de lires. Dans le machinisme agricole (New Holland), les pertes ont atteint 427 milliards de lires. Les investissements du groupe ont progressé de 27,5 % à 8 526 milliards de lires (14,4 % de son chiffie d'af-faires contre 11,8 % en 1991). Mais les investissements pour la recherche

les investissements pour la recherche et le développement industriel ont été pratiquement identiques, s'établis-sant à 2 600 milliards de lires. Au 31 décembre 1992, les dettes

du groupe avaient fait un bond à 3 849 milliards de lires contre 270 milliards à fin 1991. Devant ses actionnaires, M. Agnelli a estimé que l'année 1993 serait a encore une apple de la contre de critique de l'ambignation. année très critique». « L'amélioration de la situation économique sera donc très graduelle», a-t-il ajouté.

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la sociése

Société civile « Les rédacteurs du *Monde* »,

Association Hubert-Beuve-Méry Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises

M. Jacques Lesourne, gérant

Une recapitalisation de 1 milliard de francs

Le Comptoir des entrepreneurs aura encore besoin de l'aide de ses actionnaires et de l'Etat

Réunis en assemblée générale vendredi 28 mai, les actionnaires du Comptoir des entrepreneurs du Comptoir des entrepreneurs (CDE) ont approuvé les comptes de l'exercice 1992 et les conditions d'une recapitalisation de 1 miliard de francs mise sur pied avec difficulté par les pouvoirs publics. Elle se décompose sous la forme d'une augmentation de capital de 800 millions de francs et d'une émission de deux cents millions de émission de deux cents millions de titres subordonnés. Ces fonds propres permettent d'effacer le 1,046 milliard de francs de pertes de 1992 et, plus encore, donnent

au CDE un véritable tour de table. Des actionnaires de référence avaient fait cruellement défaut à l'institution financière spécialisée dans le financement de l'immobilier quand elle s'était retrouvée en cessation de paiement en février. En tout cas, à l'issue de l'opération, les AGF posséderont 29,7 % du capital du Comptoir, et le Crédit foncier de France, tt,5 %. Parallèlement, une émission d'obligations convertibles en actions pour un proposat de 122 milione. pour un montant de t,23 milliard de francs sera effectuée pour partie sous la garantie de la Banque du Phénix. Elle s'inscrit dans le cadre de la reprise par le Comptoir pour 3,3 milliards d'un portefeuille de plus de 4 milliards de crédits aux promoteurs géré par la Banque du Phénix, filiale des AGF.

Si la pérennité du Comptoir n'est plus directement menacée, sa situation n'en reste pas moins diffi-cile. «Le refinancement du Comp-toir est assuré jusqu'à l'été; audelà, il faudra revenir sur les marchès », explique François Lemas-son, son président depuis le 24 avril. En dépit d'une réduction de moitié des crédits distribnés, les

besoins de financement du CDE se monteront à environ 20 milliards monteront à environ 20 milliards de francs pour 1993, après 30 milliards en 1991 et plus de 40 milliards en 1992. Face à ses besoins, outre nn «support de place» de 6.3 milliards de francs d'une durée limitée à six mois — à partir du t5 mars — et nne ouverture le 4 mars d'un crédit maximal de 1,663 milliard pour quatre mois par la Chisse des dépôts, M. Lemasson a évoqué deux opérations de titrisation pour on montent total de 3,5 à 4 milliards, et enfin des cessions d'encours pour environ 2 milliards.

Il faudra ensuite revenir sur les marchés: le Comptoir compte sur l'aide de ses actionnaires et de l'Etat. «Il nous faudra encore des béquilles», plaide François Lemas-

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

RÉSEAU

Shiseido (cosmétiques) désormais commercialisé dans toute la Communanté européenne. — Le premier fabricant de cosmétiques japonais Shiseido Co, Ltd. a annoncé, iundi 31 mai, la signature d'un accord de commercialisation avec un distributeur danois, Georg Muller A/S, filiale du groupe norvégien Hafslund Nycomed A/S. Cet accord ouvre à Shiseido un marché estimé à 68 millions de dollars par an. Mais il lul permet, surtout, de compléter son réseau surtout, de compléter son réseau commercial en Europe. « Grâce à cet accord, Shiseido a établi un réseau de ventes qui s'étend sur les douze pays de la Communauté économique euro-péenne», indique un communiqué de la firme japonaise, Shiseido est implanté en Europe depuis 1963.

de Mec, ex-joint-venture avec Philips. — Le groupe japonais d'électronique grand public Matsushita a racheté la participation de 35 % que Philips déteoait dans Matsushita Electronics Corporation (MEC) pour un montant total de 185 milliards de yens (caviron 9 milliards de francs). Fondée au Japon en 1952, spécialisée dans les semi-conducteurs, les tubes catbodiques et l'éclairage, MEC constituait le tout premier lien de coopération entre les deux groupes. L'ex-joint-venture emploie vingt-deux L'ex-joint-venture emploie vingt-deux mille personnes et a des filiales au Japon, à Singapour, en Malaisie et aux Etats-Unis. Officiellement justifié par «la croissance et l'extension géo-graphique des activités de MEC», le retrait du géant d'Eindhoven lui per-mettra surtout de dégonsler un peu son endettement. Les deux groupes conserveront le droit d'échanger des licences dans les domaines d'activité de MEC et poursuivront leur coopé-

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Tèlex : 206.806F

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

PRINTED IN FRANCE

FRANCE

536 F

1 038 F

t 890 F

ration dans plusienrs antres l'ordre de l₁l milliard de dollars aus-domaines de l'électronique grand traliens par an.

CRÉATIONS

 Sanyo (électronique) erée une fillale spécialisée dans l'énergie solaire. – Le constructeur électronique japonais Sanyo Electric Co. Ltd., devait créer, mardi le juin, une filiale appelée Sanyo Solar Energy System Co. Ltd., pour répondre à la demande croissante de sources d'énergie préservant l'environnement. Dotée d'un capital de 50 millions de yens (2,4 millions de francs), la future société table sur des ventes annuelles de 300 millions de yens la première année, et de plus de 3 miliards de yens en 1995. La société suivra la conception, la production et la maintenance des systèmes d'énergie solaire.

gie solaire,

Création par BTR de deux coentreprises en Chine dans le verre d'amballage. – Le conglomérat britannique BTR, via sa filiale australienne BTR Nylex, va prendre 70 % dans deux producteurs de bouteilles de verre, à Shanghaï et Canton. Les 30 % restants scront contrôlés par les gouvernements locaux des deux villes. BTR va investir environ 270 millions de dollars australiens (1,03 milliard de francs) en trois ans, pour que les deux sociétés doublent leur production de bouteilles, notamment production de bouteilles, notamment de bière. L'usine de Canton (la Guangdong ACI Glass Company) est le plus important site de fabrication de verre de Chine et fournit des bouteilles aux brasseurs et aux sociétés teilles aux brasseurs et aux societés Coca Cola et PepsiCo. La Shanghaï ACI Glass Company, qui possède six sites à Shanghaï, travaille notamment pour Heineken. BTR, qui occupe la quatrième place mondiale pour la fabrication de verre d'emballage, possède 14 sites de production dans cinquatre delles un chiffic d'officiert de pays et réalise un chiffre d'affaires de

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: (1) 49-60-30-10
Télex: 261.311F

Commission paritaire des journaux et publications, a 57 437

ISSN: 0395-2037

Voie normale y compris CEE avion

790 F

1 560 F

COOPÉRATION

Trois groupes coopératifs s'asso-cient dans une société de commerciali-sation de bearre et de fromage. – Le groupe Even de Ploudaniel (Finis-tère), dont la filière lait représente un chiftre d'affaires consolidé de 1,57 milliard de francs, a rejoint, jendi 27 mai, la CANA d'Ancenis en Loire-Atlantique (1,2 milliard de francs de produits laitiers) et Coope-gri-Bretagne (2,7 milliards de francs gri-Bretagne (2,7 milliards de francs en produits lautiers) de Landerneau dans la société de commercialisation Laîta, crééc en janvier 1991 et qui assure désormais la commercialisation de 70 000 tonnes de beurre et fromage pour un chiffre d'affaires de 1,8 milliard de francs, dont 14 % réalisés à l'exportation. Les trois groupes coopératifs polyvalents associés à parité dans Laita conservent leur autonomie pour leurs autres secteurs d'activités mais mettent en commun leurs forces commerciales (soixante-dix personnes), ainsi que les confertions mercetines communicaopérations marketing, communica-tion, innovation et recherche-déve-loppement pour le beurre et le fromage, tant en France qu'à l'étranger.
- (Corresp.)

RÉSULTAT

milliards de lires en 1992. – L'Institut pour la reconstruction industrielle (IRI), holding d'Etat et premier groupe italien, a enregistré 4 688 milliards de lires de pertes (17,3 milliards de francs) en 1992 contre 312 milliards de lires de pertes en 1991, selon les chiffres publiés, mercredi 26 mai, par le conseil d'administration. L'endettement du groupe a atteint 73 000 mil-liards de lires contre 63 300 milliards de lires en 1991. Le chiffre d'affaires s'est élevé à 83 200 milliards de lires soit une hausse de 4 %, les investisse-ments à 16 800 milliards de lires (contre 17 300 en 1991). L'emploi se chiffrait à quelque 385 600 salariés, soit une baisse de 22 500 environ.

CRISES

 Papeteries de La Couronne : plus de deux cents suppressions d'emplois.

Premier producteur français d'enveloppes et d'articles de correspondance, les Papeteries de La Cou-ronne, en Charente, ont présenté, mardi 25 mai, un «plan global d'adaptation et de développement» prévoyant la suppression de 206 emplois sur un total de 983. Les deux unités charentaises de l'Abaye (540 salariés) et Roullet (383) seront touchées. Les Papeteries de La Cou-ronne ont enregistre une forte chute d'activité en raison de la récession, d'une concurrence accrue et des Le volet économique du plan prévoit l'investissement de 45 millions de francs ainsi qu'une angmentation de capital de 60 millions.

Metaleurop (Preussag): chômage partiel. – Le gronpe Metaleurop (métaux non ferreux) a annoncé, lundi 24 mai, la mise en chômage fundi 24 mai, la mise en chômage partiel de plusieurs de ses usines afin de faire face à la surproduction de plomb. La filiale du groupe diversifié allemand Prenssag fermera du 15 juin au 15 août ses nuités de production de plomb de Noyelles-Godault (Pas-de-Calais) et de Nordenbam (Allemagne). La fonderie d'Oker en Allemagne sera également mise en chômage partiel pendant cinq mois. Parallèlement, le groupe a décidé d'entamer « une démache » auprès des autorités communantaires, estimant que les importations d'Euestimant que les importations d'Eu-rope orientale ont amené les cours du plomb à des niveaux a historique-ment bas». Metaleurop a perdu 270 millions de francs et supprimé cinq cents emplois en 1992.

PARIS, 1" juin \$ Nouveau recul

Pour la deuxième séance consécutive, la Bourse de Paris était très nettement orientée à la baisse mardi
1- juin. En retreit de 0,95 % su début
des échanges, les valeurs françaises
affichaient une heure et dernie plun
terd un retard de 1,35 %. Peu eprès
le mi-journée, l'indice CAC 40 restait
censiblement à cee niveaux. Aux
elentours de 13 heuree, le recul
moyen des valeurs françaises avoisinait 1,5 %.

rait 1,5 %.

Cette semaine écourtée, ramenée à quatre séences en raison du lundi de Pentecôte débutait plutôt mai. Les opérateurs relevaient notamment l'absence d'imérêt des investisseurs pour justiller le pourauite du recui du marché après le repli de 0,83 % enregienté vendred, « On n'attend pas grand chose de cette journée», commentait un opérateur, etcr que les perspectives de baisse des taux atlemands sont fragilles, le responsablés de la semaine dernière pour prôner una pause dans la beisse des taux, eu vu de la forte croissance de la masse monétaire.

Aux Eusta-Unia, la révision en nette baisse du la croissance trimestrielle du produit intérieur brut (+ 0,8 % contre 1,8 % dans la première estimation) n'est pen de bonne ragure pour la reprise. On devrait connaître vendredi les chiffres du chômage en

Du coté des valeurs, on notait la reprise de Michelin, après la nette beisse de vendredi (- 5,75 %). Total était également orienté à la hausse elors que Elf-Aquitaine continuait d'abandonner quelques fractions.

NEW-YORK, 31 mai

La Bourse de Tokyo n terminé en rès légère heusse mardi ?» juin à la faveur de racheta de découverts en fin de journée qui ont mis fin à trois séances consécutives de beisse. L'in-dice Nikkei e gegné en clôture 39,08 points, soit 0,18 %, à 20 581,41 points avec environ 370 millions d'actions échangées contre 350 millions lundi. Le Kabuto-cho reste cependent vulnérable aux dénouements de positions d'erbitra-gistes qui ont pesé sur les cours ces denières namelnes, déclarant les boursiers. De nombreux investisseurs sont également reatés en retreit après

LES INDICES HEBDOMADAIRES **DE LA BOURSE DE PARIS**

(MISTITUT MATIONAL DE LA STATISTIQUE

Rese 100 en 1949

Base 100 en 1972

SOCIÉTÉ DES BOURSES FRANÇAISES 21-5-93 29-5-93

LONDRES, 31 mai Clos

Tous les marchés boursiers et financiers britanniques ont chômé, jundi 31 mai, en raison du Bank Holy-

TOKYO, 1º juin ↑ Timide reprise

la nouvelle poussée du yen contre le dollar. Le billet vert a terminé le jour-née è 107 yens, son plus bas niveau depuis la seconde guerre mondiale.

SMELLAY.	Coste da .31 mai	Cours de 1- juin
Alfacentia Bridgestors Coneri Celli Bash Honda Meters Metershidal Henry Sony Corp. Toyons Motors	1 250 1 360 1 400 2 380 1 330 1 280 713 4 490 1 640	1 360 1 390 1 380 2 260 1 310 1 290 712 4 530 1 630
		3

CHANGES

Dollar: 5,3705 F 4

Le dollar restait faible, mardi 1st juin en fin de matinée, à 5,3705 F contre 5,3570 F ven-dredi soir (5,3920 F cours Ban-que de France). Le deutschemark est ferme face au franc à 3,3785 F contre 3,3798 F ven-dredi soir (3,3768 FF cours Ban-cour de France). que de France).

FRANCFORT 28 mai Dollar (ca DM) 1,6927 1.5716 28 mai t• juin Dollar (cu yeas)._ 107,38 107,60

MARCHÉ MONÉTAIRE Paris (1" juin) 7 15/16-8%

New-York (28 mai)_

BOURSES

28 mai 31 mai SBF. base 1000 : 31-12-87 Indice CAC 40 ____ 1 888.70 Clos

3 527,43 Cles LONDRES (Indice a Financial Times ») 31 mei 2 846,70 2 205,10 198,40 94,58 FRANCFORT TOKYO 31 mai

MARCHÉ INTERRANCAIRE DES DEVISES

	COURS CO	MPTANT	COURS TERM	COURS TERME TROIS MOIS			
	Demandé	Offert	Demandé	Offert			
S E-U Yen (100) Ecz Deutschemerk Franc suisse Liva italiaane (1000) Livae sterling Peseta (100)	5,371.5 5,031.8 6,583.0 3,377.3 3,778.7 3,658.0 8,392.9	5,3725 5,8376 6,5850 3,3778 3,7822 3,6638 8,4000	5,4295 5,0875 6,5802 3,3753 3,8005 3,6295 8,4238	5,4335 5,0965 6,5870 3,3782 3,8070 3,6372 8,4433			

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

ı		UNI	MOIZ	TROIS	MOIS	SIX	MOIS
Į		Demandé	Offert	Demandé	Offert	Domandé	Offert
ı	5 E-U	3 1/16	3 3/16	3 1/4	3 3/8	3 3/8	3 1/2
ı	Yes (100)	3 3/16 7 7/8	3 5/16	3 3/16 7 9/16	3 5/16 7 11/16	3 1/4 7 3/8	3 5/8
ļ	Deutschemark	7 7/8	8	7 5/8	7 3/4	7 1/4	7 1/2 7 1/2
ł	Franc subse	5 L/\$	5 1/4	5 1/8	5 1/4	4 15/16	5 1/16
I	Live sterling	10 1/2	10 3/4	10 1/2	10 3/4	10 7/16	10 11/16
ı	Peseta (100)	5 3/4 12 1/4	5 7/8 13 1/4	5 3/4	5 7/8	5 3/4 10 1/2	5 7/8 11 1/2
I	Franc français	7 15/16	8 1/16	7 9/16	7 11/16	7 5/16	7 มัก
ı	Ces cours indicatifs, p	cationés s	ur le man	hé interb	ncaire de	s devises	none son

uniqués en fin de matinée par la Salle des marchés de la BNP.

MAASTRICHT VILLE SYMBOLE

LE MONDE / GALLIMARD **EN VENTE EN LIBRAIRIE**

L'année dans Le Monde Peterd Andre Fren

BULLETIN D'ABONNEMENT 301 MON 01 Durée choisie : 6 mois 🗆 Prénom :

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 38-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

Nom:

3 mois

Adresse: _

l an 🗆 Pays:

Veuiller avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propret en capitales d'imprimerse

Renseignements sur les microfilms et Index du Monde au (1) 40-65-29-33

ABONNEMENTS

1, place Hubert-Beave-Méry, 94832 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90 - (de 8 heures à 17 h 30)

ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande.

LE MONDE = (USPS = pending in published daily for \$ 902 per year by = LE MONDE = 1, place Habers-Benn-Mény - 9832 lyry-sur-Sene - France Second data postage pand at Champian N.Y. US, and additional making offices. POSTPASTER: Send address changes to IMS of NY Box 1518. Champian N.Y. (2019 - 1518. Pure te adonesments security and USA INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pandic Avenue Sette 404 Vegenz Beach, VA 23451 - 2913 USA

Changements d'adresse définitifs on provisoires : nos abonnes sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

SUISSE-BELGIOUE

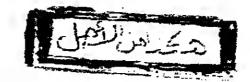
572 F

1 123 F

2 086 F

15-17, rue da Colonel-Pierre-Avia 75902 PARIS CEDEX 15 TéL: (1) 46-62-72-72 Telex MONDPUB 634 128 F THEFAX: 46-63-98-73. - Société filiale de la SARL le Monde et de Médias et Répes Europe SA.

Le Monde <u>PUBL_ICITE</u> Président directeur général : Jacques Lesourne
Directeur général : Michel Cros, Membres du comité de direction : Jacques Guiu. Philippe Dupuis. Isabelle Tsaidī.



•• Le Monde • Mercredi 2 juin 1993 25

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE	DE PA	RIS	DU 1	er JUI	N						a	ours relevés	s à 13 h 30
Companisation VALEURS Cours practic cours	Densier 5 CORS +-			Rè	glement	men	suel			Compen- sation	VALEURS CO	Aus Promier	Dessier %
SST0 CALE 3% S672 70 SSE0 1085 SMP T.P 1070 SSE0 1088 CT.J. T.P SS0 S20 SS0 SS	SECO +0.65 Company	Chief. Fonciar Chief. Los Fames. Chigat. Co. Chief. Los Fames. Chigat. Co. Chief. Los Fames. Chigat. Co. Chief. Los Fames. Desemb. Associa. Dannich. Regiment. Dale P. L.C. E. L. Oriv. R. Soff-Ent. O. M. C. Docks Fames. Dynamins. East. Cal. E. E. F. E. Co. E. E	1018 1020 10	98	Liphyrm	100	+- 2004 1 200 2 4 7 5 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	Servet 511 S: T.A. 64	640 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645	295 F5 F6	rd Meson	297 514 515 515 515 515 515 515 515 515 515	1
1310 Corret Med 1377 1517 325 CPH (Paris Refs.) 338 50 331	1725 -0.75 330 335 -1.75 55	ompt	84 99 9	720 - 176 756 8 - 101 210	SF1M 780 77 SGE 236 50 73	5 775 5 233 6		EAV	(sélection)	118 Yar 075 650 Zar	nenouths	530 S30 I	B/5
VALEURS % du % du nombrei enupon	VALEURS Co.	ors Despier	VALEURS	Cours Derrier préc. cours	VALEURS Cours préc.	Demier	VALEURS	Ensistedon Rach Fruit lat. that		Embasion Rect Freis inc. per		IRS Emine	Nachat Inc. net
Chiling articorts	FLLP	2290 500 501 502 1732 1732 1732 1732 1732 1732 1732 1733 1800 170 170 170 170 170 170 170 1	Alcon Aluminata American Bende Advel Advel Astrinya Mines Benco Popular Espa Billington Str. Carl Popular Corp. Carl Comment Conycler Corp. Carl Comment Conycler Corp. Carl Comment Gend biblings Cal. Gender Gend biblings Cal. Gender Gend and Co MWB. Hastrandon; Konkidjan Pakhoed. Kabota. Neurah Mines Clived pak Pitar Inc. Roch Robbes Alcond Cibin BAC. Beiren Lyl Bohes Siven CALSURS CALSELING CALSELING CEEE! CEPP. CAUM. 1	480	VALEURS Cours préc. Gracopal: 155 Britari 750 LCC 248 Idiania 57 Intendi Halline 1190 Intendi Competer 127 LP.S.M. 39 50 Holes 129 Holes 129 Rose-Alp.Ecz Ey? 325	5175 6175 6175 6175 6175 6175 6175 6175 6175 6175 6176 6176 6170 .	Activenesie C & D. Amérigan Antique An	7540 25 7250 657 657 66 657 67 66 657 67 67 717325 00 717325 00 717325 00 71939 56 7959 56 7959 56 7959 67 67 67 67 67 67 67 67 67 67 67 67 67	75 France Form Fra	483 98 466 115 75 1129 1153 75 1129 130 62 38 47 44 45 247 28 243 196 85 191 196 85 193 196 85 193 196 85 193 197 99 183 187 99 183 187 99 183 187 99 183 187 99 183 187 99 183 187 99 183 187 99 183 187 99 183 187 99 183 187 99 183 187 99 183 187 99 183 187 99 183 187 99 183 187 99 183 189 2 22 1351 1392 22 1351 1392 22 1351 1392 22 15387 1062 36 10779 15962 70 15649 15962 70 15649 15962 70 15649 15962 70 15649 15962 70 15649 15962 70 15649	Parbas Prann A1	Tronte	6 89
Crisin Gla. Inc	Sombol 410 Steri 650 Taitringer 2030 Total Acquires 91	2030	Despris 12	25 · 105	Seabo	155 340 439 10	Epergra-Associat. Epergra-Unia Enti Cett cap. Turco Soldaria	25895 13 25600 2 1390 01 1356 1 8682 89 8882 8 1150 08 1138 6	Dbi-Associations Dbioc-Moreial Dbioc-Régens	1781 99 1778 3 175 14 174 2904 80 2961 8 1142 25 1125 3	Unitrance	595 1239 257	40 580 88 16 1208 94 03 257 03+
Entz Bussit Victor	Total 228	480 1500	Editors Religion	191 236 231 10 156	Union 230 Value Co 162	315 230 162 685	Saroc Lucies	1073 57 1042 3 1213 90 1184 2 6450 21 5211 7 15935 13 15935 1 10805 88 10381 2	9 Oblig me ceni	1250 36 3171 0 128 31 195 4 1563 38 1541 9 14253 56 14253 5 1452 37 1416 9	4 Likewars Otaliga 0 Valors 5 Valoral	1960 2256 56709	35 1912 54 01 2253 82 - 52 58580 18
Marché des COURS INDICATIFS COURS préc.	Changes COURS DES 1/6 Schet	BILLETS N	Arché libro		LA BOURSE SUR M	INITEL			e internat		rance	MA	
Epara Unis (1 usd)	327 15 9 230	347 Or fir 15 8 310 Nepo	(4n lingot)	800 85300 150 85500 380 384	36-1: TAPEZ LI MO	-	_	TIONNE		CA	C 40 A Volume :		E
Denemark (100 lots)	34 84 78 8 8 8 25 385 70 75 465 39	92 Piece 8 8 Piece 3 1 Sour 385 79 Piece 49 5 Piece 48 Piece	Suisse (20 f)	379 376 377 379 474 474 360 2345 400 1260 575	PUBLICITÉ FINANCIÈR Renseignemen	 E	COURS Dernier Précèdent	Juin 93 Sep 116,84 11	ol. 93 Déc. 93 6,64 116,18 6,84 –	Dernier	Mai 93 1 903 1 903	Juin 93 1 862	Juillet 93 1 860 1 876,50
Portugal (100 esc)	31 4 48	4 4		440 2425 395 385	46-62-72-6	37	c : coup	on détaché - o : off	ien - * : droit détach	- d : demandé - +	: prix précéden	t - 11 : marché	continu

}

DE LA EOURSE DE PARE SOCIETÉ DES BOURSES FRANÇAISE the ten injent a named in rather Till his to be ned in a rate of LONDRES, 31 mai Clos Tarthél boursers s OTVO. - 12 1 Timide reprise The second secon AND STATE OF 10 1 E 13 1 1 1 1 1 y # 27-14

BOURSES ANGES 122 1 224 100 31 2-81 2012 1 24 10 10 Ca 112 1 222 100 210 250 Application of the second of t

. Os NAME AND ADDRESS OF STREET AND ADDRESS OF STREET Editor de la company (Control of the Control of the TETAT COM TO SEE THE PROPERTY TO SEE SEE Sel 70 Cas 125-13 Cas 125-13 Cas 125-13 Cas 125-13 Cas FRANCFORT HEE inite Cha 10KV0 ME INTERBANCAIRE DES DEVISES

Den Em

DINTERET DES EUROMONNAIES

A. Trese

CARNET DU Monde

<u>Naissances</u>

M. Jean-Paul LAIDET et M™, née Martine Constans,

Caroline de LASTIC

Alexandre.

le 12 mai 1993. 4, boulevard Anatole-France,

Kimberley LAHMI a in jnie de faire part de la venue au monde de sa petite sœur

Mariages

M. et M. André CANTER, M. et M. Oussama SALAM, M. Jean-Claude RONCIN, sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants

> Jean-Christophe Anna,

qui a été célébré le samedi 29 mai 1993, en l'église ukrainienne Saint-Vla-dimir, à Paris.

Henri et Dorothée Drucker, Marie, Serge, Marie-Laure et Jean-Michel Brisson, Hélène et Didier Drucker, Toute la famille Et ses amis chers

Danielin BRISSON-DRUCKER, artiste peintre,

Stricte intimité.

font part du décès de

Ni fleurs ni couronnes.

Une prière, une pensée.

«Les Vieilles Vignes», 77750 Saint-Cyr-sur-Morin,

CARNET DU MONDE

40-65-29-94 ou 40-65-29-96

LE JOUR MEME s'ils nous parvignment avant 8 h au sièce du loumal. 16, rue Palguière, 75015 Paris Telex : 206 806 F Télécopieur : 45-86-77-13 Tarif de la ligne H.T.

Toures rubdeves 100 F Abonnés et actionnaires 90 f Thèses étudients 60 F Les tignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes.

Le Mande

PUBLICITÉ LITTÉRAIRE Renseignements: 46-62-74-43 Cavalière, Hyères.

M. et M— Gérard Engelfred, leurs enfants et petits-enfants, M. Michel Maillet et M—, née Nicole Engelfred.

Parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de M. Roger ENGELFRED. chevalier de la Légion d'hunneur, médaille militaire,

croix de guerre 1939-1945, combattant volontaire 1914-1918, combattant volontaire 1939-1945,

médaillé de la bataille de Verdus

survenu à Hyères (Var), le 25 mai 1993, dans sa quatre-vingl-quinzième

Le présent avis tient lieu de fsire-

son épouse, Mathias et Minelle Fink, Elisabeth et Marc Benjamin, Hélène et Edgar Reichman,

et Amos, ses enfants et petits-enfants, unt le grand chagrin de faire part du

Ignace FINK, chevalier de la Légion d'honneur, ancien directeur général du COJASOR, survenu à Paris, le 31 mai 1993,

parision de Bagneux, le jeudi 3 juin, à

5, rue Chernoviz, 75016 Paris.

- Nous apprenons la mort, le 30 mai 1993, à Ajaccio, de

Joseph LAMBROSCHINI,

¡Né le 22 juillet 1913, Joseph Lambroschini s'était engagé dans les Forces trançaises combattantes en février 1943. Il avait été intégré à la Libération dans les cadres du ministrère des affaires étrangères. Il avait été ensuire en poste notamment à Moscou, Saint-Paul-da-Luanda, Damas, Fraetown, Tabriz et Mogadisclo. Normé consei général d'Efinaletinville, en 1961, il avait été bleusé du photioura ballos instançaises alors qu'il s'apprâtait à rencontrer un émissaire du ministre da l'indérieur katangais. En poete à Saigon de 1964 à 1967, il avait rejoint l'année suivente la Bolivie, puis Coylan en tant qu'smbassandeur extraordinaire et plémipotantiaire.]

THESES Tarif Étudiants 60 F la ligne H.T.

RETRAITE 93®

LE SALON CONGRES DE LA RETRAITE

HEUREUSE ET DYNAMIQUE

9 h 30 h 19 h

Palais des congrès - Porte Maillot Ouvert au public et aux nnels servant les seniors CIPC MEDERIC
CAISSE D'ALLOCATIONS PAMILIALES DE
PARISHEVES VOTAGES
PER PRÉVOTANCE/RADIO BLEUE.

son éponse, Bernard Leroy, son fils, Solange et Charles Fraisse.

namanuel et Dany Fraisse, Donatienne et Patrick Des

Jacques Poirrenaud, ses belles-sœurs et beau ses neveux et nièces La famille Voegell, ont le grand chagrin de faire part du décès de

Serge LEROY,

survenn à Paris le 27 mai 1993.

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 3 juin, à 10 h 30, en l'église Saint-Pierre de Montrouge, Paris-14. L'inhumation aura lieu dans la plus

Cet nyis tient lien de faire-part.

- Le conseil d'administration de la Société des réalisateurs de films (SRF),

qui a perdu en

Serge LEROY un ancien président généreux et com-batif, s'associe à la douleur de sa

Pierre Grimblat

Et toute sa famille de Hamster Proont la douleur de faire part du décès de Serge LEROY,

auteur, réalisateur de films.

Un grand artiste, un honnête homme dont le talent et l'amitié chaleureuse

Bernard. penvent être liers de lui.

(Le Monde du 29 mai.)

- Ran et Dominique.

ses parents, Deborah et Salomé,

ses petites sœurs, Toute sa famille, out le grand chagrin de faire connaître

SONIA,

survenu, dans sa vingtième année, le

Ceux qui avaient perçu en elle l soleil, ponrront l'accompagner jeudi 3 juin, à 16 h 15, en l'église de Vert-Saint-Denis (Seine-et-Marne).

8, square des Palétuviers.

Famille Gazit-Vidal,

Avis de messes Il y a trois mois, le 6 mars 1993,

Claude WEETS.

ecoup de ses amis n'avaient pu se rendre à ses obsèques qui avaient en lieu à Plan-d'Orgon (Bouches-du-

Une messe sera célébrée en son souvenir, le jeudi 3 juin, à 18 heures, en l'égise Saint-Pierre de Neuilly, 90, avenue du Roule, Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine).

Messes anniversaires - Il v a dix ans.

André-Antoine CASTIN

Une messe sera célébrée à son inten-tinn le dimanche 6 juin 1993, à 10 heures, en l'église Notre-Dame de Boulogne (Hauts-de-Seine).

Ce jour-là nous serons encore plus près de lui par la pensée.

<u>Anniversaires</u> - Il y aura un an, le 8 juin 1992.

Liliane BOUCHÉ

était rappelée à Dien, le lundi ds

Une prière, une pensée sont deman-dées à celles et à ceux qui l'ont connue.

Samedi 5 juin, à 18 h 30, la messe dn Relais Sainte-Cécile, avenne Hector-Berlioz, à Saint-Germain-en-Laye, sera - Le 31 mai 1988, cinq ans déjà,

M- Raymond LAFAYE, néc Alfred Placide,

Vnus qui l'avez connne, estimée et aimée, ayez une pensée pour elle.

- Il y a dix ans, le 1 juin 1983, PATRICE

choisissait de quitter ce monde.

Il sura toujours trente ans.

Communications diverses - « Ethique et sexualité : du rapport

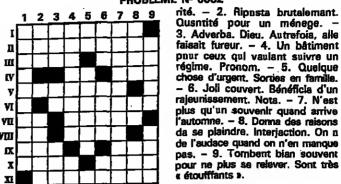
- « Ethique et sexualité : du rapport sexuel an rapport à l'autre ». Mercredi 2 juin 1993, à 20 h 30. Avec Gilberre Sieg, gynécologue; Benjamin Duv-shani, médecin; Daniel Sibony, psy-chanalyste; Alfred Spira, professeur, Centre Rachi, 30, boulevard de Port-Royal, Paris-5». Tél. : 43-31-75-47.

Soutenances de thèses

- Le vendredi 4 juin 1993, à 14 h 30, à l'université Charles-de-Ganlle-Lille-III (salle E 217), Annick Mnnet sontlendra sa thèse, ponr le grade de docteur, « Philodème. Sur les sensations. Edition critique et commentation de River 191698.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 6052



HORIZONTALEMENT

I. Peut saler, mais aussi blanchir. II. Dans un panier de crabes.
III. Pas touché. La bonna quantié.

IV. II y en a un da mel fichu.

Ceuvre da poèta.
V. Mise dans da bonnas diapositions. – VI. Transports en commun. -VII. Conjonction. Son fils vécut longtamps. - VIII. Vlaille vills. Guide. - IX. On lui attribua un joil morceau. Cap, an Espsgna. -X. Condamnable quand il ast triste.

Coupa avec les dents. ~ XI. Suivis par la foule quand ils sont battus.

VERTICALEMENT 1. N'écrivent que pour la posté-

pour ne plus se relever. Sont très « étoufffants ». Solution du problème re 6051

rité. - 2. Riposta brutalement.

3. Adverba. Dieu. Autrefoia, alle

chose d'urgent. Sorues en famille. - 6. Joli couvert. Bénéficia d'un rajeunissement. Nota. - 7. N'est

plus qu'un souvenir quand arrive

de l'audace quand on n'en manque pas. - 9. Tombent bian souvent

Quantité pour un ménege.

Horizontalement i. Lieudit. - II. Imegas. Pô. -III. Amuis. Bru. - IV. Ré. Nié. Et. -V. Dûment. Cu. - VI. Sb. Viser. -VII. Léporidé. - VIII. Létala. -IX. Ys. Stema. - X. Osés. Tu. -

1. Liards. Lynx. – 2. Immeubles. – 3. Eau. Et. Or. – 4. Ugine. Passa. – 5. Désinvolte. – 6. Is. Etirées. – 7. Si. - 6. Précédents. - 9. Cou-

GUY BROUTY

Marine Marie

Création d'une Fondation

de la Résistance La Fondation de la Résistance a

été créée mardi 25 mai; elle est présidée par Jean Mattéoli, actuel président du Conseil économique et social. Elle veut « sauvegarder pour l'Histoire » le témoignage de ceux qui ont refusé la collaboration, « rappeler aux générations futures que les vérités de notre civilisation ne peuvent dépendre d'un succès ou d'un échec militaire et leur transmettre cette exigence de justice et de liberté, ouvrant la voie à la commu nauté des peuples». Son premier appel e été notamment signé par Jacques Chaban-Delmas, Pierre de Bénouville, Alain Griotteray, Marie Claude Vaillant-Confurier, Henri Rol-Tanguy, Claude Bourdet, Jacques Chirac, Philippe Séguin, Philippe Mestre et Charles Pasqua.

M. Mattéoli explique, daos le Figaro du 31 mai, que sa fondation veut combattre l'émergence du révimoment où l'« on ose attaquer la personne de Jean Moulin d'une manière insidieuse» et où apparaît «la volonté par petites touches suc-cessives de déconsidérer l'action et les choix du général de Gaulle et, par-delà, de réhabiliter le gouverne-

ŧ,

Lyon-Oyonnax champion de France des clubs

AUXERRE

de notre correspondant

Quatrième titre consécutif pour Lyon-Oyonnax, qui e remporté, lundi 31 mai, à Auxerre, les championnats de France des clubs d'échecs. La lutte avec Clichy e été indécise jusqu'à la dernière partie, mais, grâce à le maîtrise des Salov, Anand, Kramnik et autres Lautier, le titre est demeuré dans la capitale des Gaules.

La vedette de ces championnats quinze des viogt-cinq meilleurs joueurs mondiaux, y participaient -restera le Hongrois Pinter (Montpellier), qui contraignit Karpov (Belfort) an nul et malmene le champion du monde Kasparov (Auxerre). La jeune équipe d'Auxerre (le Monde daté 30-31 mai), qui comptait sur soo capitaine Garre Kasparovi moder. taine Garry Kasparov pour mooter à pallier par son enthousiasme son nque d'expérience à ce niveau.

Classemeat: I. Lyoo-Oyonnax, 32 points; 2. Clichy, 30; 3. Belfort, 30; 4. Strasbourg, 26; 5. Auxerre, 25, etc.

France supervision la nouvelle chaîne du câble

Cinéma ...

" Dans de parfaites conditions."

Sport...

" Comme si vous y étiez."



Musique...

" Dans l'ambiance à la perfection"

Découverte...

" La vie grandeur nature."

•)



LE SPECTACLE, GRANDEUR NATURE.

1. 168 B. 1889

. -- , -- 1-05

The Court

F

4000

7 4

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 1 "JUIN A 0 HEURE TUC

PHOPLEME V: 6052

Prorts plant

Sour in minage

Sour in minage

Cut Onen Autorine in

Cut Yeulen some

Source in Source in in

Outer Benefice in

Source in Note -) for

Source outent quant

Solution du problème r 🕦

Francisco Constitution of the Constitution of

From 2 to the second se

= - = Frecedants - 9 C

Lyon-Oyonnax

des clubs

AUXERRE

C__E-DOUZ4

the following the consequing

Fr. 517 46 2

· It we was Niche

is demies par Line de la companie de la companie Line della companie

in the second second

groups and

The second secon

The property of the control of the c

raîne du câble

Musique...

Dans Cambiance

Découverte...

granilear nature

Jacks.

a la perfection

CALL STATE

champion de Franc

r::::romalement

verticalement

GUY BROWN

建建2333

Minks that the

Mark the Assessment

4 45 TE ---

Spire - Annie - Annie

Ser Tierre Con Control

Year

A Section 1985 A Section 1985

***** ** ** **

有联系() (2.5 人) 医高格尔氏 电二十二

lion d'in

Resistant F

rizara e de los

Same and the second

The second of the second

Committee of the Commit

Sales All Control of the Control of

Burgard Commencer

See that the training

京 幸 ラーマール

والمعارضة ومرابئ يعرابون

And a service

Property and the contract of Section 18 Section 1

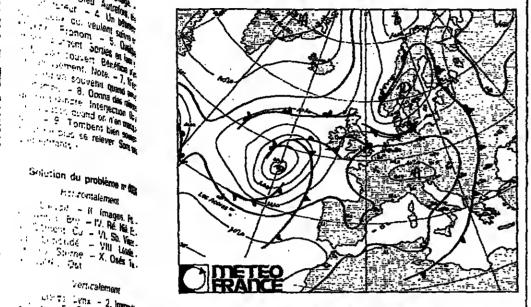
海水 カルバスナー

· Salara Salara Salara Salara

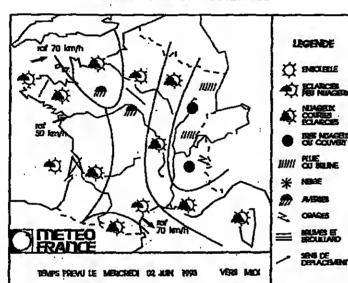
TOIRE

1,0

Server de la lace



PRÉVISIONS POUR LE 2 JUIN 1993



Mercredi : perturbation oragentae sur la moltié est du pays. — Au lever du jour, le temps sera très mageux à couvert sur les régions aliant des Pyrénées au Massif Central, aux Alpes, au Nord et au Nord-Est. Les pluies seront modérées et des foyers orageux locaux se développeront. L'après-midi, le perturbation na concernera plus que les régions aliant du Nord-Est au Centre-Est, aux Pipes et à la Corse.

Sur les régions du Sud-Ouest - de l'Aquitaine au Midi-Pyrénées, du Poi-tou-Charentes au Languedoc-Roussil-lon-, le ciel nuageux le matin laissera place à de belles éclaircies l'après-midi. Sur le reste du pays, à l'arrière de la

perturbation, on sure un clei veriable alternant entre passages nuageux et petites écleircles. Ces nuages seront parfois accompagnée d'averses. Celles-ci seront plus fréquentes aur l'extrême nord-ouest du pays.

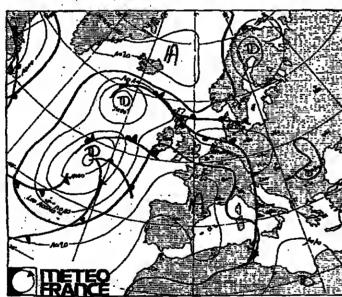
A/ENES

COACES

Le vent d'auest soufflers jusqu'à 70 km/h sur les côtes de la Manche. La tramontane soutflera jusqu'à 80 km/h.

Les: températures, matinales seront compriens entre 11 degrés at 13 degrés sur la moltié Nord, entre

PRÉVISIONS POUR LE 3 JUIN 1993 A 0 HEURE TUC



FRANCE	· STRASBOURG_ 20 9	N MADRID 28 12
AJACCED 25 - 10 1	TOUT OFFEE 24 12	N MARRAKECH_ 30 15
BIARRITZ 25 19 2	19000	C MISSERS) 24 13
90KDEAUX 23 14 1	The state of the s	MILAN 27 14 MONTEGAL 18 11
BOURGES 20 9]	ETRANGER	MONTREAL 18 11
BREST 16 12	1 remn	MOSCOU 19 7
	ALGER 25 16 AMSTERDAM 17 19	C NATROPS 24 14
CHEROLOGIC 17 10 1		
CLEMANT-FIR. 21 7 1	BANGEOK 30 21	
	BARCELONG_ 23 11	
ENGEL	BELGRADE 25 13	D PERD 25 17
INOCES 19 11 1	BERLIN 20 . 10	N ROD-OS-IAREIRO
YOK 11 9 I	BRUTCH 18 13	H 200-
MADOUTTO SC 19 T	COPENHAGUE 18 11	# Enterentation == 11
	I DAKAR 78 XI	
GANTES 15 10 . 3	GENETE 22 9	4 1 DECEMBER OF THE PARTY AND THE
25 16 1	mind a Named To	1 SYSTEMBER 24 MI
PARKELINES 46 13 X	[JERIKALEH 25 15	SYDNEY 22 14
PAII 24 14 1	LE CARRE 33 20 LESEONNE 22 14	D 70070 24 17
MORTHLANDING 25 25 E	LLDORUS 13 12	
	1108 ANSELES_ 21 17	TEURE If If
PROPERTY 19 10 N	LOS ANGELES 21 17 LOTELOGUES 17 19	THOSE 24 15

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-diré pour la France : heure légale moins 2 haures en été ; heure légale moins 1 haure en hiver. (Document établi avec le support rechnique spécial de la Météorologie nationale.)

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

DANIEL SCHNEIDERMANN

Miss décombres

y a, depuis samedi, une Miss Sarajevo, comme sans doute une Miss Hambourg ou une Miss Birmingham. En ettendant mieux, la lauréate, imela Nogic, avait d'ores et déjà gagné un dia-logue en direct evec Bruno Mesure, au €20 heures » de France 2. Elle souriait. Elle avait, dans la guerra, perdu de nombreux amis, elle racontait qu'eune centaine d'obus étaient tombés hiers, et elle souriait, d'un radieux sourire d'enfant découvrant les mille promesses pariumées de la célébrité. Vous avez un merveilleux sourires, fui murmura Mesure. S'edressant à Miss Sarajevo, ce compliment n'átait pas une de ces benales tentatives de draque

22.30 Magazine : Durand la nuit.

FRANCE 2

ACTUEL de juin

23.50 Journal et Météo.

22.50 Journal et Météo.

TF 1

14,35 Club Dorothée.

FRANCE 3

20,45 Série : L'Arni Meupassant. Berthe, de Claude Sameli

21,50 Planète chaude. Salvador, la siènce des armes.

18,50 Magazine : Coucou, c'est nous l 19.45 Divertissement : La Bébêta Show (et à 0.10).

- DERNIÈRE DEMARQUE -

LIQUIDATION TOTALE

TOUT LE PRÉTA-PORTER MASCULIS DE LOXE

STÉPHANE MEN'S BISCOUNT

20.50 Variétés : Sacrés soirée.

0.15 Journal et Météo.

19.50 Trage du Loto (et à 20.40).

20.00 Journal et Météo.

0.25 Magazina : Le Club da l'anjeu. Invités : Colette Lewiner, du réseau Euri-sys ; Jean Reury, d'Aéroports de Paris.

Devinette : on nous a overdoses

devenus? Et Saddam que fait-il?

20.40 Sport: Football,
Metch de pré-berrage entre deux clubs de
deuxière division: Carnes-Rennas; à
20.45, Coup d'envoi du match; à 21.30,
Mi-temps, Journal des courses et Météo.

Je suis prêtre. Reportages: Le prêtre chan-teur; La révolution Drewermann; Fonda-mantaisme en Pologne.

22.35 Magazine : Bas les masques.

avec les Kurdes. Que sont-ils

apour mes, dont Bruno Masure est coutumier à l'égard de see invitées. C'était comma une médaille de dignité, décemée par l'Occident au gibier humam de Sarajevo, qui trouve encore l'énergie, au fond de sa nasse, de pré-senter à l'univers un visage télégénique.

Car, par le sourire de Miss Sarajevo, le drame bosniaque se plant gentiment à nos exigences. Un peu de neuf, de grâce, chers amis mons-vivants de Sarajevo, du neuf et de l'attrayant! A courr depuis un an aux carrefours pour échapper aux snipers, vous commencies à nous lesser! Quelle que soit notre bonne volonté, nous sommes fatigués de vos sprints

points d'eau, de votre héroïsme de troglodytes. L'émotion paradoxate dégagée par la sourire d'une Miss décombres est une bien meilleure idée l Pour salaire de cet effort d'imagination, vous avez bien gagné un soir supplémentaire d'axistence sur nos écrans, entre le tennis et la météo l

De leur côté, on aurait pu imaginer que les sponsors de Miss Sarajevo manifestassent, par ce spectacle, une noire ironie à l'égerd de l'Occident futile et oublieux. Qu'ils nous tendissent, avec cette parodie, un monstrueux miroir. Mais on ne percut rien de tei, En conclusion de la conversation, Bruno Masure demanda à

Miss Sarajevo si elle souhaitait transmettre un meseage eu monde, qui regardait France 2 par satellite. Un bref instam, on put redouter qu'elle ne nous jette à la figure nos rodomontades, notre égotsme, nos trahisons, quelques vérités bien senties. Mais non. Elle souhaiteit que le guerre s'arrête, tout eimplemem. Et après la guerre, elle aimerait bien devenir top model. Connue dans le monde entier. En un mot, Mise décombres postulait à nos apote pour perfume et déodorants, eu panthéon tragique de notre vide triomphant. Elle ne souhaitait que glisser du «20 heures» aux écrans de publicité. On en fut, comment dire, lâchement soulagée.

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-kundi. Signification des symboles > signalé dans « le Monde radio-télévision » ; c: Film à éviter ; » On peut voir ; » » Ne pas manquer ; » » Chef-d'œuvre ou classique.

Mardi 1^{er} juin

23.15 ➤ Téléfilm : Le Peloton d'exécution. De Michel Andrieu. 20.45 Cinéme : Les Bronzés. ■ Film français de Patrice Leconte (1978). 0.50 Continentales. L'Eurojournal ; l'info en v.o.

1.35 Musique : Portée de nuit. **CANAL PLUS**

19.22 Magazine: Nulle part ailleurs. 20.35 Cînéma : Theime et Louise. ##
Film américain de Ridley Scott (1991).

22.35 Flash d'informations. 22.45 Cinéma : Homicide. Film eméricain de (1991) (v.o.). David Memer

ARTE

Sur le câble jusqu'à 19.00 - 20.40 Soirée thématique : L'Islande. 20.45 Cinema: Station atomique.
Film islandais de Thorsteinn Joneson (1984).

22.15 Court métrage : Du Moyen Age eux temps modernes an trente ans. De Sigridur Halldorsdottir.

22.45 Documentaire : Vaincre ou mourir. De Signidur Halldorsdottir et Ralph Christians. 23.15 Débat. Avec Vigdie Finnbogadottir, présidente de la République d'Islande.

Documentaire : Reykjavík, l'avenir de l'Islande. De Sigridur Halldorsdottir.

0.15 Documentaire : lci, la Lune est plus grosse. De Signidur Heldorsdottir et Reliph Christians. 0.45 Cinéme d'animetion ; Snark. Une tragédie grecque, de Nicole van Goe-them.

M 6

Le Chat le plus riche du monde. De Greg Beeman, 22.20 Séria : Mission impossible. 23.15 Série :

Les Stars en noir et blanc. 23,20 Série : Destination danger.

FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel science. 21.30 Grand angle. La secret albanais (2). 22.40 Les Nuits magnétiques. Promenade sur l'estueire de la Gironde (1).

0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 24 juin 1992 lors du contert (donne la 24 pin 1992 lors de restival de Bed Kissingen); Symphonie nº 1 en ré majeur op. 25, de Prokofiev; Concerto pour violoncelle et orchestre, de Penderecki; Symphonie nº 4 en si bémol majeur op. 60, de Beethoven, par le Sinfonia de Vensovie, dir. Krzysztoff Penderecki; sol.; Boris Pergamenschikov, violoncelle. 22.00 Les Voix de la nuit. Per Hend Goraleb. André Burdino, ténor. Œuvres de Puccini, Massenet, Thomas, Bizet, Boleldieu, Gluck, Rossini, Diaz.

23.09 Ainsi la nuit.

0.33 L'Heure bleve.

Dossier: erchéologie et géophysique. Invité: Denis Guedj, mathémeticlen. 18.00 Magazine: Une pêche d'enfer. 18.25 Jeu: Questions pour un champion. 17.50 Série : Premiers baisers. 18.20 Séria : Hélène et les garçons.

18.50 Un livre, un jour.
Intermezzo, de Wemauts-Raives.
19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.09 à 19.31, le journal de la région. 20.05 Jeu: Hugodelire (et à 20.40). 20.15 Divertissement : Le Clesse.

22.25 Journal et Météo. 23.00 Mercredi chez vous.

130, int St Carman F.L.f., de 12 h a 19 h 39

22.45 ➤ Magazine: Grends reportages.

Elizabeth II, les fastes de la couronne, de Peter Spry-Laverton at Simon Welfare. 17.05 Divertissement : Ce soir avec les Nouveaux (rediff.). 18.00 Canailla peluche.

FRANCE 2

13.50 Sport: Termis. Internationaux de France, en direct de Roland-Garros.
18.10 Magazine: Giga.
19.20 Jeu: Que le meilleur gagne plus.
20.00 Journal, Côté court, Journal des courses et Météo.

Devinette: lequel de nos voisins se passe du code de la nationalité ? ACTUEL de juin

20.50 Téléfilm : Caravane.
De jeunes délinquants et des éducateurs dans un désert suri-américair. 22.20 Première ligne. Les Années Libé, docu-mentaire de Michel Kaptur. 23.30 Journal et Météo.

23.40 Magazine : Côté court. Présenté par Gérard Holtz.

FRANCE 3 14.45 Le Magazine du Sénat.

15.00 Questions au gouvernement, en direct de l'Assemblée nationale. 16.40 Les Minikeums. 17.30 Magazine : Fractales.

Mercredi 2 juin

20.45 La Merche du siècle. Magazine présenté par Jean-Marie Cavada. Invité: Edouard Balladur.

CANAL PLUS 15.05 Documentaire:

Oman et la vent d'abondance. De Thomas Schultze-Westnum. 15.35 Téléfilm: L'Enlèvement de Peggy Ann Bradnick. De Charles Correll.

- En clair jusqu'à 20.30 -18.30 Ça cartoon. 18.50 Le Top. 19.20 Sèrie : Tam Tam.

19.23 Flash d'informations. 19.30 Sport : Football.
20.30 Multifoot, La 38- journée du chemplonnet de France de D1.
22.45 Magazine : Jour de foot.
Buts et extraits des matches de la 38- journée du championnet de France de D1.

23.15 Sport : Football. Eliminatoires de la Coupe du monde 1994. Résumés des matches Suède-Israel et Norvège-Angle-

0.10 Cinéma : Le Silence. Bis Film euédois d'Ingmes Bergmen (1962) (v.o.).

ARTE

17.00 Magazine : Mégamix (rediff.).
17.55 Chronique : Le Dessous des cartes.
De Jean-Christophe Victor (rediff.). 18.00 Documentaire :

Histoire parallèle (rediff.). 19.00 Magazine : Rencontre. Christian Delorme/Sheikh Ben Tounes. 19.30 Documentaire :

Adalit, les filles des sables. De Sylvie Banuls et Peter Heller. 20.15 Documentaire :

Les Touaregs an ville. De Peter Heller. 20,30 8 1/2 Journal.

20.40 Magazine : Musica-journal. 21.10 Documentaire: Dancing for Mr. 8.

22.30 Danse : Sérénade.
Avec les danseuses du New-York City Ballat. Musique de Tchelkovski. 23.05 Documentaire: Prostitution.
De Mireille Dumss. 2, Jeune homma à louer.

M 6 14.25 Série : Les Années FM.

14.55 Magazine: La Tête de l'emploi (rediff.). 15.25 Magazine : Fréquenstar. 16.30 Magazine : Nouba. 17.00 Variétés : Multitop.

17.30 Les Aventures de Tintin. La Lotus bieu (2- partie). 1B.00 Série : L'Homme de fer. 19.00 Série : Les Rues de San-Francis

19.54 Six minutes d'informations, Météo.

20.00 Séria : Cosby Show.
20.35 Megazine : Ecolo 6 (et à 0.50).
20.50 Magazine : Etat de choc. Pas de quartier; Présumé coupable : Donnant-donnant; Terreur au lycée : Justice en otage
22.40 Téléfilm :

Gladiator, le justicler de la route. D'Abel Ferrara. 0.15 Megazine : Vénus. 0.40 Six minutes première heure.

0.55 Magazine : Nouba.

FRANCE-CULTURE

20.30 Tire to langue. 21.28 Poésie sur parole.

21.32 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, du Canada et de la Suisse.

22.00 Communauté des radios publiques de langue française. Mémoires magnétiques d'Hubert Reeves (8). 22.40 Les Nuits magnétiques. Les caccross de la fringue.

0.05 Du jour eu lendemain. 0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 19 février à Courcheval): Suite française d'après Gervaise, de Poulene; Gymnopédie nº 1, Ragtime parade, Gnossierne nº 1, Je te veux, Le Piccadilly, de Satle; La plus que lente, L'île joyeuse, de Debussy; Impromptu pour piano nº 3 en sol bémol majeur op. 51, Fantaisie pour plano en fa mineur op. 49, de Chopin; Funérailles, Venezia et Napoli, de Liazt, per Gabriel Tacchino, piano.

22.00 Concert (donné le 31 août 1992 lors du Festival estival de Paris, 1º partie): Tangos yiddishe, musique sud-américaine

yiddishe, musique sud-eméricaine 23.09 Ainsi la nuit. 0.33 L'Heure bieue.

Lors du dernier face-à-face, à six jours du scrutin espagnol

Felipe Gonzalez a pris sa revanche sur José Maria Aznar

de notre correspondant

Felipe Gonzalez ne s'est pas laissé surprendre une deuxième fois. Le président du gouvernement svait annulé son meeting de dimanche à Murcie et il avait préparé ses dossicrs pour ce que Tele Cinco avait appelé le «débat décisif», lundi soir 31 mai. Ce face à-face avec le candidat du Parti populaire (PP), José Meria Aznar, a, contrairement à celui de la semaine dernière, nettement tourné à l'avantage du secrétaire général du (PSOE) Parti socialiste ouvrier espagnol.

Uoe revanche de deux heures quarente, eu cours de laquelle Felipe Gonzalez est immédiatement passé à l'offensive et e gardé l'initiative tout au loog des échaoges, contraignant son edversaire à parer les attaques et l'empéchant de reprendre le dessus. José Meria Aznar ne s'est pas leissé pour autant démooter mais il n'a pu ni su répondre aux questions, aux lemandes d'écloircissements d'un Felipe Gonzalez qui, lui, evait tiré la leçon de son échec d'il y a huit

A six jours du scrutin du dimanche 6 juin, un Felipe Goo-zalez ragaillardi e poussé le prési-dent du PP dans ses retranchements dent du PP dans ses retranchements pour mettre en lumière l'« imprécision » de son programme, en souligner les cootradictions, les lacunes. José Maria Aznar e répliqué qu'il était préférable de ce pas faire de promesses comme le PSOE lors des dernières échéances électorales, «promesses qui n'ont pas été

Il a accusé le dirigeant socialiste d'« avoir peur » du changement, de refuser de quitter le pouvoir, de dire des « demi-vérités », d'utiliser la télévision publique à des fins parti-sanes, d'evoir fait « un usage arrogant et exagéré de sa majorité parle-mentaire ». Moins agressif qu'il y e huit jours, plus vague, comme s'il avait déjà utilisé toutes ses muni-tions, José Maria Aznar s'est cautions, José Maria Aznar s'esi can-toooé dans ses thèmes favoris du chômage, de la corruption, de la faillite économique et sociale du pouvoir sans trouver de nouvelles ressources polémiques. Il s'esi cootenté d'affirmer qu'il voulait tout améliorer sans dire comment, en dépit de l'insistance de soo contradicteur.

« Un chongement raisonnable, équilibré, prudent », e répété le chef de file du PP alors que Felipe Gon-zalez lui reprochait de vouloir faire du neuf evec du vieux, « d'être comme un bon représentant de la desire, audign'un qui ne se trompe droite, quelqu'un qui ne se trompe jamais», alors que lui reconnaît ses

De l'avis général, les deux face-àface suivis par plus de dix millions de téléspectateurs oot permis de clarifier le débat, de montrer ce qui séparait les deux leaders en dépit de certaines longueurs. Mais cela per-mettra-t-il à l'une des deux formations de prendre nettement le dessus? Réponse dimanche soir.

Lire, page une, le premier volet de notre série « L'Espagne désenchan-

 BOSNIE: ouze morts, dont quatre cofants, lors du bombardement d'un terrain de football à Sarajevo.
 Deux obus de mortier sont tombés, mardi le juin, sur une zone utilisée comme terrain de football à Dobrinja, dans la banlieue de Sarajevo, faisant onze morts, dont qua-jevo, faisant onze morts, dont qua-tre enfants, unt annoncé des méde-cins de l'bôpital de Dobrinja. Quarante blessès ont été transportés dans cet hôpital, a-t-on précisé de même source. – (AFP.)

SOMMAIRE

DÉBATS

Chômage: « Récuser les vérités premièree », per Philippe Vasseur; Paur une révalution pragrammée », par Jacques Rozner..

ÉTRANGER

La situation dans l'ex-Yougoslavie. 3 Allemagne : nouvelle et violente manifestation à Solingen.... Burundi : première élection présidentielle pluraliste Le sommet américann-africain de Venezuele : un entretien evec le président suspendu, M. Perez.... 8

POLITIQUE

La grogne des ermées avant le nouvelle loi de programmation mili-A la Martinique, les békée, la banane et l'Europe 10 mencé pour la conquête de la mai-rie de Nice.......10

SOCIÉTÉ

Education : le Syndicat des ensei-gnants en quête de nouveaux 60 000 lita hospitaliers inutifisés devraient rapidament dieparattra de la carte saniteire11 L'Observatoire international des pri-

Lea Internationaux de France de Teuromachia : le culte du « torotoro » à Vic-Fezensae 14

SCIENCES • MÉDECINE

 L'inventaire de la nature • Réu nion : la biodiversité en réduction L'industrie da l'adénome de la

CULTURE

Théâtre : le Prix Martin, d'Eugène Labiche à le Comédie-Frençaise 18 Arts: la 38- Salon de Montrouge 18 Muaiques : les ephorismes de Diagoneles, par Bertrand Poirot-Delpech: « Vient de disparaître » 19

ÉCONOMIE

Une enquête de la SOFRES eur l'actionnariet individuel 21 Le nucléaire demeure l'énergie la plus compétitive ..

COMMUNICATION

Le 46. Congrès de la Fédération internationale des éditeurs de journaux à Berlin.

INITIATIVES

 Dossier : les banlieues de l'emploi • Menagement : échec et mat? • Etude : le bilan social individuelisé, un atout de dialogue • Tribune : «L'emploi : aller à l'essentiel », par Dominique Thierry • Stages 29 à 42

Services

Abonnements	24
Annonces classées	22
Camet	26
Marchés financiers 24 e	25
Météorologie	27
Mote croisée	
Radio-télévision	. 27
Spectacles	

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Ce numéro comporte un cahie «Initiatives» folioté de 29 à 42 Le munéro du « Monde » daté 1" join 1993 a été tiré à 399 646 exemp

Demain dans « le Monde »

« Arts-Spectacles » : la Biennale de Venise Du 13 juin eu 10 octobre se tient la 45 édition de la plus importante manifestation culturelle italianne. Enquête sur celle institution à l'heura de l'opération « malne propres»; entretien avec un des plus grands sculpteurs contemporains, Louise Bourgeols, invitée du pavillon américain; portrait de Jean-Pierre Raynaud, qui amériage dans le secret le pavillon français; hommage au musicien Luigi Nono, auquel le Biennale consecre une rétrospective; et le programme complet des manifestations.

« Education-Campus » :

les universitaires en leur miroir

Une anguête du Centre d'étude des revenus et des coûts (CERC ensignents du supérieur. Un kaléidoscope passionnant. Le décompte des voix évoluant en sa défaveur

Le régime cambodgien demande l'annulation des élections à Phnom-Penh et dans trois provinces

le régime de Phnom-Penh a réclamé, kındi 31 mai en fin de soirée, que le vote soit annulé dans la capitale et dans trois provinces, tout en affirmant qu'il n'entendait pae se retirer du processus de paix.

PHNOM-PENH

de notre envoyé spécial

Mardi matin, le porte-parole du gouvernement de Hun Sen e lancé « un appel au calme » à ses propres forces de sécurité. Faisant état de d'aémeutes », il a condamné, par avance, « toute violence ». Le porte-parole de Hun Sen a égale-ment eccusé de « partialité » les services d'information de l'APRO-NUC, l'Autorité provisoire des Netinns unies pour le Cambodge. Cette dernière o'a pas eccepté

Aiosi, à la suite d'on brutal revirement de tendance dans la jnumée de lundi, le tension e monté d'un cran à Phoom-Penb. Donné en tête la veille evec 44 % des voix décomptées cootre 37 % à soo principal adversaire, le PPC (Parti du peuple, au poovoir) s'est fait doubler par le FUNCINPEC sihanoukiste lorsqu'ont été connus les premières résultats dans trois provinces de l'ouert et du pordprovinces de l'nuest et du nord-

Mardi, alors que 60 % des votes evaieot été dépouillés, le FUN-CINPEC avait déjà une petite longueur d'evance sur le PPC (42,3 % cootre 37,2 %). Cette tendance ponrrait s'accentuer evec l'eddition de résultats partiels dans les deux provinces-clès de Kompong-Cham (18 députés sur 120) et de Kandal (11 sièges), nù le FUN-CINPEC serait largement en tête.

Un «complot » passant par les urnes ?

Le régime de Ponom-Penb e réagi des lundi en faisent état d'« irrégularités » pendant le déraulement du scrutin et en réclamant des vérifications. Dans la soirée, Chea Sim, président du PPC, a demandé à M. Akashi que l'nn vnte de nouveau à Phnom Penh et dans la provioce de Bat-tambaog (nù le FUNCINPEC caracole en tête) mais aussi dans celles de Prey-Veng et de Knm-poog-Chhnang (où le PPC l'em-porte, pour l'iostant, de loin). Bref, le gouvernement de Hun Sen s'est raidi quand le PPC s'est retrouvé, tout à coup, en

Les résultats en deots de scie d'un scrutin qui s'était déjà étalé sur six jours pèsent visiblement sur les nerfs. Lundi, la première requête du PPC e d'ailleurs été de réciamer l'arrêt de la diffusion de résultats partiels qui font l'effet d'une douche écossaise. D'entre part, comme le FUNCINPEC et le PPC oe totalisaient à eux deux, lundi soir, que 72 % des bulletins déponillés, et que les petits partis

oe réunissent que quelques points supplémentaires, oo se demande sur qui se sont reportés entre deux cent mille et trois cent mille votes

tino se résume ainsi : comment

déjà décomptés. Mais si l'APRONUC manque

peut-être d'expérience dans l'organisation d'élections dans un pays du tiers-moode en guerre - une épreuve déjà assez difficile eo soi - M. Akashi ve devoir calmer une situatioo de plus en plus volatile. Pour certains observateurs, l'équafaire eccepter uoe défaite, même

L'absence prolongée du premier ministre chinois

De quoi souffre donc Li Peng?

Plus d'un mois après la disparition du premier ministre chinoîs, Li Peng, de la scène publique pour une myeténeuse cause de santé, Pékin se contente de fournir à la population des signaux Indiquant qu'il est toujours en

de notre correspondant

Li Peng rest dans un processus continu de récupération ». Inlassablement, le porte-parole du ministère des effaires étrangères répète cette phrase, se refusant, comme tous lee res-ponsables, à entrer dans le détail de ce mel qu'un evait d'ebord présenté comme un «gros rhume», pour maintenant ne plus même le nommer. Aux interrogations, que cela suscite sur le fonctionnement du régime, il e répondu par la epécificité chinoise : « Chaque pays feit les choses à sa manière, il est inutile de se départir de ses habitudes per souci d'uniformité. Cessez de faire des spéculations.»

L'absence du premier ministre depuis fin avril est, en fait, diverque cardiaque, peut-être suivie d'une deuxième, selon la presse de Hongkong, ou, eelon certaines sources diplomatiques, par une congestion cérébrale. Il serait même question, selon des

qu'il ne réapparaisse pas evant au moins deux mois. Certaines informations publiées à Hongkong et non démenties par Pékin donnent en nutre à peneer que ce grave incident de santé surait suivi une mini-crise dans laquelle M. Li eurait été critiqué par plu-

sleurs des grande gérontes

Le nom de l'impopulaire M. Li surgit de temps à autre dans les médias pour signaler à l'opinion qu'il continue, depuis son lit d'hôpital, de signer des mee-sages de félicitations et eutree communications symboliques. Ainsi le télévision e-t-elle mon-tré, lundi 31 mai, une lettre dectylogrephiée portant sa signeture scrite, adressée à des res ponsables de la lutte contre les inondations et la sécheresse.

En revanche, le chef du gou-vernement est généralement passé sous silence dans les rapports evec le mande extérieur. Les dirigeents ne mentionnent pas san nom à leurs visiteurs étrangers. Visiblement, cette meladie errange beaucnup de monde eu sein du pouvoir où l'on sait en général le peu de plaisir qu'ont les hommes politimain à l'artisan de la répression de 1989. L'homme du peuple. quant à lui, semble se eoucier essez peu de la question.

FRANCIS DERON

lieu et doot les forces armées ont assuré dans une large mesure, le déroulement? Dans les rangs du régime, certains évoquaient déjà la possibilité d'un « complot » pour se débarrasser, par le biais des urnes, d'un pouvoir qui se targue de l'evoir emporté sur le terrain. En d'autres termes, alors qu'elle a rénssi à tenir à distance les Khmers rouges après le retrait des troupes vietnamiennes, l'armée de Phnom-Penh peut-elle céder la place à ceux qui étaient, il y a deux ans encore, les alliés des

Le FUNCINPEC

Tout en «félicitant le FUNCIN-PEC pour sa bonne performance», les porte-parole du régime se sont engagés sur uoe voie qui peot corps diplomatique e même été convoqué mardi matin à une réu-nico d'ioformatico teone par Sar Kheng, ministre de l'intérieur et beau-frère de Chea Sim, Il faudra donc à la fois beauconp de tact et de fermeté aux principaux intéres-sés - l'APRONUC et le prioce Sihanouk – pour éviter que le dérapage ne tourne au drame,

Entre-temps, les Khmers rouges e'en sont pris - ce qui o'était pas arrivé depuis deux semaines - oux province de Kompong-Cham, une embuscade au cours de laquelle un Uruguayen a été tué. Un outre Uruguayen alosi que deux Polo-nais ont été séricusement blessés.

JEAN-CLAUDE POMONTI

Selon un sondage effectoé par la SOFRES du 25 eu 27 mai auprès de 1 000 personnes, et dnot les résultats sont publiés dans le Figaro dn 1= juin, 65 % des personnes interrogées se déclarent « satisfaites » d'Edouard Balladur, contre 20 % qui sont d'un avis contraire. 55 % d'entre elles (contre 28 % qui sont d'un avis contraire) estiment que le cohabitetion est « plutôt positive » ; 50 % peosent que le gouvernement doit « laisser en place les responsables des administrations et des entreprises publiques»; 67 %, que le premier ministre est e le vrai chef de l'exécutif », alors que 24 % pensent que c'est François Mitterrand.

L'Irlande avec sa voiture: plus on prend le ferry, moins c'est cher. Bizarre, très bizarre.

3 ferries : à partir de 728 F A/R*.



Un trajet en ferry direct. l'autre par la Grande-Bretagne.

Dans un sens (celui que vous voulez), le confort d'une traversée sans escale et d'une vraie croisière entre la France (Le Havre ou Cherbourg) et l'Irlande (Rosslare ou Cork). Dans l'autre, des traversées très courtes : à peine 3 heures 30 entre l'Irlande et l'Angleterre, 1 heure et quart entre l'Angleterre et la France.

@Irlande

IRISH FERRIES

4 ferries : à partir de 552 F A/R*.



Les deux trajets en passant par la Grande-Bretagne.

Vous pouvez choisir les traversées les plus courtes dans un sens : Calais-Douvres (1 heure 15) et Holyhead-Dublin (3 heures 45). Et le chemin des écoliers dans l'autre sens : Rosslare-Pembroke (4 heures 15) et Portsmouth-Cherbourg ou Le Havre (un peu moins ou un peu plus de 5 heures). Ou partir et revenir par le même chemin.

B&I LINE

P&O

Renseignements et brochures: 36f5 IRLANDE, votre Agent de Voyages ou Transports et Voyages 32, rue du Quatre-Septembre 75002 Paris Tél.: (1) 42 66 90 90 - Minitel 3615 IRISH FERRIES

Bennett Voyages 28, boulevard Haussmann 75009 Paris Tél.: (1) 48 01 87 77 - Minitel 3615 BENNETT

four tous les secteurs d'ac c'est surtout Miles hautes technologie se Monde Initiatives du 15



Le Monde • Mercredi 2 juin 1993 29

Le Monde

nde l'annulation Mark the description to

sa defaveur

martin enter Gege Company of the second BETTER BUTTON general and a second Comments of a second mporte sur le tenti e die Tutter. ■数 はがか 上 … cuit 3 qiague Authorization (Although Co.) outen après le mant le participamentes, l'ambé unit peut-elle diffé had are offer himself 機能が発生された。

LE FUNCINPEC felicije on Alexande Func

du regime es aue soie du k maid malin a mes constion tenue park CONTRACTOR A TOP OF de l'interier: #### 13: · · · · 22 Casa Sma, Il fee ... ferr ceaucoup de te: Principal on le pre . . Lone conte die 金が物がな マケーニュ CHIEF 20 draw : or in Sheet on ENG & BUTTON THOUSE AND and the state of t

den strama-g var - en ienden den The Carte er .. ele im. l'a si work daments . . JEAN-CLAUDE POME 6.5 % des Français se delen e nere farte - d'Edamid Bellen. -. - .. . niage effentit:

್. ೪ ಎ.ಚಿ.ಎಚಿಗಡರ . personnes, et des d Edenard Haller Gut tont fan 18 the consensus and care

artes: a partir de 552 F A/R:

Les deux trajets par la Grande-Bretagne

Le Monde Pour agir et pour réfléchir

C'est pour tous les secteurs d'activité,

c'est surtout

pour les hautes technologies,

c'est le Monde Initiatives du 15 juin*.

U cœur de l'actualité des qu'un incident s'y

produit, la question des banlieues ne se

réduit pourtant pas ni à des manifestations

A de violence, vite attribuées à la drogue ou à la délinquance juvénile, ni aux tensions que provoqueraient l'immigration dans des quartiers

populaires. Certes en marge, la situation des jeunes exclus ne saurait davantage, à elle seule, expliquer

ces flambées de violence que provoquent la moin-dre bavure. Il y a plus, et autrement préoccupant, qui met en péril l'ensemble de la société, dans les

drait réinventer des lieux transitoires pour ceux qui

ne peuvent même pas accéder au logement social.

DUE à l'emploi, pareille situation ne se résou-dra que par l'emploi, y compris au niveau le plus modeste puisqu'il s'agit, patiemment et labo-rieusement, d'éviter que ne se déchire le tissu

social. Dans ce contexte, toute tentative scelle une

petite victoire, qu'elle provienne des régies de quar-tier, des entreprises d'insertion, on de ces multiples

initiatives que prennent différents acteurs, les élus, les sociétés d'HLM, ou les pouvoirs publics avec la délégation interministérielle à la ville que dirige Jean-Marie Delarue. De ce point de vue, la mobili-

sation est évidente, pour des résultats qui restent

fatalement modestes, compte tenu de l'énormité de

la tâche à accomplir. Fournir de nouveaux services

ou faire réaliser l'entretien des immeubles par les habitants, et donc créer de l'activité dans ces quar-

Les banlieues de l'emploi

Les plans locaux d'insertion offrent la possibilité de redonner du travail à des chômeurs en situation d'exclusion



n'abandonnent pas les lieux ou qu'un minimum de nelles. Après tout, via le volume de travaux que à une exigence normale, mais ne fera, au mieux, que ralentir la dérive. Il n'empêche, cette difficile reconstruction trace

la voie et permet de venir en aide à des catégories qui, sinon, seraient vouées à la marginalité puis à l'exclusion. A partir du plan local d'insertion lancé à Lille par Pierre de Saintignon s'est monté tout un programme qui rassemble 32 plans et 234 communes, lesquelles se sont engagees, contractuellement, à créer 25 000 postes d'insertion en cinq ans. Malgré l'alternance politique, les mêmes - Saint-Deuis et Chanteloup-les-Vignes, Dunkerque et Angoulême, - gauche et droite confondues, ont récemment constitué l'ANPLIE par l'économique) afin de proclamer leur volonté commune. Avec une structure adaptée, prétendentils, il est possible de remettre à l'emploi des personnes qui en sont écartées, pourvu que l'on utilise tiers, est indispensable mais pas suffisant. De même, faire en sorte que les services publics le sas des entreprises d'insertion, par exemple, et que l'on associe celles-ci aux entreprises tradinon-

ou les propriétaires du foncier, il est possible de convaincre chacun de ses partenaires d'une nécessaire collaboration pour la bonne cause. Dans le même ordre d'idée, il convient également de souli-gner l'accord intervenu le 30 janvier dernier qui amène les sociétés d'HLM à mettre en place un réseau d'agents du développement économique charges d'initier des créations d'emplois. Au passage, et on le voit bien au travers de l'attitude de la SCIC, la filiale du logement social qui dépend de la Caisse des dépôts, une telle préoccupation aboutit à une redéfinition du rôle et des fonctions des gardiens d'immeuble. Un nouveau métier est né de la

Le sens de tout cela? Prévenir le délabrement des banlieues par un traitement curatif. Mais on sait que c'est l'évolution générale de l'emploi luimême qui apportera la scule vraie réponse aux malheurs des quartiers en difficulté.

- Déni, défi, délit par Liliano Delwasse
- Les régies de quartier, un progrès par Francino Aizicovici
- La bataille des Mureaux par Marie-Béatrice Baudet
- Gérer socialement le logement social par Françoise Vaysse
- L'appel aux fantassins par Alain Lebaube
- Les offices d'HLM sur le front par Olivier Piot

page 31

- Service public en déshérence
- par Jean Menanteau
- Plans locaux d'insertion : un espoir par Catherine Leroy
- m. L'intégration difficile des « hypers »
- par Marie-Claude Bethedet

MANAGEMENT □ Echec et mat?

Le bilan social individualisé, un atout de dialogue

page 33 TRIBUNE

□ L'emploi : aller à l'essentiel par Dominique Thierry



15.00

esocialement le lo

30 Le Monde • Mercredi 2 juin 1993 •

on ne voit guère de pathologies

même une molaire douloureuse.»

inévitable.

EST ooe pbrese de Freud qui a déterminé les choix du psychanalyste Karim Abboub. Le savant notait, en 1918: « Nous mmes phisieurs à nous occuper de la névrose bourgeoise, mais nous ne savons pas répondre à la névrose populaire.» Une névrose que Karim Abboub a voulu abor-

der avec les outils de la psycha-nalyse pour offrir un espace de paroles aux jeunes de la Seine-

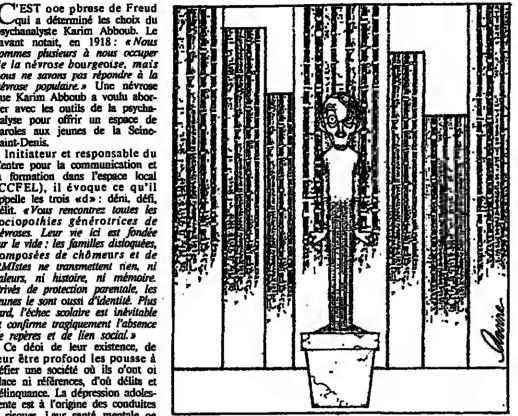
Centre pour la communication et la formation dans l'espace local (CCFEL), il évoque ce qu'il epoelle les trois «d»: déni, défi, délit. « Vous rencontrez toutes les sociopothies générotrices de névroses. Leur vie ici est fondée sur le vide : les familles disloquées, composées de chômeurs et de RMIstes ne transmettent nen, ni valeurs, ni histoire, ni mémoire. Privés de protection parentale, les jeunes le sont oussi d'identité. Plus tard, l'échec scolaire est inévitable

et confirme tragiquement l'absence de repères et de lien social.» Ce déoi de leur existence, de leur être profood les pousse à défier une société où ils o'ont oi place ni références, d'où délits et délinquance. La dépression adolescente est à l'origine des conduites à risques. Leur santé mentale oe peut être intacte : les ravages causés par la toxicomanie soot irré-

L'héroroc est le produit le plus utilisé dans le département. Mais ils se droguent aussi avec des produits courants tels qu'antidépres-seurs et somnifères qui, ingérés à hautes doses, agissent sur le système nerveux central.

> Dormir où l'on peut

Les chiffres du sida soot alarmants: plus de mille jeunes de dix-huit à vingt-cinq ans soot séropositifs en Seioe-Saint-Denis. Il oe faut pas croire que l'information ne leur arrive pas, mais elle o'est pas intériorisée. L'eau



même bouteille contaminée. Dans un esprit de préveotion, les éducateurs leur doooeot des fioles d'eau de javel et leur recommandent d'y oettoyer plusieurs fois leur seringue. On trouve, à la fio du viogtième siècle, toutes les pathologies de la misère sociale, exactement comme dans les romans de Zola il y a cent ans. La tuberculose sévit car les logemeots sont insalubres, et les jeunes «en galère» dorment où ils peuvent, une ouit par-ci, une ouit par-là, clochardisés et mal nourris.

Les maladies et infirmités organiques soot oaturellement les mêmes qu'ailleurs, mais elles ne soot pas soigoées à cause des carences parentales. Il o'est pas exceptionoel de reocootrer des

ploogeot leur seringue daos la traitées, dont les victimes sont cataloguées comme débiles. De même cet illettré définitivement taxé d'incapable o'était qu'un petit garçoo myope qui, faute de lunettes, o'avait jamais pu appren-dre à bre les lettres au tableau.

de suivi médical

Narcissisme irremediablement blessé, dévalorisation de soi, oot pour corollaire uoe incroyable dureté vis-à-vis de sa propre personne, une absence totale de soin, d'attentioo, de respect pour soo corps. D'où un seuil de tolérance élevé par rapport à la maladie. Espace Vie Adolescence (EVA)

La bataille des Mureaux

Maintenir et développer le travail sur place pour les habitants

Saint-Denis et reçoit des jeunes de-cbaussée du petit pavillon de banlieue au 4 de la rue Gam-betta. Tous demandeurs d'emploi, tous eo quête, eo ce début de filles et des jeunes femmes. Deux éducetrices et ooe psychologue font marcher cette structure d'accueil, aidées par une permanence médicale bebdomadaire et one semaine, d'une offre qui pourrait correspondre à leur profil. Cinq... puis six, douze se présenteroot finalement. Le hasard fait parfois présence du Planning familial. lci, spécifiques, mais une absence de suivi médical, un éparpillement bien les eboses. Douze candidatures et justement douze postes des consultations qui aboutissent à coup sûr à une aggravation de tous les risques. Infections denofferts. La secrétaire qui accueille individoellemeot chacun de ces adultes est plutôt cooteote ce matin. Tous ceux qu'elle s reçus taires, gynécologiques et respira-toires noo traitées trainent en longueur et sont monnaie courante. reparteot avec « quelque chose, «On voit des grippes, des otites, une possibilité, un contact », des pneumonies qui durent des mois, des états fébriles pas possi-bles. Le carnet de santé est inexismême si elle se doute bien que

l'emploi o'est pas à la clé. Depuis qo'elle travaille au point emploi des Mureaux, créé il tant. Les filles ont été opérées, elles ne sovent même pos de y a maioteoeot trois ans efio quoi», raconte Mireille Stissi, fon-datrice d'EVA. Une autre éducad'offrir un service de proximité aux chômeurs de la ville, qui doi-vent aller, sinon, à l'ANPE de trice renchérit: «Le dentiste, ils Meulan, à plusieurs kilomètres de ne connaissent même pas: on o là, elle connaît les difficultés de vu un adolescent s'orracher luiceux qu'elle reocootre : plotôt saos qualificatioo, plutôt des immigrés qui maîtrisent très mal la langue française et qui foot Le pire est l'absence d'éducation à la sexualité. La cootraception est parfaitement connue mais pas utilisée; les jennes filles la souvent les frais d'uoe discrimirecommandent à leurs copines, oatioo à l'embeuche. Le point mais leur problématique intérieure emploi travaille avec plusieurs des ANPE enviroocantes. Celle de Meulan, bien sûr, qui envoie ses offres par réseau télématique, laur ioterdit de se protéger. Comme si elles voulaient obscurément se punir ou bien retracer l'itinéraire maternel. Des filles de mais aussi celles de Mantes et de seize ans en sont à leur quatrième Poissy. Il fsot ratisser large sur ioterruptioo voloctaire de grosl'ensemble du département des sesse. Les grossesses à répétition sont e core le fruit d'un détermi-Yvelines. Les Mureaux o'y suffi-raient pas, en effet. D'ailleurs, en ville, il est une phrase qui revient souvent : « Les gens qui habitent aux Mureaux n'y travaillent pas, et ceux qui y travaillent n'y habi-tent pas, » Uoe plaisanterie? Pas nisme social, le viol leur paraît Mal aimée, négligée, délaissée, la population de ces lieux hors de la société n'a pas accès aux soins. tout à fait. Il suffit d'aller juger, des sept heures du matin, de l'af-Ce o'est pourtant pas faute d'institutions. C'est qu'ils ne s'accordeot i as suffisamment d'impor-tance pour cela. Emmaouelle, fluence sur les quais de la gare. Les trains qui partent pour Paris sont bondes. Aux Mureaux, il y a vingt-trois ans, explique: «Je com-prends pas pourquoi le toubib il nous soigne; ça je comprends vral-ment pas, on est des merdes, on ceux qui voot travailler et puis ceux qui restent en ville, sans travail, originaires pour la grande majorité de quatre quartiers diffi-ciles car défavorisés : la Vigne nous l'o toujours dit.» Les tenta-

blanche, Becheville, les Musiciens

et les Bougimonts. Des grands

ensembles poussés comme des

étoit pourri. Mointenant, ils par-

lent de ghetto. C'est déjà plus posi-

A Emile-Zola, des efforts res-

tent à faire, mais la prise de

conscience est smorcée. «Au

début, on ramassait par terre de

quoi remplir quinze sacs poubelle par jour, indique Roger, cinquante

ans, ouvrier à la régie après qua-tre ans de chômage. Maintenant, on orrive à trois. Mais il y o

par oo dialogue permaneot. La directrice o'hesite pas à « aller

sonner aux portes des locataires ».

cbômage à cinquante-deux ans, secrétaire adjoint bénévole de la régie, fait « le tour du quartier tous

Pour les salariés, l'evaotage

majeur est de travailler près de

cbez eux. Mais la régie est «un

employeur comme un outre, jamais content », disent certains,

les soirs ».

encore des bouteilles partout. » Cette évolution s été favorisée

TLS sont cinq à attendre au rez- quaod Reneult a construit son usioe de Flios. La Régie a eu alors besoin de maio-d'œuvre, beaucoop de Marocaios, venus do paya et logés à la Vigne blanche. Les sous-traitants ont suivi, bieo sûr. L'Aérospatiale e aussi, à quelques kilomètres, une implaotatioo eocienne. Les Mureaux, petite ville de villégieture des bords de Seine, comp-taient 5 000 babitants en 1946 et aujourd'boi 33 000. Flins a depuis automatisé et réduit ses effectifs, l'Aérospatiale recrute ailleurs ses ingénieurs et ses techoieiens de poiote. Les Moreaux restent coupés eo deux par la voie de chemin de fer : le centre-ville au nord, les quartiers

en difficulté au sud. Le taux de chômage (13,5 %), est supérieur à la moyenne de l'Île-de-France. Ce diagnostic o'a évidemment pas échappé à ls muoicipalité, eocieooement commuoiste. aujourd'bui teoue par Alaio Etoré, rocardieo depuis quatre ans. Les Mureaux oot dooe décidé de mettre en place « Uo plan de bataille pour l'emploi », titre du dossier spécial réalisé daos le tout dernier megazioe municipal. Et depuis quatre ans, en effet, les initiatives se multi-plient : création du point emploi; ouverture, grâce à un partenariat intercommunal, d'uoe missico locale; embauche de contrats emploi-solidarité (CES) constructioo dans le quartier des Mosiciens d'un bôtel d'entreprise où la ville, propriétaire des lieux, loue des bureaux et des ateliers à des PME et des PMI : développement de structures d'accueil pour la formatioo; lancemeot d'uo programme de création d'entreprises; et enfin, aignature evec l'Etat d'un plan global d'insertion par l'économique, qui concernera 250 personnes sur quatre ans. « Nous devons faire feu de tout bois », insiste Suzanne Hunkuler, directrice de la mission locale, qui compte 659 nouveaux inscrits chaque année.

Chaque occasion qui se préseote est dooc saisle. Les Mureaux soot, eocore aujourpour lea industriels qui soubaitent s'iostaller dans la régioo parisienne. L'autoroute est à deux pas et l'aura de Reoaolt et de l'Aérospatiale toujours vivante.
« Nous sommes vigilants, explique-t-on au service économique de la ville, quand nous choisissons des entreprises qui désirent s'intaller dans notre zone industrielle des Gorennes. Nous sommes attentifs oux demondes de celles qui auront besoin de main-d'œuvre et moins à l'écoute de celles qui veulent simplement installer des entrepõts.»

La volonté est donc clairement affichée. Comme elle l'est d'ailleurs avec les eotreprises de travaux publies qui preoceot eo charge la rénovation des quartiers eo difficulté. Le groupe SCIC, qui vient ainsi de lancer une opératioo de rébabilitatioo de la Vigne blanche pour un montant de 116 millions de francs, invite les cotreprises retenues sur les marchés des travaux à sigoer la «charte d'insertion», eo vue de recruter localement la main-d'œuvre nécessaire. Ces projets d'urbanisme sont un des points forts du dispositif. Ce o'est pas le seul. Les Mureaux jouent à food le carte dn partenariat local et intercommunal : « C'est souvent l'une des premières remarques que nous font des observateurs extérieurs, confirme Suzanne Unkuler. Visiblement, nous arrivons à bien travailler tous ensemble : services de l'emploi, ville, mission locale,

assistantes sociales... Cette mobilisation est tournée vers les adultes, mais aussi beaucoup vers les jeooes. 26,7 % des moins de vingt-einq ans soot au chômage aux Mureaux. La tentation est grande en ville - de lier cbômage et insécurité, immigration et petite délioquance, un phénomène qui préoccupe effectivement tous les jours commercants et habitants. Les Mureaux ont donc aussi parfaitement compris que se battre pour l'emploi, c'était aussi lutter contre l'exclu-

Francine Alzicovici

Les régies de quartier, un progrès

Une initiative qui améliore les relations humaines dans les grands ensembles

N l'eppelle « le 150 » parce que, il y a deux ou trois ans, 150 enfants de moins de viogt ans vivaient dans cette tour de Massy (Essonne). C'est là que la régie de quartier devait s'installer. Mais l'amicale des locataires a refusé, craignant trop d'agitation. Alors. en mai 1992, la régie, baptisée Massy pertenaires services, a ouvert ses portes en ville. Sa cible o'a pas changé pour autant : les cités Emile-Zola et Poterne-Biè-vre, soit 900 logements HLM.

Des quartiers sans iocideots majeurs, bien que toucbés par la drogue, l'alcoolisme des jeunes et nn important chômage. Un fragile équilibre qui résulte sans doute de la volonté municipale de oe pas abaodoooer le terraio - équipemeots sportifs et culturels, services publics, commerces y sont préseots – et d'uo fort maillage d'associations. C'est de l'uoe d'elles, le Club de préveotioo, qu'est oé le projet de regie. « Nous recherchions un moyen pour bas-culer vers l'insertion par l'écono-mique », indique Ghistaine Guézard, ancienne éducatrice du club, aujourd'hui directrice de la régie.

Cette idée rencontre le désir des habitants de vivre dans des lieux mieux entretenus. Uoe formole associative adaptée existe : la régie de quartier. Soo but : procurer du travail aux habitaots, grâce à des marchés d'eotretieo et de réhabilitation de leurs propres cités (voir encadré). Des amicales de locataires, les offices HLM, la mairie, le club de prévention et la sous-préfecture se rassemblent alors. « Il falloit que les sociétés HLM et la municipalité s'engagen à confier à lo régie un certoin 1,3 million de francs par an », précise Guy Boocau, elo muoicipal (Union de la gaucbe), chargé du logement et secrétaire de la régie. Pour le démarrage, 360 000 francs de subvections Etat-régioo vicodront s'ajouter.

Restsit à recruter le personnel, de préférence les babitants les plus démuois. Eo réalité, pour assurer un certain seuil de reotabilité parmi les femmes de ménage et les ouvriers d'entretieo dea espaces verts oo de secood œuvre bâtiment, oo trouve tous les profils, de la mére de famille qui n'a jamais travaillé aux jeunes

muois d'oo CAP, jusqu'aux ehômeurs de loogue durée plus âgés. Ils soot payés sur la base du SMIC, le plus souvent sous cootrat à durée détermioée et à temps partiel, pour «partager le traveil». Soit onze salariés en moyeone, soutenus par uo batailloo de béoévoles très motivés. L'emploi des CES (contrat emploi-solidarité) est d'emblée exclu pour oe pas coller aux salariés « une étiquette d'assistés », indique Roger Cazabon, président de la régie. « Nous travaillons sur les mêmes marchès que les entre-

prises privées. A nous d'être les meilleurs et d'expliquer notre démarche aux bailleurs. »

tives de suicide sont deux fois

plus élevées que la moyeque

Dialogues sur les paliers

Résultat : eo quelques mois le visage des cités a changé. «Le ménage foit par les habitantes salarièes est très respecté, affirme Rachida Eddahri, trésorière de la règie. Autrefois, les jeunes de lo Poterne disaient que leur quartier

Un mouvement reconnu

L'evanture dea régiaa est née en 1981 du res-le-bol des hebitents du quertier de l'Alme-Gere à Roubeix, de vivre dena des cités dégredéee. Faute d'être entendus, ila ont retrouasé leura manches. Déficitaire, ce laboratoire diaperaîtra quelquea ennéea plua terd, meis un mouvement aociel est né, releyé eujourd'hui per soixante quinze régies de

quartiers en France. Un mouvement dont le marque eet déposée, doté d'une cherte, d'un livret méthodologique et prochainemant d'un manifeste. De quoi se prémunir contre toute récupération. En 1990, Michel Rocerd, elors premier minis-tra, n'aveit-il pea incité à implanter quetre cents régies dans lea quatre cents quertiers dits seneibles? « Noue

ne sommes pas un dispositif de le politique d'Etat, meis une structure de droit privé, totelement maîtriaée per son mouvement et ses ecteurs », insiste Cherles Bouzola, directeur de le régie de Meeux et président du comité national de haison des régies de quartiera. « Si on démultiplie les régies à grande échelle, leurs acteurs se réveilleront dessai-

Aujourd'hui, elles offrent mille einq cent postea équiva-lents tempa plain, conçus comme un ses vere l'emploi Reste que l'emploi se faisant rare, le tempa de peasage des habitants dans les régies a allonge. «On en profite pour muscler le formation, tant sur le plan professionnel qu'humain. C'est un vivier». Divers dengera quettent toutefoia lea régies. D'ebord que les entrelas merchés licencient leur peraonnel. Qu'ansuita lea donneurs d'ordres substituent le création d'emploia per cette formule d'inaertion bénéficient de l'ergent public. Qu'enfin, dea zones indua-trelles s'implentent eux piada dea HLM pour puiaer dena cea viviers en offrant des statuts précaires. D'où l'urgence de former aussi lea saleriés dea régies à le citoyenneté dans l'entreprise. Or, eujourd'hui, ellea n'ont ni convantion collective nl syndicats. Cherlea Bozols envisege le syndicelization. « feeteur d'insartion», sans précipitation ni craime. « Nous sommes habitués à faire face à des situations bien plus compliquées, notemment en matièra da

prises dont-ellee reprennent

toot eo reconnaissant que leur activité est gratifiante. « Les gens viennent nous dire qu'ils sont contents et l'on fait de nouvelles connaissances », dit Roger. Parmi les jeunes chômeurs du quartier, certains oot fait uo bref passage par la régie, « Ils n'ont pas tenu le coup, constate Charles, un ouvrier de vingt-quetre ans. Moi, je me débrouille comme je peux. Nous voir travoiller devrait leur servir

d'exemple. »

Reste que malgré ce renouveau, les offices HLM contioueot à expulser les locataires codettés. Aveu d'impnissance de Roger Cazabon: « Nous n'ovons pas vocotion à régler tous les pro-

Les offices H

ataille des Mureau

Adventured to the

Acrospatiale ne

the set of the second couple of the second couple of

Service for the service of the servi

for the state of t

Seen, reporter a military and business of boards

Seen. 12.20.71

A second second second second second second second

Many the control of t

CAT AND STORY

grands of the same of the same

\$100 mm

Comment of the Commen

The second secon

Ale and the second

Commission of the Commission o

god to facilities and

The second second

With the second second

Francing Ricicovici

X Million and the con-

8 1 1 1 H 1 1 H 1 1 H 1 1 H 1 1 H 1 1 H 1 1 H 1 1 H 1 1 H 1 1 H 1

W. Carlotte St.

hers, gr

We want to the second

Rest p. s.

AND STATE OF

extense en la coper le traval er orangement of habitants स्वयं प्राप्तिकार । Renault a construit Films, La Résett Com de main-d'en Marocans, la a permis une meilleure compréhension entre locataire et bailleur the Anna San San San ette volument in de de la verience d «Les rapports avec les loca-taires sont plus difficiles car on rencontre des gens qui ont plus de problèmes. Mais il y a une façan de les prendre, et ça marche. » Quand on l'interroge ancienne. cord. de Seine un

100 habitants et ils.

ingenieur n

ir miens de pointe

verv de chemia de fe

retire to nord les que

Serlie sa end fe m

There is 5 %, est super-tion white de l'He-de-frag

The wealthout a la monione

te fuentaien depuis &

..... de mettre en place,

or hat affle pour l'eng

fe le ut Geraler mag-

Tellines du point ba

in ale amitabhe de am

Lattic (CES) and

in in in Austrei en i.

English & engrage

de er er groppetate det

The second of the second

on in includes damag

್ಲಿ ಸಲ್ಲಿ ಅನುಮಾನ ಎಲ್ಲಾ ಬಿಡುವ ಕೆಪ್

normaliae, qui man

A THE PARTY OF COME.

. - e-: a: 5: 1350 -

The state of the second

.. ... n: :1.100 7

ir - Luitrieis & S

er er en en en en en en en

one of the constant of

no de la care de Reight

and public legions to

Apple 1 Apple 1

The second secon

للناقر العربية إلى ا

tien at en langemen?

ter mand de problème

sur ses relations avec les cent douze locataires dont elle s'occupe à Vauréal (Val-d'Oise), Jacqueline Launay répond sans détours. Mais sans s'apesantir. La quarantaine souriante, elle raconte comment elle s'y prend, concrètement, par exemple pour encaisser les loyers des retardataires : « J'ai un suivi permanent. Je mets des petis mots très gentils dans les boiles à lestres. Du genre : « Au plaisir de vous revoir.»

Comme les autres gardiennes de la SCIC, elle joue un rôle clé dans la nouvelle politique menée depuis trois ans par le groupe. La ville et ses problèmes, la SCIC connaît. Premier propriétaire de HLM de France (avec un parc de 165 000 logements), cette filiale de la Caisse des dépôts est aussi le plus gros bailleur social de la région parisienne : elle gère 13 % du parc d'Ile-de-France, soit 96 000 logements dont 56 000 sont situés en grande couronne. Dans trois communes, Epinaysons-Sénart (Essonne), Sarcelles et Villiers-le-Bel (Val-d'Oise), son patrimoine représente plus de 43 % des résidences principales, et

86 % à 100 % du parc social. Il y a trois ans, le gronpe a modifié de fond en comble sa gestion locative en Ile-de-France. redéfinissant - et revalorisant - à cette occasion l'ensemble des métiers dans ce domaine. Cette action s'est déroulée selon quatre axes : une gestion de proximité à l'échelle des quartiers, l'amélioration qualitative de patrimoine (réhabilitation), l'aide à l'insertion par l'économie et le logement, le soutien aux initiatives des habitants.

Rapprocher le bailleur de ses clients

Concrètement, la première action s'est traduite par la création de quarante-cinq agences en lie-de-France, qui ont permis de rapprocher le bailleur de ses clients. Composées de quinze à trente personnes (administratifs, gardiens...), ces équipes sont « le socie de la gestion locale de proximité», explique Jean-Michel Guenod, président-directeur général de SCIC Gestion Ile-de-France. En prise directe sur le terrain, les gardiens - le plus souvent des gardiennes - ne sont donc plus seuls à affronter les problèmes. Jacqueline Launay, dans le métier depuis quinze ans, se félicite dn virage pris: « Nous travaillions

dans lo solitude et in débrouille. Maintenant, nous nous voyons régulièrement.» Elle évoque « la reconnaissance de notre métier ». ales nouvelles méthodes de travail avec plus d'écoute et plus de res-ponsabilités ».

Revalorisées à leurs propres yeux - et financièrement depuis décembre - les gardiennes le sont aussi à ceux des personnels administratifs: l'effort de formation et de communication entrepris leur a permis de sortir de leur rôle de

Car les gardiennes sont une source précieuse d'informations: mieux que tont autre, elles connaissent la vie des cages d'escalier, sont à l'écoute des problèmes, voient les tensions, peuvent tirer les signaux d'alarme, mettre en garde contre telle ou telle décision.

Leur fonction de base d'entretien et de maintenance n'est pourtant pas écartée : « On ne les transforme pas en travailleurs socioux ou rabois» et encore moins en «indics», explique Jean-Michel Guenod. Ces précau-tions ne sont pas qu'oratoires: elles donnent un aperçu de l'extraordinaire difficulté du travail concret, sur le terrain, au jour le jour. Et le pragmatisme avec lequel les problèmes sont abordés. A la SCIC, mais aussi chez

tous ceux qui, à des titres divers, sont confrontés aux situations de crise les plus aigues dans le logement. La question peut se résumer ainsi ; où commence et où s'arrête le métier de bailleur social? Un organisme de HLM qui loge la moitié d'nne ville pent-il se désintéresser du sort de ses locataires? Jusqu'où un bailleur social peut-il aller trop loin? Ce débat sur l'évolution du

métier agite le monde des HLM, qui y-réfléchit depnis de nombreux mois avec l'aide d'organismes, comme le CREPAH. de peuplement» a donné lieu à une contribution du conseil social de l'Union des HLM lors du congrès de 1992. « Derrière le terme de « peuplement » (...) c'est toujours la question de la paupérisation du parc social (et de son corollaire, la recherche de la diversité sociale) qui est posée », soulignait cette contribution, avant de s'interroger : « Une politique de peuplement doit-elle prévenir lo paupérisation d'un territoire, doitelle ou contraire prioritairement tutter contre l'exclusion? Doit-elle concilier les deux par l'élargissement du champ d'intervention? Et, allant plus lom : «La politique de peuplement est-elle un instrument efficace de lutte contre l'exclusion ou un facteur susceptible de renforcer l'exclusion spatiale?» Et cette contributinn rappelle à

propos qu'« une politique d'attribution est nécessairement discrimi-natoire car le logement sociol, bien rare, est fondé sur le principe de la sélection (...). C'est sans doute pour cette raisna qu'une telle politique ne peut s'écrire nu s'énoncer clairement.»

Une revalorisation des différents métiers

«Les logements HLM sont soumis o des normes d'occupation et de ressources minimales telles que bon nombre de familles s'en trou-vent exclues de fait, remarque Oli-vier Piron, consultant spécialiste des questions de l'urbanisme chez ACL. Les personnes défavorisées ne sont plus seulement des personnes aux revenus reguliers mais faibles, en faveur desquelles n été conçu l'actuel système d'aide à la pierre et d'aide à la personne. Les défovorisés sant oujourd'hui d'abord des personnes sans emploi et sans revenus réguliers.»

La situation est paradoxale. Le parc HLM n'a jamais été aussi important, la construction reste vive (101 000 PLA programmés en 1993). Les HLM accueillent des populations de plus en plus pauvres. La loi Besson a mis sur pied toute nne série de mécanismes pour les plus pauvres. Pourtant, les situations de crise du logement se multiplient.

> Pas de pilote dans l'avion

On retrouve parfois les exclus du logement dans les copropriétés dégradées. En « déshérence », corrige Marie-Françoise Legrand à l'Union des HLM, certaines n'étant pas dégradées. Montfer-meil, Marseille-Bellevue, Cergy-Saint-Christophe, les exemples sont nombreux... Certaines présentent les mêmes caractéritiques que les grands ensembles HLM: a Une conception Introvertie qui les coupe du reste de la ville, une évocraindre des dérives globales », décrit Olivier Piron dans un récent rapport. Et Paul Pavy, à la Caisse des dépôts, va même jusqu'à estimer qu'aon retrouve dans les copropriétés dégradées les bidonvilles des années 50, les tau-

dis des centres-villes.» A Bellevue, par exemple, les immeubles construits dans les années 60 pour les rapatriés sont désormais entre les mains de petits propriétaires (généralement des veuves des acbeteurs d'origine) qui habitent ailleurs et ont donné carte blancbe à des intermédiaires pour gérer leur bien. Le résultat est désastreux.

Dans d'autres cas, les propriétaires de départ out été contraints de vendre (parfois, ils l'ont fait de leur plein gré, sentant le vent tourner) à vil prix à des agences

qui en tirent profit en louant à des gens ne trouvant pas a se loger ailleurs. Afin de reussir à payer leurs loyers - trop cleves pour leurs bourses, - ceux-ci eo arrivent à sous-louer une ou deux piéces à encore pius pauvres qu'eux. Au prix d'une sur-occupa-

tion ravageuse. L'engrenage de la dégradation est toujours un peu le même : des charges impayees qui pesent sur les autres copropriétaires peu for-tunés, des assemblées générales ou les décisions ne penvent se prendre faute de majorité, un bati non entretenu (d'abord l'entretien courant puis des travaux plus lourds], des coupure d'eau, d'électricité, de chauffage...
A la limite, les problèmes sont

encore plus difficiles puisque. pour caricaturer, les lois et reglements en vigueur sont conçus de telle façon qu'à la différence d'une HLM classique «il n'y a pas de pilote dans l'avion», «Les methodes développées sur les grands ensembles HLM des années 60 ne peuvent être simplement transposées sur les copropriétés, qui constituent des collectivités originales et dont les modes de gestion doivent être aussi respectés que possible. En effet, on trovaille sur du patrimoine privé, avec des règles spécifiques de gestion, et l'objectif fondamental de toute intervention doit d'abord être de retrouver le droit commun oprès remise globale à niveau». souligne M. Piron.

Là aussi, c'est le pragmatisme qui guide l'action. Souvent, les organismes de HLM sont appelés la rescousse par une municipalité dépassée, mais ils y vont à reculons et à dose boméopatbique. En fait, le résultat de l'opération dépend du syndic, lorsqu'il y en a encore un.

Depnis 1987-1988, la Caisse des dépôts travaille de plus en plus sur toutes ces situations son action dans deux directions: d'une part, en passant des conventions avec les réseaux associatifs, d'autre part en lançant des prêts expérimentaux (les fonds de solidarité habitats, FSH), à faibles taux pour aider au maintien des ménages à faibles revenus en cen-tre-ville. A ce jour, explique Patrick Terroir à la Caisse, une quarantaine de FSH se sont mis en place ou sont en train de le

La Caisse explore, aussi, des vnies nouvelles sur toutes ces questions qui vont jusqu'au logement des très pauvres, tentant de marier les différents acteurs sur le terrain. Un travail dans la dentelle, de bénédictin, mais dont chacun mesure l'enjeu.

Francoise Vavsse

Gérer socialement le logement social L'appel aux fantassins

La Caisse des dépôts s'efforce de mobiliser tous azimuts

E NORME par ses movens, tentaculaire par sa forte présence dans le logement social -sa filiale, la SCIC, totalise 1 t0 000 logements, implantés surtout en région parisienne -, la Caisse des dépôts et consigna-tions (CDC), cette vieille dame presque bicentenaire, est complétement partie prenante, bnn gré mal gré, de la pulitique de la ville. Par son nctivité, elle s'y trouve totalement impliquée, Par les sommes qu'elle y consacre aussi, puisque, au travers du programme Développement et solidarité qu'anime Paul Pavy, ce sont 14 milliards de francs de prèts qu'elle aura utilisés à cette fin sur la période 1989-1994, auxquels s'ajoutent t.5 milliard de francs en finnds

propres. Considérable, A l'origine, par une lettre de Micbel Rocard, alors premier ministre, adressée à Robert Lion, à l'époque directeur général de la CDC, il avait certes eté demandé à l'institution d'agir. Les difficultés des banlieues, le rôle qu'y joue la Caisse, justifiaient un tel appel à la rescousse de la part du gouvernement. D'autant que la situation, on le sait, était et demeure explosive.

> Kyrielle de causes

Mais le mérite de l'incontournable Caisse des dépôts aura été d'aller plus loin que la seule reponse à une injonction. Elle a pris des initiatives nombreuses et intervient dans les domaines les plus divers, depuis la réhabilitation des quartiers, bien sûr, en passant par la création d'antennes plus proches des locataires ou la définition d'un nouveau métier plus « relationnel » de Françoise Foysse), jusqu'au soutien au développement économique. Avec la Fondation France active et le fonds de la SOLIDEC, doté au total de 180 millions de francs, elle participe au montage de dossiers pour la création d'entreprises, favorise l'emploi, et apporte son aide aux entreprises d'insertion. A cause de sa politique tous azimuts, nn la retrnuve partout. dans les programmes de l'éducation nationale pour les lycées et dans les zones éducatives prioritaires (ZEP), aussi bien que partenaire des opérations menées par la Délégatinn interministérielle à la ville (DU), dirigée par Jean-Marie Delarue.

Après Robert Linn, son prédécesseur, Philippe Lagayette revendique hautement cette mis-

associations intermédiaires aux-

quelles ces nrganismes ont com-

mande 120 millinns de francs de

L'insertion par l'économique,

la démarche n'est pas nouvelle.

En revancbe, des résultats pour-

raient bien apparaître, qui dépendent de la multiplication

des moyens et des acteurs, d'une

travaux.

Sinn et, mieux, v vnit l'expressina de ses intérêts bien compris. Dame, le logement social représente au bas mni 300 mil-liards de francs d'encours sur le livret A, celui-là même qui collecte l'épargne populaire. Si les quartiers en difficulté devaient partir à la dérive, nu davantage encore, la kyrielle des causes se transfirmerait vite en macbine

Avec un espace urbain dégradé, un foncier en mauvais état et sans valeur, des lnyers impayés, c'est tout le système. qui s'écroulerait, y campris financierement, entrainant dans sa perte les petits épargnants.

« Nous n'en sommes pas lo », heureusement, assure M. Lagayette, vnlontairement apaisant, en ajoutant tnutefois que, « pour que inui cela ne bas-cule pas, on ne peut pas tout nitendre de l'Eint ». Conscient d'avnir une « foncitnn d'alerte » et de disposer d'un a sovoirfnire, il veut crnire qu'ann n'est pas en train de s'enfoncer». Mais, parce ou' «on est sur une crète,, il faut que ceux qu'il appelle les «fantassins de lo société », les enseignants, les agents de l'administration, ceux des services publics, se mobilisent aux cntés de tons les acteurs de terrain, des associa-tions aux chefs d'entreprise, des syndicats aux élus.

Quand Bouygues, la Lyonnaise des eaux et des banques en viennent, comme depuis un an enviton, à manifester concrètement leur préoccupation, puis se proposent d'innover en montant des actions, on peut se dire que la bataille est bien engagée.

La loi du progrès continu

social de certains quartiers » laisse espérer que des « maillons de la chaîne» seront progressivement reconstitués par un travail

Mais il faudra que naissent encore de multiples initiatives, pour que, peu à peu, nn par-vienne à «omener de l'emploi dans des quartiers dortoirs » par exemple. « Chacun doit se demander si on foit travailler des entreprises d'insertion», poursuit Philippe Lagayette, qui souligne que la SCIC, dans ses cabiers des charges, à l'instar de ce qui se fait à Lille notamment, y incite les entrepreneurs lnrs de la passarinn de marchés.

Ces efforts, aussi inventifs que variés, suffirant-ils? A défaut de répondre à cette question qui le hante. Paul Pavy énumère les motifs de crainte dont il fait sa motivation. Alors que, il y a cinq ans encore, « le problème des HLM, c'étoit celui des vacances de ingements » inoccupés, on assiste aujourd'hui à un trop-plein.

Les rotations d'autrefois ne s'opèrent plus et, avec le marché du Ingement qui se bloque, il constate que l'on assiste à une « véritoble assignation à résidence », obligeant des popula-tions particulières à rester dans ces quartiers. Parallèlement, il s'inquiète

aussi de vnir que, pour certains devenu trop élevé, qui justifie de soutenir, avec une vingtaine de sociétés désormais spécialisées, un «logement social de foit », aux côtés de ce « logement sociol de droit » que sont les HLM. Tant que le quartier populaire ou même le logement dégradé n'étaient qu'un «sas». ou un lieu transitoire d'intégration, les tensions se régulaient d'elles-mêmes, dans la durée. L'inquiétant, aujourd'bui, vient de ce que «lo machine s'est grippée et qu'il foudrait recreer de la respiration », conclut-t-il.

Ce qui l'amène à une terrible Olivler Plot interrogation, qui remet en question les fondements de la politique du logement : « La ville peut-elle être belle pour tout le monde», « Peut-on croire à la loi du progrès continu?»

évolution des démarches. « Il apparaît comme fondamentol de

trouver sur ces quartiers difficiles une cohérence entre les différentes forces en présence, souligne Christophe Beaugrand à l'OPHLM d'Argenteuil-Bezons. Celo necessite une volonté de chocun des partenaires de sortir des logiques institutionnelles devenues parfois inodoptées oux besoins de la populotion (...). .

(1) Etat d'avoncement du programme, 6 janvier 1993, UNFOHLM. (2) Développement de l'insertion par l'économique dans les organismes HLM. Rapport de synthèse, 8 avril 1993, UNFOHLM

Les offices HLM sur le front

Etre considérés, dorénavant, comme des acteurs du développement local et plus seulement comme des constructeurs

Caisse des dépôts et consignations (CDC) et l'Union nationale des fédérations d'organismes d'habitations à loyer modéré (UNFOHLM) un accord-cadre visant à lutter contre l'exclusion et à favoriser l'insertion des « populations en difficulté ». Objectif: creer dans les organismes HLM des postes de chargés de mission «insertion par l'économique» (CMIE). L'enr rôle consiste à monter avec les partenaires locaux des projets d'insertion dans les quartiers en crise.

Fin 1992, un premier bilan est dressé : près de 4 348 emplois ont été créés depuis le lancement du programme. Ces résultats, combinés à la détérioration continue du marché de l'emploi, encouragent les partenaires. Le disposițif s'inscrit dans la durée. En janvier 1993, l'accord est renouvelé - par avenant - pour les années 1993-94. Outre l'Etat (les ministères de l'équipement, aux côtés du Fonds d'action sociale (FAS).

Les organismes HLM sont donc au cœur du programme. Certes, certains d'entre eux n'ont guère attendn les signatures officielles ponr entretenir des rapports étroits avec les structures locales d'insertion, ayant même été à l'initiative de la création de régies de quartiers ou d'entreprises d'insertion. Pourtant, l'accord signé en 1991 a permis d'amplifier et de coordonner un monvement sonvent trop embryonnaire. Perçus comme de stricts a constructeurs et gestionnaires urbains », les organismes ont choisi d'assumer le rôle d'acteurs du développement local.

> Réactiver le rôle social

Au fond, il s'est agi de tirer tont le profit possible de struc- HLM, les chargés de mission sonnes ont été employées par

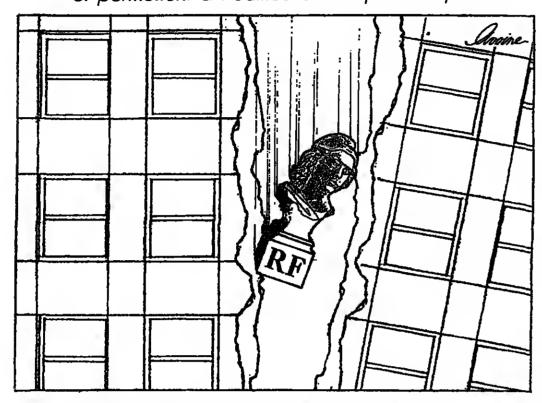
JANVIER 1991, premier par-tenariat: l'Etat rigne avec la mêmes signataires sont présents diennement en contact avec le lncaux. «La pauvreté, c'est tissu social et urbain, les nrganismes de HLM ont nn savnirfaire et une expérience locale qui font d'eux des intermédiaires privilégiés entre l'Etat, les entreprises et les résidents. Partant de cet atout, le programme de CMIE a par ailleurs systématisé des pratiques locales encore trop timides. La présence des chargés de mission a « réactivé le rôle social des organismes por une meilleure appréhension des ressources humaines d'un quartler et de lo demonde sociole des populations logées », souligne l'UNFOHLM (1).

Trois objectifs prioritaires ont été donnés aux CMIE: favoriser l'accès à l'emploi et développer des actions de formation qualiéconomiques dans les quartiers; renforcer les services, les emplois et les équipements de proximité. Inlégrés aux équipes

diennement en contact avec le Incaux. «La pauvreté, c'est nujnurd'hui le problème de l'exclusinn qui est au carur des difficultés que rencontrent les preonismes, précise l'UNFOHLM dans son rapport de synthèse. Devant ces évolutions sociales, les organismes HLM ne peuvent se situer en simples observateurs (...), d'outont que ces évolutions peuvent retentir sur le métier prioritaire de bailleur social et sur leurs équilibres de gestion A la fin 1992, les résultats

sont là : quelque 43 postes de CMIE ont été créés, au sein de 59 organismes implantés dans 38 départements. Au total, ils ont participe à la création de 4 348 emplois: 1 490 personnes embaucbées directement par les fiante; implanter des activités organismes HLM (CES, CRE, contrats de qualification...); 1 571 ont trouve un emploi dans des entreprises travaillant sur des immeubles appartenant à ces de direction des organismes organismes; enfin, 1 287 petdu logement, du travail, des tures directement associées à la multiplient les diagnostics, des entreprises d'insertion et des

A. Le.



WOTRE quartier n'est pas desservi par les transports en commun. Ce qui revient à dire que cette zone d'emplois n'est pas reliée au centre de Strasbourg, dont nous sommes distants de 6 kilomè-

C'est en prenant conscience de cette carence d'un service public et de quelques autres - que Domi-oique Leblanc fut à l'origine, en 1977, de l'association AGATE. Ayaot aujourd'hui largement saimé, elle est devenue un collectif d'associations. Caractéristique : la plupart d'eotre elles correspondent à l'absence pure et simple, voire à la déshérence du service public. Un service « au public» dont le priocipe républicain, faut-il le souligner, fut qu'il soit fondé sur la continuité.

Au mois de septembre 1994, le futur tramway de Strasbourg viendra réparer ce qui est plus qu'un oubli. En attendant, dans ce quar-tier d'HLM de 13000 habitants, dont le taux de chômage est estimé à 25 % et la population immigrée à 30 %, AGATE, depuis quinze ans, pallie les déficiences.

L'emploi? « Du fait de l'absence d'une agence locale de l'ANPE, nous avons créé, il y o trois ans, une permanence emplois-ndulies, dit Dominique Leblanc. Nous recevons en moyenne six cents personnes par an. Nous y présentons les offres d'emplois de l'ANPE.» L'éducation? « Bien que classé en [ZEP], zone d'éducation prioritaire, Neulmf reçoit les enseignants les plus jeunes et les moins expérimen-tés. Mais des équipes éducatives soudées finnt que co ne craque pas. Les cantines? « Nus nvons dû monter un restourant-garderie ouvert de 6 à 21 heures ». La police? «Le commissariat de quartier est fermé la nuit et les weekends.» La Poste? « Elle n changé en ayant aujourd'hui un comportement d'entreprise. Les agents sont ici dans le cadre exclusif de leur carrière. » La santé? « Avec nos propres médecins, nous avons tenté une expérience vite transformée en ratage. Nous nous sommes heurtés aux libéraux.»

> Situation contrastée

Sombre tableau que celui de Neuhof. Dominique Leblanc le nuance cependant : «Si nombre de beaucoup s'accrochent. Les bonnes volontés individuelles que manifestent certains fonctionmires funt que lo situation est contrastée.» Reste cependant que ce quartier d'habitat social concentre l'inquiétant divorce entre les attentes des habitants et les services publics. habitants et les services publics.
Uoc rupture, un déficit, une exclusion, une inadaptation qui ont cooduit, à l'échelon national, les précédents gouvernements à metre en œuvre depuis 1990 une politique de la ville. On découvrit alors – ou on feignit de découvrir de le centre-ville en détruisant le drand Vire, centre commercial d'années, centre commercial d'années, privilégié. » Pnur la FGAF, en cotament pour faire... des rues d'années, notamment pour faire... des rues d'années, privilégié. » Pnur la FGAF, en cotament pour régondre au désir de d'ampleur règinnale, bâti vnilà seu-lement une quinzaine d'années, notamment pour faire... des rues lement une quinzaine d'années, coups de projectedents gouvernements à metre en œuvre depuis 1990 une politique de la ville. On découvrit alors – ou on feignit de découvrir de le centre-ville en détruisant le Grand Vire, centre commercial d'années, notamment pour faire... des rues lement une quinzaine d'années, notamment pour faire... des rues lement une quinzaine d'années, cetter sur sur la réalité concrète donnerous de lement une quinzaine d'années, cetter sur le mier temps Yves Dauge – un d'ampleur réginnale, bâti vnilà seu-lement une quinzaine d'années, cetter sur le ment une quinzaine d'années, cetter sur le ment une quinzaine d'années, coups de projectedents gouvernements à metre pour faire... des rues d'années, coups de projectedents gouvernements à metre pour réginnale, bâti vnilà seu-lement une quinzaine d'années, cetter sur le rédité d'années, coups de rêve. Queiques breîs coups de diversité, de fantaisie, de rêve. Queiques breîs coups de diversité, de fantaisie, de rêve. Queiques breîs coups de diversité, de fantaisie, de rêve. Queiques breîs coups de projecte de la ville d'années, provint

- que les métiers de la finnction publique s'exercent là différemment. Et qu'ils tendent vers un minimum, venant bafouer un autre grand principe du service public : celui de l'égalité. Les besoins des populations en termes de services publics, mais aussi privés, s'exprimeraient-ils dans ces quartiers différemment?

> Deux ans de cafouillage

C'est bien le contraire que les missions - que les pouvoirs publics instaurèrent dans l'urgence ont prouvé. «Ce sont les plus démunis, les plus frappes d'exclusion qui ont le plus besoin du recours oux services publics », ootait en 1991 le rapport Picart (maire de Maotes-la-Jolie), à la suite d'une enquête conduite, dans trois cent viogt quartiers dits en difficulté, avec l'aide des préfets « 40 % des quortiers n'ont pas de poste, les deux tiers manquent d'ontenne de police, d'une mairie annexe ou d'une mission locale, 80 % n'ont pas de service en matière d'emploi et de formation». notait le rapporteur à l'attention de Michel Delebarre, alors ministre de la ville.

Tout aussi éloquent fut le rapport Pêcheur, du oom du directeur général de l'administration et de la fonction publique, sur les «postes difficiles». Après avoir dressé un constat, il définit les orientations générales d'une politique de valori-sation des agents de l'Etat dans le cadre d'une politique de la ville. Applaudies, malgré certaines réserves, par la Fédération générale autonnme des fonctionnaires (FGAF), les propositions Pêcheur constituaient un «bon socle» parce que « concrètes », seinn la fédéra-

Reconnaissance dans la rémunératinn des conditions d'exercice du métier dans les postes difficiles, valorisation des carrières, fixation d'objectifs, évaluatinn des besoins de formation, cohérence, dispositifs incitatifs, politique globale d'offres de services et moyens de mise en œnvre nnt été autant de propositions faites par la missioo Pêcheur. Enfin, l'enquête, suivie de propositions comparables par le conseiller d'Etat Jean-Marie Delarue, confirma bien des diagnostics sur la dérive sociale des quartiers que l'nn n'osait s'avouer.

Pour la FGAF, la satisfaction fut de courte durée. « Nous nyons toujours estimé que le rôle des services publics était incontournable pour restaurer la cohésion sociale des quartiers, dit Jean-Pierre Gua-lezzi, secrétaire général de la fédération. En nommant dans un prenation d'un premier ministre de la

Depuis, notamment dans la pnlice et à La Poste, des actions en profondeur et souvent innovantes ont été entreprises. A titre d'exemple, l'une des actinns les plus révélatrices du retour du service public a lieu en Seine-Saint-Denis. La Poste travaille, en effet, en partenariat, de manière transversale, en liaisoo étroite avec la préfecture, les mairies, les services de police, la sécurité sociale, les allocations familiales, les offices d'HLM... Une véritable «thérapie» sociale pour les quartiers. Et pour les administrations, une manière de révolution sur ellesmêmes. Mais quid des avantages et autres incitations proposés aux fooctioooaires par le rapport Pecheur? « Nous n'en avons pas vu la couleur, répood sur place un responsable de La Poste. En atten-

Mobilisation générale à Chanteloup-les-Vignes, Lille et dans deux cent trente villes

IL faut redonner espoir aux organismes et associations. « Il leur stratégie. L'évaluation effectuée depuis 1992 avait permis de détection de desperados de ban-mesures qui fonctionnent en paral-transfer de leur stratégie. L'évaluation effectuée depuis 1992 avait permis de détection de desperados de ban-Cardo, député des Yvelines et maire de Chantelnup-les-Vignes, «tombeur» de Michel Rocard aux élections législatives de mars et qui a engagé sa commune dans un plan local d'insertion par l'économique (PLIE). Les problèmes d'intégration et d'emploi, il connaît. Après la mise en place de la Mission locale centrée sur l'insertion des jeunes de moins de vingt-six ans, il lui a semhle indispensable de créer avant l'heure, en 1988, une structure pour les adultes de la commune en difficulté. Ce sera AIDE, Agence intercommunale pour le développement de l'emploi, qui attirera plus tard lors de la mise en place du RMIquatre commuoes avoisioantes (Conflans Sainte-Honorine, Maurecourt, Andrésy puis Triel). Malgré les structures sociales et à maillage associatif vivace, le dispositif d'insertion révèle ses limites. Si, en quelques années, le chômage sur cette commune de dix mille habitants a été ramené de 30 % à moins de 15 %, paralièlement sa durée s'allonge. Et Pierre Cardo ne se fait pas trop d'illusions. Compte tenu du contexte économique, il est vraisemblable que le taux se mette à remonter. Il fallait donc renforcer le dispositif et créer une organisation

miques et sociaux puissent unir leurs efforts pour conduire ou reconduire à l'emploi des gens en grande difficulté. Fin février, la commune de Chanteloup signe une convention pluriannuelle avec l'Etat. Elle s'engage à insérer on réinsérer deux cent soixante jeunes en difficulté on chômeurs de loogue durée entre février et décembre 1997. Le budget annuel du PLIE s'élève à près de 4,5 millions de francs : millions provenant du Foods social européen, 1,65 million de la ville, et 315 000 francs de l'Etat. Le centre de pré-formation AIDE, la Missioo locale, les organismes sociaux et différentes associations locales se retrouvent partenaires. Débnt avril, une coordinatrice est

dans laquelle tous les acteurs écono-

sogi de juire en soite que unes la mesures qui fonctionnent en paral-lèle convergent en une véritable poli-tique d'insertion pour plus d'effica-cité» explique Piecre de Saintignon,

président de l'ANPLIE(1). Et, tandis que les différents opépersonnes susceptibles de rentrer dans le plan d'insertion, Gérard Devillers multiplie les démarches pour monter des structures d'insertion. Une entreprise de condition-oement, France-Maîtrise, serait d'accord pour démarrer une entreprise d'insertioo sur la commune. D'autres idées sont à l'étude : la création d'une entreprise de pâtisserie orientale oui vendrait ses produits aux restaurants d'entreprises, une fabrique de bijoux fan-taisie, une entreprise de collecte de vêtements dans la fnulée d'Emmaüs. Une entreprise classique, la Clionnaise Confection dirigée par Ahmed Lardjane(2) étudie même la possibilité d'implanter un atelier sur la commune... Bref, les projets partent tous azimuts

> Se remettre en cause

A Chanteloup-les-Vignes, nn en est encore aux prémices. Quel sera l'avenir du PLIE? On ne peut guère en préjuger mais on peut toujours se tourner vers Lille où le «plan lillois d'insertion», l'un des trente-deux PLIE existants, constitue «la» référence dans ce domaine. Son objectif: conduire à l'emploi 1 100 personnes, chômeurs de longue durée ou jeunes en diffi-culté, en quatre ans, du 1 juillet 1990 au 30 juin 1994, avec un budget de 120 millions de francs (le Monde du 3 mars 1992). Au 4 mai 1993, 591 béoéficiaires du PLIE étaient entrés en emploi (dont 466 depuis plus de six mois), 787 étaient en insertion et 81 en attente de placement. A cette même date. on recensait 378 échecs. Un bilan plus qu'honorable.

ponsable jusqu'à présent d'AIDE, tenaires éconnmiques et sociaux PLIE, Son rôle : créer une synergie entre n'ont pas hésité à remettre en cause

dispositif mis en place. « Elle souli-gnait la faiblesse des relations avec les entreprises classiques et le surin-vestissement à l'égard des entreprises d'insertion. Elle relevait le manque rateurs commencent à proposer des de diversité dans nos activités et estimalt que les sorties vers l'emploi n'étaient pas assez préparées», indique Hervé Barré, directeur de l'associatinn Réussir, qui pilote les opérations.

Le PLIE s'attacha à diversifier ses activités et à approfondir ses liens avec les entreprises. Aujourd'hui, il travaille pour un tiers avec les entreprises d'insertion, pour un tiers avec les régies de quartiers, chantiers, écoles et autres structures d'insertion «douce» qui ne demandent pas une grande productivité. Le dernier tiers est consacré aux relations avec les entreprises classiques et au montage d'opérations formation-emploi. «L'équipe contacte des employeurs dont on sait qu'ils vont embaucher, explique Hervé Barré, et leur propose de commencer à préparer des candidats du plan aux emplnis.» Des programmes de formatioo devant aboutir à des emplois repérés nnt ainsi été montés avec Carrefour ou la SNCF. Pour compléter son dispositif, le PLIE s'est doté d'une structure originale d'accompagnement social, l'Espace Réussir, un lien où chacun peut déblayer ses problèmes et surtout reprendre confiance en soi. Il a créé également une agence Le pas pour l'emploi qui met en relation employeurs et candidats à l'emploi, aide au montage administratif de dossiers et surtout assure un «service après embauche». Bref, un dispositif qui vise à rassurer aussi bien le salarié que l'emplnyeur. Une démarche indispensable pour réussir une insertion ou une réinsertion.

Catherine Leroy

(1) L'ANPLIE, Association nationale des communes ponr les plans locaux d'insertioo par l'économique, regronpe plus de deux cent trente villes engagées dans treote et un

(2) Le Monde initiatives du 11 mai.

le bilan social indin

L'intégration difficile des « hypers »

Le face-à-face de la pauvreté et de la richesse dans les temples de la consommation est de plus en plus souvent explosif

'HEURE n'est plus à l'ignorance réciproque entre les autorités publiques chargées des quartiers «difficiles» (des élus locaux à la délégation interministé-rielle à la ville - DIV -) et les commerçants et sociétés de grande distribution qui y ont leur acti-vité : « Nous sommes sollicités de tautes parts pour des projets concernant ce secteur », constate Cathe-rine Baznuin, déléguée réginnale adjointe au commerce et à l'artisanat pour Rhine-Alpes. Voilà deux ans, la communauté urbaine de Lyoo a chargé la chambre de commerce de faire une analyse de tous les points chauds du Rhône. Des projets de rénovation commencent à voir le jour : de la Duchère au quartier Mermoz de Lyon, de Vaulx-en-Velin à Venissieux... L'inquiétude grandit : comme le coofirme un rapport de la DIV «Commerce et artisanat dans les quartiers fragiles, mars 1993» : «les difficultés n'affectent plus uni-quement les petits centres de proximile mais aussi des ensembles de plusieurs milliers de mètres carrés, incluant souvent une ou plusieurs grandes surfaces ».

L'énormité de certains des projets qui s'élaborent dans le Rhône est révélatrice : à Vaulx-en-Velin on parle carrément de reconstruire le centre-ville en détruisant le

Auchan) et une hnnne partie de leurs petits commerces. A Mermoz, oo parle de raser le bâtiment du centre commercial pour le remplacer par une place du marché et de réimplanter les commerces au pied des immeubles, d'ouvrir de nouvelles voies d'accès...

Mais est-on en état de dire aujourd'hui ce qu'il convient de faire? Ce n'est pos évident. On sait que les maux les plus graves des espaces commerciaux des quartiers difficiles sont : l'insécurité qui provoque la fuite des clients et l'excès de concurrence engendré par une multiplication anarchique des grandes surfaces. Mais les objectifs d'une rénovation qui met en jeu des intérêts et des aspirations très contradictoires, de même que les mnyens d'y parvenir, restent très flous. «Il faut se résoudre au plus grand pragmatisme, juge Gilles Chevalier, responsable du pôle de développement économique de la

Symboliquement, e'est en effet le face-à-face du prolétaire et des «riches» qui continue à se jouer sur ce terrain : face-à-face provo-cant s'il s'agit d'hypermarché entouré de magasins plus nu moins luxueux; accablant s'il s'agit du petit eosemble commercial de quartier, sale et délabré, qui n'nîfre

surfaces (Intermarché, Ikéa, d'une foule détendue où semblent se mêler toutes les races de la terre. Dans les allées, s'alignent des centaines d'éventaires de tissus, de vêtements, d'alimentation... A l'arrière-plan, de combreuses bootiques à l'abandon jouxtent quelques commerces classiques (opticien, pharmacien, teinturier...). Mais aussi et surtout l'épicerie turque, sa voisioe «orientale», le coiffeur afro, la boucherie casher. Aux tables des cafés, y compris en ter-rasse, pas une femme. Même les rares Européennes ne s'y assoient

> A M., après une période désastreuse, le grand centre paraît reparti pour des temps meilleurs, même si trente des cinquante boutiques sont vides: « Nous ovons réussi à sensibiliser le maire à nos problèmes de sécurité, dit la présidente de l'association des commercants, une battante; et nous faisons un très gros effort de gardiennage : des gens de couleur qui dialoguent avec les jeunes mais font sortir tous ceux qui n'achètent pas. J'ai confiance: du vilain petit canard je referai un beau cygne blanc! s. Elle regrette qu'un Leclerc ait remplacé l'ancienne grande surface qui drai-nait une clientèle plus sélecte. La logique est inverse de celle de V. : ici on recentre la réalité sur la consommation et le hien-être.

Pour Michel-Edouard Leclerc II n'y a pas vraiment contradiction si un centre de ce genre est implanté à quelque distance des zones de finte population.

Là il est accepté, joue un rôle de

guère de prohlèmes : « Mais il est stupide et dangereux de l'installer au milieu des HLM. On dis qu'il anime le quartier mais il le perlatinn ...; et in populatinn reçoit comme une provocation l'étalage des marchandises qu'elle ne peut acheter ». D'accord avec lui sur ce point, Kamel B., jeune beur de la région lyonnaise, ne le suit pas en matière de commerce de proximité : les magasins à prix cassés (du genre Ed) – que M. E. Leclere considère comme une bonne solutioo - se comporteot trop en machines anonymes à « pomper l'argent des pauvres ». Il faut, juge Kamel, « qu'une partie au moins des commerçants soient du quartier, participent à sa vie, à ses asso-ciations. Et il faudrait nider ceux qui tentent de faire naître de petites

Il sait de quoi il parle : il se bat pour faire vivre une boulangerie et un restaurant qu'il a créés. Les difficultés sont multiples, le soutien rare; même les élus de gauche sont réticents face à des initiatives comme les siennes. Par peur d'en arriver à la situation de V. et de nourrir ainsi l'avancée du Front national. « Il faudrait discuter avec les habitants », insiste-t-il. C'est un fait : le débat, la concertation entre tous ceux que touchent ces graves problèmes, en sont encore à l'état embryonnaire. C'est pourtant la seule façon d'avancer dans ce

Marie-Claude Betheder

the dear have villes

Mark a star from the 2.20 permis de p EMPLY WORLD TO THE mic in plan elle control de contr Market Annual Control Maria de Caración de la como de l the state of the state of Link at a light THE RESERVE CILS NOS SCHOOL sories im le 🗺 🗕 Liberton 👢 James director to (471 - ---Fire and den Keussir, gw ple MARKET COLOR SECTION S

CHEST MANY PARE Callacha à fig 344 27 to 1 elici el a apprologi the second in the les entreprises ! Mark Land in tille pour un te 网络克雷斯 经工作证据 Thes dinsmin b And the second s Totales et autes et August - doncen den me THE TYPE OF THE STATE OF there exist construction that the construction of the construction enuchas: Street Street or emploi eli distribution W. Conserver, & Batte, et leur pop. 70040 e emples De cometion e ار براد میشد. emplos age ್ ಗುದ್ದಿ ಸಾಧ್ಯ ರಾಜ್ಯ efect : Prancompleters in it s'en dae and the second of the second ESTATE REE

and the first pear delte. the first of the first of 1 100 mer der generale perge and the residence of ್ ಬ್ಯಾಪ್ ಚಾರ್ಡ್ ಚಿತ್ರದ The second second ೯೯೬ ಜನೆಯ ಮ and and the W . TOUT THE TANK A Court of Catherine

NO. 15 ADMINIST in the state of th Control of the Control of Control of Control An Albertan Co.

MANAGEMENT

Echec et mat?

Alors que certaines entreprises vivent encore les échecs comme des drames, d'autres découvrent leurs vertus...

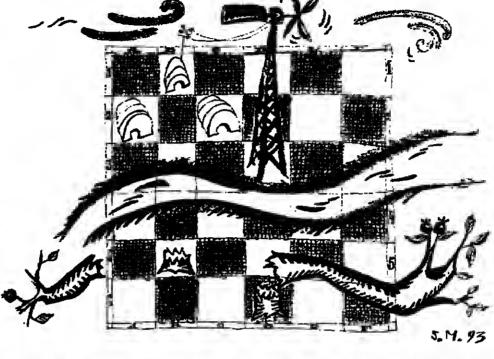
U NE OPA qui tourne mal un lancement de produit qui ne débouche pas, un concurrent qui vous prend de vitesse... par la nature même de son activité, et une entreprise s'expose à l'échec. Selon les estimations du Boston Consulting Group, dans la grande consommation, per exemple, sculement un produit nouveau sur dix passe la rampe, soit huit échecs ou semi-échecs! Le foisonnement de la concurrence et les aléas des marchés ont d'ailleurs tendance aujourd'hui si ce n'est à banaliser ces ratages, du moins à augmenter

cur risque. Pourtant, malgré cette benalisation, l'échec est toujours reçu par de nombrenses entreprises comme un camouflet. Certes, la déception qui le suit est tonjours grande. A la hauteur de l'investissement matériel et affectif placé dans le projet. «Le lancement d'un nouveau produit est toujours un évênement majeur dans une entreprise qui socalise les énergies», appuie Marie-Pascale Sire, chef de groupe Milka au sein du groupe Kraft Jacobs Suchard General Foods France. De plus, un four génère toujours une cassure dans une trajectoire brillante et prometteuse d'avenir. Il entraînera des remises en question, parfois douloureuses. D'antant qu'il officialise des erreurs de conception ou d'appréciation commises à un moment ou à un autre. Or personne n'aime se tromper. Et reconnaître ses erreurs ne fait pas encore pleinement partie de notre culture. L'échec jette aussi le doute, voire le discrédit, sur les compétences de l'entreprise comme des hommes. Frappant les esprits, plus encore que le succès, il transforme les entreprises en proies médiatiques. Et, de façon presque paradoxale, ce sont les plus brillants, ceux qui commettent des parcours présque sans fautes, qui sont le plus souvent montrés du doigt. Comme si on les atten-

notre success story, les professionnels comme les journalistes aiment bien nous lancer une petite pique à propos de notre échec dans les magnétascopes (1)», reconnaît Phi-lippe Citroën, ehef de groupe vidéo chez Sony. Les distributeurs ont également tendance à l'utiliser pour créer un rapport de forces en leur faveur.

> Ne pas jouer les «Zorro»

Pas étonnant dans un sel contexte que beancoup d'entreprises développent une attitude négative ou même hostile vis-à-vis de Pinsuccès. Pour l'exorciser, certaines se drapent dans un silence de plomb et font comme si le «malheur» n'avait jamais eu lieu. Une attitude surtout répandue dans les sociétés bureaucratiques, genre administrations ou monopoles, capshles d'encaisser le coup sans être vraiment génées. Chez d'autres, les «coupables» sont désignés à la vindicte populaire. Dès lors, les sanctions tombent, si ce n'est les têtes. Lors des grands mouvements qui engagent la réputation de l'entreprise, comme les OPA, de nombreux PDG sont décapités pour avoir failli à leur mission. Les victimes sont souvent des «Zorro», agissant en solo sans s'assurer du soutien de leurs pairs. Bien sûr, s'ils avaient réussi, on les aurait couverts d'éloges. Pour se ecouvrire, les plus frileux font porter le chapeau aux autres et s'arrangent pour les éliminer. Refusant carrément de voir l'échec en face, certains, enfin, s'entêtent, persistent et signent. Au risque de couler l'entreprise. Une attitude beaucoup plus fréquente qu'on ne pourrait le croire, «Car rien n'est plus difficile que de tuer un projet qui n'aboitit par», souligne Xavier Mosquet, directeur associé du Bos-



Evidemment, ce refus de l'échec est nécessairement destructeur à terme. Il jette le discrédit dans l'entreprise, conduit les salariés à minimiser les risques, donc à ne pas innover. «Et, surjout, l'entreprise perd tout le potentiel d'apprentissage contenu dans l'échec», explique Xavier Mosquet.

> Ne pas jouer les kamikazes

Parce que non seulement on ne. vateurs .en sont intimement convaincus. « On apprend enormément de ses échecs, car ils condui- titre que le savoir-faire de ses Il n'est pas dans mes habitudes de

sent à creuser les problèmes, dit Mario-Pascale Sire. Je pense que gérer l'échec, c'est-à-dire comprendre et réorienter, est une démarche indispensable à nos métiers.» D'autani qu'un echec n'esi pas nécessairement rédhibitoire. Il suffit parfois de peu d'efforts pour redresser le tir. Dans l'agro-alimentaire, par exemple, tous les responsables marketing sont conduits, un jour ou l'autre, à améliorer la recette ou l'emballage de leur nouveau produit avant de connaître un franc succès. D'autre part, un échec bien assumé permet meurt pas d'un «bide», mais il a de rebondir et prépare parfois les ses vertus intrinsèques. Les inno- succès de demain. Ainsi, les de rebondir et prépare parfois les connaissances acquises par Sonv dans les magnétoscopes au même

équipes recbniques ont balisé les «chemins de la gloire» de ses caméscopes (mixte de caméra et

de magnétoscope portable). Dépassionner le débat, analyser et dépasser. Le sésame pour sortir grandi de l'échec est sans doute là. Grace à une attitude franche et ouverte, l'échec ne devient pas un sujet tabou et le capitaine du projet montre qu'il tient toujours le gouvernail du bateau. Le 29 avril dernier, Gilbert Trigano, PDG du Club Méditerranée, tenait les propos suivants devant son assemblée générale: « Je vous disais, il y n juste un an, combien je crovais que notre participation conjointe dans Minerve et Air Liberté était parteuse d'espoir. Je me suis trompé,

me chercher des excuses plus ou moins valables. Je n'ai pas su unir ces deux mairons, ni leur management ni leur actionnariat. » Un discours aussi direct remotive sans

doute davantage des coéquipiers décus qu'un silence hypocrite. En fait, l'attitude vis-à-vis de l'échec dépend étroitement de la culture d'entreprise. « Le droit à l'erreur existe ches nous, sans doute parce que la prise de risque est inhèrente à notre travail et que nos choix sont collégioux», réfléchit Marie-Paule Sire. Même son de cloche chez Sony. « A partir du moment où creer des nouveaules est notre métier, sanctionner l'échec serait une erreur», souligne Phi-lippe Citroën. Mais altention. prendre des risques, c'est-u-dire accepter qu'on puisse se tromper. ne signifie pas jouer les kamikazes. D'abord, il est évident que si des erreurs ont été commises en toute bonne foi, d'autres traduisent des incompétences dont il faut bien tenir compte. D'autre part, non ne peut prendre des risques que si l'on est en mesure de survivre o l'échec», met en avant Didier Ribadeau Dumas du Boston Consulting Group. Les coûts de lancement des nouveaux produits sont, en effet, très élevés, tant au niveau recherche et développement que référencement ou publicité.

«L'important est de mettre toutes les chances de son côté », du Philippe Citroën, D'où l'idée de minimiser les risques. Tests marketing, scenarios prospectifs, tables de probabilité, les entreprises dis-posent à cet effet d'un vaste arsenal d'outils préventifs. Il reste bien sûr toujours nne part d'aléatoire. La meilleure façon de ne pas courir à l'échec consiste donc à ne pas prendre de risques et à jouer les timorés ou les suiveurs. Mais stagner, dans le monde actuel, signifie sans doute échouer un jour ou l'autre, disent maints spécialistes.

ETUDE

Le bilan social individualisé, un atout de dialogue

Une initiative souhaitée par le personnel de Rank Xerox dès 1991

riane Chupin, trente ans, cadre chez Rank Xerox. Sa «valeur», comme elle dit avec bumour, elle l'a retrouvée chiffrée dans la rubrique capital-décès de son bilan social individualisé (BSI). Certes, chez Rank Xerox, les col-laborateurs savaient qu'ils bénéficiaient d'avantages sociaux non négligeables : régime de prévoyance, intéressement, formation, prêts divers... sans pour autant pouvoir les mesurer avec exactitude. Désormais, avec le BSI, chaque salarie de l'entreprise sait ce que cela représente dans son cas personnel, compte tenu de sa rémunération, de son ancienneté, mais aussi de sa

«Le BSI permet de recoller tous les morceaux qui constituent la rémunération globale », expli-que Pierre Lacreuse, directeur de la gestion du personnel et des relations sociales. A savoir la rémunération et tout ce qui la compose, les avantages sociaux immédiats, les avantages complémentaires éventuels, comme les prêts, et les avantages différés, comme la retraite. En résumé, le BSI se présente pour chaque collaborateur comme une «photographie» chiffrée de tout ce qui vient en contrepartie de son activité dans l'entreprise. Il est le complément du guide des avantages sociaux qui a été réactualisé cette année et distribué en même souligne Pierre Lacreuse, donne les informations générales sur tous les avantages sociaux dont on indispensables. Ce dont chacun a

situation familiale.

bénéficié effectivement.» Le bilan social individualisé

declare, un brin amusée, Landéclare, un brin amusée, Landeclare, un brin amusée, Lanments lance une grande enquête de satisfaction auprès de ses collaborateurs. Dans la foulée, qua-rante groupes de travail se for-ment autour des différents thèmes de réflexion. Leur cogitation débouchera sur la mise en place d'un plan d'action nationale. Le bilan social individualisé est l'une des actions prévues dans ce plan. «L'enquête avait révêlé une insuffisance de communication en matière de rémunération. Le groupe de travail qui s'est penché sur la question a estimé qu'il fallait également donner des informations plus précises, plus person-nalisées, plus chiffrées sur les nvantages socioux que ce qu'offrait la documentation générale», indique Pierre Lacreuse.

> Une longue mise au point

La mise au point dn BSI nécessitera de longs mois de préparation. «Le travail était complexe car il fallait à la fois croiser nos propres fichiers (paie et personnel) avec des données émanant d'organismes extérieurs, comme les caisses de retraite et les organismes de prévoyance», explique Pierre Lacreuse. Il fallut solliciter la « bonne volonté» des caisses de retraite pour obtenir les données nécessaires et faire appel à temps que le BSI: « Le guide, un prestataire de services spécia-souligne Pierre Lacreuse, donne lisé dans le traitement informatique des régimes sociaux L'opera-tion, lancée en juillet 1992, se peut bénéficier chez Rank Xerox. conclura par la distribution sin Le BSI donne les informations avril 1993 des bilans en mains propres - confidentialité oblige aux collaborateurs ayant un contrat à durée indéterminée et n'est pas arrivé tont à fait par présents dans l'entreprise au bilan social individualisé assez

à jour tous les ans à la même

D'ores et déjà, des améliorations sont prévues pour 1994 dans la rubrique retraite. Cette année ne figuraient dans le BSI que les points acquis depuis l'en-trée chez Rank Xerox. L'an prochain, les collaborateurs de plus de cinquante ans beneficieront d'une estimation de leur retraite en francs, qui reprendra l'intégra-lité de leur carrière. La distribution des bilans,

constitués d'une douzaine de feuillets, a été accueillie de façon positive dans l'entreprise, qui employait fin décembre 1992 quelque 4 338 personnes. «Le BSI était une demande des salaries. Le fait que Rank Xerox y ait repondu prouve qu'elle a une considération pour son person-nel», estime Jacques, un jeune technicien. Au-delà des principes, le contenu des bilans a beaucoup étonné les collaborateurs de l'entreprise: « Je ne pensais pas qu'on descendrait à ce niveau de précision», indique Michèle Denoyer-Huignard, cadre détaché à la stratégie marketing. Si la rubrique « assurances » (invali-dité, maladie, capital-décès) a remporté un franc succès - * c'est quand même un élément rassurant pour ceux qui ont charge de famille», note Pierre Lacreuse,d'autres ont également retenu l'attention d'une façoo plus sur-

«J'ai peut-être une déformation Denoyer-Huignard, mois j'al trouvé très intéressant que figurent les charges patronales. Il est important que les solaries saient aussi conscients de cet aspect.

parce que je suis semme de ches d'entreprise, relève Michèle dans le BSI des éléments comme

Même si les salariés jugent le

KJ'Al été étonnée de savoir hasard dans l'bistoire de Rank le janvier 1992. Ils seront remis complet, certains auraient souhaité y voir figurer quelques élèments complémentaires. « On naus donne le budget global du comité d'entreprise. C'est bien. Mais j'aurais souhaité retrouver

un chiffrage de tout ce dont j'ai beneficie - sonnellement par l'intermédiaire du CE. Ces avantages qui interviennent indirectement

exemple, les subventions accordées o l'occasion de voyages », indique Lauriane Chupin. « De même, compléte-t-elle, il m'aurait inte-resse de sovoir tout ce que lo mutuelle m'a remboursé l'an dernier. » Des indications qui, selon Pierre Lacreuse, semblent a priori difficiles à fournir car elles ne

dans le pouvoir d'achai : par sont pas du resson de la direc-

Qu'il soit possible ou non de donner suite à ces attentes, la simple formulation de ces remarques prouve au moins que le bilan social individualise n'a pas laisse indifférent ses destinataires.

Catherine Leroy



DIPLOME UNIVERSITAIRE DE FORMATEURS D'ADULTES

Un objectif : former ou perfectionner des professionnels capables de mairriser l'ensemble des enjeux et des outils de la formation au service d'un projet d'entreprise, au niveau français et européen.

Deux modulités :

Le DUFA à temps plein

*mention "Responsable de Formation et Consultant" (9 mnis)

Conditions: Diplôme de 2ème cycle + expérience professionnelle d'un moins 3 ans *mention "Expert Europeen en Formation" (9 mnis) Conditions: Diplôme de 2ème cycle + expérience professionnelle d'un moins 3 ans

dans le champ de la formation d'adultes + 2 langues européennes dont l'anglais Le DUFA à temps partiel dans le cadre de l'une ou l'autre mention

Conditions: Diplôme de 2ème cycle + 3 années d'expérience professionnelle + être en fonction dans le champ de la formation d'adultes + 2 langues enropéennes pour

Ces cycles sont réalisés avec le concours financier du Conseil Régional d'Île de France. Dans ce cadre, des rémunérations de stagiaires, pour les demandeurs d'emploi, pourront être prises en charge.

Renseignements et retrait des dossiers :

DEPARTEMENT D'EDUCATION PERMANENTE - Université de Paris-Dauphine Place du Mal de Tassigny - 75775 PARIS CEDEX 16 - Tél : (1) 44.05.42.46 Date limite de dépit des dossiers : 1er JUILLET 1993

gradients and the Segment and the second A STATE OF THE PARTY OF THE PAR the great was the A great like of the live in

(4.15年本本 200) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) (1.15) The state of the state of Farm State States Mi De Copata la confe An write to the control of

重要 教法 一次 一次 SE SE SE LONG OF THE TAX The second second

*** The second second second second

A STATE OF THE STA 19**4**, 10, 2022 - 17.1 TEN WAR ON THE STATE OF THE STA

ENERGY EN TO

par Dominique Thierry

A triple conjonctinn de passage symbolique des trois millinns de demandeurs d'emploi, officiellement recensés, des travaux du XI^e ont eu eu mnins cet evantage: enfin nn parle et on débat du problème de l'emploi en France. Réjouissons-nous, en espérant qu'il ne s'agit pas d'un fen de paille et que, surtout, l'action suivra de peu la réflexion. Quand un parle du «problème de l'emploi», l'opinion publique évoque plus ou moins explicitement à la fois la progression continue du chômage – drama-tique et inacceptable – et le maintien d'un niveau élevé de plans de restructuration et de suppressions d'emplois.

Nous avons toujours estimé que le terme « problème de l'emploi», utilisé depuis maintenant quinze ans par tous les responsables politiques, économiques ou syndi-caux, était trop global et ne permettait pas de travailler concrètement. Il n'existe pas, de notre point de vue, un problème d'emploi mais trois, et aucun des trois ne sera réglé si nous ne progressons pas collecti-

vement sur chacun et en paralièle:

• Le problème de la création d'emplois En quinze ans, la France n'a connu que trois «petites années (1986-1989) où elle a été capable de créer plus d'emplois qu'elle n'en perdait.

A taux de croissance donné, nous crénns moins d'emplois et nous les créons plus lentement que les autres pays industrialisés comparables. Pourquoi?

Sans se donner un objectif collectif impératif d'une création nette d'emplois de l'ordre de 200000 par an, aucun autre problème ne se réglera; ni l'équilibre de nos systèmes de protectinn sociale (Sécurité sociale, régime d'assurance - chômage, retraites), ni l'intégration des jeunes sur le marché du travail, ni l'espérance - à très long terme - d'une lente érosion du niveau de

Snr ce sujet, tant que collectivement nous consi-dérerons que la création d'emplois ne se décrète pas e nous continuerons à attendre Godot »; la reprise aux États-Unia, la baisse des taux d'intérêt...

The second second

2º00 CONVENTION

EMPLOI &

FORMATEURS

15 TUIN 1993

CNAM

292, rue St-Martin

75003 PARIS

de 9130 à 17145

• Le problème de l'adaptation des compo transformations qualitatives des structures des entre-

C'est certainement sur ce deuxième point que le plus de travail e été accompli eu cours de la dernière décennie. Bien sûr, le système éducatif doit accélérer sa transformation, bien sûr les entreprises n'anticipent pas suffisamment leurs besoins, bien sûr il existe encore un très grand nombre de salariés avec un niveau d'employabilité insuffisant, bien sûr il existe encore des entreprises qui gèrent leurs ressources bumaines et leurs relations sociales comme au dix-neuvième siècle. Mais arrêtons de ne pointer que les trains qui n'arrivent pas à l'heure et regardons le chemin accompli pour être plus lucides et plus volon-

taires pour faire ce qui reste à faire.

• Le problème de l'insertion ou de la réinsertion : ce troisième problème nécessite des démarches spécifiques mais il est totalement insoluble è long terme: dans un contexte global de pénurie d'emplois et dans un contexte de non-anticipation où les entreprises rejettent sur la collectivité leurs problèmes d'adaptation de la main-d'œuvre et le coût du sous-emploi...

A l'égard de ce problème spécifique, il est mdispensable à la fois:

d'améliorer l'efficacité réelle des dispositifs de terrain et des politiques publiques de l'emploi; - de trouver une véritable articulation entre les moyens du service public de l'emploi, ceux des collectivités territoriales, des milieux associatifs et des

- d'indiquer que c'est oussi à chacun, pas seulement aux structures, de participer à ce travail sur l'insertion (par les associations de quartier, les parents d'élèves, les syndics d'immeubles...).

Mais revenons au premier problème, celui de la création nette d'emplois, sans lequel tous les autres efforts ressembleut à des châteaux de sable attaqués par la marée montante.

Quelques pistes d'actions non limitatives, de la plus globale à la plus locale :

1) Il faut bien sûr un minimum de protection à l'égard des importations dites sauvages... qui ne sont que les fruits du libéralisme du même nom, sans sombret pour autant dans le protectionnisme. Mais on ne peut pas, par exemple, à la fois demander des protections extra-européennes à l'égard des construcieurs automobiles japonais et refuser toute règle du jeu à l'intérieur de l'Europe. Le «syndrome Hoover» va certainement nous marquer collectivement pendant un certain temps!

2) Il faut bien sur favoriser la création d'entreprises, mais l'addition de 77 mesures n'a jamais rien favo-risé! L'indifférence collective à l'égard du taux de créations depnis 1991 est évidente: le passage de 250 000 eurepises nouvelles per an à 180 000 envi-ron a un effet mécanique sur environ 200 000 emplois. Les titres des médias au cours des derniers mois sont significatifs : «la fin de l'effet de mode»... comme si on pouvait se passer de cette

 Il faut bien sur éviter que les entreprises licen-cient trop vite et trop fort. Le récent manifeste contre l'exclusion signé par des chefs d'eutreprise montre qu'un début de prise de conscience se développe. Supprimer un emplui est simple et rapide, en créer un demande parfois des mois de travail, de réflexion et de préparation. La banalisation de termes comme au seul artisanat des entreprises d'insertion, des asso-

evoir dit le plus grand mai pendant dix ans. Le travail à temps partagé est un marché à développer; son développement passe par un travail d'appui auprès du management de proximité des entreprises. Si nous voulons sortir des représentations (et aussi des réalités) qui assimilent «travail à tempe partagé – libération le mercredi pour des mères de famille» on «horaires exotiques pour les caissières des supermarchés», un

travail plus sérieux doit être fait, en concertation avec les partenaires sociaux: entreprise par entreprise, service par service, parfinis salarié par salarié. Les pou-voirs publics seraient bien avisés d'arrêter de penser imiquement aides aux entreprises mais de réfléchir à des moyens favorisant la demande individuelle.

Ces formes de temps partagé (hebdomadaires, men-suelles, annuelles...) reliées à l'organisation du travail n'ont évidenment rien à voir avec la vieille lune de la réduction uniformisée et généralisée de la durée hebdomadaire du travail.

5) Il faut bien sûr réduire le coût social des emplois faiblement qualifiés, mais ce n'est certainement pas en dégrevant de charges sociales les créations nettes d'emploi qu'on avancera sur le sujet. Puisqu'on constate que souvent la substitution capital/travail se fait un peu trop hâtivement et parfois sans véritable calcul conomique, on pourrait commencer à faire payer les charges sociales par les machines pour inciter les décideurs à réfléchir un peu plus aur le plan économique.

6) Il faut bien sûr développer massivement les activités et les services de proximité, mais sans les assimiler à des petits boulots. Leur développement passe par une véritable « organisation industrielle » de l'offre et

de la demande sur le terrain. Le développement de tels emplois ne peut être laissé permanentes» est insupportable et va recréer un fossé entre les entreprises et les Français.

4) Il faut bien sûr développer toutes les formes de travail à temps partiel et à temps partagé, mais on ne peut pas déconvrir les bienfaits de cette piste après en evoir dit le plus grand mai pendant dix sme l'a travail à temps partiel et à temps partagé, mais on ne peut pas déconvrir les bienfaits de cette piste après en evoir dit le plus grand mai pendant dix sme l'a travail de la Français de la Français de répondre aux besoins énergétiques de la Français. fond de leur jardin.

Nous ne sommes plus maintenant démunis d'idées. Il faut désormais changer de braquet dans leurs réali-

Dominique Thierry est vice-président de

controleur de estion Industria

DIIINISTRAT



ORISTE SENG OF

MOIT SOCIAL

:,:::CP3

STAGES

ATELIERS SUR LES **METIERS DE LA FORMATION**

- Formateurs pour bas niveaux
- de qualification ■ Rendre pro les Formations de
- *Formateurs*
- Assistant(e) de Formation ■ Les Formateurs et le bilan
- La Convention Collective ■ Devenir Formateur-Consultant

Partenaire : MADIF

Inscriptions: 6, rue Yves Toudic - 75010 Tel. 42.06.12.80 - Fax 42.08.15.27

Offres et Demandes d'Emplois : **3617 FORMAJOB**

L'UNIVERSITE PARIS X NANTERRE

Notre choix: repondre à la demande

de qualification des salaries

ou des demandeurs d'emplois.

Nos domaines :

Communication multimédia, gestion, droit, langues, Informatique, ressources humaines.

Nos dipiòmes :

nationaux ou d'université niveaux : ficence, maîtrise, 3ème cycle

· Notre méthode :

le partenariat de professionnels et d'universitaires.

Pour tous renseignements:

200 AVENUE DE LA REPUBLIQUE - 92001 NANTERRE CEDEX,

TEL 40.97.78.66. FAX. 40.97.71.81.

CENTRE D'EDUCATION PERMANENTE

Pour consulter l'une de ces offres de stages et plus de 5 000 autres (Bac à Bac + 6), tapez directement : 3615 LEMONDE. da leur informatisation. Offre réf. :

Pour en bénéficier et poser votre candidature, contactez STAG'ETUD, le Service des Stages de la MNEF au :

(1) 45-46-16-20. entreprises souheltant pesser une ennonce sont priées de contacter le même numéro.

COMMERCE INTERNATIONAL

o Secteur : Agro-elimentaire. Lieu : Parie, Date : juin. Durée : 3 mols. Ind. : à définir. Formation : bec + 2/4, diplôme de commerce International, avec convention de stage, Missign : suivre l'axécution des contrats et celle de nouveeux marchés à l'exportation. De le conclusion du contrat à la livraison de la marchandise. Offre réf. : 04973.

COMMUNICATION

D Secteur : audiovisuel, Lieu : Marseille. Date : immédiet. Durée : 2 mois. Ind.: non prévue. Farma-tion: bac + 2, communication, eudioviauel, publicité, connaissances photographiques. Mission : organisation et gestion d'un fond iconographique. Offre réf.: 05006, d. Secteur : communication. Lieu : Paris. Date : 15 eoût. Durée : 3 mais minimum (mi-temps). Ind.: 1500 F/mais. Formation: bac + 1. lecture de l'anglais, avec convention de stage, Mission : réaliser la revue de presse de journaux médicaux et d'information générale. Offre réf. :

04485. D Secteur : radio, Lieu : Allauch (13). Date : septembre. Durée : 2 mois. Ind. : non prévue. Formation : bac + 2/4, communication, journalisme, connais que et eccioculturalle de la région avec convention de stage. Mission participer à la rédaction et à la conception des informations, interviews et montege. Offre réf. :

COMPTABILITÉ

□ Secteur : tourisme. Litu : Brignogan-Plage (29). Date : juillet. Durée : 2 mois. Ind. : à définir. Formation : bac + 2/3, BTS, DUT, Sup de Co allemend et anglais souhaités, avec convention de stage. Mieslon : assurar la comptabilité et le secréta-riat, réception téléphonique, vente. Offre réf. : 05030.

D Secteur : métellurgle. Lieu : Cheuny (02). Date : juin. Durée : 4 à 5 mois. Ind. : 1726 F minimum. Formation : bac + 2, école eupé-

rieura de commerce, connaissances en contrôle de gestion et en comp-tabilité, svec convention de stage. Mission : étudier le système actuel de valurisation des coûts et des procédures ainsi que les possibilités

ÉLECTRONIQUE

Lieu : Bizanos (64), Data : immédiat. Durée : 2 mois. Ind. : non rémunéré. Formation : BTS électronique, informatique industrielle, génie électrique, evec convention de stage. Mission : réaliser dea études de certes et des relevés de mesures physiques analogiques sur micro-processeurs 6802-5809. Offre réf. :

INFORMATIQUE

D Secteur : informatique. Lieu : Peria. Date : Immédiat. Durée : 6 mois. ind. : à définir. Formation : DUT informatique, première expérience en programmation information. que. Mission : dans la cadre de pro-jets d'EAO, effectuer la saisla, le paramétrage et l'intégration de taxtes avec sons et images. Offre réf. : 04991.

D Secteur : télémetique, Lieu Saint-Aubin-d'Aubigné (35), Date : immédiat. Durés : 4 mois, Ind. : à définir. Formation : bec + 3/5, informatique, connaissances en informatique industrielle et de Transpac, avec convention de stage. Mission développer un résseu Transpec-Serveur. Offre réf. : 04957.

or Secteur: ingénierle informatique.
Liau: Lynn. Date: immédiet.
Durée: 5 mois. Ind.: 2800 F/mois.
Formation: bac + 5, ingénieur,
conneissance de SGBDA, d'Unix, de réseaux at de C, svec convention de etage. Missinn: participer à la réalisation d'outils informatiques realisation o curis informatiques surour des bases de données rela-tionnelles (gestion de configura-tions, distribution, comparaison de dictionnaires de données). Diffre

réf.: 04955.

Disecteur : électro-informatique.
Lieu : Bizanos (64). Date : immédiat.
Durée : 2 mois. ind. : non rémunéré. Formation : bec + 2 minimum, IUT ou formation universitaire en informatique, evec convention de stage. Mission : gérer la traitement de banques de données, réaliser les calculs eVou les epplications eur Paradox, Excel 4, Intelligence artifi-cielle, Systèmes Expart. Offre réf. :

STAGES EN ITALIE

D Secteur : distribution. Liau : Milen, Bolleté. Dete : immédiet. Durée : 2 à 3 mois, ind. : à définir. Farmation : bac + 2/4, école de commerce ou économie, avec convnetinn de staga. Mission : coordinateur d'achets, internationali-aer les produits de la marque, valoriser les gammes en tarme de clarté, da l'offre, des prix et ser-vices. Offre réf. : 05004.

O Secteur : distribution. Lieu : Milan/Bollaté. Oate : Immédiat. Durée : 3 mois. Ind. : à définir. For-mation : bac +2/4, IUT, écale de commerca, evec conventinn da stage. Mission: assurer la respon-sabilité économique (CA), commerciale at humaine d'un rayon, conseiller las clients dene leure choix, gérer les stocks et les inéaires. Offre réf. : 05003.

MARKETING

D Secteur : médical. Lieu : Parie, déplacements sur Lyon et Marseille. Date : immédiat. Durée : 2 mois. : 5 000 F. Formetion : bac + 3/4, écoies de commerce, spécia-+ 3/4, ecoes de commerce, specia-lisation en marketing, avec conven-tion de stage. Mission : marketing stratégique : étude de marché dans le domaine médical avec préconisation de stratégie de lancement de produit. Offre ref. : 05036.

Date : immédiat. Durée : 3 mois. Ind. : à définir. Formation : bac + 2, action commercials, psychologie sociale, avec convention de stage. Mission : assistance sur le terrain, recruter les enquêteurs, essurer eurvi d'équipes et la préparation logistique. Offre réf. : 05028. Secteur : marketing. Lieu : Versailles (76). Date : eeptembra. Durée : 3 à 6 mois. Ind. : 1600 F

+ commissiona + prime. Formation: bac + 2, 6TS scrinn commerciale, ou école de commerce, avec convention de stage. Mission : assistance merketing et commerciala, réeliser une étude markating, prospection commer-clala, sasurer le suivi administratif. Offre réf. : 04994. D Secteur : distribution. Lieu : Vil-

leneuve-d'Aecq (59). Deta : 16 soût. Durée : 2 mois 1/2. Ind. : à définir. Formation : bac + 3, école de commerce, avec convention de stage. Mission : réaliser une étude de marché sur le basket, le voiley, le handball, mesurer l'edéquation offre/demande euprès du grand public et des clube, appnirer una réponae eux nouvelles ettentes motivations. Offre réf. : 05005.

PERSONNEL

D Secteur : logement, Lieu : Saint-Maur (94). Date : immédiat. Durée : 3 moie minimum, Ind. : à définir. Formatinn : bac + 4, ressources humainea, connaissancee en droit du travell, evec convention de stage. Mission : réaliser une étude sur le etatut du personnel de gardennage (rémunération, avantages, conditions de travail...) et faire des propositions de gestion de ce per-sonnel. Offre réf. : 05029.

PUBLICITÉ

D Secteur : publicité. Lieu : Pantin (93). Date : immédiat. Durée : à définir. Formatinn : bac + 1 minimum, diplôma des arts graphiques/publicité, avec convention de stage. Mission : intégrer un teams de graphistes dans le sulvi de dossiers, de la création su docu-ment d'exécution, en traditionnel ou PAO. Offre réf.; 04606.

SECRÉTARIAT

D Secteur : bâtiment, Lieu : Paris.

6 mois. Ind. : à définir. Formation bac + 2, secrétariet de direction utilisatinn de Wnrd 5, du Macin tosh, en comptabilité et communication, avec convention de etege. Missian : essister le secréte général dans la gestion de dossiers de direction, réalisation de manifestations. Promotion d'un nouveau métier : « plaquiste » du bâtiment. Offre réf. : 04651. Secteur : services informatiques.

Lleu : Perie. Deta : immédiet. Durée : 3 mois. Ind. : 2500 F + prime. Formation : bec + 2, + prime. Formation : bec + 2, secrétariat, metrise de Word et de Lotus (appréciée), avec convention de stage. Mission : support de l'as-sistante du directeur général. Assurer les relations avec la clientèle suivi du portefeuille des prospects et courrier. Offre réf. : 04564.

VENTE

Nantes, Bordeaux, Blamitz, Tru-louse. Dete: 21 juin. Ourée: 3 mois. Ind.: 5300 F. Formation: bac + 2/4, DUT, BTS, écoles de commerce, maîtrises universitaires, evoir déjà affectué un etage de vente, avec convention de stage. Mission : après une formation préasecteur, vous commercialiserez nos produits et organiserez des opéra-

conversion et organization des operations promotionnelles euprès des GMS. Offire réf.: 04992.

Discrete : Travail temporaire.

Leu : Perls. Dete : immédiet.

Durée : 2 mois. Ind. : à définir. Formation : bec + 2 minimum. reautor : Dec + 2 mannant, avec convention de atage. Mission : prospection et recherche de clien-tèle (téléphonique et sur le terrain) auprès de DRH, chafs du personnel, directeurs techniques, ... participer au recrutement, à la gestion de dos-siers ainsi qu'au suivi commercial. Offre réf.: 04989.

Le Monde ARTS ET SPECTACLES 46-62-72-02

EAX: 16-62-98-74

Gestion - Finance - Ressources humaines - Juridique

± 250 KF

Agé de 26/30 ans, diplômé d'une E.S.C ou d'une

Université de Gestion, vous justifiez d'une

expérience d'an moins 3 ans en gestion dans un

Ce poste, qui vous permettra d'évoluer au sein du

vous serez basé à Lynn où vous prendrez en

charge le contrôle de gestion du site industriel.

groupe, nécessite la maîtrise de l'anglais.

of his till on anything are. the appropriate fire to produce one was necessary and the every loss book-S good worth Lynning of Bounds a factories was related to relation to de de dermande metre electro · 通行版 在成本中的社会 1177 minute & registeristion du franch

the new state about the second for the fire the fire was marked to be during the Andreas of 1925 which has alled the केल्क व बहुत अध्यक्तिकाता प्रति हा the piece for intelligent settler if one ment of the production contains Salariere estretat travail un fait un t er merfin mans gertable unterti

an machines man incites for electhat their was at tittle economisting Marie Balan 1 N. A sectional for Wal-के केरके कर भीता भीत केरके केरके के souther development passe par ment was understoody a de l'offic et A STATE i de ser contrata no per i este later

CH (1980) s without dimension of the become many improved the street free . the territory to place the analysis Cray day server of courses with presidences. Sucher, 5 appearance of alasma a configurational agreement 20 mg 20 65 D 电影语:如下Street to the things there are a few o consequences. 202 B at his all terminants of a traject of CERCITOR 6 Toks कुट

. The President and American Colors minimum in transport into more main

er aux view granidant de

PUBLICITE

Bergery grant to have brown to marine Fright State - mar se ferter -BOTH THE WAS A STREET, MADE . MARKET ! THE ! when the school of the cone tempera y the filtragition that it there is name. the contents of a carrier as the there is actional the and a second contract of a A WAR CHANGE IN THE PARTY OF

SECHEYARIAT

er Specifies (Specification), 1992 Paris. Transport of Transport of Specification of S Specification of Specification) the a T administrated the designation physicianism in the set ! In Man to there we are the world and the second Application and the experience and the experience Margerty unbere en Darteyle, ein ignate en f. the Charles of the contract of the section of the contract of প্ৰক্ৰেক্স কাল্পন্ত কৰিছে। বিশ্বস্থা কৰিছে বিশ্বস্থা

the form late managest and the state of t mental in the configuration of the last of the Stranger (especial street) - Autour or persons from or simple together within the to management for the section of the se make the four influencing than better the an light on the party of the best

**** - ********* - * - · · · · VENTE

· (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) | (14) The train of the second STATE OF THE PARTY AND THE REAL PROPERTY CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PROPER BETTER OF THE PROPERTY OF STREET The property of the control of the c

THE RESERVE NAME OF THE PARTY O Charles and the second The state of the s which the training to the contract The state of the s the manufacture and the property of the

HALL WIN OFFICEN

ing Special Contraction

Filiale d'un groupe multinational, notre société (3000 personnes - CA : 2,8 Mids F) leader sur le marché de la biologie animale,

recherche pour l'un de ses sites industriels, son

Contrôleur de **Gestion Industriel**

univers industriel.

Toulouse

repries t

ः दिह्यदे

Service C

100 Pris Line

uncu ng : ! a ==:

يترقار نا ---

. ALCHE ಾಗಿ ತಿರಿದ

22 - 270 (ಜನ್ನ

. et 72% 1.7 12

THE WEST

atherine (

215 MG 41

- -: /--

11.25

.--4 . .

.... 2021

Rattaché au Directeur d'Etablissement et en étroite collaboradon avec le Responsable du contrôle de gestion groupe, vons assurez l'ensemble do processus budgétaire (établissement, suivi mensuel) et élaborez le reporting de gestion.

Responsable de la détermination des Prix de Revient de tous les produits, vous procédez Dans un premier temps, jusqu'en Décembre 1993, également aux études de remabilité des projets

Au-delà de l'optimisation de ces différents systèmes, votre rôle est d'assister les opérationnels véritable force de proposition auprès de vos interloculeurs el ce, dans on

Contacter Pascale Gutton au (1) 47,57,24,24 on adresser CV + photo + no de tél + dans la gestion du site. Vous devez être une environnement en développement

rémonération actuelle à Michael Page Finance, 3 bonlevard Bineau 92594 Levallois-Perret Cedex, sous réf.PG9169MO.

Michael Page Finance

Spécialiste en recrutement Financier



Ce grand groupe recherche pour sa filiale spècialisée dans le financement de véhicules automobiles (encours 2,7 MDS Frs) son

Contrôleur de Gestion

Rattaché au Directeur Général vous preuez en de 5 années minimum dans le contrôle de charge l'élaboration des budgets et des plans prévisionnels, le contrôle budgétaire de trois sociétés, le reporting mensuel consolidé à la maison-mère en Italie, l'établissement des tableaux de bord, le suivi des risques clients et concessionnaires.

Votre mission consiste également à effectuer des analyses ponctuelles et des audits

D'autre part, vous travaillez en étroite relation avec la Holding située à Turin.

Agé(e) de 29 à 35 ans, diplôme d'une Ecole Supérieure de Commerce ou équivalent, vous avez une expérience

gestion au sein d'un organisme de financement (crédit, location longue durée, ou location avec option d'achat). Vous connaissez parfaitement les outils

micro-informatiques (tableurs, bases de données). La maîtrise de la langue italienne serait particulièrement appréciée. Votre autonomie et votre sens de la

communication sont des atouts indispensables pour réussir au sein d'un groupe performant. Contacter Hubert de Préval au (1)

47.57.24,24 ou adresser CV + photo + nº de tél + rém. actuelle à Michael Page Finance, 3 boulevard Bineau 92594 Levallois Perret Cedex, sous ref. HP9186MO.

Michael Page Finance

Spécialiste en recrutement Financier

recherche pour son département "Commercial" à Paris un

JURISTE SENIOR DROIT SOCIAL

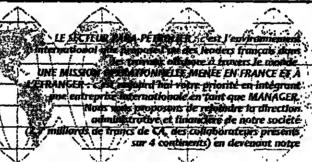
Spécialiste du dioit social, vous interviendrez avec une large autonomie en tant que conseil auprès d'une clientèle tant française qu'étrangère sur des dossiers de droit et de réglementation du travail et de la sécurité sociale. Vous serez également amené à travailler, en coopération avec le département judiciaire-arbitrage de notre Cabinet, sur des dossiers de contentieux prud'homal et de la sécurité sociale.

Agé de 30 ans environ, de formation juridique supérieure avec si possible une spécialisation en droit social, vous pouvez justifier d'une expérience d'au moins 5 ans dans cette spécialité, développée de préférence dans un cabinet juridique international. Vous parlez et écrivez parfaitement l'anglais. Vous pouvez faire preuve à la fois de rigueur juridique et de pragmatisme. Vos qualités relationnelles et votre esprit d'initiative vous

prédisposent à de réelles perspectives de carrière.

Merci d'adresser votre candidature (lettre, CV, photo et rémunération actuelle) sous la réf. SDS/LM à CLIFFORD CHANCE, Département des Ressources Humaines, 112 avenue Kléber, BP 163 Trocadéro, 75770 PARIS

CLIFFORD CHANCE



Accounting Manager

FRANCE/INTERNATIONAL

Agé(e) de 30/35 ans, diplômé(e) ESC + DECS ou équivalent, vous avez mené pendant au moins 5 ans avec succès au sein d'un cabinet d'audit et/ou d'une DAF en entreprise, des missions d'audit, d'expertise comptable et de reporting dans un contexte international. Vous avez l'habitude de dialoguer avec les contrôleurs de pestion et les informaticiens.

souhaitez aujourd'hui intégrer un groupe évolutif - notre société est elle-même filiale d'un groupe de services à vocation mondiale (+ 80 milliards de francs de CA) - et exercer de réellet responsabilités à la fois opérationnelles et de management.

responsaoitres à la rois operationneiles et de management. Vous maîtrisez parfaitement l'anglais et êtes en mesure de travailler avec nos partenaires américains dans le cadre d'une joint venture. Vous êtes suffisamment mobile pour participer à l'implantation et au sulvi de nos chantiers à l'étranger.

candidature à notre Conseil ORNICAR INTERNATIONAL Philippe OLIVIER, en notant la référence J/928 sur l'enve 10, rue Portalis - 75008 PARIS.

> ornicar INTERNATIONAL

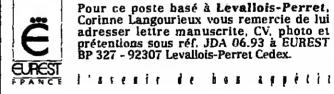
(6800 p. 2.4 milliards CA) occupe une place prépondérante sur le marché de la Le Groupe restauration collective et est doté d'une organisation décentralisée. Notre service juridique recherche untel



Au sein d'une petite équipe active, vous prenez en charge la rédaction et le suivi de contrats commerciaux en veillant au respect de la réglementation relative à notre mètier.

Vous participez aux négociations, ètes le conseil de nos directions régionales (informations juridiques et fiscales, contrats, licences...) et contribuez, par une attitude pédagogique constante, au développement des connaissances juridiques de nos operationnels.

Titulaire idéalement d'un 3eme cycle en droit des affaires, complété par une formation gestion, votre expérience professionnelle de 2/4 ans en entreprise vous a familiarise avec le conseil et la redaction de contrats. Personnalité affirmée mais aussi sens de l'écoute et finesse d'analyse vous permettront de mener à bien votre mission.



Pour ce poste basé à Levallois-Perret, Corinne Langourieux vous remercie de lui adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous réf. JDA 06.93 à EUREST BP 327 - 92307 Levallois-Perret Cedex.



Pour passer vos annonces :



46-62-72-02 46-62-73-90

FAX: 46-62-98-74

Courtaud & Associés: création du département "Santé-Cosmétique"

Courraud & Associés vient de créet un département "Santé-Cosmétique". Le Groupe Courtaud poursuit ainsi la diversification de son activité recrutement et repond aux attentes d'une profession en evolution

Marielle Kalifa, professionnelle des Ressources Humaines, est nommée responsable de ce nouveau département. Elle est entrée en 1992 chez Courtaud & Associés, après 15 ans d'expérience en entreprise dans des fonctions d'encadrement.

Elle est assistée par France Davoine qui s'est spécialisée dans les métiers de la santé et de la cosmétologie en tant qu'assistante de recherches en cabiner de

Contact: 45 62 55 13

Groupe Courtand



Ce Monde

A Arocuts

e de la constanta de la que la

- F - 1

ADMINISTRATION DES ENTREPRISES

Juriste Contentieux

votre formation juridique supérieure et votre expérience du contentieux ont feit de voue un epécialiete dens ce domaine.

vous êtee enthoueieste et evez le goût des

La Direction des Affaires Juridiquee et Fiecelee du Crédit Commerciel de Frence voue propose d'intégrer son service contentieux.

Au sein d'une équipe

Structure prestataire de services de haut niveau filiale d'un

très important groupe para public recherche pour Paris

2 JURISTES

D'AFFAIRES

Séniors

• d'apporter un conseil et un service de qualité, payant, aux

d'Intervenir à toutes les étapes de la conception, de la

• de contribuer à la conception et au montage d'opérations,

• d'assurer des prestations juridiques liées à la vie des sociétés du

Votre solide expérience du droit privé et éventuellement des

relations contractuelles avec les collectivités locales, vos

connaissances en comprabilité et fiscalité des entreprises, votre

capacité d'analyse, votre faculté à trouver des réponses

performantes, votre rigueur de raisonnement et d'exposition ainsi

que le goût du travail en équipe seront plus particulièrement

Merci d'adresser votre dossier de candidature complet (CV, photo

Groupe et de leurs organes délibérants, en France et à l'étranger.

de juristee, vous eurez pour mission le gestion de dossiers contentieux complexee néceeitent une bonne conneiesance des mécanismes

dens la rédaction de procédures de recouvrement è mettre en Merci d'edresser votre

dee relatione de confiance evec vos différente interlocuteurs et 75419 Perie Cedex.

epporter dee sotutions fiebles et repides eux divers dossiers traités. Votre esprit d'Initiative

et votre sene dee reeponsabilités vous per-Précie et rigoureux. De plus, voue essisterez sein de notre groupe et coneeillerez notre en fonction de votre réseau de succursales potentiel et de vos

> doseier de candidature soue référence JC/06 è Eric BUREAU - CCF -103, Chemps-Elyeéee



C'EST TOUS LES JOURS QU'ON JUGE SA BANQUE

Banque de Neuflize. Schlumberger, Mallet

ATTACHÉ CLIENTÈLE ENTREPRISES LYON

MEMBRE D'UN GROUPE INTERNATIONAL, NSM EST UNE BANQUE COMMERCIALE PRIVEE À FORTE **VOCATION**

FINANCIERE.

Dynamique dans votre approche commerciale, vous contribuez à développer notre activité auprès des moyennes et grandes encreprises françaises et internationales. Votre autonomie et votre aisance dans les contacts vous permettent d'apporter le conseil de qualité que nous voulons assurer dans la gestion quotidienne de notre clientèle.

A 30 ans, diplômé de l'enseignement supérieur ou de formation professionnelle équivalente, vous souhaitez valoriser une première expérience de l'exploitation Entreprise (3 ans minimum) scront sollicités.

Votre connaissance du tissu économique et social de la région Rhône-Alpes, associée à une culture internationale (anglais indispensable), sera déterminante,

Isabelle Morenne vous remercie de lui adresser votre dossier de candidature (lettre, photo, CV et prétentions), sous référence M0106, a NSM, 75410 Paris Cedex 08.

LE POUVOIR DU TEMPS

UN IMPORTANT ORGANISME

DU SECTEUR TERTIAIRE situé à PARIS recherche son

DE L'ADMINISTRATION ET LA GESTION DU PERSONNEL

DIRECTEUR ADJOINT

/ous avez 35 ans environ, une double formation (Sciences Po + Oroit, por exemple) et une expérience en grande entreprise (8 000/10 000 personnes)

Améliorer ou restructurer le Secteur Technique National du Personnel qui gère plusieurs millers de soloriés,

Prendre la responsabilité des études (bilan social, ropports C.E...) et coordonner les liaisons avec l'informatique (rédaction du cahier des charges).

Assurer la gestion de la convention collective, des rémunérations

Pour vous seconder dans votre action, vous pourrez vous appuyer sur une équipe d'une vingtaine de professionneis quoilfiés.

Etudier, analyser, synthétiser, conseiller, proposer: vous serez un octeur de la gestion de personnel ouprès de nos instances politiques de décision.

Votre pouvoir sera votre créativité et la conceptualisation de nos et de vos idées. Vivocité et ouverture d'esprit, sens de lo négociation et de l'adaptation vous permettront de réussir dans

Nous vous remercions d'adresser votre dossier (sous réf. 1092/EC) à PL Consultants - 18/20, rue Claude Tiller - 75012 PARIS.

Gestion juridique et financière de nos contrats

Filiale d'un grend groupe internationel, nous sommes spécialisés dans le conception et la réalisation d'équipements industriels lourds, notamment euprès des constructeurs automobiles et Intervenons dans le monde entier. L'accroissement de nos activités nous emène eujourd'hui à rechercher, au sein du secrétariat général, un cadre chargé de la gestion juridique et financière des contrets commerciaux du siège et de nos filiales européennes : contròle des procédures liées eux offres, analyse des risques en matière de responsabilité, assistance juridique pendant les négocietions, gestion des litiges, suivi fiscal et administratif des contrats à l'étranger. Agé(e) d'une trentaine d'ennées de formation supérieure du litiglieure et trentaine d'années, de formation supérieure juridique et financière (Droit des Affaires, HEC, Sciences-Po), vous justifiez d'une expérience de 5 ans minimum de la gestion de contrats internationaux solt dans un groupe industriel, ingénierie ou BTP, soit au sein d'une banque spécialisée en financement à long terme. Vous souhaitez aujourd'hui participer à notre développement et faire de ce poste, grâce à votre sens de l'analyse et à votre tempérament relationnel une fonction stratégique dans l'entreprise. Ce poste, basé en proche banlieue ouest, nécessite une meltrise parfaite de anglais et une disponibilité pour des déplacements réquilers

Si ce challenge vous Intéresse, merci d'adresser votre ier de candidature sous la référence 1488.93 M à notre conseil Chantal Baudron s.a., 61 boulevard Haussmann -75008 PARIS.



Chantal Baudron, s.a.

1 1 1

et prétentions) :

Vous aurez pour mission :

différentes entités du Groupe,

négociation ou de la réalisation d'un projet,

Développement et Management des Hommes et des Entreprises département recrutement.

29, RUE DE MIROMESNIL - 75008 PARIS

Télécommunications - Roumanie

élécommunications développe une stratégie dynamique d'internationalisation de ses activités. Elle cherche pour sa Directeur Administratif et Financier.

Après des études supérieures (commerciales et/ou économiques), vous avez aegnis el enrichi votre expérience an sein, si possible, d'entreprises de télécommunications. Anjourd'hui, à 35-45 ans, vous êtes un

professionnet de hant niveau. romou aux techniques de supervision de la comptabilité, d'organisation, d'élaboration de budgel, de cost-control et d'optimisation de tes entreprises internationates. Fax: 4t 37 6t 43 94.

En charge de la direction administrative et linancière, vous assurez l'ensemble des responsabilités liées à cette fonction, y compris la gestion du personnel, les relations avec les stroeture ea Ronmanie, soa administrations locales, le reporting ainsi que le suivi et l'adaptation de la trésorerie.

> Il est évident que le contexte géopolitique et culturel favorise les candidats d'origine roumaine. ou connaissant parfaitement les pays d'Europe de l'Est (particulièrement la Roomanie). La pratique asuelle du roumain et de l'anglais est indispensable.

La rémunération et les avantages sont à la hauteur des responsabilités

Merci d'adresser votre candidature (lettre + CV) à SAGE S.A. 11, rue la trésorerie en usage dans du Temple - 1530 Payerne - Soisse. Filiale d'un Groupe industriel agro-alimentaire européen de tout premier plan recherche un

Juriste d'Affaires

Rattaché au Directeur Juridique, vous d'une expérience de 5 ans environ en droit des intervenez en droit des affaires en assurant le affaires, impérativement acquise au suivi en direct des dossiers qui vous sont sein d'un groupe agro-alimentaire. confiés. En droit des sociétés, vous gérez le secrétariat juridique de la société et de ses Excellent juriste, autonome et dynamique, filiales ainsi que les opérations de votre sens des contacts ainsi que votre bon restructurations (cessions, fusions, niveau d'anglais vous permettront d'évoluer à dissolutions, apports, etc...)

Vous assurez le suivi du contentieux, prenez De nombreux déplacements sont à prévoir. en charge la rédaction des contrats et conseitlez les opérationnels en matière de promotion et droit de la concurrence.

terme dans un contexte international.

Contactez Antolne Ruseoni au (1) 47.57.24.24. ou adressez CV + photo + nº tél + rémunération actuelle à Michael Page Tax Agé d'environ 30 ans, de formation supérieure & Legal, 3 boulevard Bineau, 92594 (DEA, DESS, DJCE, etc...), vous justifiez Levallois-Perret cedex, sous réf. AR8446MO.



Michael Page Tax & Legal

pions instrument

during Lubligen

the a name, her less

content of the tentil

Terrie les discusses

intere confier.

Principle Color Party

ADMINISTRATION DES ENTREPRISES

Gestion - Finance - Ressources humaines - Juridique

É CLIENTÈLE SES IYON

the transfer of the same · A was considered. Appendix and the second of the Constitution of the Constitution of Constituti Carrier and a second se Berge Se the second of the second Activities and an experience of the second s Commence of the second A STATE OF THE PARTY OF THE PAR restate to some many that is the is dimensi de

stion juridique et ancière de nos contrats

(秦基 1967年 November 1967年)

3 148,3210 TATS 'E TOTAL Harris Co. 1 4 5 5 5 TH *C #6 September 19 September 19 19 19 has the state a track of the \$2.00 m : ... :peclanf La to a section of 原語: カナッツ (4 all page 10 car and a second s w formation . The 🏨 🤁 tart an Bei Jaden 200 Mary Mary - 10.4426; 124

1000 全级 4000 Remarks Bandran sa.

t merkenskriver much i bei beite beiter inde french

Section a Separate Conference In The

 $\tilde{\mathbf{Q}}(t) = \exp(it) = \exp(it)$

\$46.0 \$774 - 737

-- -- 1.89-1

.....

100

4.77

100 mm -

d'Affaires

GRIND CABINET D'AVOCATS INTERNATIONAL

en fort développement recherche

Jeunes Avocats Fiscalistes

iplomés de l'enseignement supérieur Bème cycle de droit, grande Ecole de Commerce, IEP), actuellement Conseils Juridiques stagiaires ou titulaires du CAPA, débutants ou bénéficiant d'une première expérience.

Pour ces postes basés à Paris/La Défense, une capacité è travailler en équipe, alliée à des qualités de rigueur et de disponibilité, ainsi qu'une bonne maîtrise de l'anglais, sont indispensables.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous réf. TAX/001/YK à ORGANISATION ET PUBLICITE 2. rue Marengo - 75001 Paris, qui trans-

FRANCHE-COMTÉ

Seconde banque régionale, nous appartenons au cinquieme groupe financier français. Dans le cadre de notre développement, nous recherchons pour notre siège social un

Auditeur interne

Intégré au département Audit/Inspection, vous prenez en charge des missions de contrôle sur l'ensemble des directions (analyses, diagnostics, préconisations). Vos responsabilités s'étendent également à des interventions au sein de notre centre informatique et aux activités d'inspection en agence.

Vous avez environ 30 ans et une formation supérieure juridique, financière ou écocomique. Vous justifiez d'une expérience réussie de 3 ans minimum dans un établissemeot bancaire ou au sein d'un cabiner d'audit.

Homme de contact, vous êtes rigoureux, autocome et faites preuve de curiosité inrellectuelle. Cette fooction nécessire par ailleurs une connaissance des systèmes informatiques de production et de la gestinn financière d'un établissement de crédit (gestion actif/passif, nouveaux instruments financiers).

Merci d'envoyer votre CV, sous référence 20Z - 31 547 à notre Conseil Onoma, Tour Credit Lyonnais, 69431 Lyon Cedex 03.





do CA of TTO en 1992,

Vous prendrez en charge l'ensemble des missions relatives

au Droir immobilier (acquisition en France et à l'étranger de londs de commerces, cessions, rachats de société, litiges et contendeux, droir au bail. SCI, rédaction et suivi des actes ... et la gestion du parrimoine (suivi des SCI, des loyers, rédaction, gestion et renouvellement des Directement rattaché au Directeur du Développemen

vous aurez également un rôle important de conseil auprès de la Direction Générale lors des transactions. Agé d'environ 35 ans, doté d'une solide formation juridique IDICE, DESS ou DEA en Droit. complété éventuellement par un diplôme étrangeri, vous souhaitez valoriser votre expérience d'au moins 5 ans dans cette lonction acquise en entreprise ou en cabinet, au seln d'une entreprise

jeune et dynamique. La connaissance de la distribution et du fonctionnement des Centres Commerciaux est un plus, L'anglais courant est indispensable, La pratique de l'allemand ou de l'espagnol et la maîtrise de l'outil informatique

(Word, Excell sont des atouts. Si cette opportuniré vous inréresse, déposez des main-tenant votre candidature s/réf. MOI par minirel 13615 NAF NAF1 ou par courrier liettre, CV et photoi à NAF NAF. Service Recrutement, 23 rue Eugène

Vadin, 75010 Paris.





Aence nationale pour la gestion des déchets radioactifs, reherche dans le cadre d'un renforcement de structure de son Département des Ressources Humaines un

Responsable de Formation

Ostionnaire d'un budget conséquent, vous intervenez tant auprès de responsables opérationnels pour la définition des besoins anuels en formation, que des utilisateurs pour le choix des pogrammes et vous animez le réseau d'intervenants que vous arez choisis. Par alleurs, vous participez à l'analyse des ptentiels humains de l'entreprise et à la mise en place de la gistion prévisionnelle des emplois. Enfin, dans le cadre du projet d'Entreprise, vous ête le correspondant Qualité du Département des Ressources Humanes.

Vous avez au moins 30 ans et êtes de formation supérieure commerciale ou de gistion. Une expérience de 5 ans minimum acquise en industrie i des fonctions similaires, vous a permis de développer des capatités d'écoute, d'animation et de gestion. Nous vous offrons de venir créer chez nous cette fonction très complète et évolutive Poste basé en prochepantieue sud.

Merci d'adresser CV, lettre manuscrite, photo et prétentions sous réf. 201A/M à notre lonseil : Antoinette LECLERCQ, PSYNERGIE, 2 rue Saint Thomas (Aquin, 75007 PARIS. Confidentialité assurée.

PSYNERGIE MARSHILLER

Premier groupe français sur le marché du diagnostic biologique ; plus de 3 000 personnes, 2 Milliards de CA dont 70% à l'international, eu travers d'un réseau de près de 20 filiales ; nous commercialisons des systèmes (instruments et réactifs) destinés eux leboratoires d'enelyse médicale et de l'Industrie. Nous

CONTRÔLEUR DE GESTION/FILIALES

En liaison evec les responsables administratifs de nos filiales vous eurez à collecter, contrôler, enelyser leurs comptes ; les assister dans des aspects d'orgenisation ; produire pour la direction du groupe les documents internes de suivi (comptes

Diplômé(e) d'une école supérieure de commerce, vous possédez 2 à 3 ens d'expérience à un poste de contrôleur de gestion ou en cabinet d'audit. Vous maîtrisez l'anglais et une troieième langue qui idéalement serait l'espagnol ou le portugeis. Vous êtes familiarisé evec le micro-informatique (utilisation du logiclei "micro control" si possible), et evez approché les techniques et concepts de la consolidation.

Pour ce poste basé à Lyon, et pouvant offrir à terme des perspectives de carrière à l'étranger, merci d'edresser votre dossier en précisant votre rémunération actuelle à J.C Alérini, bioMérieux, 69280 Marcy l'Etoile.



RÉALISONS ENSEMBLE

JURISTE EXPERIMENTE

Afin d'instrulre et de gérer les dossiers contentieux d'Entreprises (secteurs PME, immobilier...), la Direction des Affaires Juridiques de la Banque recherche un JURISTE EXPERIMENTE.

Votre formation, maîtrise de droit privé, votre expérience de 3 à 5 ans dans une fonction similaire au sein d'un établissement bancaire, ainsi que de bonnes connaissances du droit bancaire, des voies d'exécution et des procèdures collectives vous permettront rapidement de prendre en charge la responsabilité de dossiers.

Rigueur, analyse mais aussi des qualues relationnelles sont indispensables pour mener à bien les différentes missions qui vous seront confiées.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (CV. photo et prétentions) à Anne-Claire MOINAS, Banque HERVET, Division Recrutement, 127 avenue Charles de Goulle. 92200 NEUTLLY, sous ref. MAJE.



Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de repondre à toutes les lettres qu'is reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.



Pour passer vos annonces :



46-62-72-02 46-62-73-90

FAX: 46-62-98-74



38 Le Monde • Mercredi 2 juin 1993 •

EPRODUCTION INTERDITE

LE MONDE DES CADRES

Promotion - Médias - Communication

ALIMENTAIRE

Etudiez les marchés mondiaux de grandes marques renommées. Un groupe français de dimension internationale de forte notoriété, en expansion et dont les marques sont mondialement connues, offre au sein de sa holding le poste de

CHEF DE GROUPE ETUDES MARKETING

à dominante internationale

Votre mission : Intégré à une Direction de Marketing prospective et novatrice, vous serez en prise directe avec les centres de décision du groupe et chargé de :

- l'évolution des méthodologies et des procédures afin que vos recommandations
- forment un rôle moteur dans les performances de notre marketing l'élaboration et la gestion des études stratégiques en France et à l'étranger
- la responsabilité des études de développement de nouveaux produits et des études
- la conception et la mise en oeuvre d'outils spécifiques pour l'ensemble du groupe (fichier études, séminaires de formation...)

Votre profil : L'importance et la diversité de cette mission nécessitent une formation supérieure Ecole Supérieure de Commerce; Sciences Po, DESS études de marché... et une expérience de 5 à 7 ans environ dont 3 ans au moins dans un des instituts connu pour ses techniques avancées et performantes en études de marché qualitatives et quantitatives.

La réussite à ce poste vos qualités d'innovation et de réalisation vous ouveront de larges perspectives dans la Société ou le Groupe. Evidenment, vous maîtrisez parfaitement l'anglais-(si possible une autre langue étrangère) et vous êtes familier de la micro-informatique.

Ecriré sous réf. 22A 2560 3M Discrétion absolue



71, rue d'Auteul

leaders mondiaux de notre secteur.

CHARGÉ(E) DE COMMUNICATION

Bilingue françois/onglois

Associé à l'ensemble des opérations de communication exte et internes, ce codre intervient aussi bien dans l'élaboration des outils que dans le suivi et la coordination des campagnes ;

- e il gere et developpe nos documents de présentation, conçoit et prépare les supports de communication externe (dossiers de presse, articles pour les journaux professionnels, dossiers
- e il participe à la conception des compagnes de communication "Produits" et institutionnelles et en suit le bon déroulement.
- En relation avec les équipes de Communication de nos unités en Europe et aux USA, il rassemble, traduit, rèdige ou réécrit les textes pour nos journaux internes.

ocquis au mains 3 ans d'expérience en communication externe et interne, dans urte grande entreprise industrielle ou dans une ogence de relations presse au de publicité institutionnelle. Vous y avez fait la preuve de votre créativité, de vos qualités rédactionnelles, de votre esprit d'équipe. Vous y avez déve-loppé de solides compétences dans le damaine de l'édition. Vous êtes capable d'écrire et de communiquer indifféremment en français et en anglais.

Poste basé en région parisienne.

et photo) sous la référence AD/5430 par l'intermédiaire de

AD'COM 32, rue Pierret, 92200 Neuilly-sur-Seine

CONSEILS EN CARRIÈRE

Soyez plus efficace dans votre recherche de situation

Les consultants de Forgeot, Weeks peuvent vous y aider très concrètement. Depuis 18 ans, ils ont ainsi conseille et suivi plus de 8000 dirigeants et cadres supérieurs. Y compris dans la prospection de la face cachée du marché et dans les temps difficiles.

Bilan de carrière, outplacement : de plus en plus souvent, les entreprises prennent en charge nos prestations.

Alors, n'hésitez plus : prenez rendez-vous pour un premier entretien exploratoire strictement confidentiel et sans frais.

Forgeot, Weeks

CONSEILS PERSONNELS EN EVOLUTION PROFESSIONNELLE

Paris: 3, rue du Fg St-Honoré, 75008. Tél. (1) 42.65.42.00 Genève: 9, route des Jeunes, 1227. Tel. 022.342.52.49



ANALYSE ET TRAITEMENT DE L'INFORMATION

Yous êtes Diplômé d'une Crande Ecole. Yous avez une expérience pédagogique et/ou d'entreprise. Venez rejoindre une euipe dynamique au sein d'un groupe de formation en plein développement.

Groupe E.S.C. CLERMONT

RESPONSABLE COMMERCIAL Secteur associatif

Paris - Une société de services, filiale d'une très importante association, spécialisée dans la vente de progiciels de gestion, de communication écrite et de marketing direct, recherche son responsable commercial. Il aura pour mission de développer le fonds de commerce dans le secteur des associations en proposant une gamme très large de solutions pour tout ce qui touche à la communication et au marketing de ces institutions (gestion de fichiers, édition laser personnalisée, traitement de routage, traitement des remontées, tableaux NEUILLY Cedex Tél. de bord...). Ce poste s'adresse à 40.88.79.70. un candidat âgé d'au moins 32 ans,

diplômé de l'enseimement supérieur et possédant me expérience significative de la ente de solutions informatiques auprès d'une clientèle de type ssociations, administrations, collictivités territoriales... Il devra jistifier d'une réelle capacité à avoi des contacts à haut niveau et à traviller sur des projets impliquant dis négociations de longue dure. Ecrire à Marc de SOUZA, en pricisant vos prétentions et la éférence R/0363M - PA Consulting Group 3, rue des Graviers 92521

PA Consulting Creating Business Advantage

ACITIERS P

Adeburean de l

SECTEURS PUBLIC ET ASSOCIATIF

Collectivités territoriales - Ministères - Associations

14.72

صراحان الرائدي والأخر. No. 25 1 1. A to 1. May to the $\sqrt{2\pi} \left(2 - 2 \right)$

ABLE COMMERCIAL Section associatif

 $\omega_{i}(t) = \beta_{i}(t)(Y_{i}) \qquad \forall i \in \mathbb{N}^{n \times n}$

4. 基础 - 是1. 1977 -

· 通畅 (1873)

The second secon en control (in A the des (masters of SELECT Codes Target Williams 30.58.75.70 Bridge Com

्र अपूर्विक्र

formation supérieure en communication (ou expérieure équivalente) avec qualité rédactionnelle confirmée;
 expérience professionnelle dans le domaine de la communication et bonne connaissance du milieu territorial;
 aisance professionnelle, capacité à encadrer et à animer une équipe, sens de l'organisation et disponibilité.

Emploi contractuel. Cadre A à pourvoir immédiatement.

15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia, 75902 Paris Cedex 15.

REGION NORD-PAS DE CALAIS **CONSEIL REGIONAL**

Promouvoir et animer le projet Environnement de la région

L'un des points elés de la mission du Conseil Régional, sous l'impulsion de l'Exécutif et conformément aux choix de l'Assemblée, est sa capacité, à partir d'une détection des besoins régionaux sur le terrain et à travers différents réseaux d'intervenants d'imaginer, monter, faire aboutir des projets relatifs à l'environcement, à la fois utiles et porteurs de changements pour la région.

C'est dire l'importance que le Conseil Régional accorde à la fonction, à Lille, de :

Directeur des Programmes Environnement

En contacts étroits avec les partenaires concernés, le titulaire sera, au sein des Services Régiooaux, le garant de la cohérence, de la qualité et de la faisabilité des projets coocernant l'environnement, l'énergie et les déchets. Il mettra en oeuvre et finalisera, avec une équipe d'une vingraine de personnes, les politiques, objectifs et programmes qu'il aura contribué à concrétiser avec l'Exécutif régional,

Pour accéder à ce poste, il est indispensable d'avoir prouvé ses capacités de monteur de projets complexes, d'animateur d'équipes et de réalisateur et d'avoir acquis une expérience préalable du domaioe de l'environnement. Ce type de mission exige de savoir collaborer avec une assemblée d'élus, avec la capacité à démontrer, rassembler et aboutir.

Les candidatures (lettre de motivation, CV complet et rémunération actuelle) sont à adresser sous référence 115 à Madame la Présidente du Conseil Régional, à l'attention de Monsieur le Directeur Général des Services - Conseil Régiocal Nord-Pas de Calais BP 2035 - 59014 LILLE CEDEX.

COOPERATION ECONOMIQUE ET SOCIALE NORD-SUD

Délégué(e) aux Actions de Développement.

Créé en 1973, le Groupe Développement (Organisation Non Gouvernementale) soutient des projets de développement économique et social proposés et administrés par les organisations des pays du Sud partenaires.

De formation DESS ou DEA en sciences humaines, économiques ou sociales, SPO (RI) ou autodidacte de haut niveau, le (la) responsable que nous recherchons aura pour mission de : - suivre les actions de développement

engagées, - rechercher de nouveaux partenaires au Sud et proposer des actions dans les domaines de la coopération, du développement et de l'aide aux populations déplacées ou réfugiées,

- développer des alliances avec des organisations européennes similaires - coordoner le fund raising international et les cofinancements.

Nous recherchons un(e) généraliste ayant au moins 5 années d'expérience de la coopération Nord-Sud, des relations internationales économiques et sociales. Le poste requiert une ouverture d'esprit, le sens du relationnel et du dialogue, la capacité à coordonner, l'efficacité et la rapidité dans le travail, une bonne communication écrite et orale et, bien entendu, une forte motivation.

Par ailleurs, la connaissance générale des pratiques budgétaire et comptable et l'habitude du travail sur ordinateur PC sont nécessaires.

Une expérience réussie en coopération institutionnelle internationale ainsi qu'en fund raising sera un plus.

La maîtrise à un haut niveau d'au moins 2 langues parmi le français, le portugais, l'espagnol et l'anglais est indispensable.

Lettre de motivation, photo, C.V. détaillé (comportant au moins 3 références professionnelles) à adresser à :

Me Nicole Tanghe, B.P.4, F-94121 Fontenay s/Bois CEDEX



Une Collectivité Dynamique (952.962 hab.) Un Pôle Universitaire - Des Industries d'Avenir DE LA HAUTE-GARONNE. A Proximité de la Mer et de la Montagne

Recherche

Chef de bureau de la comptabilité dépa (effectif: 31 personnes)

Comptant sur vos capacités d relationnelle, nous vous proposq du budget ainsi que le développ

Professionnel confirme, vo poste similaire.

Merci d'adresser sous réf. arrêté + photo) avant le Service du Personnel, Place

SUR YON

LA VILLE DE LA ROCHE-SUR-YON

(49 000 habitants)

recrute

par mutation ou sur liste d'aptitude

UN CONSERVATEUR TERRITORIAL DU PATRIMOINE

(cadre A de la Fonction Publique Territoriale)

- Direction et gestion du musée municipal. - Coordination de l'atelier d'arts plastiques.
- Préfiguration d'un équipement muséographique.

PROFIL DU CANDIDAT

- Connaissance en histoire et histoire de l'art pour la période du XIX+, XX+ siècles. Connaissance de l'art contemporain (photographies, peinture, sculpture).
- Expérience souhaitée, mais débutants ecceptés.

Merci d'envoyer votre lettre manuscrite et votre curriculum vitae sous les références H.L. jusqu'au 20 JUIN 1993 dernier délai, à :

MONSIEUR LE MAIRE . Hôtel de Ville Direction des Ressources humaines

BP 829 - 85021 LA ROCHE-SUR-YON Cedex Renseignements à la Direction des Ressources humaines, Joëlle LAMBIJON. Tél. 51-47-45-54

VILLE DE 50 000 HABITANTS SUD-OUEST . recrute son

DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION

- la mise en œuvre de l'information écrite et de la communication de la ville;

assurer la gestion des supports d'information et de promotion;
 le suivi de la communication interne de la collectivité.

Envoyer candidature manuscrite, c.v. + photo au MONDE PUBLICITÉ sous nº 8 655.

La Rose des Vents

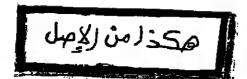
Scène nationale de Villeneuve-d'Ascq (Nord)

recrute son

ADMINISTRATEUR

Homme ou femmme, il/elle devra justifier d'une solide expérience de gestion à un poste et dans une structure similaire (diffusion/production). Rémunération SYNDEAC à négocier suivant l'expérience du candidat.

> Envoyer CV + lettre de motivations à Monsieur le directeur La Rose des Vents Boulevard Van-Gogh 59650 VILLENEUVE-D'ASCO



40 Le Monde • Mercredi 2 juin 1993 •

REPRODUCTION INTERDITE

LE MONDE DES COMMERCIAUX

DIRECTEUR DE DÉVELOPPEMENT

Groupe parrainé par une banque d'affaires, recherche des directeurs de développement de haut niveau pour compléter PLACEZ VOTRE TALENT FINANCIER, DEVENEZ

MANAGER ET ACTIONNAIRE

Votre profil: 28-40 ans de formation supérieure, vous uvez une expérience de manager dans la gestion de putrimoine privée tentreprise ou particulier). Votre mission: Développer et assister des partenaires: notaires, assureurs, avocats, experts comptables, syndicats... Vous définirez, auprès d'eux les stratégies commerciales et marketing; vous assurerez la formation et la direction des consultants en ingénierie patrimoniale.

Nous vous offrons une rémunération attractive et évolutive en fonction du C.A. de votre région et une position d'actionnaire. Postes disponibles sur les régions : Nord Pas de Calais, Bretagne, Aquitaine, Midi-Pyrénnées, Côte d'Azur, Rhône Alpes, Alsace-Lorraine.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. et photo à LA FINANCIERE DU GALION à l'attention de Thierry DUTOUR 163 bureau de la Colline 92213 ST CLOUD Cedex.

LA FINANCIERE

Alimentaire

CHEF DE GROUPE ETUDES MARKETING

un groupe français de dimension internationale ; retrouvez notre opportunité en rubrique "CADRES".

Pour rejoindre

>etap

Dans le cas
d'une annonce
domiciliée au
« Monde Publicité »,
il est impératif
de faire figurer
la référence sur votre
enveloppe, afin
de transmettre
votre dossier dans
les meilleurs délais.

TOSHIBA

Leader mondial des micro-ordinateurs portables, nous commercialisons une gamme complète au travers d'un réseau de revendeurs. Nous renforçons nos équipes et recherchons

UN CHEF DE PRODUITS MARKETING

Vous avez en charge la gestion, le développement et la promotion d'une ligne de produits. Très proche de la force de vente, vous poursuivez votre action sur le terrain en formant l'équipe commerciale et en lui apportant votre support auprès des clients finaux.

UN RESPONSABLE MARKETING DIRECT

Votre mission consiste en l'organisation, la mise en place et le suivi des opérations et outils de Marketing Direct (bases de données, télémarketing...). A l'écoute de la vente, vous mesurez l'impact de vos actions auprès des forces de vente et du réseau.

Diplômé d'une Grande École (HEC, ESSEC, ESCP, SUPELEC, CENTRALE...), vous avez une expénence commerciale ou marketing terrain d'environ 5 ans, de préférence dans le secteur informatique. Votre goût pour les challenges vous permettra de démontrer vos talents au sein d'équipes enthousiastes et d'évoluer dans la structure TOSHIBA. La maîtrise de l'anglais et une connaissance de l'outil informatique sont des atouts supplémentaires.

Merci de nous adresser votre dossier de candidature (lettre, C.V., photo et rémunération souhaitée), en précisant la référence M/IPS 27, à la Direction des Ressources Humaines qui traitera votre dossier en toute confidentialité.

TOSHIBA SYSTEMES (France)
7, rue Ampère, B.P. 131 - 92800 Puteaux

NNSABLES

The second secon

the second second

Responsable Endes Sometes

SECTEURS DE POINTE

Production - Informatique - Haute technologie

Piloter nos projets et prendre la responsabilité de notre système d'informations

Vous créerez une fonction organisation, et impliquerez les différents acteurs de l'entreprise dans l'élaboration d'une nouvelle informatique et d'une nouvelle Bureautique performantes.

Formalisation des procédures, animation des groupes de travail, choix et coordination des prestataires et sous-traitants extérieurs... jusqu'à l'installation des nouveaux matériels, la migration des applications, la conception de spécifiques :

vos fonctions sont larges et vous positionnent comme le garant du fonctionnement et de l'évolution maîtrisés de notre organisation et de nos systèmes d'informations.

Nous : Organisme de Gestion à taille humaine (50 personnes) notre activité s'articule autour de 17000 adhérents ; représentant 17000 gestion de dossiers, et un millier de tenues de comptabilités.

Vous : 30/35 ans, de formation supérieure MIAGE ou équivalent, vous possédez 5 à 10 ans d'expérience professionnelle en cabinet et/ou en entreprise, en tant que Chef de Projet sur des applications de gestion. Vous avez participé à la mise en place d'une première informatique.

Au-delà d'une solide culture technique (base de données, langage de 4ème génération, réseaux et micros), vous avez affiné votre sens du dialogue et votre capacité à gérer des projets.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous référence. D 892 à notre Conseil, Danielle Boulos, Sérieys Consult, 42, rue Jean Jaurès, 92800 PUTEAUX.



INGENIEURS FINANCIERS SENIORS

Une des tautes premières banque mondiale et française recherche, pour sa Direction des marchés, des Ingénieurs Financiers Seniors.

Agé de 30 ans environ, de formation Grande Ecole Scientifique (X, Narmale Sup, Centrale, ...), vaus passédez une compétence protique des calculs financiers, natamment des méthodes de calcul d'options, camplétée por une expérience réussie de développement de logiciels de salle de marchés (de préférence en environnement UNIX).

Nous vaus affrons l'apportunité d'affirmer vas compétences et votre expérience au sein d'une équipe dynamique chargée de concevoir, réaliser et mettre en ceuvre des outils d'aide à la décision et de suivi de

De larges perspectives d'évalution de corrière et d'encadrement vous seront proposées au sein de notre groupe.

Adresser vatre lettre manuscrite, CV, phata et prétentions s/réf. 2331 à **EUROMESSAGES** - BP 80 - 92105 BOULOGNE Cedex.

A ROMASSAGE

(14 630clana

word affairs

2

7

SECTEURS DE POINTE

the state of the control of the policy We commenced the Statute couples and a substitution of the season

WEF DE PRODUITS MARKETING

est en silvanju in juritivo in deste appearent et where of the same the products from production the secure with the most while strought for the ** Commerciale et en bi THE PERM NUMBER OF AND THE GET CHESTS finance

SPONSABLE MARKETING DIRECT

Make a misse en angendellen a hise en 14 have the treatment of our tipe Marketing Server the different, forthwarefits it. 書籍 音楽 音 vanda vand metalent vanced de vos **等部等** (INFO POLICE Executive of Our research 🕯 वीराज Grande Tour (१०) मा (१०) में SSEC, 8502,

En and the state SECURITION AND THE THE CARE THE SECURITION OF SECURITIONS 東京の歌楽 おいだん リンド・マット・マット だいし だいしんだんだん make years set '. . Th' . our permente ce from with the print out that displaces embour と終めてませたはことのできるいいのかしい。このまた日本。 Gental 59 Trong a visit une connaiscance se was manufully as in the strong close of empires. * Plante e transparation of the control of the control and the the bill grister or a recommendate courtaitee, en with the interpretation of the policy of the coordinates.

(ないなんないのもの) で開始選集 S F G T EMES 「France) Maid Amatera - 25 P 「こ」- 90200 Putesux

ENIEURS

INCIERS

The state of the s

NAME OF THE PARTY OF THE PARTY

经的期间 外工 电对应

化物 化电子性化电子性 化二十二

THE TO PROPERTY SHOULD BE A SHOULD BE

Mark Betreite

Jane 1887 198 16

Contract Contract

1 中代都 2000年 1 1200

The state of the state of the state of

whole to affice on the control of the party of

Nous sommes une TOSHIBA société spécialisée dans

the skill of the state of the s

l'ingénierie de grands projets qui font appel aux technologies informatiques de pointe. Nous engageons, avec des partenaires de renommée mondiale, un développement

sur le marché

international.

Nous recherchons des

REPRODUCTION INTERDITE

RESPONSABLES

Informatique industrielle

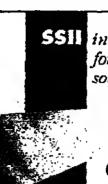
en œuvre le eotomatisme, informatique, pour des projets de trans-ports publics à savoir :

concevoir les cahlers des charges négocier, passer et gérer les marchés suivre la qualité des réalisations : essais, délais, coûts sont les missions principales que nous confierons à des Ingénieurs de

De formation TELECOM, SUPELEC, ENSIMAG, INSA option informatique... vous avez acquis une expérience significative, en SSII ou dans l'industrie, de 3 à 5 ans minimum de gestion opérationnelle de projets en ingénierie électronique courant faible. Vous avez une epproche pragmatique, un savoir-faire relationnel, le goût des déplacements et parlez anglais.

Autonomie, riqueur, adaptabilité et sens de la méthode sont les qualités essentielles pour réussir et évoluer dens ces postes basés à LYON.

Merci de transmettre vos CV, photo, rémunération actuelle et lettre de motivation stréf.53-LM (à préciser sur l'enveloppe) à : BOSS BURO - 91 rue du Faubourg St-Honoré



SSII internationale, pour conforter son orientation en prestations à forte valeur ajoutée et sa maîtrise de grands projets soubaite renforcer son potentiel en compétences de très haut niveau.

10 à 15 ans d'expérience en système d'information

. Architectes de systèmes d'information

Vous serez chargé de la spécification, de la conception et de l'intégration de solutions dans le cedre de projets très complexes dans un environoemeot réparti. Réf. ASI/M

Chefs de grands projets

En relation directe avec le client. vous dirigerez une équipe projet de 10 à 50 personnes. Vous maitriserez l'organisation du travail de l'équipe et le management des hommes. De plus, vous définirez les orientations techniques et en assurerez la gestion Ref. CGP/M budgétaire.

. Responsables techniques d'affaires

Au sein d'une unité spécialisée. vous prendrez en charge le choix de solutions adaptées aux besoins des clients. Vous élaborerez les propositions techniques dans le cadre d'appels d'offres ou de propositions spontanées (5 à 250 MF) et les argumenterez en clientèle avec les ingénieurs commerciaux. Réf. RTA/M

logéoieurs graodes écoles, vous possédez une expérience en informatique d'an moins 10 ans acquise dans des environnements multiples. Vous avez de solides compétences en architecture de systèmes, en conduite de projet et maîtrise d'œuvre. Hommes de cootact, votre potentiel vous permettra d'évoluer vers des fonctions de direction. Votre maîtrise de l'anglais sera un atout supplémentaire. Les postes sont è pourvoir en Région Parisienne et en province. Merci d'adresser votre candidature sous référence choisie à Curriculum 6, passage Lathuile 75018 PARIS qui transmettra.



de stimulation cardans la conduite de pro-

recez canable de anixer effiles différents aspects d'une étade de soude : réalisation micromécarrique, fatigue des usatériaux, choix des élastomères, plastiques et matérisux biocompazibles, acus de corrosion et analyse des champs électriones. Par ailleurs, your seres com-

Agé de 30 à 35 ans, de formation ENSI, vous ètes créatif et disposez d'une expérience conclumie de plus de 5 aus dans un poste d'instaieur responsable de projet dans un secteur d'activisé proche.

Vous maînisez l'anglais et évenuelle-ment l'allemand (Brevets), vous êtes en mesure de concevoir et modéliser fit la micro-informatique dans votre

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prénentions shéf. RES/I à l'amention de : Mardame DORLET - ELA MEDICAL Direction des Ressources Humaines Centre d'Affaires - La Boundifice - 92357 LE PLESSIS ROBINSON Codex.



Au sein d'un grand projet dans le domaine de la logistique, vous prendrez en charge une équipe d'une dizoine de personnes. De formation ingénieur BAC + 5, vous possédez impérativement une expérience réussie d'encodrement, de préférence en informatique de gestion. Des connoissances PACBASE seroient oppréciées.

Merci d'adresser votre condidature s/réf. 9574/M à CURRICULUM 6 possage Lathuile 75018 PARIS qui transmettra.

REGION CENTRE

Société en développement, spécialisée dans l'ingéniene d'éclairage de sites extérieurs recherche un :

Technicien

Vous assurez la réalisación de protorypes pour la construcción d'éclairages spécifiques et développez Agé de 30-35 ans. de formation Bac + 2 en optoles nouveaux systèmes.

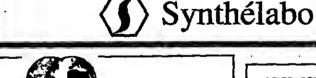
Vous avez acquis une certaine expérience sur des systèmes opto-mécaniques ou mécaniques. La connaissance de la programmation Assembleur

mécanique ou mécanique, vous avez envie de progresser et étes motive pour travailler au sein d'une equipe dynamique et enthousiaste.

Merci d'envoyer votre CV sous la ref. 1.327-271 à notre conseil Onoma, 26 rue de Berri. 75008 Paris.

Onoma 🐺 GROUPE COURTAIN





Leader en France de la réinsbilitation de terraint politiés, nous intervenous depuis l'étude physique et écologique du site, jusqu'à la mise en courre compiler de techniques de pointe de dépollution. Situés à LYON, nous comptons 30 collaborateurs et appartenous à un groupe de dimension internationale. Nous travaillons en France et à l'étranger. Pour noure deuxième année d'activité, nous avons réalisé un CA de 25 ME appartenant deuxième année d'activité. avons réalisé un CA de 25 MF et nous cherchons, pour participer à notre

Geoclean

Ingénieur d'affaires

Vous intervenez pour développer notre procédé de décontamination de sites poliués par des bydrocarbures. Votre mission polyvalente engiobe tant la démarche commerciale auprès des industries chimiques et pétrolières que la supervision des chantiers de dépollution. Vous travaillez en flurope et effectuez de fréquents déplaceme

De formation scientifique supérieure (dans l'idéal, ingénieur "chimie des procédés"), vous apportez éventuellement une formation complémentaire (3e cycle management).

Parfaitement mobile, vous maîtrisez l'anglais. Agé de 28/30 ans, vous avez une expérience confirmée de la conduite de projets acquise si possible dans l'industrie chimique. Merci d'adresser CV, lettre et prétentions à notre Conseil. N. Laplanche, 16 rue de Tourvielle. 69005 Lyon.

ADVANCED COMPUTER RESEARCH INSTITUTE

Développer et vendre un Supercolouideur Européen, c'ast la défi que relève notre équipe multinationale à Lyon

Dans un contexte d'industrialisation et commercialisation de systèmes hautes performances pour le marché du calcul scientifique et technique : mise en oeuvre de circuits ASIC complexes, cartes électroniques, périphériques, logicieis, nous créons un poste de

génieur d'achats llingue anglais

Rattaché au Directeur Technique, vous êtes l'interface principale entre les équipes d'ingénierle, le contrôle de cestion et les fournisseurs.

A l'écoute des marchés, vous identifiez les mellieurs tournisseurs en tenont compte des contraintes prix, qualité et délais. Vous traduisez el documentez les besoins émonant des équipes d'ingénierle afin d'étable des spécifications et des ordres d'achais conformes aux procédures internes.

Hobile négociateur et fin stratège, vous mettez tout en oeuvre trespect des spécifications, délois de l'uraisons, contraintes financières...) pour garantit la réussite de notre projet.

ingénieux en électronique, vous possédez 5 ans d'expérience dans la fonction avec une bonne maîtrise du marché des composants et des produits logiciels.

Grande diplomatie, sens de l'écoute et du détail, rigueur, constituent vos medieurs atouts pour réusar et évoluer dans la fonction.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre. CV. photo) en anglais s/réf. 93/170/0292 à : ADVANCED COMPUTER RESEARCH INSTITUTE, 1 bd Vivier Merie, 69443 Lyon cedex 3.

Notre Grand Projet : un Superordinateur Européen.



Le groupe CGI est un des leaders

l'Ingénierie Informatique. 4000 personnes C.A.: 2 milliards de francs • 50 Implantations en Europe et en Amérique du Nord

Rédacteur Technique Rattriché à la Division sIGAGIP. Fun des leaders des progiciels

de gestion (Ressources Humaines, financières....) vous prendrez la responsabilité de chaines complètes d'élaboration, de fabrication et de maintenance des documentations techniques et fonctionnelles.

Diplôme de l'enseignement supérieur, votre première expérience de rédaction de manuels techniques dans le domaine informatique vous a convaince de l'importance de documents bien pensés et bien réalisés. Une expérience dans Pun de ces deux domaines fonctionnels (Personnel on Finance) sera elle aussi apréciée.

Vous savez communiquer avec des équipes d'ingénieurs de hant niveau. Vous êtes autre par le laucement et le contrôle de la fabrication des documents. Enfin, vous êtes prêt it évoluer au sein d'un groupe de dimension internationale. Bilinguisme trancais-anglais apprécié.

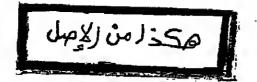
Merci d'adresser lettre; et CA, en précisant la référence MO: RT695, à Madaine Dominique Jamei

CGI INFORMATIQUE - 30, rue du Château-des-Rentiers. "56-th Paris Cedex 15

Si ou directement sur minitel 3614 code CGI INF, tapez AVEMR

ON N'EST JAMAIS TROP SÉRIEUX

Modely of the Control of the Con-CONTRACTOR AND LANGE TO THE CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR AND CONTR gray market and the THE STATE OF



42 Le Monde • Mercredi 2 juin 1993 •

REPRODUCTION INTERDITE

SECTEURS DE POINTE

Ingénieur en informatique de gestion

Le siège du CNES, situé au centre de Paris, renforce son équipe d'informatique de gestion.

Ingénieur en informatique, ou titulaire d'une MIAGE, vous souhaitez aujourd'hui donner un nouvel élan à votre carrière.

Méthodique et autonome, vous possédez une expérience d'une dizaine d'années en conduite de projet d'informatique de gestion et connaissez UNIX, le SGBD-R Ingres et les techniques d'AGL

Attaché à notre sous-directeur informatique, vous aurez pour mission au siège, de développer des projets notamment en liaison avec nos équipes

Votre mobilité, vos qualités humaines, associées à votre expérience sont les meilleurs atouts pour nous rejoindre et vivre votre métier différemment.

Merci d'adresser votre candidature : lettre, CV et prétentions sous réf. LM/SGSI au Centre National d'Études Spatiales, 2 place Maurice Queotin, 75039 Paris Cedex 1. Minitel 3615 code CNES.



AGENCE FRANCAISE DE L'ESPACE

ous recherchous pour notre Département

INGENIEUR RESEAU DSA

Responsable Réseaux. vous participerez au développement de notre écbanges informatisés arec nos clients.

De formation supérieure en informatique (Bac + 5 ou équivalent), vous justifiez d'une expérience d'au moins trois années

Directement rattaché au DSA, X25, ETHERNET,

Nous vous offrons d'enrichir vos compétences dans un environnement performant et évolutif.

dossier de candidature (lettre manuscrite, CV. photo et prétentions) dans le domaine des à BFCC/DRH - Référence eaux et vous maîtrisez MON - BP 211 - 92002 NANTERRE Cedex.

2012 3 1 12

SHOUT LICE 1 622 11.5 200

不是所以出 and by a second

25 34 35"



Votre chance dans la construction d'installations au plan international

Nous sommes une entreprise allemande, ayant du succès sur le plan international dans le secteur des installations de traitement de matières en vrac et de systèmes de transport pneumatiques complètes en chimie et en pétrochimie.

En tant qu'entreprise de classe moyenne avec plusieurs représentants et agences à l'étranger, nous comptons parmi les spécialistes les plus renommés dans notre branche sur le marché mondial.

Pour notre vente des installations du secteur chimie et pétrochimie, nous cherchons l'

Ingénieur de vente pour la France

Agé de 35 à 45 ans, vous avez une formation technique/commerciale (Ecole d'ingénieurs ENI, AM, . . .) et possédez une pratique de la vente de plusieurs années

Nous attendons de votre part un haut engagement, de l'Initiative ainsi qu'une personnalité ouverte pour l'établissement et l'entretien de contacts avec l'industrie de la pétrochimie et la chimie.

Cette tâche ambitieuse exige une habileté d'acquisition, une capacité de s'imposer, une volonté de réussir, une bonne présence et assurance dans les négociations. Des connaissances écrites et orales en allemand sont nécessaires,

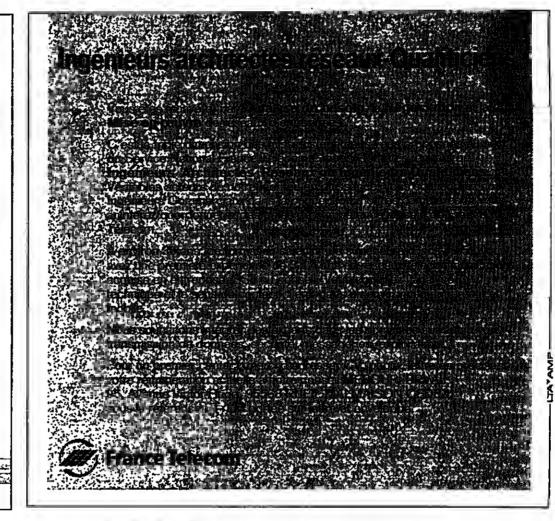
des connaissances en anglais souhaitées. Nous offrons une rémunération correspondant à l'efficacité, une formation approfondie, une tâche intéressante avec de bonnes perspectives pro-

Telefon 0049-751/408-250

Waeschle Maschinenfabrik GmbH

Postfach 24 40, D-7980 Ravensburg

GEORG FISCHER + GF + Anlagenbau - Buss Gruppe



Sud-Ouest

Multinationale américaine intervenant dans le domaine de l'électronique

2 Ingénieurs Informatique de Gestion à fort potentiel

• 1 Ingénieur Software Engineering (Réf. LM 117 A)

Possédant 3 à 5 ans d'expérience en développement dans un environnement avec AGL II facilitera le développement et les supports d'epplication d'une équipe de 20 personnes en mettant en œuvre des méthodes et outils aptes à optimiser la performance et la qualité des logiciels. Il assurera une veille technologique permanente qui favonsera une approche globale des systèmes d'information.

• 1 Ingénieur Applications Logistiques (Réf. LM 117 B)

Possédant 3 à 5 ans d'expérience dans le développement ou l'installation de logiciels d'application en matière de logistique internationale. Une bonne connaissance des systèmes douaniers, import/export... serait appréciée. Il prendra en charge des projets internationaux au sein d'une équipe de 8 personnes.

Ces postes s'adressent é des candidets de 30/35 ans, de formation Ingénieur Grandes Ecoles, issus d'une structure internationele, très mobiles internationalement et habitués à travailler dans la concertation et en équipe sur des projets variés.

Ils seront évolutifs à moyen terme vers des responsabilités de management. La pratique de l'anglais oral et écrit est nécessaire.



Les entretiens auront lieu à PARIS et TOULOUSE.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et photo sous référence choisie à notre conseil : APPORTS - 55, av. Louis Breguet, Bat. Hermes - 31400 TOULOUSE.



2 INGENIEURS D'AFFAIRES dont I spécialiste des contrats du Moyen-Orient

Mission: Maître d'œuvre complet d'un contrat de vente aussi bien dans ses aspects techniques, logistiques que financiers, interlocuteur privi-légié de la Société auprès du client.

Compétences: Vous êtes ingénieur généraliste, vous avez le sens de l'organisation, l'expérience de la gestion de contrats à l'export. Anglais courant indispensable, autre langue fortement souhaitée (espagnol, allemand, arabe, ...).

dans un environnement technologique de haut niveau. Pour l'ingénieur d'affaires Moyen-Orient, une solide expérience de travail dans cette zone

Merci d'envoyer votre candidature à l'attention de Madame de Montalivet, MORPHO SYSTEMES, 33 Route de la Boune-Dame, 77300 Fontainebleau.



MORPHO SYSTEMES, filiale d'un

en France et aux Etats-Unis, leader mondial sur ses applications de

traitement d'images, étoffe aujourd'hui

son team d'ingénieurs d'affaires pour

grand groupe industriel, 300 pers

faire face à un carnet de commar

très forte croissance.